l'architecture d'aujourd'hui

...ys nordiques

l'architecture d'aujourd'hui

André BLOC directeur général
Pierre VAGO président du comité de rédaction
Alexandre PERSITZ rédacteur en chef

Pays nordiques

Numéro réalisé par Renée **DIAMANT-BERGER** sous la direction d'André **BLOC**

Administration-Rédaction
5, rue Bartholdi, Boulogne (Seine)
Téléphone : Molitor 61-80 et 81
C.C.P. Paris 1519.97.

Numéro 93 — 31e année — Bimestriel
Décembre 1960-Janvier 1961
Tirage : 16.200 exemplaires (O.J.D.)
Directeur de la publicité : A. Margueritte

Abonnements : 1 an (6 numéros) :

France : 69 NF
Italie : 11.000 Lires
Suisse : 69 Fr. suisses
Allemagne : 70 D.M.
Amérique du Nord, du Sud, Belgique, Japon et tous pays non mentionnés : 16 $

Prix de ce numéro
France et étranger : 14 NF.

Actualités





ZEEV RECHTER.

Israël vient de perdre en Zeev Rechter, décédé subitement, l'un de ses meilleurs architectes.

Né en 1899 en Ukraine, Rechter étudia l'architecture à l'Ecole Polytechnique de Nykolayev et arriva en Palestine en 1919. Il se perfectionna ensuite en Italie et en France, où il termina en 1932 l'Ecole des Ponts et Chaussées.

Il fut l'un des architectes passionnés de leur métier et pionniers d'Israël et réalisa un très grand nombre de bâtiments. C'est lui qui introduisit dans son pays les constructions sur pilotis, devenues particulièrement typiques à Tel Aviv.

Ces dernières années, il s'était adjoint au sein de son agence son propre fils, ainsi que notre correspondant et ami, M. Zarhy. Citons, parmi ses œuvres principales réalisées seul ou en collaboration avec d'autres architectes : l'hôpital Kaplan de Rehovot, le sanatorium de Kfar-Saba, l'auditorium Mann à Tel Aviv, le Palais de la Nation, l'Ecole d'Archéologie à Jérusalem.

Il laisse à la jeune génération d'architectes israéliens un bel exemple à suivre et des œuvres qui sans aucun doute, comptent en Israël parmi les meilleures.

« L'Architecture d'Aujourd'hui » adresse à sa famille ses très sincères condoléances.

CENTENAIRE DE RUDOLF STEINER.

Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie, naquit aux confins de l'Autriche et de la Hongrie le 27 février 1861.

Pour commémorer ce centenaire, une exposition aura lieu salle Rudolph Steiner, 2, rue de la Grande-Chaumière à Paris, du 19 mars au 3 avril.

L'exposition présentera des documents photographiques illustrant la vie de Rudolf Steiner, son œuvre architecturale, l'évolution de son enseignement, l'anthroposophie et ses applications sociales, artistiques, pédagogiques, etc., enfin la création à Dornach de l'Université libre de sciences spirituelles, le Goetheanum.

A cette occasion, une séance d'eurythmie sera donnée au théâtre de l'Alliance Française à Paris, le 29 mars, à 21 heures.

Enfin, trois conférences sont prévues sur le thème « Rudolf Steiner, éducateur », à l'Institut Pédagogique National de Paris.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.P.

Une Assemblée générale de l'Association Provinciale des Syndicats d'Architectes s'est tenue à Paris, au Palais de l'U.N.E.S.C.O., le samedi 21 janvier dernier, pour étudier les problèmes posés par l'intervention de l'action syndicale dans l'organisation générale de la profession.

Soixante-cinq syndicats étaient représentés, groupant ainsi deux cents délégués environ, venus de toutes les provinces de France.

A l'issue de cette assemblée, M. Roger Macé, inspecteur des Finances, directeur de la Construction, représentant M. Pierre Sudreau, ministre de la Construction. a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur au président de l'Association, l'architecte Michel Dameron, dont l'activité syndicale débuta en 1936 et qui assure depuis 1956 la présidence de l'Association Provinciale des Syndicats d'Architectes.

De nombreuses personnalités assistaient à cette cérémonie. On remarquait notamment : M. Maillot, directeur adjoint au cabinet du ministre des Affaires culturelles ; M. Querrien, directeur du cabinet du ministre de la Santé publique ; M. Corbières, directeur des Constructions scolaires ; M. Kolb, représentant le ministre des Affaires économiques ; M. Dubaux, président de l'Ordre des Architectes ; M. Laprade, membre de l'Institut ; R. Lopez, architecte en chef des Bâtiments civils et Palais nationaux ; M. Lods, architecte en chef des Bâtiments civils et Palais nationaux ; Pierre Vago, secrétaire général de l'U.I. et membre du Conseil National Economique ; M. Sonrel, président du C.E.A. ; M. Croize, président d'honneur et J. Balladur, président du S.A.S. ; Raoul Leroy, président de l'Office National du Bâtiment ; M. Faugeron, professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts ; M. Fayeton, architecte en chef des Bâtiments civils et Palais nationaux ; M. Pingusson, professeur et chef d'atelier à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts ; M. Barthe, président du Syndicat National des Collectivités Publiques.

Le Président Dameron associa son équipe à l'honneur qui lui était rendu et rappela l'action conduite par le bureau de l'A.P. auprès de ses délégués régionaux, puis étendue au cercle plus large encore des dirigeants de ses syndicats départementaux, permettant de témoigner de la tâche accomplie par les architectes de province, conseillers indispensables des collectivités locales qui, par leurs qualités et les services rendus, contribuent largement à la prospérité du pays.

SOUSCRIPTION NATIONALE POUR UN MEMORIAL DE LA DEPORTATION DANS L'ILE DE LA CITE.

Une souscription nationale pour l'érection d'un monument à la mémoire des martyrs de la déportation vient d'être ouverte le 15 décembre par un comité placé sous le patronage du Président de la République et présidé par le ministre des Anciens Combattants.

Ce monument, dont les travaux ont déjà commencé, est l'œuvre de G. Pingusson, professeur d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts. L'emplacement choisi est la pointe amont de l'île de la Cité, dans le jardin situé derrière Notre-Dame. Afin de ne pas modifier les perspectives actuelles, ce monument sera entièrement souterrain. Deux escaliers donneront accès à une chapelle enserrée entre les murs qui soutiennent les quais.

La fin des travaux est prévue dans le courant de cette année.

CONCOURS DE GOLDEN GATEWAY, SAN FRANCISCO. RESULTATS.

L'important concours pour la réurbanisation de la zone de Golden Gateway à San Francisco, que nous avions annoncé dans notre n° 91-92, vient d'être jugé. C'est le projet présenté par les agences Wurster, Bernardi et Emmons, et DeMars et Reay, en collaboration avec Pietro Belluschi, Milton Schwartz et les architectes-paysagistes Sasaki, Walker et associés, qui a été retenu.

CONFERENCES SUR L'AMERIQUE DU SUD ET LE MEXIQUE.

Deux conférences ont eu lieu récemment à Paris, ayant pour sujet l'architecture en Amérique du Sud.

Nous avions été heureux d'assister le 23 novembre dernier à la conférence tenue par notre ami et correspondant mexicain, M. Vladimir Kaspé, et par M. Jacques Barge, Président du Conseil Régional de Châteauroux.

La présence d'un architecte mexicain parfaitement au courant des questions architecturales, n'avait pas été sans susciter la curiosité de beaucoup de confrères, et la présence à ses côtés d'un architecte français de retour d'Amérique du Sud, avait rendu cette réunion particulièrement attrayante.

Durant trois heures, nous avons pu apprécier à sa juste valeur un panorama de l'architecture mexicaine, brésilienne et péruvienne. Des commentaires fort pertinents accompagnaient la projection de très belles vues en couleurs, et cette réunion fut sans aucun doute un succès.

D'autre part, MM. Dullon et Rolling, professeurs-assistants à la Faculté d'Architecture de Buenos Aires, ont donné, le 9 décembre, à la Maison des Beaux-Arts de Paris, une conférence très documentée sur l'architecture argentine. Une sélection d'excellentes photos illustrait la genèse de l'architecture à ses différentes époques, et enfin les tendances actuelles.

EXPOSITION TONY GARNIER A MILAN.

Une exposition de l'architecte français Tony Garnier est présentée actuellement à Milan, à la Galerie de la Librairie Salto, 18 Via Visconti di Modrone. Le Comité Tony Garnier de Lyon et le Centre français d'Etudes et d'Informations de Milan ont apporté leur concours aux organisateurs Giulia Veronesi, Mario Brunati et Sandro Mendini.

Tony Garnier (1869-1948), architecte et urbaniste, l'un des protagonistes du Mouvement moderne en France, dont le nom est particulièrement lié au projet de la Cité Industrielle (1901), réalisa à Lyon d'importants édifices répondant à des programmes différents : hôpital, stade, abattoir, etc.). Son œuvre, dont on retrouve les concepts sur le plan social et dans les bases de la planification contemporaine, est présentée pour la première fois au public italien dans une exposition. Ses dessins, d'une exceptionnelle virtuosité graphique, furent malheureusement liés au mouvement décoratif issu de l'Art nouveau ; cependant, ils montrent bien la clarté de ses idées et l'esprit de synthèse qui lui est propre. Citons, à ce sujet, les cent soixante-quatre esquisses de la Cité Industrielle. Ce projet de ville idéale pour l'homme moderne, loin d'être réduit à un système utopique, se présente comme un texte vivant.



Galerie des Machines à l'Exposition Universelle de Paris (1889). Projet de Tony Garnier réalisé avec le concours de l'architecte Dutert et du constructeur Cottancin.

« La Galerie des Machines, avec sa fantastique portée de 155 m sans tirants, son envolement audacieux, ses proportions grandioses, sa décoration intelligemment violente, est une œuvre d'art aussi belle, aussi pure, aussi originale, aussi élevée qu'un temple grec ou une cathédrale gothique. »

Frantz JOURDAIN (1889).



Si l'œuvre de Tony Garnier est ainsi exposée, ce n'est pas dans le but d'appliquer des idées ou de faire renaître un style aujourd'hui périmé, mais afin de rappeler combien son œuvre, sa méthode et sa manière de penser constituent un exemple utile dans la voie du progrès.

CONFERENCES A L'ATELIER CAMELOT-BODIANSKY.

Dans le cycle de conférences organisées par l'Atelier Camelot-Bodiansky, André Bloc a été invité à faire, dans le courant de janvier, un exposé sur « l'urbanisme » dans la Région Parisienne. Anarchie, désordre, laideur, incohérence, tel fut le rapide bilan dressé par André Bloc.

Il critiqua ensuite les nouvelles solutions proposées par les Pouvoirs Publics pour la Région parisienne, démontrant que cet assemblage de propositions contradictoires ne pouvait, en aucun cas, constituer un plan d'ensemble basé sur une vision de l'avenir, qu'elles représentaient tout au plus la continuation et même l'extrapolation de la dangereuse politique actuelle de colmatage : réduction des espaces libres, étirement du tissu cancéreux urbain périphérique, développement permanent du système radioconcentrique ne pouvant mener fatalement qu'à l'étouffement de Paris et de sa région.

En réunissant les efforts en un seul point, poursuit André Bloc, on fait un acte simple, digne, constructif et clairvoyant. Au lieu de disperser les travaux de voirie, d'assainissement, d'équipement en eau, gaz et électricité et aussi d'édification de tous les éléments complémentaires, on apporte une solution de synthèse. C'est l'idée de base dénommée : « Paris-Parallèle ». Il ne s'agit en aucun cas de faire un deuxième Paris, mais seulement de réaliser une mise en ordre par une rupture décisive avec le système radioconcentrique. Il y aurait plus de liens entre l'ancienne et la nouvelle ville qu'entre Paris et ses arrondissements excentrés, sans même parler des banlieues. La notion de ville parallèle crée un nouvel urbanisme issu de l'évolution rapide des grandes cités.

André Bloc précise alors le principe du « Paris-Parallèle » : « Devant la pression démographique et pour répondre aux besoins, il faudra construire 80.000 logements par an dans la Région Parisienne, chiffre officiel. Nous sommes en mesure de répondre techniquement et économiquement à cette demande dans les dix années à venir. Mais, au lieu de distribuer ces logements tout autour de Paris en augmentant sans cesse leur distance au centre et en multipliant les liaisons radiales et périphériques, pourquoi ne pas grouper les opérations dans une seule région assez proche pour permettre de rallier Paris en trente minutes.

L'emplacement de cette agglomération et son caractère pourraient être déterminés par des études approfondies ; mais le principe est neuf, il s'agit d'une idée force dont l'application doit permettre une lutte efficace contre les opérations foncières à base spéculative.

« L'urbanisme-temps » par opposition à « l'urbanisme-espace », c'est une notion qui n'a pas été comprise par certains des interlocuteurs. Paris-Parallèle n'est peut-être pas le mot le mieux approprié pour traduire l'idée. Il ne s'agit absolument pas de détrôner Paris ou de créer une dualité, mais de faciliter la restructuration de la ville actuelle par une décongestion indispensable.

Après l'exposé d'André Bloc, plusieurs membres du Comité de « L'Architecture d'Aujourd'hui » prirent la parole, mais Jean Fayeton et Michel Ecochard furent entraînés, malgré eux, dans des discussions techniques qui auraient eu peut-être davantage leur place devant des commissions ministérielles que dans un auditoire composé en majorité de jeunes étudiants. Mais c'était aux nombreux urbanistes présents qu'ils se sont alors plus précisément adressés.

André Bruyère apporta un élément de poésie et rappela une phrase de Saint John Perce : « L'urbanisme, disait-il, est le contraire de l'accoutumance. » Son exposé, trop bref, aurait mérité d'être développé. Seuls, l'enthousiasme, la compréhension immédiate, l'adoption instantanée ou le refus auraient dû avoir cours, mais il n'était pas opportun d'amenuiser l'idée par des objections prématurées.

Un étudiant en sociologie vint affirmer que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ; il oubliait simplement que certaines civilisations sont mortes étouffées par l'accumulation d'erreurs, sans guerre destructrice ni cataclysme naturel. Or, Paris et sa région en sont au stade où des mesures maladroites vont aggraver le climat moral et biologique des Parisiens. Paris, ville-musée, cernée par une sinistre banlieue, tel est le sort qui la guette si l'on persiste dans un système fatal.

Il est regrettable que les quelques jeunes qui se sont exprimés aient montré qu'ils n'avaient absolument pas compris la genèse de l'idée, que leur esprit critique s'exerçait mal, faute d'informations. On aurait aimé les voir s'enthousiasmer pour une pensée généreuse, au lieu de s'enfermer désespérément dans des formes de pensées surannées et dans des habitudes sans grandeur.

Paris-Parallèle sauvera Paris de l'étouffement et lui permettra de jouer son rôle de capitale internationale.

UN TOKIO PARALLELE.

La Revue japonaise « Kokusaï Kentiku » vient de publier, dans le numéro 27 de 1960, un article dont nous donnons, ci-après, un extrait relatif au développement de Tokio.

D'après les statistiques, l'extension de Tokio est une nécessité. Or, la solution de créer, autour des grandes villes, plusieurs villes satellites conduit à un encombrement, une dispersion et un gaspillage d'énergie.

« L'Architecture d'Aujourd'hui » propose un « Paris-Parallèle ». Ce projet d'urbanisme s'adapte parfaitement aux besoins actuels ; il est en rapport avec la nécessité de grouper les bureaux et autres éléments d'une ville à proximité des capitales, tout en les reliant à ces dernières par des moyens de circulation rapide. De plus, cette solution apporte un équilibre entre l'architecture moderne et l'architecture ancienne ; elle permet d'exprimer l'architecture d'une époque tout en préservant le caractère de la ville existante. C'est une solution économique qui permet, avec les mêmes moyens, **de réaliser plus et mieux.** Les problèmes de Paris se retrouvent à Tokio et certainement dans d'autres capitales.

Un Tokio Parallèle semble tout à fait réalisable. Kenzo Tange en étudie actuellement le projet ; il s'agit d'une extension gagnée sur la mer, en reliant entre elles les îles de l'archipel situé du côté opposé à la chaîne montagneuse qui le limite au Nord-Ouest (1). La circulation entre l'ancien Tokio et le nouveau se ferait comme pour Paris : autoroutes, métro aérien, routes pour poids lourds.

Les échanges administratifs seraient plus fructueux et plus simples. La vie des habitants serait alors à l'échelle humaine dans les deux parties de la ville.

UN NOUVEAU BELGRADE.

Une extension de la capitale yougoslave est envisagée en raison de l'accroissement de la population qui doit passer de 400.000 habitants à 1.000.000.

L'idée du nouveau Belgrade et sa conception représentent une tentative d'application des principes les plus contemporains de l'urbanisme et de l'habitat. Destiné à 250.000 habitants, il sera édifié sur la rive gauche de la Save.

Les architectes U. Martinovic, M. Glavicki, D. Milenkovic, L. Lenardié et M. Mitié ont été chargés, par voie de concours, d'étudier le nouveau centre urbain et ses liaisons avec la partie ancienne de la ville. Le nouveau Belgrade ne sera ni une agglomération isolée, ni une ville autochtone, mais une autre partie de Belgrade avec, au centre, des édifices administratifs, notamment le Conseil Exécutif fédéral, ses propres sources de travail, ses quartiers d'habitation et des aménagements pour les loisirs qui attireront les habitants du Belgrade actuel.

BARCELONE ET MADRID PARALLELES.

Il est intéressant de noter que les discussions qui ont eu lieu, il y a quelques mois, à Barcelone à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Urbanisme avec participation d'urbanistes espagnols et étrangers, ont abouti à des conclusions très voisines de celle du Comité de « L'Architecture d'Aujourd'hui » au sujet de Paris.

D'autre part, nous croyons savoir qu'en présence des problèmes que pose l'extension de Madrid, les urbanistes et les autorités responsables semblent s'orienter peu à peu vers une solution que l'on pourrait appeler un « Madrid-Parallèle ».

TOULOUSE ENVISAGE UNE « VILLE-PARALLELE ».

Dans le courant de septembre, le Conseil municipal de Toulouse a examiné, pour la première fois, le projet de construction de la cité parallèle qui, dans vingt ans, pourra recevoir 100.000 habitants.

La cité, qui s'étendra sur 680 ha, dont plus de la moitié sera réservée aux espaces plantés, appartiendra au territoire de la commune de Toulouse. Elle sera située à l'Ouest de la ville, en-deçà de la localité de Saint-Simon.

La population toulousaine s'accroît au rythme de 5.000 habitants par an. Il était donc nécessaire, a dit le maire, M. Bazerque, de prévoir un élargissement considérable de la zone urbaine. Il a paru préférable de délimiter une zone à aménager par priorité, enfin de concentrer les efforts d'équipement, de sauvegarder l'esthétique de Toulouse, d'assainir le marché foncier et, enfin, de réaliser un ensemble à la fois raisonnable et hardi qu'on pourra présenter comme la cité de l'avenir. Elle sera desservie par des trains périphériques et reliée au centre de Toulouse par de larges voies.

Les conseillers municipaux à l'unanimité, à l'exception des membres du P.S.U., qui désiraient le renvoi du projet en commission, ont donné mission à M. Bazerque de participer aux études envisagées. Ils l'ont autorisé à solliciter du Fonds National d'Aménagement du Territoire une première tranche de crédit d'un million de nouveaux francs, qui seraient utilisés notamment pour l'achat des terrains.

POUR UN LYON PARALLELE.

Dans un journal lyonnais, « Le Tout Lyon et le Moniteur Judiciaire », René Deroudille a écrit une série d'articles sur le problème posé par l'extension des grandes villes. Nous en avons extrait les quelques lignes suivantes :

On se rappelle les principes essentiels exprimés par le Comité de « L'Architecture d'Aujourd'hui » : « Grouper dans un ensemble cohérent et assez important pour le soustraire à l'attraction de l'ancien noyau, le plus grand nombre de constructions ; y créer des lieux de travail et toutes les structures nécessaires ; relier si directement et rapidement la nouvelle ville à l'ancienne qu'il devienne possible de les considérer comme les deux parties d'un même corps. »

Ce programme, valable pour la région parisienne, l'est également pour Lyon et sa banlieue. Serrée, entre ses fleuves, dans sa presqu'île, la cité lyonnaise doit être « excentrée » si l'on veut décongestionner le « centre » de plus en plus étouffé et surtout si l'on désire faciliter l'expansion économique et touristique de la ville entière.

Face à Condate, les Romains ont construit Lugdunum sur les coteaux de Fourvières, acte de foi en leur génie et en leur civilisation. Aujourdhui on parle de « restructurer », de remodeler la ville ancienne au lieu d'élever à l'Est de la cité sur des terrains appartenant à la collectivité, le Lyon moderne, le Lyon capable d'apporter aux générations futures l'habitat des temps nouveaux.

Il faut dès maintenant prendre conscience des tâches indispensables de demain et contribuer à la création des « cités parallèles », solution des villes heureuses de l'avenir.

(1) Le projet de Kenzo Tange sera publié dans l'un de nos prochains numéros.





VIe CONGRES DE L'U.I.A.
LONDRES 3-7 JUILLET 1961.

Le professeur Sir William Holford, président du VIe Congrès de l'U.I.A., qui se tiendra à Londres du 3 au 7 juillet, vient d'adresser à tous les futurs participants de ce Congrès un message de sympathie.

Sir William Holford, président de l'Institut Royal des Architectes Britanniques (R.I.R.A.), fut également président de l'Institut d'Urbanisme et membre de l'Institut des Architectes Paysagistes. Il compte parmi les architectes et urbanistes les plus éminents de Grande-Bretagne. Il fut conseiller technique du Ministère de l'Urbanisme de 1943 à 1946, période difficile, au cours de laquelle l'urbanisme britannique reçut, par une législation appropriée, une base solide. Il fut également conseiller d'urbanisme pour la ville de Londres et étudie actuellement l'aménagement de Piccadilly Circus. Professeur d'urbanisme à l'Université de Londres, il travailla beaucoup à l'étranger, notamment comme conseiller de la future capitale de l'Australie, Canberra, et il fut membre de jurys internationaux, notamment pour Brasilia et l'hôtel de ville de Toronto.

De nombreux pays apporteront leur concours à cet important Congrès et en particulier à l'Exposition Internationale sur « l'Architecture de la Technologie ». Parmi les pays participants, notons : la Bulgarie, Cuba, la France, la Grèce, l'Allemagne (les deux Républiques), la Hongrie, le Japon, le Mexique, le Portugal, la Tchécoslovaquie, la Turquie et les Etats-Unis.

Les projets pour un théâtre ambulant soumis au Concours international entre étudiants des Ecoles d'architectures de tous les pays du monde seront également présentés pendant la durée du Congrès.

En outre, on prévoit de nombreuses visites, permettant aux participants de se rendre compte des efforts accomplis en Angleterre dans le domaine de l'architecture. De plus, signalons une heureuse et sympathique initiative : il sera envoyé à chaque membre du Congrès une invitation d'un architecte britannique qui le recevra chez lui dans la soirée du 3 juillet, jour d'ouverture du Congrès. Une centaine de réceptions séparées sont ainsi prévues.

Pour tous renseignements au sujet du Congrès, s'adresser aux sections nationales, et pour la France, à l'Union Internationale des Architectes, 15, quai Malaquais, Paris.

CONCOURS INTERNATIONAUX.

Récompense Reynolds 1961.

Cinq architectes viennent d'être désignés comme membres du jury pour l'attribution de la Récompense Reynolds de 25.000 dollars qui sera décernée à une réalisation architecturale significative dans laquelle l'aluminium a joué un rôle important. Il s'agit de MM. Paul Thirty, de Seattle, Minoru Yamasaki, de Birmingham, Samuel T. Hurst, d'Auburn, Hugh A. Stubbins Jr., de Cambridge, et Henrique E. Mindlin, de Rio de Janeiro. Ce jury se réunira les 1er et 2 mars, et la récompense sera décernée lors du Congrès de l'A.I.A. (American Institute of Architects) qui se tiendra à Philadelphie du 24 au 28 avril.

Concours pour l'aménagement de la zone résidentielle « Elviria », Costa del Sol, Espagne.

L'exposition publique des projets présentés à ce concours s'est déroulée à Madrid au mois de janvier, au Ministère de la Construction. Cette exposition doit, en principe, être présentée ensuite à Paris, à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, fin mars ou début avril.

Concours pour l'aménagement de la zone résidentielle « Maspalomas », Costa Canaria.

Ce concours sera vraisemblablement lancé fin mars.

Concours pour un bâtiment de voyageurs en gare de Tunis.

La date de remise des projets reste fixée au 1er juin 1961. Le suppléant du membre du jury désigné par l'U.I.A. (le professeur Kitsikis, d'Athènes) est M. C. Carlier, de Liège.

Concours pour la construction de la gare de Sofia, Bulgarie.

Le Ministère des Transports et des Communications de Bulgarie a l'intention d'organiser un concours international d'idées en vue de l'élaboration de projets pour la gare de Sofia et de l'aménagement de la place de Sofia

En plus d'équipes bulgares spécialisées, un nombre limité d'équipes d'U.R.S.S., d'Allemagne (République Démocratique), de Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie et Roumanie seront invitées à participer à ce concours, qui doit se terminer probablement fin août 1961. C'est M. Eugenio Montuori, de Rome, qui représentera l'U.I.A. au jury. M. C. Carlier de Liège, sera suppléant.

Concours pour un nouveau bâtiment pour les services de l'Electricité de Bagdad.

Premier prix : professeur William Dunkel et Gruner Bros, Suisse ; Second prix : André et Jean Polak, Belgique ; Troisième prix : Technoimpex, Bulgarie ; Quatrième prix : Ingenieurburo Rhein-Ruhr, Allemagne (R.F.) ; Cinquième prix : Technoimpex, Bulgarie ; Sixième prix : Technoimpex, Bulgarie ; Mentions Carl Bruno et associés, Italie, et Janusz Ingarden et associés, Prague.

Concours restreint pour un Musée national à Kuwait.

Premier prix : Michel Ecochard, Paris ; Second prix : Zdravko Bregovac, Zagreb ; Troisième prix : Affonso E. Reidy, Rio de Janeiro.

Concours pour la fontaine du Centre civique de Seattle.

Résultats du premier degré : Richard A. Moore et George Hall (Pomona, Californie) ; Alan Hamilton Rider et Glen Michaels (Birmingham, Michigan) ; Hideki Shimiza et Kazuyuki Matsushita (Tokio) ; W. Byron Ireland et George Spacek (Southfield, Michigan) ; Alain Le Normand et Adam (Paris).

Commission des concours internationaux.

La Commission a constaté qu'il serait d'une grande utilité pour le succès des futurs concours internationaux que des commentaires soient élaborés à l'usage des organisateurs de concours explicitant la Recommandation concernant les concours internationaux d'architecture et d'urbanisme, adoptée par la Conférence générale de l'U.N.E.S.C.O. à sa 9e session (New Delhi, 1956). Ces commentaires seraient complétés par des instructions qui seraient adressées aux membres des jurys, et tout spécialement aux représentants de l'U.I.A. au sein des jurys.

REUNIONS ET CONGRES DIVERS.

Colloque sur les salles de théâtre.

L'Institut International du Théâtre, le Conseil International de la Musique et l'Union Internationale des Architectes ont organisé à Berlin, du 21 au 25 novembre 1960, un Colloque international sur les édifices de théâtre. Des architectes et techniciens américains et européens, spécialistes du théâtre, ont été invités à présenter un thème de discussion.

Les trois sujets fondamentaux du Colloque étaient :

— Le théâtre moderne et les édifices de théâtre, par Michel Saint-Denis (Paris-New York) ;

— L'architecture moderne et le théâtre, par Philip Johnson (New York) ;

— L'architecture de théâtre et la technique, par le professeur Walter Unruh (Berlin).

De tous les rapports présentés et des discussions qui suivirent, il ressort principalement qu'architectes américains et français font des recherches sur l'édifice théâtral correspondant à l'expression dramatique contemporaine, alors que les Allemands poursuivent inlassablement le perfectionnement de la machinerie de scène.

Plus précisément : les Américains font des expériences de construction de petits théâtres poylvalents, les Allemands voient le théâtre à partir d'une grosse machine, les Français cherchent davantage dans l'édifice théâtral une atmosphère, l'esprit d'un lieu.

Chacun resta sur ses positions, mais toutes ces confrontations furent du plus grand intérêt et très instructives pour tous ceux qui touchent de près le théâtre.

Le Colloque a été agrémenté de réceptions et d'excursions bien organisées : il y a lieu de féliciter et remercier le Centre allemand de l'I.I.T. pour la parfaite réussite de ce Colloque.

XIIe Congrès international des Hôpitaux.

Le XIIe Congrès International des Hôpitaux, organisé par la Fédération Internationale des Hôpitaux, se tiendra à Venise du 5 au 9 juin 1961.

Le Congrès aura pour thème central « L'évolution du rôle de l'hôpital dans un monde qui évolue ». Ce thème sera tout d'abord exposé dans ses grandes lignes dans un discours introductif. Ensuite, il sera subdivisé en trois parties : 1) L'évolution des systèmes de financement des soins hospitaliers et notamment des quatre systèmes principaux : moyens privés, impôts, assurances obligatoires, assurances volontaires, leur cadre social dans les divers pays, leurs avantages et inconvénients, les problèmes qu'ils posent ; 2) L'évolution des caractéristiques des soins aux malades, et notamment des services de consultations externes, des soins complets aux malades, des soins aux hospitalisés non alités et de la régionalisation de l'organisation hospitalière ; 3) L'évolution des caractéristiques du plan et de la construction hospitaliers, en ce qui concerne notamment le contrôle des projets architecturaux et des bureaux d'études, l'emploi d'éléments de construction normalisés, les nouveaux concepts relatifs à l'entreposage et à la distribution du matériel et des fournitures, et l'effet, sur la conception de l'hôpital, des progrès dans le domaine des soins aux malades.

La Commission italienne organisera :

Une exposition des nouvelles réalisations architecturales achevées ou en construction dans le domaine hospitalier italien (plans, panneaux photographiques, maquettes, etc.) ;

Une exposition historique et artistique des hôpitaux anciens de la République de Venise, avec de précieux objets d'art appartenant aux principaux hôpitaux italiens.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Fédération Internationale des Hôpitaux, 24/26 London Bridge Street, Londres S.E.1, Angleterre.

Séminaire d'architecture industrielle.

Le compte rendu du Séminaire sur l'Architecture Industrielle, qui s'est tenu à Kazimers en octobre dernier, va faire l'objet d'une publication de la part de la S.Ar.P.

Cette édition contiendra les 18 conférences et rapports illustrés d'environ 200 photos. La publication sera non seulement une revue des problèmes les plus importants sur la collaboration entre l'architecte et l'industrie, mais aussi une revue des résultats obtenus récemment en Europe dans ce domaine.

La parution est prévue pour la fin mars 1961, en langue anglaise, au prix de 2 dollars U.S. (ou l'équivalent de 50 zlotys pour les démocraties populaires).

S'adresser à la Société des Architectes Polonais (ul. Foksal 2 à Varsovie), en mentionnant le nombre d'exemplaires désirés.

Congrès international de la construction scolaire, Milan.

« Le Congrès consacré à l'étude des problèmes de la construction scolaire a réuni des pédagogues, des architectes et des administrateurs de quinze pays différents dans le but de poursuivre les travaux des précédents congrès à Zürich (1953), à Rotterdam et à Bruxelles, à Genève (1957) et à Paris (1959).

Après avoir entendu plusieurs exposés sur les divers aspects du thème, et après de vives discussions, le Congrès a accepté les recommandations suivantes :

1. La collaboration étroite et continue entre pédagogue, architecte et administrateur pendant l'étude de projets d'écoles est d'une importance primordiale pour leur solution heureuse. Cette équipe sera reconnue par tous les experts attachés à ces problèmes.
2. L'étude et la réalisation d'un bâtiment scolaire, petit ou grand, doivent tenir compte de son intégration dans le plan scolaire régional ou national (exigences quantitatives par rapport aux nombres d'élèves, aux dimensions largement prévues des terrains et aux moyens financiers nécessaires).
3. Le bâtiment scolaire doit être conçu de manière à faciliter aux éducateurs l'application des principes d'une pédagogie vivante et active, mais aussi ne pas entraver l'application de principes et méthodes pédagogiques futurs (possibilités d'adaptation du bâtiment).
4. Etant donné le fait que l'éducation des jeunes est d'une importance primordiale pour l'avenir d'un pays, il faut exiger que le maximum de ses ressources financières soit accordé à l'éducation.
5. Le bâtiment scolaire, servant en premier lieu aux fins de l'éducation des jeunes, devrait pouvoir, en second lieu, servir aussi aux multiples activités culturelles et sociales des adultes. Il répondra ainsi, comme centre civique, aux besoins urgents de la vie collective.
6. Bien que les principes pédagogiques et architecturaux aient une valeur universelle, il va de soi que leur application doit tenir compte des données vivantes d'ordre culturel, social, climatique et économique d'un pays. La réalisation de cette tâche profitera largement de la collaboration internationale suivie entre pédagogues, architectes et administrateurs, ainsi que de l'échange d'expériences faites dans les divers pays.

Le Congrès salue avec satisfaction la création d'un Centre international de la construction scolaire faite en liaison avec les organismes intéressés. »

NOUVELLES DES SECTIONS

France.

La Société des Architectes diplômés par le Gouvernement a organisé une conférence donnée par M. le professeur I.S. Nikolaïev, directeur de l'Institut d'Architecture de Moscou, sur les thèmes suivants :

— L'enseignement de l'architecture en U.R.S.S. dans la nouvelle étape tendant à l'adaptation de l'enseignement supérieur aux besoins de la vie et de la production ;

— L'organisation de l'Institut d'Architecture de Moscou et les méthodes employées pour la formation des architectes spécialisés dans la construction des bâtiments industriels.

Brésil.

La VIe Biennale de Sao Paulo aura lieu de septembre à décembre 1961, au Musée d'Art Moderne. Le Conseil de la Biennale rappelle que, selon le règlement, la sélection des architectes intéressés à y participer devra être faite par les sociétés d'architectes et que les fiches d'inscription devront parvenir au Secrétariat de la Biennale le 30 avril 1961 au plus tard.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Secrétariat de la VIe Biennale, Museu de Arte Moderna, Caixa Postal 7517, Sao Paulo, Brasil.

RELATIONS INTERNATIONALES

Les architectes mexicains avaient proposé à leurs collègues des Etats-Unis, au cours du dernier Congrès de l'Institut Américain des Architectes, de se réunir pour étudier la construction et le développement des deux villes frontières El Paso et Ciudad Juarez, suivant des plans établis par des équipes d'architectes urbanistes des deux pays. Ces deux villes présentent des caractéristiques et des besoins analogues. Une conférence vient de se réunir à El Paso et les représentants des architectes des deux pays sont arrivés à un accord, auquel a été donné le nom de « Charte El Paso », et ont désigné une commission de travail pour commencer les études techniques. C'est un bel exemple de fraternité entre les architectes, car le travail en équipe de spécialistes de deux nationalités différentes efface, dans un but d'utilité sociale, une frontière politique et contribue au rapprochement de deux peuples voisins.

LE ROLE RESPECTIF DE PERRET ET DE BOURDELLE DANS LA FAÇADE DU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

A la suite de l'article paru dans notre n° 91-92 sous la signature de M. Michel Dufet et concernant la façade du théâtre des Champs-Elysées, nous venons de recevoir de M. Georges Brochard la déclaration suivante que nous publions bien volontiers.

1° Les dates que j'ai indiquées dans mon article paru dans « l'Architecture d'Aujourd'hui », n° 89, p. XIII, sont celles données par M. Paul Jamot dans son livre : « A.-G. Perret », publié en 1927. Si ces dates avaient été fausses, M. Gabriel Thomas, Auguste Perret et Antoine Bourdelle en auraient fait la remarque à l'auteur, avec qui ils entretenaient des rapports suivis, et celui-ci les aurait rectifiées.

2° Le croquis fait par Auguste Perret dans le train revenant de Constantinople ne concerne pas la façade aveugle, mais bien celle que l'on voit maintenant.

3° Les plans et croquis relatifs à la construction du Théâtre des Champs-Elysées sont conservés au Conservatoire des Arts et Métiers, où chacun peut les consulter sur une simple demande de communication.

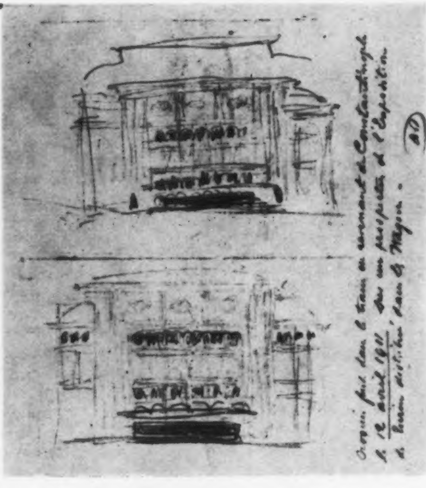
4° Le 7 juillet 1914, M. Gabriel Thomas, agissant au titre de président du Conseil d'administration du Théâtre des Champs-Elysées, a fait la déclaration suivante :

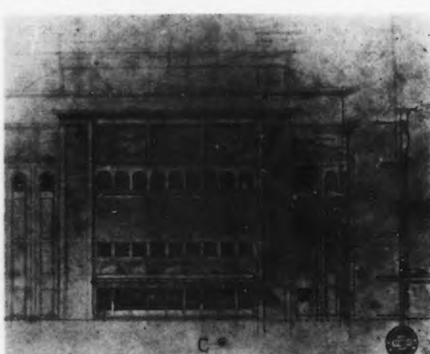
« **La conception et la disposition de l'ossature générale en béton armé du Théâtre des Champs-Elysées, l'étude complète des plans définitifs qui en découlent, les façades, la décoration intérieure et l'ameublement sont entièrement l'œuvre d'A. et G. Perret, architectes.** » (P. Jamot, op. cit., p. 82.)

J'estime que cette déclaration met fin à toute polémique.

Georges BROCHARD.

Bien que M. Brochard ait souhaité mettre fin à une polémique, M. Michel Dufet, architecte attaché à la Conservation du Musée Bourdelle, a désiré apporter de nouvelles précisions destinées à fixer certains points de l'histoire du théâtre des Champs-Elysées.

1


2


1. Croquis de Perret du 12 avril 1911, conforme à la façade à centre aveugle du 17 avril 1911 refusée en maquette le 20 juin 1911.

2. Façade du projet de Perret, daté du 17 avril 1911. Le centre est aveugle comme dans le croquis du 12 avril qu'il avait dessiné dans le train de Constantinople. Cette façade sera refusée en maquette le 20 juin 1911.

Le livre de Paul Jamot ne peut rien changer aux dates véritables. Perret lui-même les a précisées dans la lettre qu'il a écrite à Pascal Fortuny en 1913, lettre publiée dans le n° 7 des « Cahiers de l'Art Moderne ». Ces dates concordent d'ailleurs avec celles qui sont consignées dans les registres des séances du Conseil d'administration du Théâtre, soit :

1° Présentation le 13 mai 1911 du premier projet de Perret signé et daté du 17 avril 1911.

2° Présentation de la maquette de façade à centre aveugle le 20 juin 1911. **Le Conseil la refuse.**

3° Présentation, après l'étude de Bourdelle qui change le parti horizontal en parti vertical, du parti définitif de Perret le 25 juillet 1911. **Le Conseil l'accepte.**

2° Dans le même numéro des « Cahiers de l'Art Moderne », Perret lui-même a eu soin de publier les croquis qu'il a faits dans le train de Constantinople « **le 12 avril 1911** ». Nous les publions ci-contre, ainsi que la légende écrite de la main de Perret et signée A.P. On voit que, malgré les affirmations de M. Brochard, ces croquis représentent bien le parti horizontal à centre aveugle et non le parti vertical que l'on voit aujourd'hui.

3° Les dessins de Bourdelle sont aussi exposés au Musée Bourdelle et chacun peut les voir, ainsi que la lettre de Perret publiée par Pascal Fortuny et les lettres de Bourdelle.

4° Le certificat délivré par Gabriel Thomas à Perret ne concerne nullement l'intervention de Bourdelle mais vise seulement la prétention de Van de Velde à revendiquer la paternité du parti du théâtre. Thomas, d'ailleurs, a reçu l'autorisation de Bourdelle de dire ce qu'il voudrait à ce sujet : « Et si j'étais appelé à prendre position dans la polémique engagée si rudement, je ne pourrais me le permettre qu'avec des instructions, des précisions de vous, mon cher et grand ami... » et il le rassure : « Bien entendu, je sais rester à mon poste de sculpteur. »

Voilà une élégance que je souhaite à tous ceux qui veulent aujourd'hui dépouiller Bourdelle du rôle d'esthéticien qu'il a joué d'incontestable et décisive façon dans la façade de Van de Velde comme dans celle de Perret.

Michel DUFET.

EXPOSITION D'ARCHITECTURE FINLANDAISE A STOCKHOLM

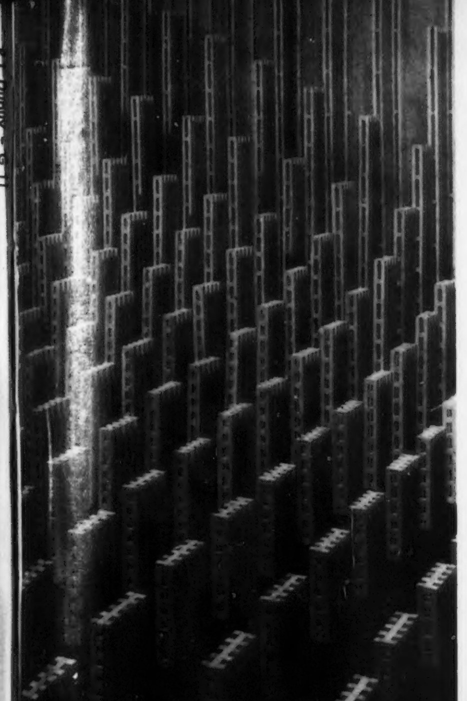
PRÉSENTATION DE AULIS BLOMSTEDT ET HEIKKI KOSKELO

Au Musée d'Art Moderne de Stockholm vient d'être organisée, dans le courant de novembre 1960, une importante exposition d'architecture finlandaise.

Il y était présenté les œuvres les plus récentes et les plus caractéristiques des architectes Alvar Aalto, Keijo Petâjâ, Reima Pietilâ, Kaija et Heikki Siren, Viljo Revell, Arne Ervi, Toivo Korhonen, Veli Pââtelâ, Yrjô Lindegren, Osmo Sipari, Jorma Jardi et Marcus Tavio et aussi d'Aulis Blomstedt.

Une très grande salle du Musée d'Art Moderne avait été mise à la disposition des architectes. Sur des panneaux légers, noirs ou blancs (1,25 × 2,5 m) avaient été disposés les agrandissements photographiques établis d'après une modulation rigoureuse. Des panneaux en lattes de bois de couleur naturelle (1,25 × 1,25 m) étaient placés au centre de la salle pour l'exposition des maquettes. Des mâts ajourés supportaient des projecteurs et d'autres appareils d'éclairage étaient suspendus par un réseau de filins donnant une lumière appropriée aux objets présentés. La disposition des panneaux permettait de ménager des espaces de dimensions différentes permettant de mettre en valeur une maquette ou une photographie.

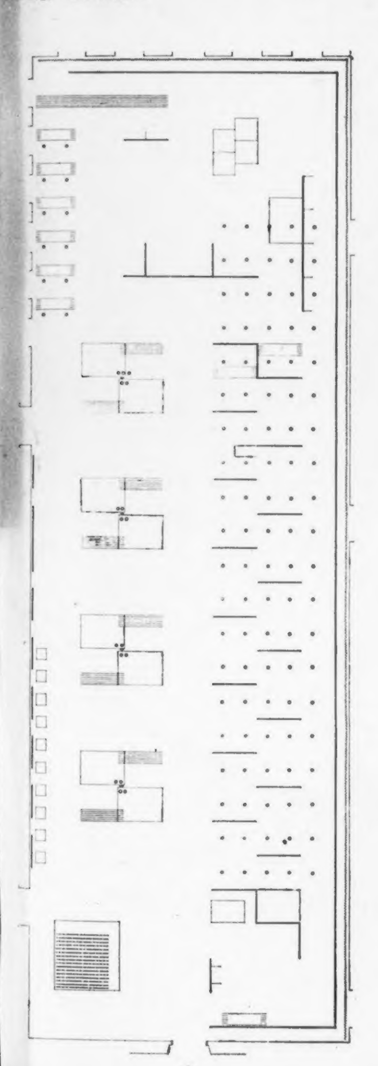
Une grande simplicité était à la base de l'ordonnance générale, mais aussi une rigueur qui donnait à cette exposition une haute tenue architecturale. La qualité des œuvres présentées, leur variété et le très curieux « monument harmonique », réalisé selon une modulation d'éléments en lattes de bois ajouré, montrent bien l'esprit dans lequel se poursuivent les recherches des architectes finlandais.



1

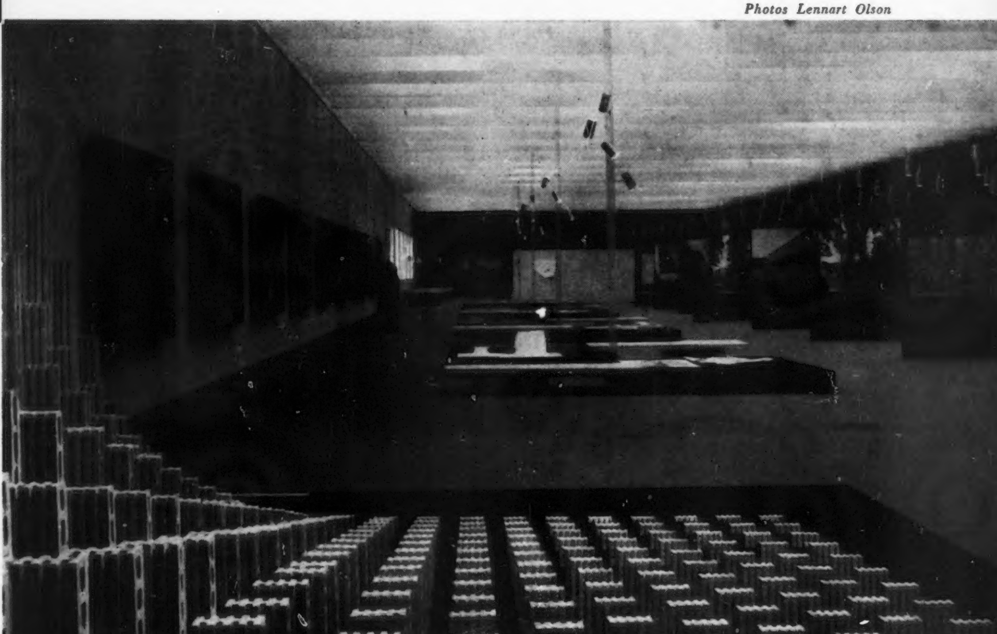
Photos H. Havas

1. Détail du « monument harmonique ». Aulis Blomstedt et Heikki Koskelo, architectes. 2. Vue d'ensemble de la grande salle. 3. Maquette de la Maison de la Culture qu'Alvar Aalto réalise actuellement à Wolfsburg, Allemagne.





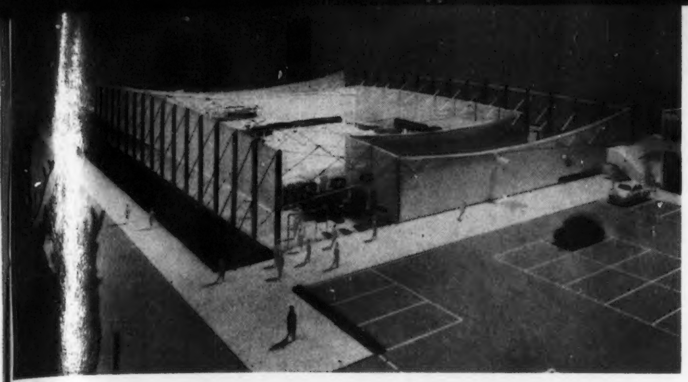
Photos Lennart Olson

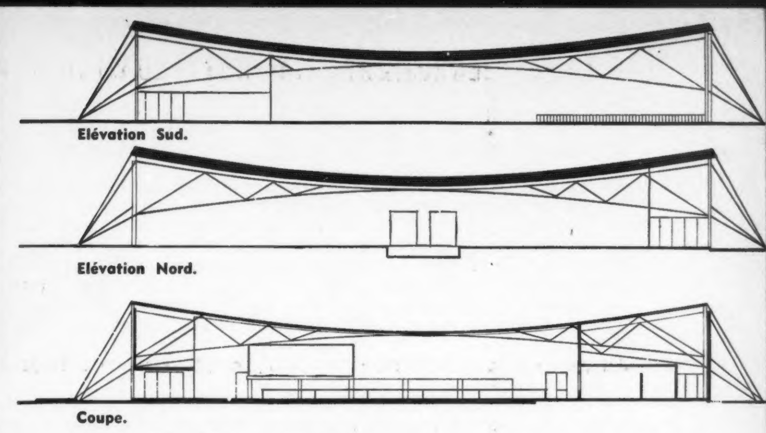


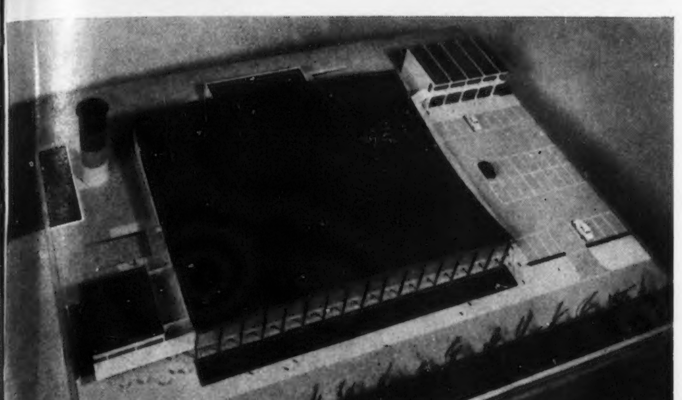
2



3







CENTRE COMMERCIAL D'ATHIS-MONS, R. GRAVEREAUX, ARCHITECTE EN CHEF

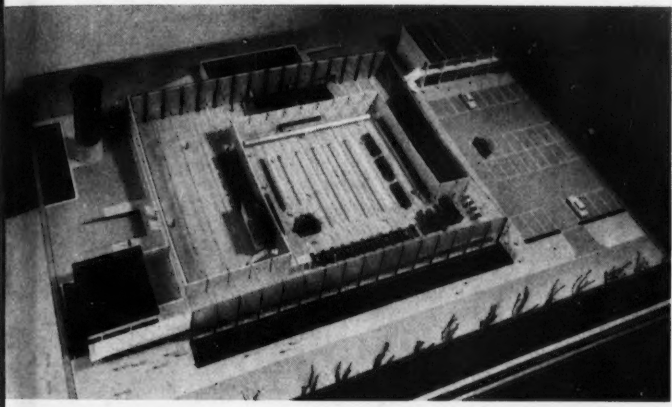
CL. MARTY, J. HECKLY ET CL. PARENT, BUREAU D'ÉTUDES O.T.H., FOURTAINÉ, COORDINATEUR

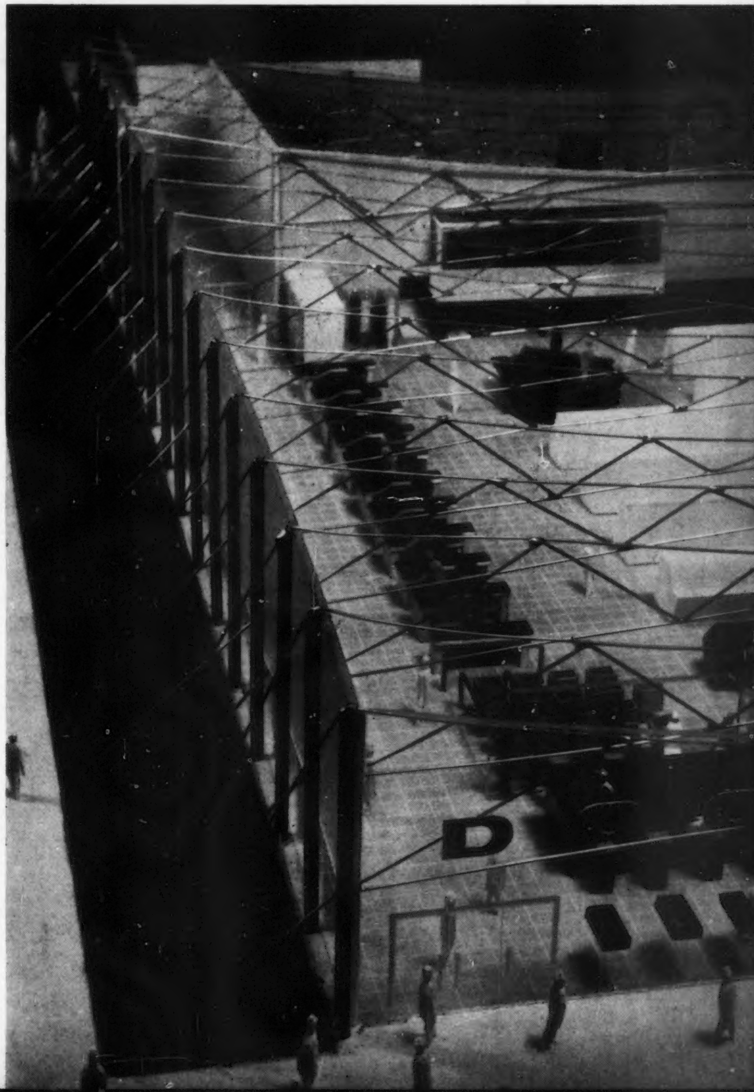
Ce centre commercial, situé dans un ensemble de 2.000 logements, comporte une supermarché et deux bâtiments de boutiques : au total 21 magasins. Par son équipement, c'est un des plus importants de la région parisienne. Situé en dérivation sur la route nationale et à l'entrée du groupe d'habitations, il est entouré de voies d'accès bordées par les parkings de service des commerces.

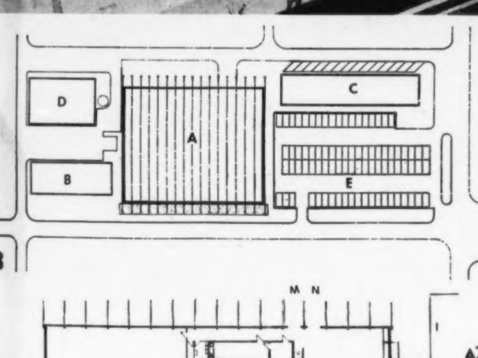
Le supermarché s'ouvre sur le parking principal de 80 voitures. Il est couvert d'une toiture sans poteau intermédiaire (40 × 50 m).

Le parti technique de l'étude a pour point de départ les brevets de l'ingénieur suédois Jawerth ; ses charpentes-poutres en câbles d'acier très légères, franchissent facilement de grandes portées et ont une rigidité très satisfaisante aussi bien pour les efforts longitudinaux que transversaux. Le contreventement est assuré par les bacs autoporteurs aciéroïd recouverts d'une étanchéité type Multicouche.

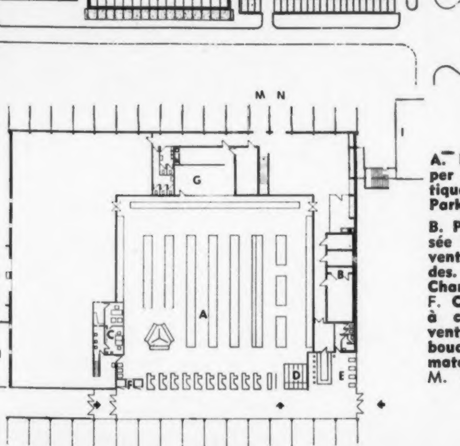


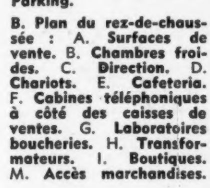






Surface totale : 2.000 m².





A. Plan-masse : A. Super marché. B et C. Boutiques. D. Chaufferie. E. Parking.

B. Plan du rez-de-chaussée : A. Surfaces de vente. B. Chambres froides. C. Direction. D. Chariots. E. Cafeteria. F. Cabines téléphoniques à côté des caisses de ventes. G. Laboratoires boucheries. H. Transformateurs. I. Boutiques. M. Accès marchandises.

Echelle 1 = 0,001.

LA TOUR "EUROMAST" A ROTTERDAM

JAN VAN DUIN, ARCHITECTE

Les deux quartiers de Rotterdam séparés par un bras de mer sont reliés par un pont et un tunnel. A proximité, s'élève la tour « Euromast » ainsi désignée en raison de la situation de ce grand port hollandais considéré comme la « Porte de l'Europe ».

L'architecte a voulu éviter un plan rigoureusement circulaire, mais, par mesure d'économie, et à cause des réglementations qui interdisaient la construction d'un ascenseur ouvert, il a adopté, pour la tour, une forme déterminée par des considérations fonctionnelles et constructives.

La plate-forme supérieure, dite « nid d'oiseau » a été aménagée en snack-bar pour 150 personnes.

La tour a 129 m de hauteur, un diamètre de 9 m (l'épaisseur de la paroi en B.A. est de 0,30 m). Les fondations, très importantes, s'étendent sur une circonférence de 19 m de diamètre (l'épaisseur du B.A. en sous-sol est de 2 à 3 m).

La construction, réalisée au moyen d'un coffrage coulissant, a exigé trois mois de travail. En raison des différences de température (+ 3° C à — 3° C) il a été nécessaire de chauffer les agglomérés (sable et gravier) et le coffrage.

La plate-forme, coulée au sol, a été mise en place ensuite. Le montage a été effectué en trois jours. Son poids est de 240 tonnes.

B

Echelle 1 : 400.

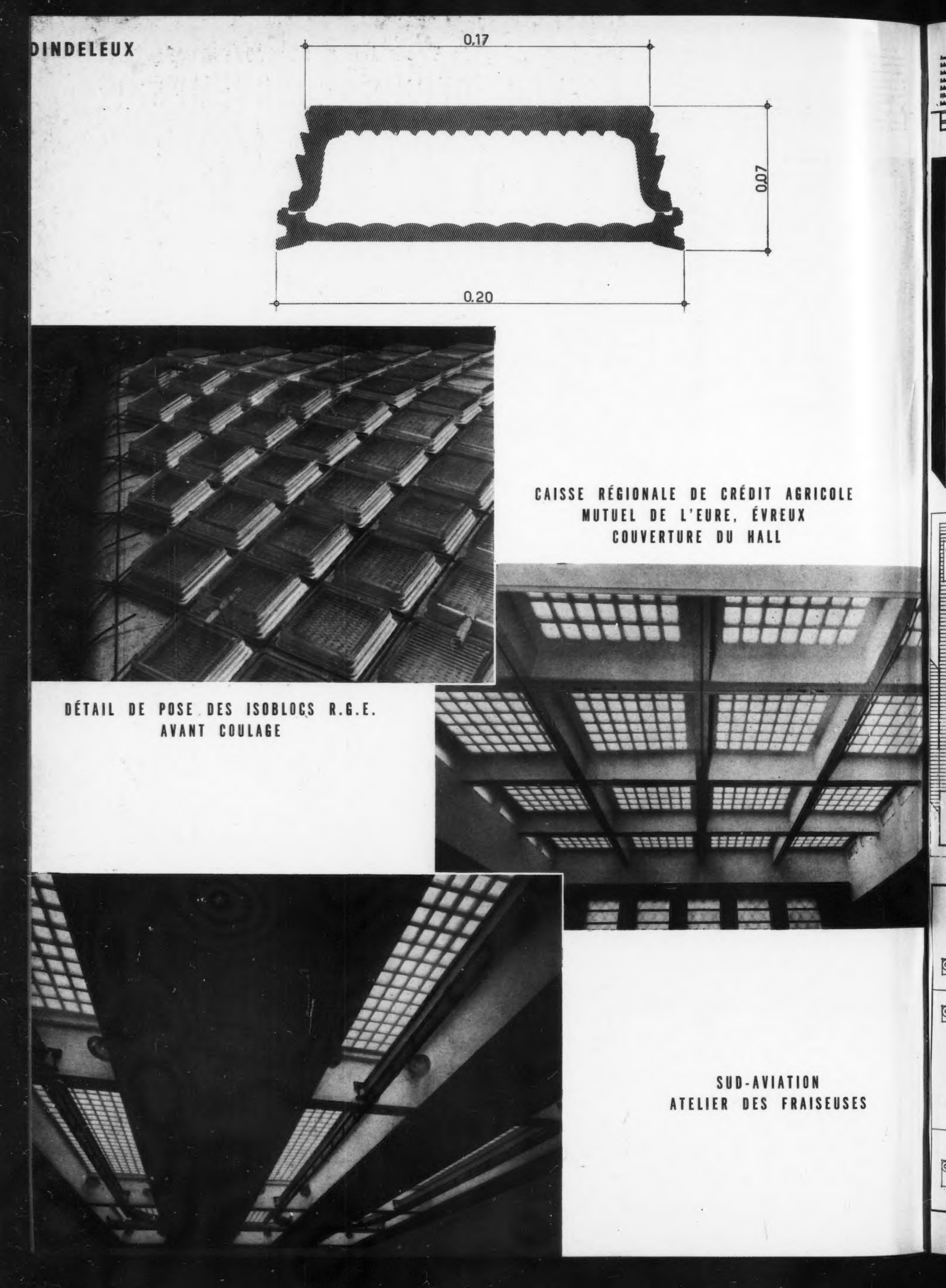
A

Documents Revue « Kokusai-Kentiku ». Photos S.C. Kroos.



A. Plan et coupe au niveau inférieur.
B. Plan et coupe au niveau supérieur.

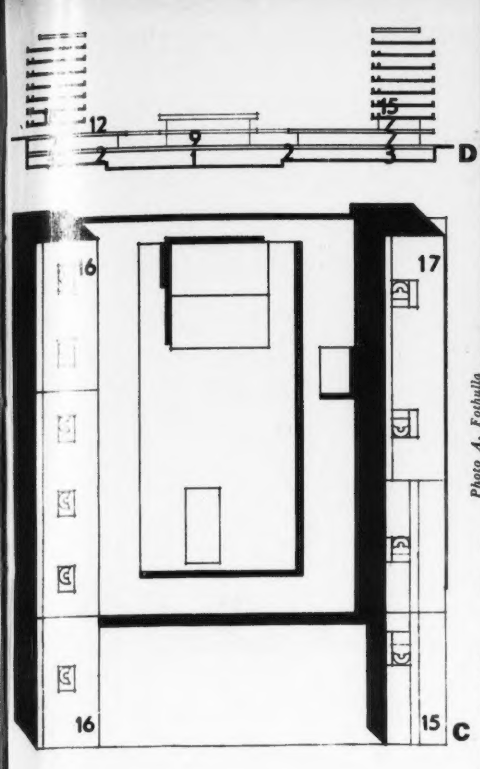
DINDELEUX



CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE
MUTUEL DE L'EURE, ÉVREUX
COUVERTURE DU HALL

DÉTAIL DE POSE DES ISOBLOCS R.G.E.
AVANT COULAGE

SUD-AVIATION
ATELIER DES FRAISEUSES



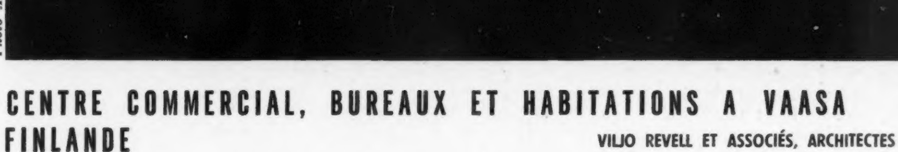


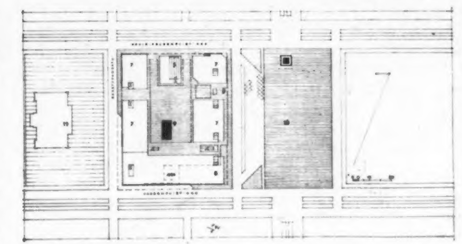
Photo A. Fothulla

CENTRE COMMERCIAL, BUREAUX ET HABITATIONS A VAASA FINLANDE

VILJO REVELL ET ASSOCIÉS, ARCHITECTES

Vaasa, située sur la côte ouest, au bord du golfe de Bothnie, est une des plus belles villes de Finlande; elle compte aujourd'hui 45.000 habitants. A cet endroit, la côte, déchiquetée, est morcelée de petites îles et presqu'îles, certaines d'entre elles reliées naturellement ou par des ouvrages d'art à la ville elle-même constituent de nouveaux quartiers. La partie de Vaasa située au centre entre deux grandes avenues, la place du Marché et le parc de l'hôtel de ville, a fait l'objet d'une étude de remodélation en 1956 d'où est issu le projet présenté. De l'autre côté du bras de mer, sont situés l'église et le lycée.

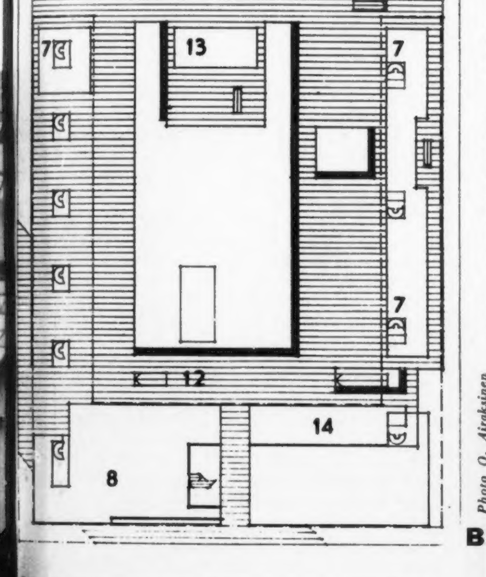
Le parti architectural est caractérisé par les deux bâtiments sur pilotis liés entre eux par des terrasses surélevées, au-dessous desquelles aura lieu la circulation automobile; des rampes d'accès permettront aux camions d'atteindre les réserves des magasins. Ces derniers seront disposés autour d'une sorte de patio du côté de la place du Marché et reliés à celle-ci par de larges passages. Les immeubles, dont l'un d'eux est déjà réalisé, comportent des bureaux et appartements. Entre eux a été prévue une garderie d'enfants. Volume total construit : 150.000 m³.



Plan de situation au rez-de-chaussée.
Ci-dessus : Maquette d'ensemble.
Ci-dessous : L'un des bâtiments déjà réalisé vu de la place du Marché.

A. Sous-sol. B. Premier étage. C. Etage courant. D. Coupe.

1. Circulation des voitures et parking en sous-sol. 2. Chargement et déchargement. 3. Réserves. 4. Installations techniques. 5. Rampes d'accès à la rue. 6. Passage souterrain. 7. Boutiques. 8. Magasin. 9. Cour intérieure du centre commercial au rez-de-chaussée avec bassin, etc. 10. Place du Marché. 11. Hôtel de ville. 12. Cour intérieure au premier étage. 13. Espace de jeux pour les enfants et garderie. 14. Café. 15. Bureaux. 16. Appartements. 17. Appartements destinés à être transformés ultérieurement en bureaux.



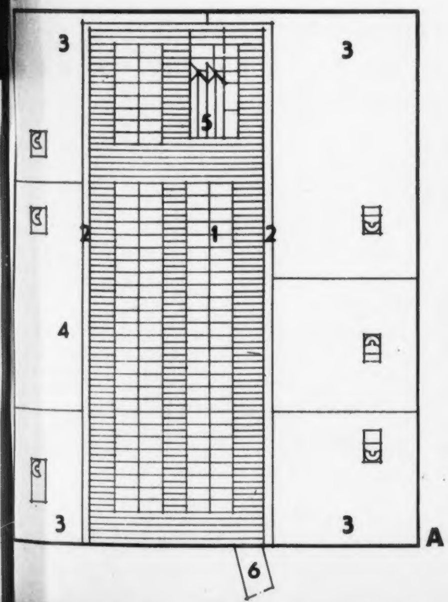
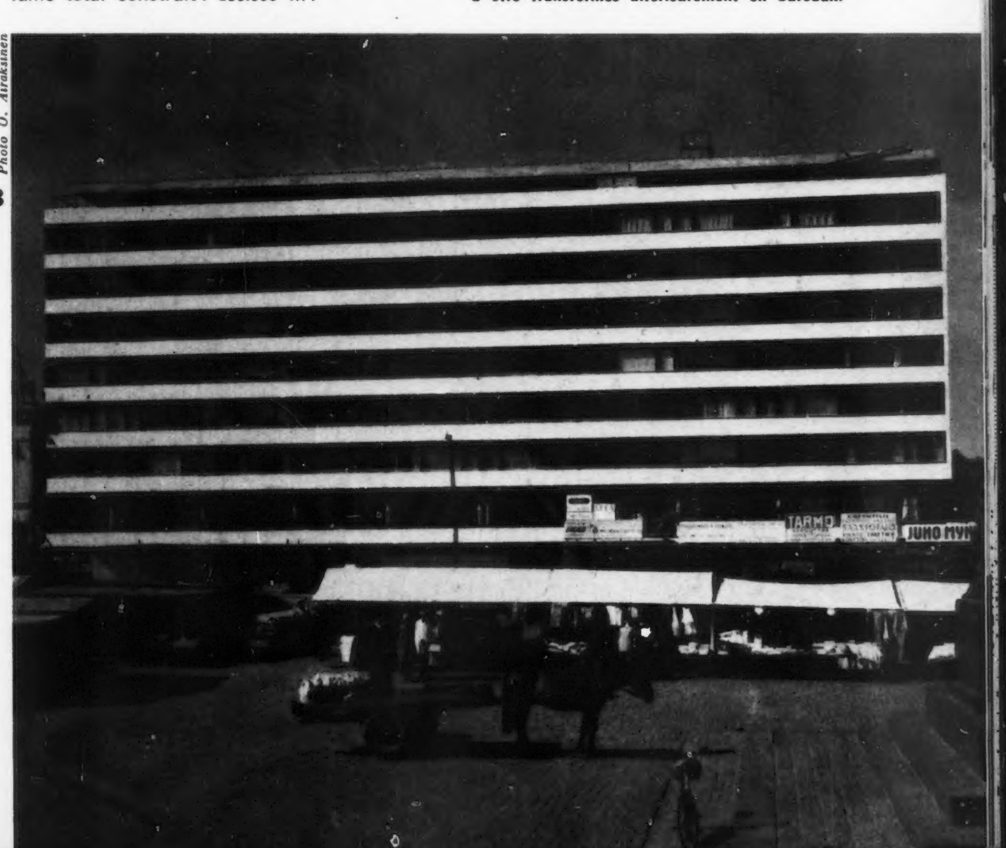


Photo O. Airaksinen



TOUR DE CONTROLE DU CANAL DE FALSTERBO, PRÈS DE COPENHAGUE

FRITZ JAENECKE ET STEN SAMUELSON, ARCHITECTES



Lorsque les côtes suédoises ont été menacées par des mines flottantes lors de la dernière guerre, un canal avait été percé à travers une mince langue de terre près de Falsterbo, afin d'éviter aux navires un passage dangereux. Les deux rives ont alors été reliées par un pont ouvrant. Pour permettre d'actionner ce pont et les écluses, une tour de contrôle a été construite. Depuis, le canal de Falsterbo est très fréquenté, la plus grande partie du trafic maritime de la Baltique et même les navires soviétiques l'utilisent.

En 1952, le Ministère Royal de la Marine Suédoise décida la construction d'une nouvelle tour de contrôle, dotée d'un équipement très perfectionné, pour commander les manœuvres des navires et assurer les signalisations. Cette construction a été achevée en 1954.

Au rez-de-chaussée, une petite construction abrite les services administratifs et un atelier. Un escalier hélicoïdal, incorporé à la colonne de béton, conduit aux salles d'observation et de manœuvres, d'où la vue s'étend très loin, sur la Mer Baltique. Dans ces locaux sont installés également les instruments réglant la marche des écluses, des barrières et des ponts.

La construction est réalisée en béton monolithique, ainsi que la plateforme qui supporte les salles de commandes, montées sur poutres d'acier en treillis. Les garde-corps de l'atelier sont en panneaux émaillés vert foncé; ceux de la salle des commandes, en panneaux émaillés rouge vif. Toutes les parties en béton visibles sont pourvues d'une couche de peinture blanche, les parties métalliques d'une couche gris clair. Les constructions ont été calculées par les ingénieurs des Ponts et Chaussées.

LES OUVRAGES D'ART SE MULTIPLIENT SUR LES VOIES D'EAU

NOUVEAU PONT AU CONFLUENT DE L'OHIO ET DU MISSISSIPI, A CAIRO, ILLINOIS

Les automobiles construites à Louisville (Kentucky) descendent l'Ohio sur ces trains de barges qui approchent ici de Cairo où se situe le confluent des deux grands fleuves américains. De là, les voitures sont orientées vers les diverses régions du pays.



Document du Centre Culturel Américain à Paris

L'Europe du Marché Commun s'oriente vers l'équipement de grandes voies d'eau susceptibles de faciliter l'interpénétration des économies. Sur le Rhône, sur la Seine, de grands travaux se poursuivent : modification des plans d'eau, barrages, écluses, etc.

A Paris, une technique nouvelle : le poussage, a détrôné sur la Seine le « chaland qui passe » et lui a substitué les trains de barges pilotés au radar. Sur les rives de l'Ohio l'expansion économique a connu dans les dix dernières années une accélération qui constitue un phénomène typique. Les sommes investies dans les nouvelles usines ou les extensions d'industries existantes sont évaluées à 15 milliards de dollars. Ces capitaux mobilisés par l'industrie privée ne contribuent pas seulement à la prospérité des six Etats que traverse la rivière; elle exerce une importante influence sur la stabilité économique des Etats voisins et de la nation tout entière.

La voie d'eau s'étend sur 1.578 kilomètres, de Pittsburg (Pennsylvanie) à Cairo (Illinois), au confluent de l'Ohio et du Mississipi. Il y a deux siècles, les pionniers descendaient la rivière en canoë, s'efforçant, la pagaie à la main, de pousser leurs exportations vers l'Ouest. Aujourd'hui, des toueurs-diesel poussant devant eux leur train de péniches où s'entassent les produits des aciéries, des mines de charbon, des raffineries de pétrole, des exploitations agricoles et des usines, descendent et remontent la rivière avec un tonnage deux fois plus grand qu'il y a dix ans.

En descendant le cours du fleuve aujourd'hui, on ne longe pas moins de 1.443 entreprises industrielles. Cette expansion extraordinaire n'a pas été sans susciter des problèmes de pollution des eaux avec les résidus industriels et les eaux vannes des agglomérations de plus en plus populeuses qui se déversaient dans la rivière. Les Etats riverains, les municipalités, les industries privées et les organismes d'hygiène ont joint leurs efforts pour constituer la Commission d'assainissement des eaux de la vallée de l'Ohio. Des contrôles ont été établis et une action cordonnée a permis de ne pas détruire le site.

Nous vivons parmi des formes et il convient que nous choisissions ces formes avec soin, avec goût, car elles nous expriment. Parmi nos objets familiers, ceux qui posent les problèmes d'ambiance les plus délicats sont les appareils sanitaires. Ils ont parfois été conçus comme des instruments de laboratoire, froids et impersonnels. Ideal-Standard réconcilie le beau et l'utile, l'intime et le fonctionnel. Sa dernière réussite: la nouvelle série Idealux. Idealux, c'est l'expression du confort la plus actuelle. C'est une combinaison de couleurs, une recherche de formes, qui font entrer la salle de bains dans la catégorie des pièces nobles: celles que l'on a plaisir à voir -et à laisser voir...celles que l'on sent dignes de soi et où l'on se sent chez soi.

SODICO PHOTOS COQUIN 420



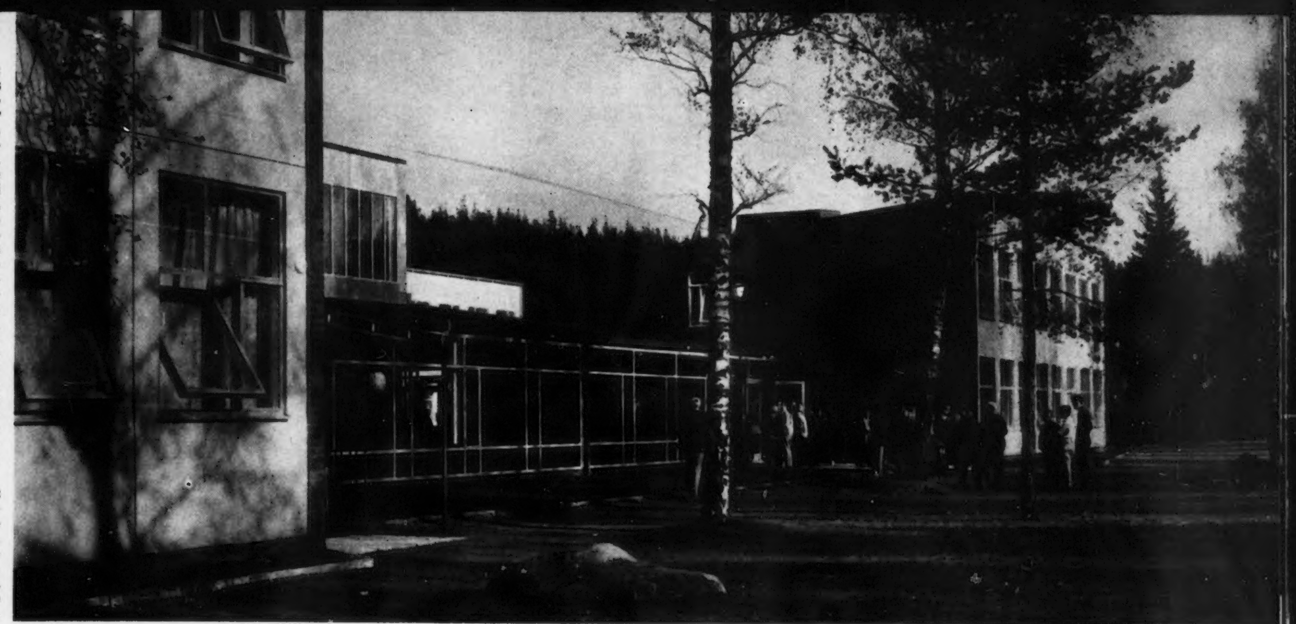


APPAREILS SANITAIRES

"Standard"

CRÉATEUR DU CHAUFFAGE CENTRAL IDEAL-CLASSIC

149, Bd HAUSSMANN, PARIS 8e



A. Rez-de-chaussée : A. Vestiaires pour les 22 classes. B. Rangement livres. C. Couloir desservant 3 classes. D. Réserves. E. Sanitaires. F. Classes. G. Salles de réunion et de fêtes servant aussi pour les examens. H. Scène. I. Cour centrale. J. Loges-vestiaires du théâtre utilisés comme salles de consultation lors des visites médicales. K. Passage conduisant à la cour. L. Gardien. M. Hall d'exposition. N. Bibliothèque d'enfants et salle de réunion des professeurs. O. Bureaux. P. Salle des professeurs. Q. Bibliothèque des professeurs. R. Atelier. S. Niveau inférieur de la salle de musique.

B. Troisième étage : I. Collection biologique. J. Cultures expérimentales. K. et L. Biologie. M. Laboratoires. N. Chimie. O. Travaux pratiques. P. et Q. Laboratoires de Chimie et de Biologie.

ÉCOLE SECONDAIRE A TRANAS, SUÈDE

AKE E. LINQUIST, ARCHITECTE

L'école a été prévue sur un terrain situé approximativement à 600 m à l'Est du centre de la ville à proximité du jardin public. Sur le terrain adjacent à l'école doit être édifiée une caserne de pompiers et un centre de culture physique, avec la salle de gymnastique de l'école, un hall de sport et un saüna. Le centre d'éducation physique étant situé près d'un lac, la piscine sera conçue comme une installation combinée couverte et ouverte à la fois. En vue d'économiser des frais de construction, la cantine de l'école sera aménagée dans l'enceinte du parc avec un restaurant populaire. Une centrale thermique alimentera les trois bâtiments : école, centre de culture physique et caserne de pompiers.

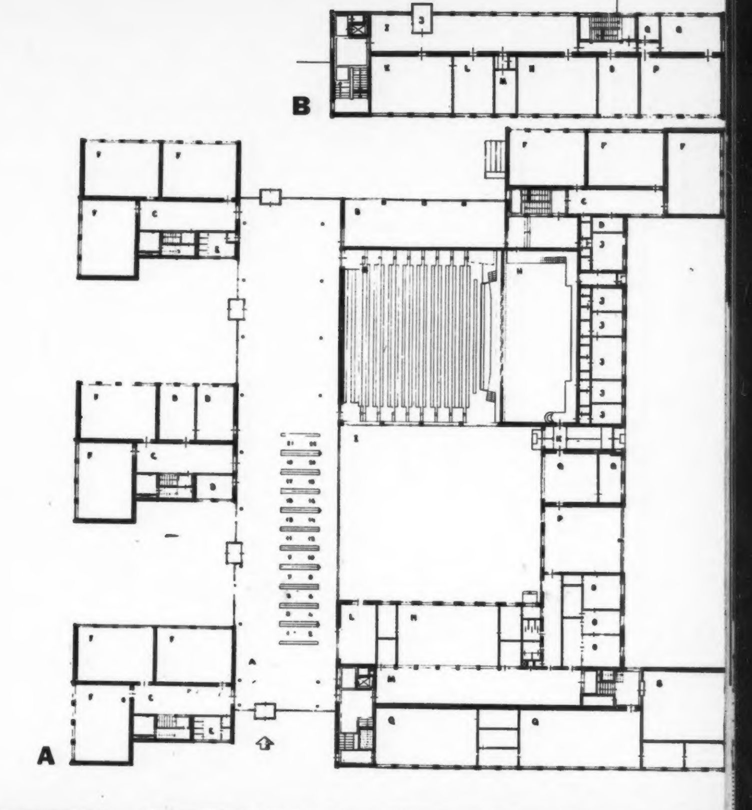
Le bâtiment est conçu pour permettre des modifications ultérieures. Pour le moment il abrite une école secondaire avec deux sections : classique (six classes), mathématiques élémentaires (dix-sept classes).

Les 17 classes de la section math. élém. sont réparties en trois constructions abritant chacune 6 unités. Le sous-sol de ces ailes contient les installations sanitaires de la cour et les abris. Chaque groupe de trois classes dispose à chaque étage d'une petite salle de réunion.

Au rez-de-chaussée, un dépôt divisé en deux parties distinctes sert de salle pour des conférences, projections, etc.

Le centre de la composition est la salle des fêtes, autour de laquelle se développe, en fer à cheval, un bâtiment à un seul niveau servant de hall d'entrée à l'école, avec vestiaires des élèves, loges pour les artistes lors des représentations théâtrales, mais utilisées pour les consultations lors des visites médicales ; enfin, salle des professeurs, bibliothèque, secrétariat, etc. Cette aile basse abrite aussi la salle de musique. La salle des fêtes (600 pl.) est pourvue d'une scène suffisamment large pour permettre des spectacles du théâtre national ; les installations générales peuvent être transformées pour en faire une salle d'examens.

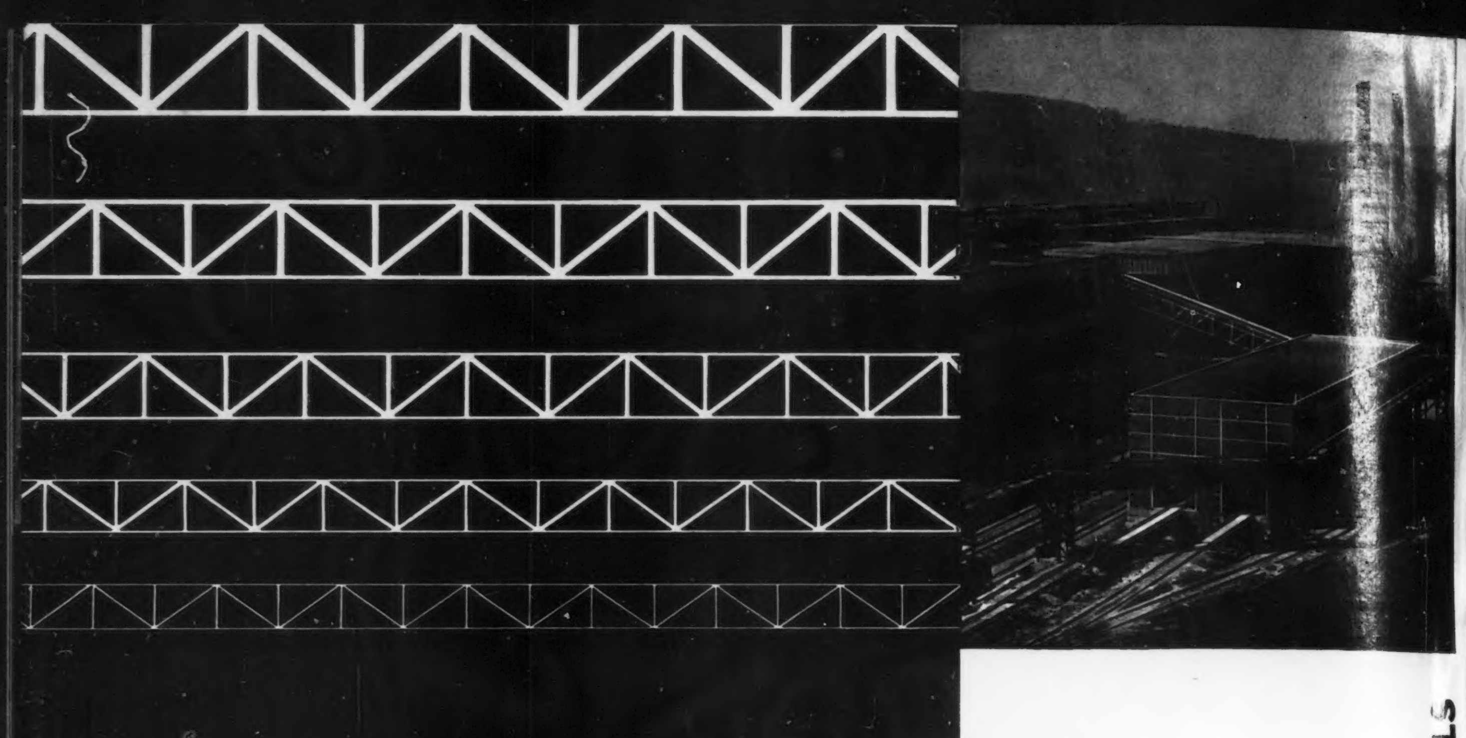
La construction est réalisée au moyen de panneaux préfabriqués en béton coulé dans un moule en acier, avec large utilisation du bois. La façade est faite d'éléments préfabriqués aussi (2,45 × 2,30 m) ; hauteur : 3,70 ou 3,40 m.

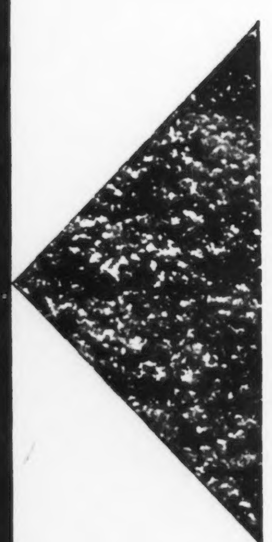


Photos L. Olson

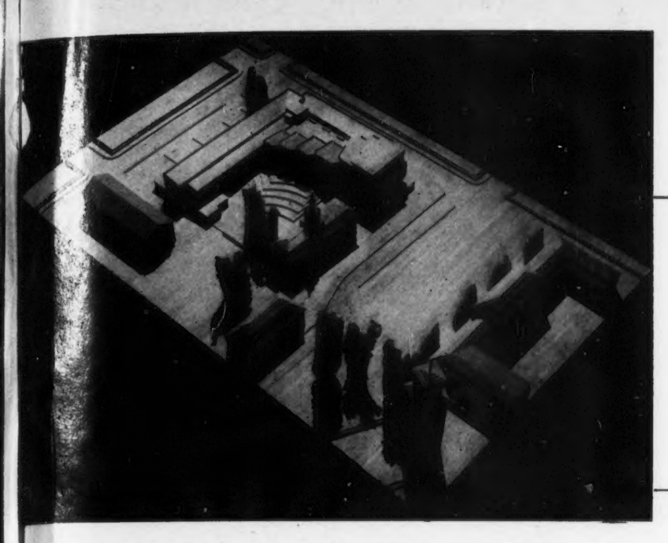










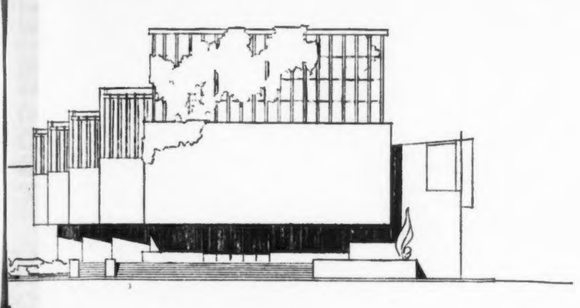


A

B

ÔTEL DE VILLE DE NYCOPING, SUÈDE

J. BARUEL ET P. NIEPOORT, ARCHITECTES



. Coupe sur les bureaux et salles de commissions.
. Coupe sur la salle du Conseil ; au premier plan, le bâtiment des bureaux.
. Au premier plan, la salle du Conseil ; à gauche, disposées en redent, les salles e commissions.
. Plan d'ensemble au niveau supérieur.
. Niveau principal : 1. Grande salle du Conseil. 2. Salle de réunion (petit audi-rium). 3. Salle de commissions. 4. Mairie et Conseil d'Etat. 5. Bibliothèque. Bureaux.

L'hôtel de ville de Nycôping a fait l'objet d'un concours dont les lauréats, J.J. Baruël et P. Niepoort, sont chargés de l'exécution.

Le parti architectural a été étudié pour que l'hôtel de ville soit disposé de manière à ce que les halls d'entrée et la salle de Conseil soient orientés vers les voies principales. L'ensemble du bâtiment a été conçu en fonction de l'environnement, c'est-à-dire de la grande place, de la préfecture, de l'église Saint-Nicolas et de l'ancien hôtel de ville. Par son volume, le bâtiment projeté se distingue nettement des constructions existantes. La salle du Conseil municipal, de dimensions imposantes, constituera une dominante dans l'enceinte de la grande place.

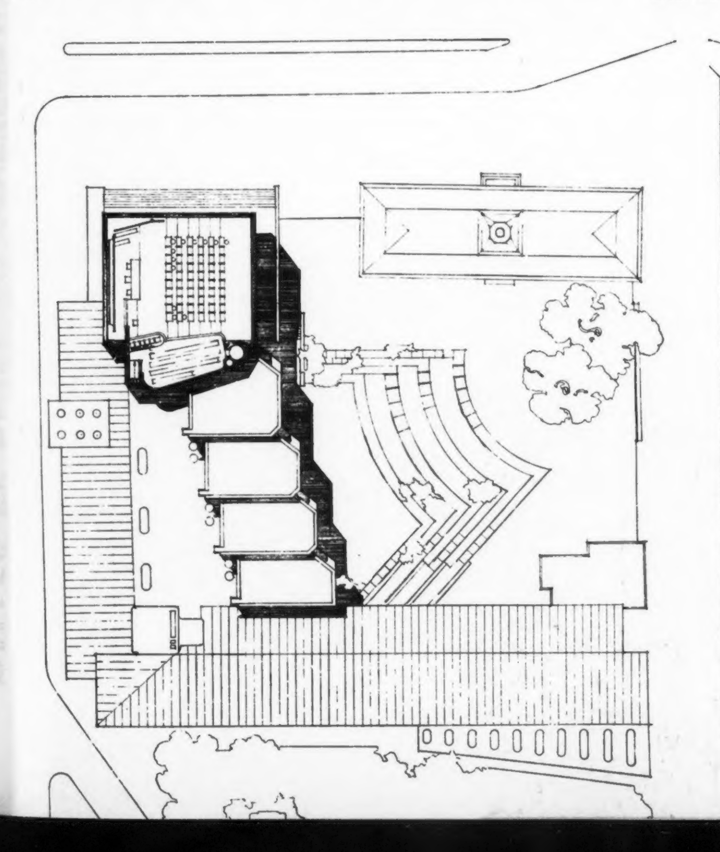
La disposition à angle droit des bâtiments crée une sorte de piazza liant le nouveau bâtiment à l'ancien. Ce sera un endroit calme, aménagé en jardin, se distinguant nettement de la grande place voisine. Cet enclos sera propice à des réunions en plein air ; c'est pourquoi une suite de terrasses constituent en quelque sorte des gradins pour le public.

La circulation automobile aura lieu par l'entrée principale proche de l'entrée secondaire et reliée aux parkings à air libre, augmentés d'un parking souterrain à deux niveaux.

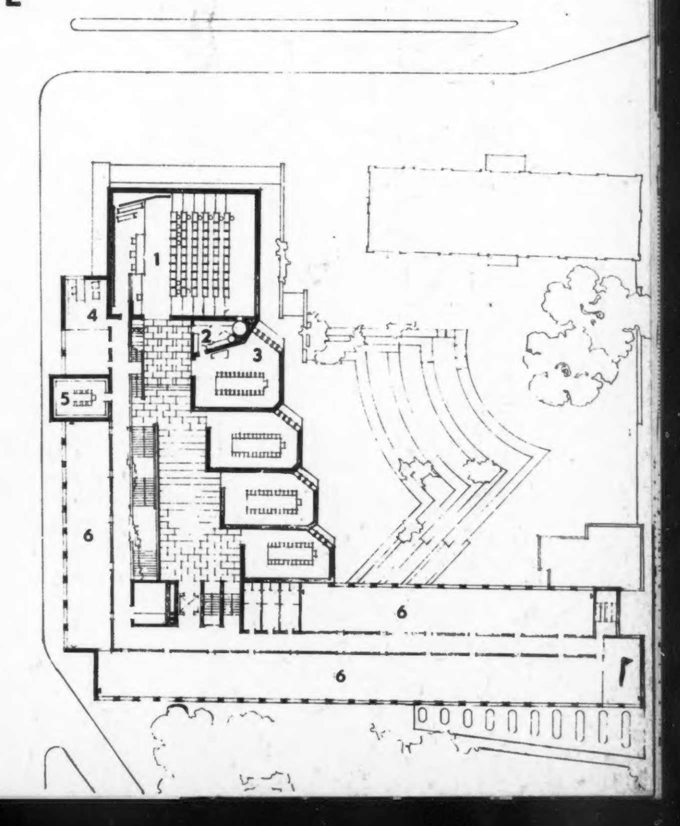
Les conseillers accéderont à la grande salle du Conseil par un hall qui constituera une sorte de salle de pas-perdus. Le président et le personnel disposeront d'un autre accès depuis les bureaux. Le public et la presse utiliseront le hall d'entrée.

L'éclairage est obtenu au sud par des lanterneaux à double réflexion sans que les rayons solaires atteignent directement les pupitres des conseillers. Trois étages de bureaux ont été prévus.

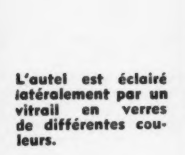
La construction sera réalisée au moyen d'une ossature en béton armé avec remplissages en brique. Il sera probablement utilisé, pour la grande salle du Conseil, une pierre calcaire très blanche. L'extension a été prévue en réservant l'espace au sol pour des constructions ultérieures.



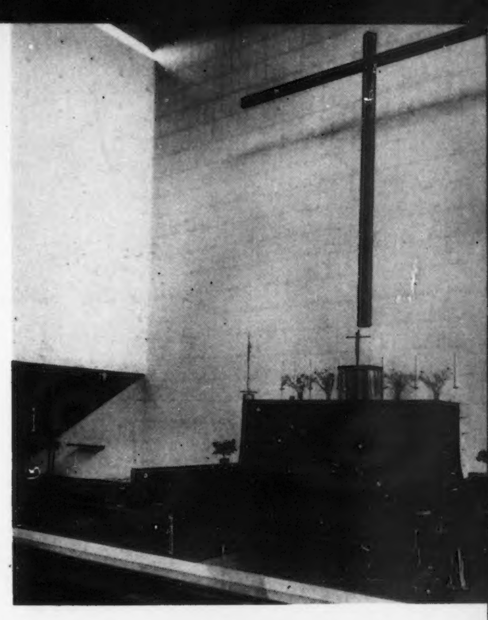
E







Façade principale orientée à l'ouest.



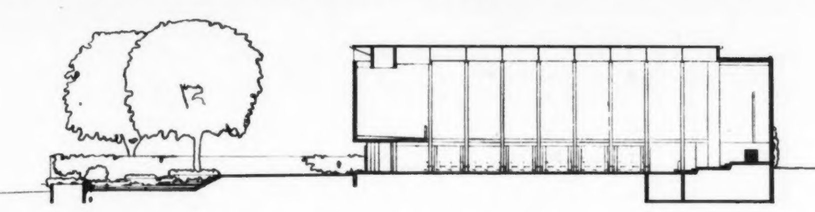
L'autel est éclairé latéralement par un vitrail en verres de différentes couleurs.



La nef montrant les sources d'éclairage naturel, au-dessus et au-dessous des murs latéraux.

ÉGLISE CATHOLIQUE A LYNGBY, DANEMARK

CARL R. FREDERIKSEN, ARCHITECTE

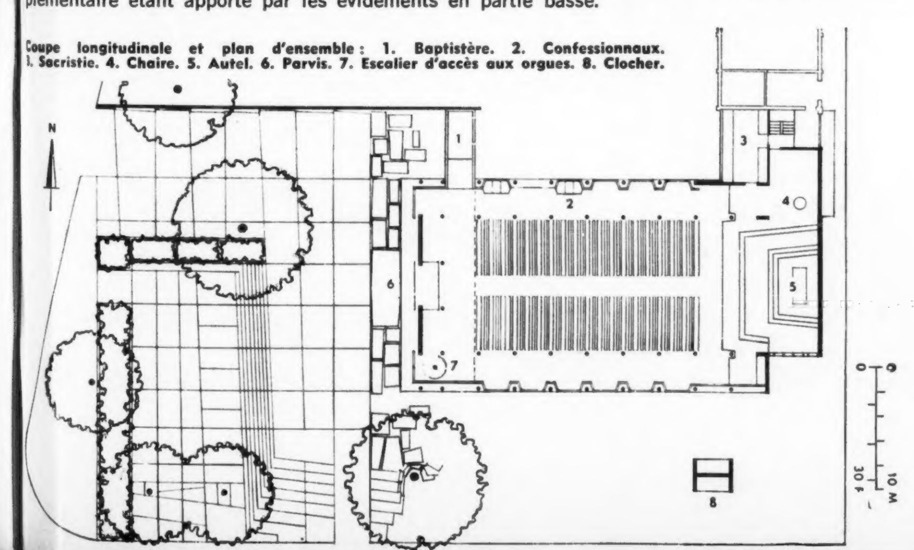


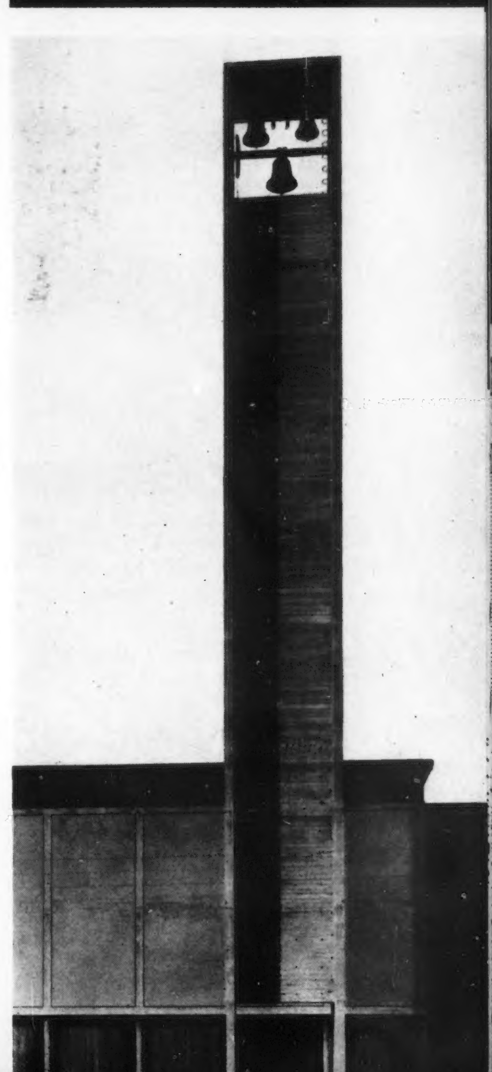
L'implantation de l'église a été étudiée en vue d'aménager devant l'entrée et sur l'un des côtés du bâtiment : terrasses liées entre elles par des rampes, jardins, pelouses, miroirs d'eau.

Cette église, de plan rectangulaire, est réalisée au moyen d'une double série de piliers en B.A., l'une située le long des façades latérales, la seconde de part et d'autre des bancs réservés aux fidèles. Les murs latéraux et le pignon Ouest sont évidés en partie basse et, entre les colonnes, de larges panneaux de bois naturel ont été aménagés pour laisser filtrer la lumière entre eux et légèrement au-dessus d'eux. Au-dessus de ces évidements, les remplissages sont en béton poreux pourvu d'un enduit blanc. Le plafond est en bois lamellé.

La couverture est indépendante de la structure ; elle s'en détache par un vitrage continu en partie haute qui représente la source principale de lumière naturelle, un éclairement supplémentaire étant apporté par les évidements en partie basse.

Coupe longitudinale et plan d'ensemble : 1. Baptistère. 2. Confessionnaux. 3. Sacristie. 4. Chaire. 5. Autel. 6. Parvis. 7. Escalier d'accès aux orgues. 8. Clocher.





LES ARTS MENAGERS S'INSTALLENT AU PALAIS DE LA DEFENSE.

On sait déjà que, quittant le Grand-Palais qui l'abritait depuis 1926, et où, depuis plusieurs années, il se trouvait trop à l'étroit, le Salon des Arts Ménagers va se tenir, du 4 au 19 mars prochain, sous la voûte prestigieuse du nouveau Palais de la Défense, à moins de 5 kilomètres de l'Arc de Triomphe.

A un mois de l'ouverture, on est frappé par le nouvel aspect que le XXXe Salon des Arts Ménagers offrira aux visiteurs.

Nouveauté du cadre, qui permettra, sur une surface doublée, une présentation plus logique et plus séduisante; nouveauté aussi parmi les objets et produits exposés, puisque, aux fabrications mises au point depuis le dernier Salon par les anciens exposants, s'ajouteront les productions d'environ 300 exposants nouveaux, parmi lesquels 200 firmes étrangères. Et ce ne sera sans doute pas le moindre intérêt de ce Salon que cette confrontation entre ce que nous connaissons déjà en France et des appareils dont un grand nombre seront présentés pour la première fois sur le marché français.

On trouvera, comme toujours, les présentations des grandes énergies : gaz, électricité et charbon, les cuisines modernes, la section du sanitaire, les cent quarante ensembles des sections d'ameublement et de décoration, la section de la femme et de l'enfant.

Et, parmi les nouveautés 1951, on peut déjà mentionner : le surprenant jardin d'arts ménagers, créé en quelques jours, les Sélections 1961 de Formes Utiles portant sur le sanitaire, le bureau de femmes, les jeux éducatifs, la section d'art décoratif danois, etc., tandis que devant le Palais seront présentées une dizaine de maisons individuelles, de conceptions diverses, aménagées et meublées, et, sous le patronage du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, une « Maison des Jeunes et de la Culture » où, entre autres activités, on retrouvera les stages d'artisanat ménager organisés par le Centre de Claireau, qui avaient obtenu un si grand succès en 1960 au Grand-Palais.

Des dispositions ont été prises en accord avec la S.N.C.F. et la R.A.T.P. afin que l'accès au Palais de la Défense soit extrêmement aisé. Des navettes d'autobus relieront en cinq minutes le métro Pont-de-Neuilly aux Arts Ménagers et, d'autre part, la station spéciale « Défense » (que la largeur d'une rue sépare du Palais) mettra l'exposition à 11 minutes de la gare Saint-Lazare. Les parkings, actuellement en voie d'achèvement, porteront à 4.500 le nombre des stationnements pour les voitures aux environs immédiats.

2e SALON QUINQUENNAL DU BOIS.

Le 2e Salon Quinquennal du Bois se tiendra dans le cadre de la 16e Foire Internationale de Gand, du 9 au 24 septembre 1961. Le bois y sera présenté en tant que matière première, produit mi-fini produit fini.

Une attention spéciale sera également apportée à la manipulation, la technologie et l'enseignement.

La présidence de ce Salon sera assumée par M. P. Provost, président de Fédelbois, auquel les milieux professionnels, administratifs et universitaires apportent leur concours.

EXPOMAT 1961.

La Société Solvay et Cie présentera au 3e Salon International de la Construction et des Industries du second œuvre un matériau nouveau : les plaques ondulées rigides translucides ou opaques en chlorure de polyvinyle.

Apport de la chimie moderne aux professionnels du bâtiment et de la décoration, ces plaques présentent les caractéristiques suivantes :

— Ininflammabilité (P.-V. du C.S.T.B. N° 60.881).

— Homogénéité, résistance, économie, légèreté, facilité de travail, livraison en toutes longueurs, trois modules d'onde (T.O., A.C., Greca) (1).

(1) *Ce module d'onde, en plus de son aspect trapézoïdal original, confère aux plaques une grande rigidité et une grande facilité de pose.*

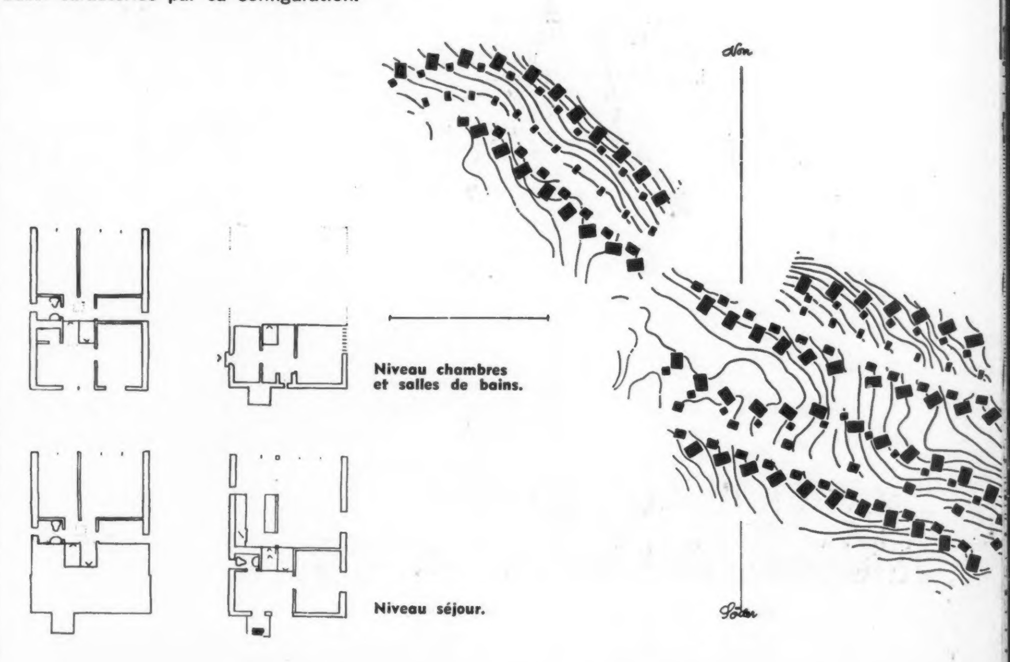


HABITATIONS INDIVIDUELLES A FALUN, SUÈDE

GEORG VARHELYI, ARCHITECTE

Il s'agit d'un ensemble expérimental d'habitations établies sur un même principe mais permettant, par leur implantation d'obtenir un maximum de variété. On notera que chaque habitation est complétée par une construction annexe abritant atelier et rangement (vélos, outils, etc.). Le terrain accidenté et boisé est aussi caractérisé par sa configuration.

Vue d'ensemble montrant le rythme des constructions. A et B. Coupes sur les deux types d'habitations.

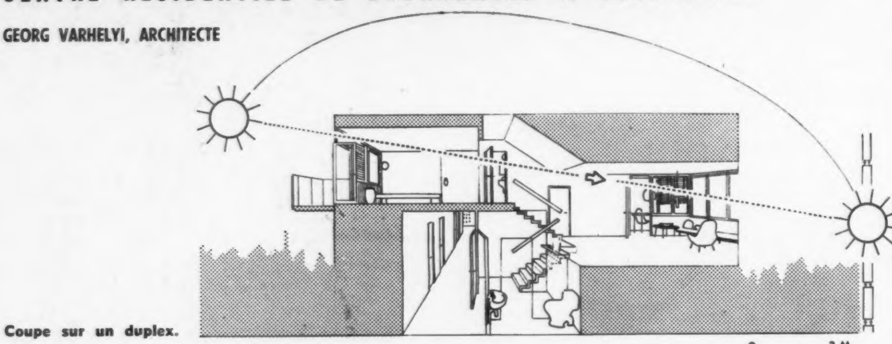






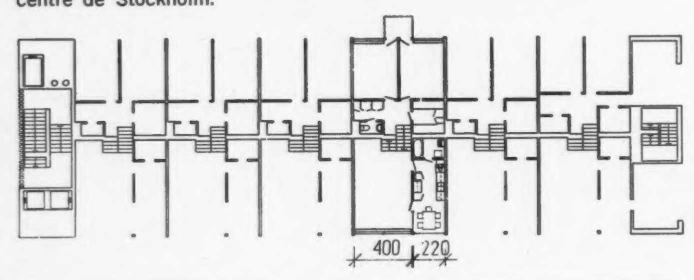
CENTRE RÉSIDENTIEL DE BJORKHAGEN A STOCKHOLM

GEORG VARHELYI, ARCHITECTE

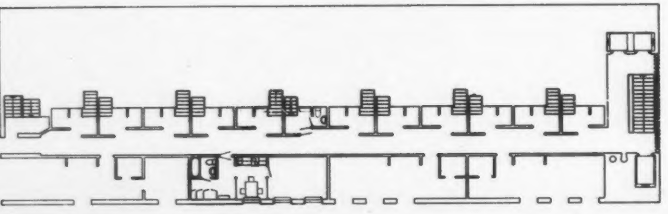


Coupe sur un duplex.

Cet immeuble, situé dans le quartier de Bjorkhagen, répond à un programme particulier. Il abrite des appartements pour de jeunes couples ; c'est un intermédiaire entre un hôtel et un immeuble d'habitation. Les niveaux inférieurs comportent des appartements de quatre pièces à un seul niveau, au-dessus ont été répartis des duplex. A proximité de l'immeuble ont été prévus un centre commercial en voie d'achèvement et un petit centre culturel déjà en service. Une station du métro, proche de l'immeuble, permet d'atteindre rapidement le centre de Stockholm.



Duplex.
Niveau supérieur.



Duplex.
Niveau inférieur.

CONCOURS POUR L'ATTRIBUTION DU PRIX BROOKS STEVENS 1961.

L'Institut d'esthétique industrielle annonce l'ouverture d'un concours organisé pour l'attribution du Prix Brooks Stevens 1961.

Fondé par le célèbre industriel américain pour encourager l'esthétique industrielle en France, le Prix Brooks Stevens (1 000 NF) sera attribué cette année au meilleur projet présenté par un étudiant français sur l'un des sujets au choix suivants :

— Etude d'une ouvre-boîte de conserves ;

— Etude d'un véhicule automobile dit « Kart » ;

— Etude d'un projet si possible inédit, dont l'emploi étendu et le prix de revient raisonnable le destineront à une large diffusion auprès du grand public.

Le jury, composé d'universitaires et d'esthéticiens, se réunira au début du mois d'avril 1961. C'est donc le 31 mars 1961 au plus tard que les projets devront être envoyés au service d'accueil et de liaison de l'Institut pédagogique National (29, rue d'Ulm, Paris-5ᵉ).

Toutes précisions complémentaires sur les sujets proposés au choix des candidats peuvent être dès à présent demandées à Europe Relations (38, avenue de Friedland, Paris-8ᵉ).

RECOMPENSES A LA SOCIETE GENERALE DE FONDERIE.

Nous avons le plaisir de faire connaître deux nouvelles concernant la Société Générale de Fonderie, 8, place d'Iéna, à Paris.

Le jury supérieur de la XIIᵉ Triennale de Milan a décerné une médaille d'or à la Robinetterie « Pressmatic » Jacob Delafon présentée à cette manifestation en 1960.

Le secrétaire général de la Société Générale de Fonderie vient d'être nommé, par M. Jeanneney, chevalier du Mérite Commercial. Cette distinction lui est attribuée à titre personnel en raison de son action en faveur du progrès industriel.

RENOUVELLEMENT DU BUREAU DU SYNDICAT NATIONAL DES CONSTRUCTEURS DE MENUISERIES ET MURS-RIDEAUX METALLIQUES.

Le mandat de M. Pierre Mesland, président du Syndicat National des Constructeurs de Menuiseries et Murs Rideaux Métalliques, 33, rue Vaneau, Paris (7ᵉ), arrivant à expiration et n'étant pas statutairement renouvelable, la présidence de ce Syndicat a été confiée à M. Paquet, chevalier de la Légion d'Honneur, président de Chambre honoraire au Tribunal de Commerce de la Seine, M. Paquet est un professionnel averti et écouté.

MM. A. Dubois, J. Marchand, R. Laroye et R. Schaudel, sont vice-présidents ; M. R. Gras est trésorier.

Le Syndicat, 33, rue Vaneau, Paris (7ᵉ), INValides 39-90 (nouvelle adresse), peut fournir toutes précisions demandées par nos lecteurs.

LE « CAHIER NOIR ».

Toitures-terrasses, toitures inclinées. Etanchéité multicouche.

Rédigé en collaboration par la Chambre Syndicale Nationale des Entrepreneurs d'Etanchéité et l'Institut National Technique de l'Etanchéité, ce document, entièrement remis à jour, est en concordance avec les règles et recommandations techniques les plus récentes figurant au Cahier D.T.U. du Centre Scientifique et Technique du Bâtiment, décembre 1959, notamment en ce qui concerne les supports d'étanchéité.

Ce cahier est en vente à la Société « Les Techniques des Spécialités du Bâtiment », 107, boulevard Raspail, Paris (6ᵉ), au prix de 7 NF l'exemplaire broché (plus 0,90 NF pour les frais d'expédition s'il y a lieu) contre demande accompagnée d'un chèque barré ou d'un virement au C.C.P. Paris 3355.43, et à La Documentation Technique du Bâtiment et des Travaux Publics, 9, rue La Pérouse, Paris (16ᵉ).

à partir
du verre en fusion,

SAINT-GOBAIN

fabrique **toute une gamme**
de produits qui éclairent
et embellissent votre vie.

Parmi eux : **"CLARIT"**



Translucide et invulnérable,
la porte "CLARIT" SAINT-GOBAIN,
en verre trempé, est aussi résistante
que la glace SECURIT.

Plus de recoins obscurs.

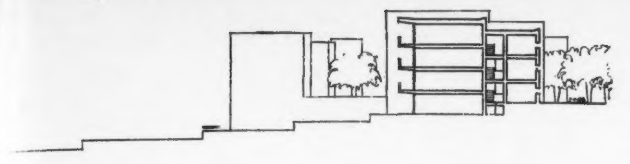
Pour la nettoyer, une éponge suffit.

Pas plus chère qu'une autre porte,
elle est utilisée
dans les habitations collectives
(LYON-COTE d'AZUR et BRETAGNE).

Type normal à partir de 180 NF
Type luxe à partir de 250 NF

Prix spéciaux par quantités.

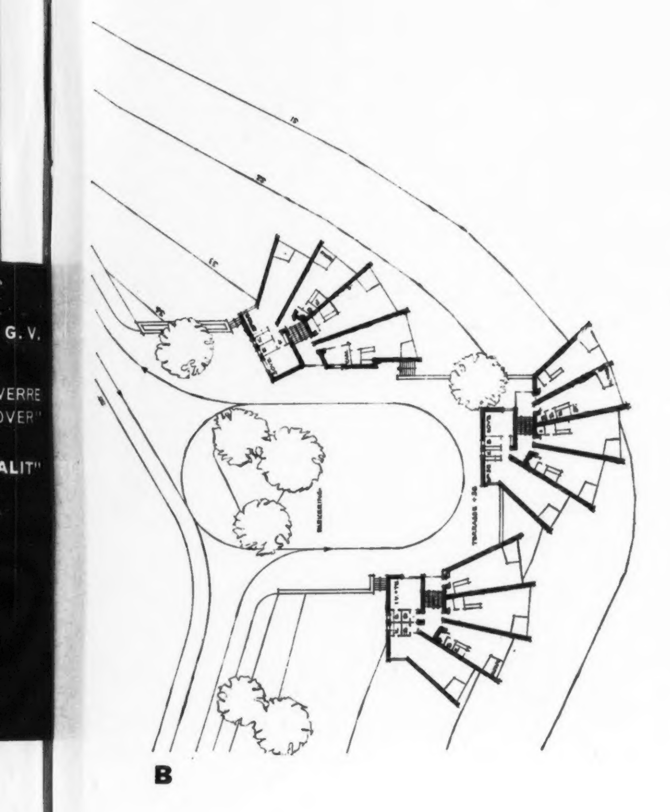
Tous renseignements :
CENTRE DE DOCUMENTATION **SAINT-GOBAIN** - 16, avenue Matignon - PARIS 8e - BAL. 18-54



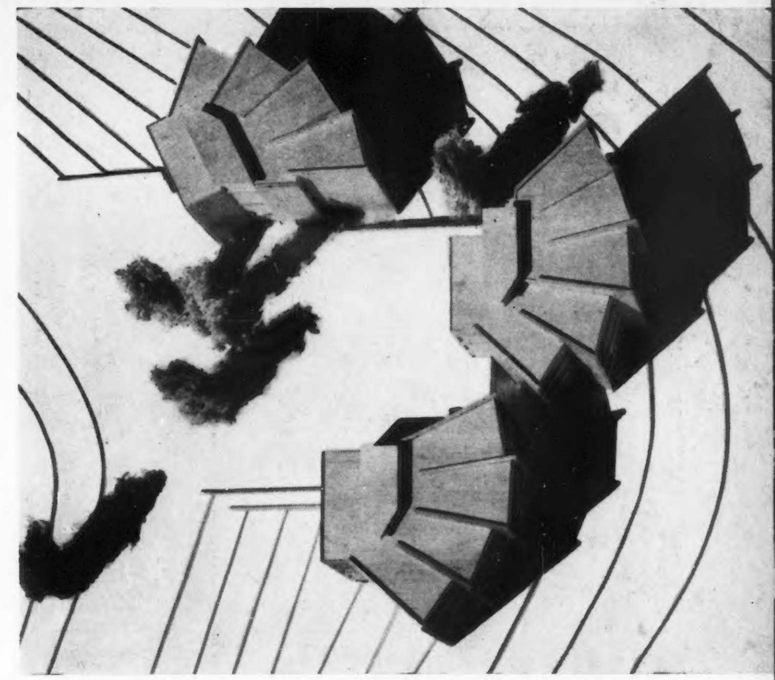
A

NSEMBLE D'HABITATION PRÈS DE COPENHAGUE

J. BARWEL ET P. NIEPOORT, ARCHITECTE



B



Ci-dessus : Maquette d'un groupe d'immeubles dont le plan est conçu en forme d'éventail. A. Coupe sur un immeuble de ce type. B. Plan des trois immeubles. On notera la disposition de l'escalier distribuant des logements d'une à deux pièces principales. C. Plan d'ensemble : A. Habitations individuelles. B. Habitations en bande continue à un niveau. C. Habitations en bande continue à deux niveaux. D. Habitations avec cours intérieures. E. Magasins. F. Habitations de type éventail. G. Immeubles à trois étages déjà réalisés. H. Immeubles de type éventail à trois étages. I. Ecoles.

Un ensemble pour 4.000 habitants est prévu sur un vaste terrain lépendant de deux agglomérations différentes situées à proximité de openhague. Ces deux agglomérations sont séparées par une zone erte liée à une forêt au sud et se développant au nord vers la campagne. De ce côté le terrain accuse une assez forte pente, et dans l'ensemble il est plus accidenté que généralement au Danemark. La zone verte suit la vallée et comporte de petits lacs ; les architectes se sont attachés à laisser naturel ce cadre bien approprié à la promenade, où seuls des cheminements de piétons seront aménagés afin d'atteindre les écoles et centre commercial sans traverser de voies de circulation automobile.

L'ensemble comprendra différentes sortes d'habitations groupées en onction de la configuration du terrain et conçues pour s'intégrer harmonieusement au paysage. Villas, habitations en bande continue lterneront avec des habitations individuelles en forme d'éventail et es immeubles collectifs à trois niveaux établis sur un plan analogue. Cette disposition, qui assure un ensoleillement maximum, est bien ppropriée à un pays nordique comme le Danemark.

On notera, dans ces immeubles, l'emplacement des escaliers distribuant des appartements de une à deux pièces principales ; les logements plus grands étant répartis en habitations individuelles.



C

G. V.
VERRE
OVER"
ALIT"
N



De surface mate, peut être cirée.

BON à découper et à adresser à MUNIVYLE BOURG-LES-VALENCE (Drôme)

Veuillez m'envoyer documentation **2 M** et échantillons sur :

a) les Dalles semi-flexibles MUNIFLEX *

b) le revêtement de sol FLEXIVAL *

et l'adresse de spécialistes-poseurs de ma région

Nom ....

Adresse ....

....

* *Rayer la mention inutile*

Munivyle

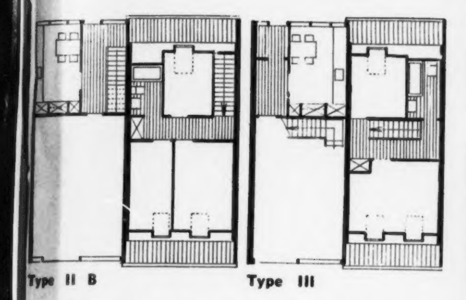
MANUFACTURE GÉNÉRALE DE MUNIVYLE - BOURG-LÈS-VALENCE (DROME) - TÉL. 37-61 VALENCE

IMMEUBLES D'HABITATION A COPENHAGUE

EVA ET NILS KOPPEL, ARCHITECTES

Ce groupe d'immeubles situé dans la banlieue de Copenhague se compose de cinq types de bâtiments comportant des appartements à un seul niveau ou en duplex. La composition du plan d'ensemble sur un vaste terrain boisé, à proximité d'un lac, offre des conditions de vie agréables et variées.

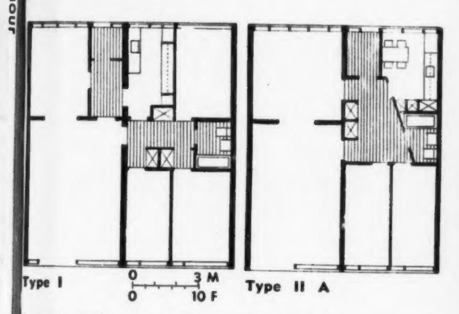




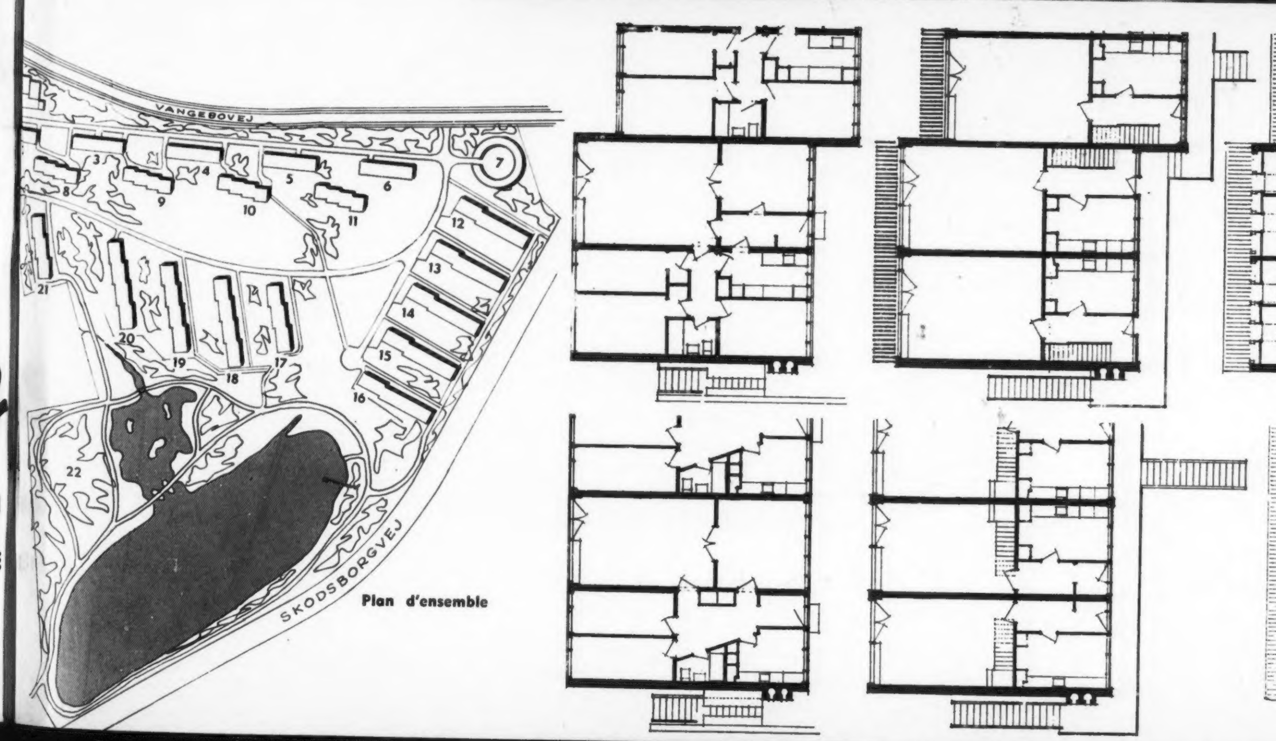
Appartements à un seul niveau avec entrée, séjour, cuisine, salle de bains et 4 chambres (type I) et 3 chambres (type II).



Damour



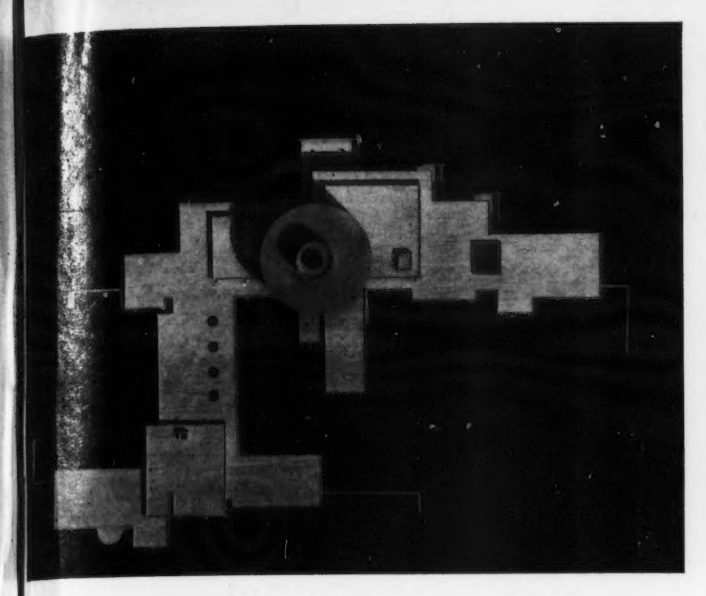
Appartements en duplex comprenant séjour, cuisine avec espace de repas et 3 chambres (type II B et type III).

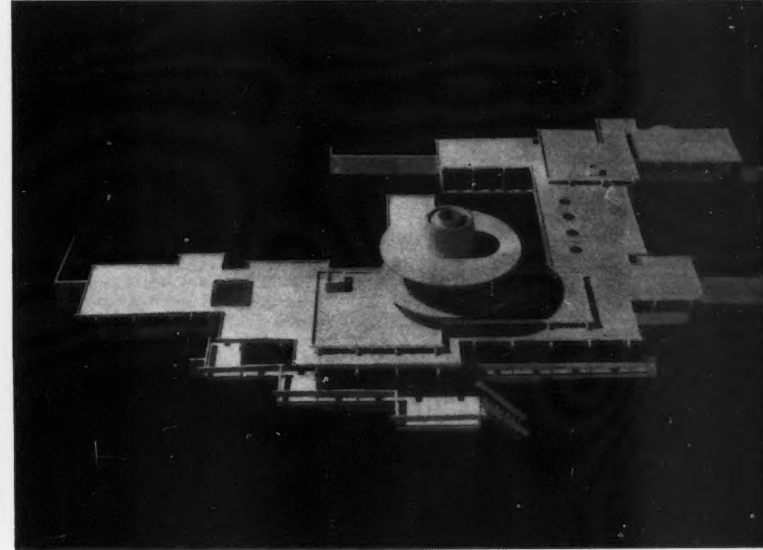


Plan d'ensemble



Photo Michaud





Photos Teigens.

[H]ABITATION A HOLMENKOLLEN, NORVÈGE GEORG GREVE ET GEIR GRUNG, ARCHITECTES

Façade Sud-Ouest.

[C]oupes transversales.

C

B

A

Cette habitation, conçue selon un plan libre qui peut être modifié [o]u développé sans perdre son caractère, est réalisée au moyen d'éléments portants équidistants. Toutes les couvertures sont en porte à [f]aux apportant une protection efficace contre le soleil en été ; mais, [e]n hiver, lorsque le soleil est bas à l'horizon, les rayons pénètrent [p]rofondément et largement dans les pièces à travers les parois vitrées.

Toutes ces parois sont mobiles et peuvent être, à volonté, totalement [o]uvertes ou totalement fermées. Les façades Sud et Ouest sont ainsi [t]rès ouvertes et en opposition, du côté Nord, la maison est protégée [p]ar une enveloppe continue.

Les architectes ont répondu exactement au désir du propriétaire [q]ui souhaitait trouver dans une construction moderne le caractère [d]'une maison rurale traditionnelle en bois. Ils ont su aussi donner à [c]e projet une expression contemporaine.

Le programme très particulier comportait plusieurs appartements ; [l]es chambres pouvant être liées indifféremment à l'une ou à l'autre, [o]u indépendantes.

[A]. Niveau inférieur avec hall d'entrée (15 m²), salle à manger (57 m²) séparée [d]u bureau à gauche par une cloison « Modernfold ». A droite de l'escalier : [c]uisine, services, volume de rangement et, totalement enterrée du côté Nord, la [c]haufferie.

[B]. Niveau principal : En grisé, terrasses. A ce niveau : séjour principal avec [s]alon de musique, espace de repas, chambre d'amis et chambre d'enfants.

[C]. Plan des chambres dans la tour.

ORTE DE FRANCE SUR LE CANAL D'ALSACE.

ésultats du Concours d'idées.

A la suite du concours d'idées lancé auprès les architectes et urbanistes français, à l'occasion du II[e] Jour Mondial de l'Urbanisme, qui s'est tenu à Mulhouse le 8 novembre dernier, 7 candidats s'étaient manifestés, et, sur les projets présentés, 15 furent définitivement retenus par le jury.

Le premier prix a été décerné à Claude Meyer-Lévy, architecte, Paris.

Il n'a pas été attribué de second prix.

Le troisième a été remis à Yves Steinmetz, architecte, Mulhouse.

Il appartiendra au Comité d'Aménagement Mulhouse-Rhin, récemment créé, d'étudier la réalisation de cette « Porte de France » qui se trouve à Chalampé sur le Grand Canal d'Alsace, à la frontière franco-allemande.

Le jury était ainsi composé :

Président : M. Bourgeois, président du Conseil général du Haut-Rhin, et MM. Pozzi, directeur départemental du Ministère de la Construction à Colmar, Lescanne, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Chamberlin, directeur des Douanes, Thierry-Mieg, président des Journées mulhousiennes 1960, Hunsinger, maire de Chalampé, Drillien, président du Conseil régional de l'Ordre des Architectes, Ecorbet, urbaniste en chef du Ministère de la Construction, Stoskopf, architecte-conseil du Ministère de la Construction, Schmitt, architecte des Bâtiments de France du Haut-Rhin, et Delfante, architecte urbaniste.

RRATA.

abande : ville nouvelle en Guinée.

Dans notre n° 88 de février-mars 1960 nous avons décrit la construction importante réalisée à Sabande (usine d'aluminium Fria et cité). Nous précisons que les immeubles collectifs et habitations de cadres de Sabande ont été réalisés au moyen d'une étanchéité à base de chape Veral, chape d'étanchéité à base de tissu de verre.

Théâtre de Gelsenkirchen.

On nous prie de préciser que le théâtre municipal de Gelsenkirchen (Allemagne), publié dans notre n° 91-92, en page 46, a pour auteurs MM. Werner Ruhnau, Ortwin Rave et Max von Hausen.

Immeuble de bureaux à San Francisco.

Dans notre n° 90 de juin 1960, nous avons publié l'immeuble de bureaux de la Société Crown Zellermach, réalisé à San Francisco par les architectes Hertzka et Knowles, Skidmore, Owings et Merrill.

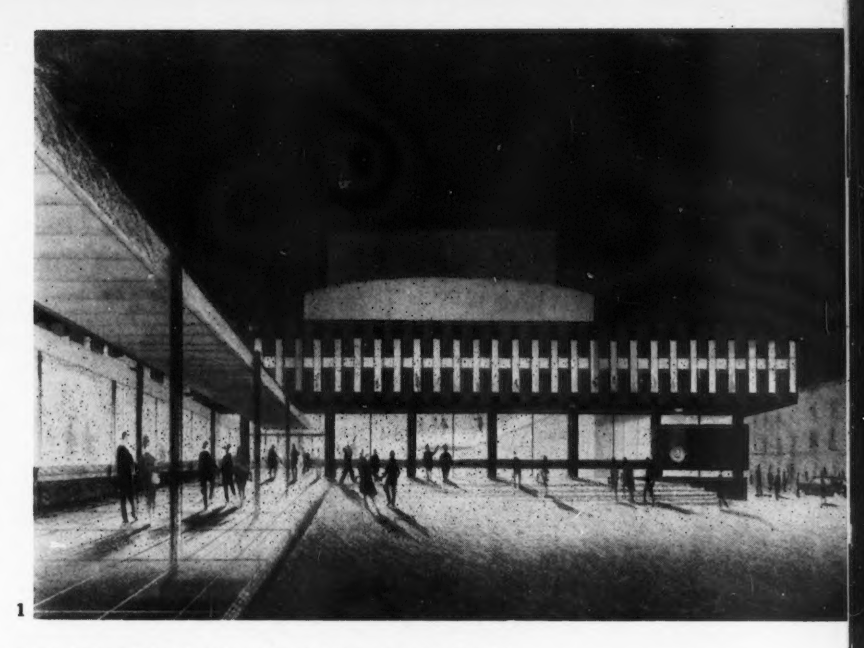
Il était indiqué que le jardin était aménagé par Roberto Burle Marx : il s'agit d'une erreur dont nous nous excusons auprès des auteurs ; le jardin et les abords, comme les bâtiments, avaient été étudiés par les architectes.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES TERMES TECHNIQUES.

Les Editions Elsevier ont publié récemment un excellent dictionnaire technique de termes utilisés dans le bâtiment (1). Ce dictionnaire comporte la traduction, en anglais, hollandais, français et allemand, de 800 termes utilisés par les architectes et les entrepreneurs. La présentation typographique est extrêmement claire ; elle permet une consultation rapide et facile.

L'auteur de cet ouvrage est un architecte diplômé de l'Université Technique de Delft. Il occupe depuis 1945 un poste important au ministère de l'Habitat et de la Construction en Hollande, où il eut l'occasion de traduire de nombreux textes de lois, ainsi que des études sur la construction et le bâtiment. Il est co-directeur du journal « Structure » et a publié différents ouvrages en hollandais sur l'architecture.

(1) Dictionary of Building Construction, *par C.J. van Mansum. Edité par Elsevier Publishing Company, Spuistraat 110-112, Amsterdam-C, Hollande. Format 16 × 22,5. 471 pages. Cartonné sous jaquette couleurs.*



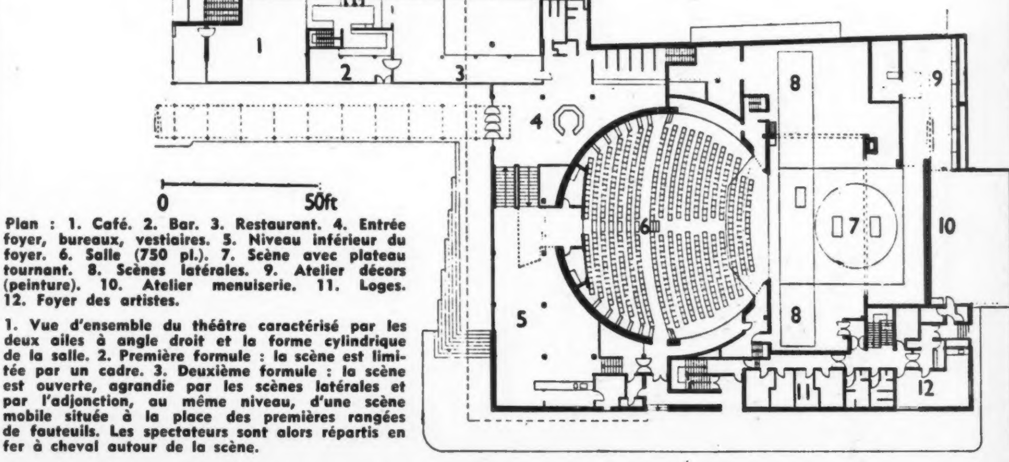
1

LE THÉATRE DE NOTTINGHAM, GRANDE BRETAGNE

PETER MORO, ARCHITECTE

Le théâtre de Nottingham, en cours de construction, est le second théâtre municipal de 600 à 1.000 places, réalisé en Grande-Bretagne depuis la guerre.

Dans le projet présenté, l'architecte s'est attaché à créer deux théâtres en un seul et ceci, de telle manière que, dans chaque cas, il y ait unité. Pour cette raison, il a abandonné, pour la salle, la forme traditionnelle en éventail, conçue pour une scène limitée par un cadre. La forme cylindrique adoptée permet de répondre à deux formules. Dans la première, le cylindre est fermé et le public voit le spectacle dans un cadre déterminé. Lorsque le cylindre est ouvert, la scène est augmentée à gauche et à droite et un plateau vient en avancée à la place des premières rangées de fauteuils au niveau de la scène. Le spectacle se déroule alors sur la scène et dans une partie de la salle ; la disposition prévue permet aux spectateurs de se placer en fer à cheval autour de la scène, solution bien connue du théâtre élisabéthain, lors des premières représentations des pièces de Shakespeare.



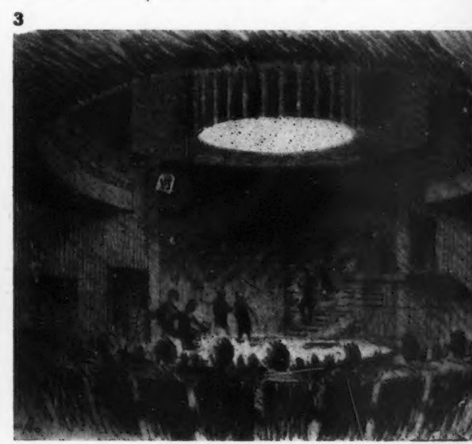
Plan : 1. Café. 2. Bar. 3. Restaurant. 4. Entrée foyer, bureaux, vestiaires. 5. Niveau inférieur du foyer. 6. Salle (750 pl.). 7. Scène avec plateau tournant. 8. Scènes latérales. 9. Atelier décors (peinture). 10. Atelier menuiserie. 11. Loges. 12. Foyer des artistes.

1. Vue d'ensemble du théâtre caractérisé par les deux ailes à angle droit et la forme cylindrique de la salle. 2. Première formule : la scène est limitée par un cadre. 3. Deuxième formule : la scène est ouverte, agrandie par les scènes latérales et par l'adjonction, au même niveau, d'une scène mobile située à la place des premières rangées de fauteuils. Les spectateurs sont alors répartis en fer à cheval autour de la scène.

2

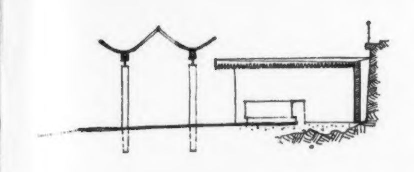


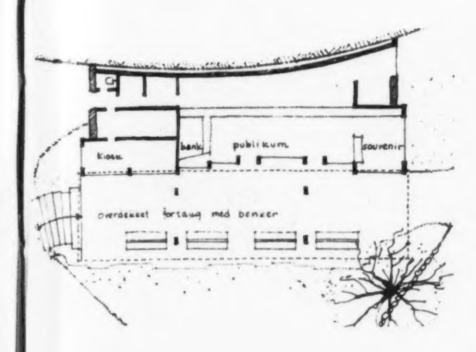
3



PAVILLON DU TOURISME A OSLO

ODD BROCHMAN ET DAG ROGNLIEN, ARCHITECTES





Cette légère construction édifiée au centre d'Oslo se compose de deux parties très différenciées : l'une est un abri pour les promeneurs, l'autre un pavillon d'information pour le tourisme.

L'abri est caractérisé par le long auvent à double pente, étudié pour ne pas briser la lumière (translucide au milieu et opaque dans les ailes incurvées).

Le pavillon, de plan libre, abrite essentiellement un centre d'information de tourisme, mais aussi un hall pour le public, un magasin et des services sanitaires.

Les constructions des deux parties du bâtiment sont réalisées en béton laissé brut de décoffrage.

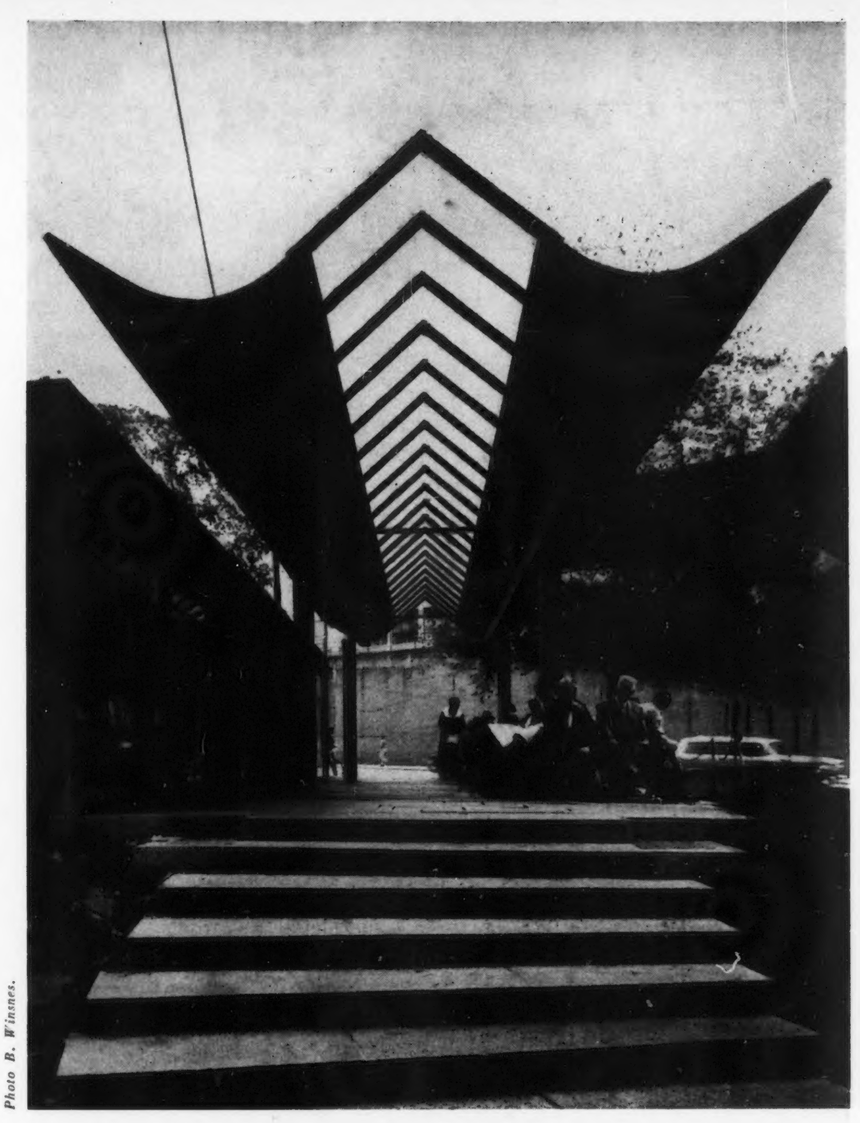


Photo B. Winsnes.

LE PRIX KAUFMANN ANNUEL INTERNATIONAL EST DÉCERNÉ POUR 1960 A CHARLES ET RAY EAMES

Dans notre dernier numéro, nous avons signalé que le Prix Kaufmann pour 1950 avait été décerné à Charles et Ray Eames. Nous sommes en mesure aujourd'hui d'apporter quelques informations complémentaires sur ce Prix annuel et international qui vient d'être créé et attribué pour la première fois ; c'est le plus important dans le domaine du « Design » : $ 20.000. De plus, à titre symbolique a été remis aux lauréats un cristal de l'architecte et « designer » danois Finn Juhl.

Ch. et R. Eames, dont on connaît dans le monde entier la variété des recherches dans les divers domaines de l'architecture, du mobilier et de l'Industrial Design, sont aussi auteurs de films et de jeux éducatifs.

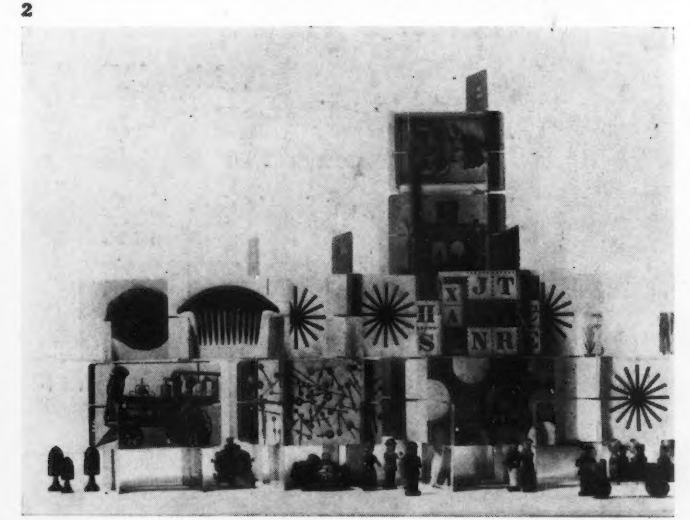
Le jury était composé de MM. Arthur N. Becvar, Erik Herlow, George Nelson, Sir Herbert Read, Dino Olivetti, Mateo Lettunich.

1. Vue intérieure de la maison de Charles Eames à Venice, Californie, montrant la chaise longue et la banquette créées par Charles et Ray Eames et éditées par Herman Miller. 2. Jeu de construction établi à partir de maquettes et d'images issues du « Monde des Choses » (création de Ch. et R. Eames).

1



2



Doc. de l'Institut international de l'éducation.



Et si tu es un maître, ô prince du pinceau
Tu me peindras en sus et pour le même prix
Les plafonds de trois pièces, et portes et linteaux
Va et fais diligence, travaille jour et nuit...
(Pastiche de l'Avare)

Vous avez reconnu le héros de Molière à l'époque où ces prétentions étaient exorbitantes. Les temps ont bien changé car aujourd'hui les peintures à

L'OXYDE DE TITANE

pour l'extérieur "RUTILE" "ANATASE" pour l'intérieur

permettent de réaliser des économies considérables

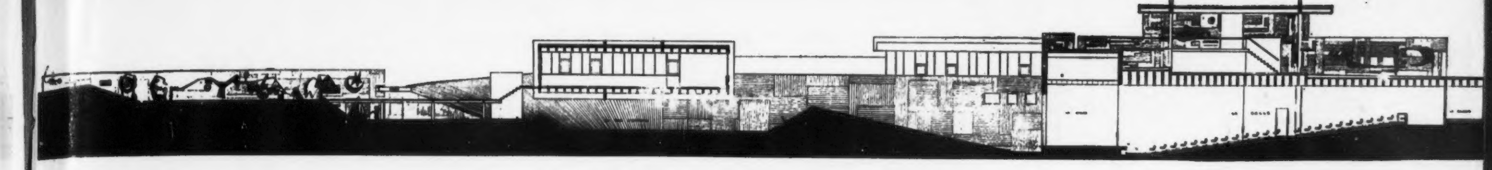
Les peintures à l'OXYDE DE TITANE sont les moins chères au mètre carré couvert

Les Produits du Titane - Fabriques de Produits Chimiques de Thann et de Mulhouse

89 et 91, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS 8e - TÉL. : BAL. 94-10

TITAFRANCE

DAMOUR-PARIS

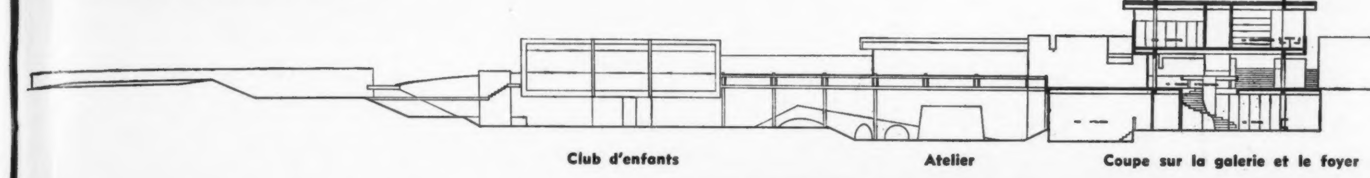


Coupe sur la salle de spectacles

CENTRE SOCIAL ET CULTUREL AUX ENVIRONS DE PARIS

JEAN-CLAUDE BERNARD ARCHITECTE EN COLLABORATION AVEC CH. CACAUT ET J. THIEBAUT

ÉLÉMENTS PLASTIQUES DE FRANÇOISE DEBERDT



Club d'enfants — Atelier — Coupe sur la galerie et le foyer

Un concours, ouvert aux élèves architectes de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, a été organisé par le Conseil français des Mouvements de Jeunesse et la Grande Masse de l'Ecole.

Le programme portait sur l'équipement social et culturel d'un ensemble d'habitation, « Le Quartier de la Plaine-Clamart ». Il était demandé un centre social avec centre d'accueil pour les très jeunes enfants durant de courtes absences de leurs parents, un centre de protection maternelle et infantile; un centre culturel (salle commune, quatre salles de réunion, d'exposition, de jeux, bibliothèque-discothèque, ateliers de bricolage); une salle de spectacles (4 à 500 pl.); un club d'enfants (programme analogue à celui du centre culturel).

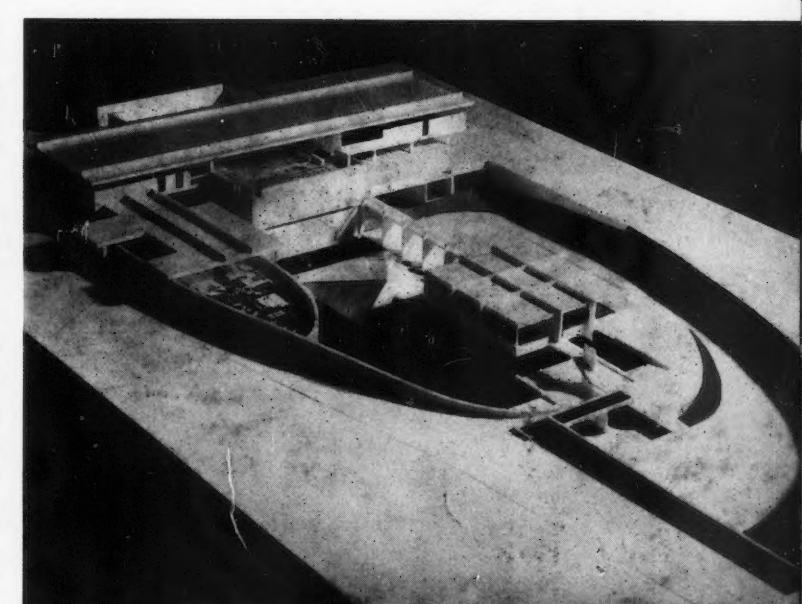
Le projet présenté répond à une recherche d'indépendance pour les trois catégories de personnes appelés à utiliser ce centre: enfants de 2 à 5 ans, de 10 à 15 ans et adultes.

Le parti architectural est caractérisé par la conception de bâtiments d'échelles différentes. La « halte » d'enfants, de volume fermé, est facilement accessible des circulations réservées aux piétons; elle trouve son prolongement naturel dans un espace extérieur de dimensions restreintes afin de faciliter la surveillance; mais cet espace est animé par la couleur et des sculptures de jeux.

Le club d'enfants, de plan très simple, est complété par un vaste terrain de jeux que l'architecte a isolé des habitations environnantes en creusant le sol et en créant des reliefs faciles à escalader.

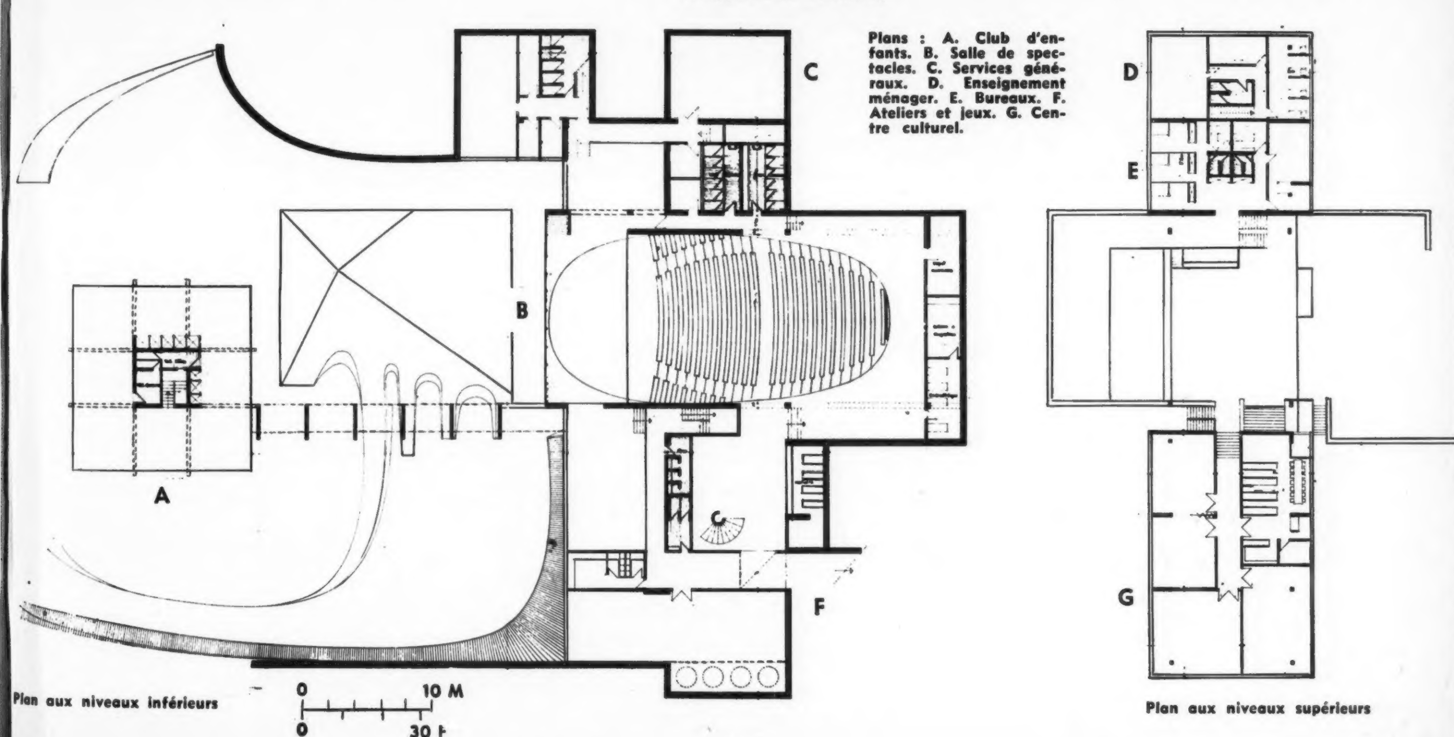
Le centre culturel destiné aux adultes est plus directement ouvert sur le monde extérieur, tout en assurant à la grande salle un horizon nettement défini, mais agréable. La grande salle, par son intimité, facilitera les rencontres et les échanges entre les habitants.

La construction sera réalisée en béton armé ou banché, laissé brut de décoffrage, donnant toute possibilité de coloration. Le plancher sera à nervures laissées apparentes, excepté dans certains locaux. Les menuiseries extérieures sont en bois verni.



MAQUETTE LE GUILCHER

Photos Duprat



Plans : A. Club d'enfants. B. Salle de spectacles. C. Services généraux. D. Enseignement ménager. E. Bureaux. F. Ateliers et jeux. G. Centre culturel.

Plan aux niveaux inférieurs

Plan aux niveaux supérieurs

HOTEL DANS L'ILE DE CORFOU

CHAR. A. SFAELLOS, ARCHITECTE

Dans un site exceptionnel de l'île de Corfou, sur une hauteur dominant la mer, vient d'être edifié l'hôtel Canoni. La côte déchiquetée, le terrain boisé, les vues sur l'environnement offrent aux touristes les meilleures conditions de séjour.

L'ensemble de cet hôtel se compose de plusieurs corps de bâtiments répondant chacun à des fonctions précises. Entre eux a été aménagé un patio qui, avec ses pelouses vertes et ses terrasses dallées, contribue à créer une ambiance calme, reposante et gaie.

L'aile principale, de forme courbe, abrite des chambres toutes orientées vers la mer. Elle est élevée sur pilotis pour ne pas briser les vues depuis le patio et aussi pour assurer une zone d'ombre particulièrement agréable sous ce climat.

A l'opposé, un bâtiment de plan plus complexe comporte aussi des chambres à l'étage, le rez-de-chaussée étant réservé aux services généraux, en particulier le restaurant.

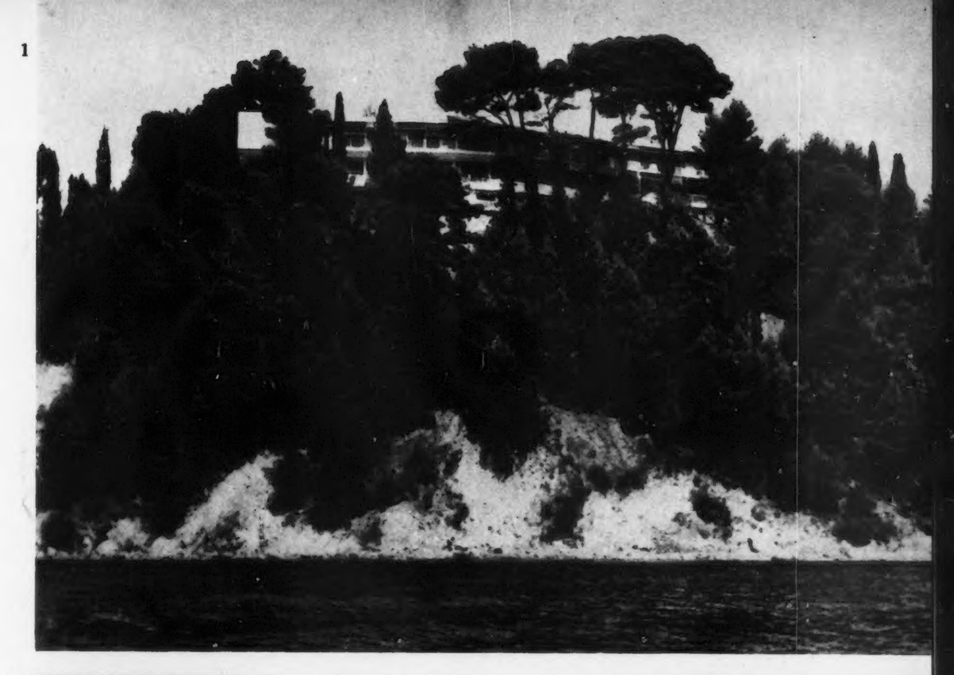
Reliant ces deux corps de bâtiment, une aile basse abrite le hall d'entrée, les salons de réception et quelques bureaux administratifs.

L'architecte s'est attaché à différencier nettement l'aspect extérieur du bâtiment, assez fermé sur le jardin d'accès, de l'aspect qu'il offre sur le patio et du côté de la mer. On notera aussi que toutes les chambres sont dotées d'une loggia et d'une volume de service avec entrée, sanitaire et rangement.

Une ambiance très agréable caractérise le grand salon, dont l'espace est subdivisé visuellement ; des coins de conversation, près des larges fenêtres, ont été déterminés par le rythme des éléments porteurs ; par contre, autour de la cheminée, l'opposition entre les pierres naturelles et les plafonds ondulés en lattes de bois donne une impression d'intimité et de repos.

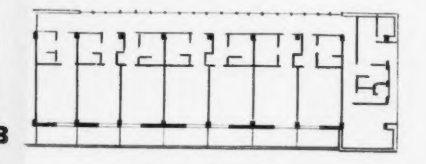
Le restaurant, à double orientation, est largement ouvert par des grands panneaux vitrés continus et aussi par un claustra aménagé dans l'un des pignons en partie haute. La forme en voûte du plafond et les parties surbaissées le long des vitrages, avec éclairage encastré, le caractérisent.

1



2

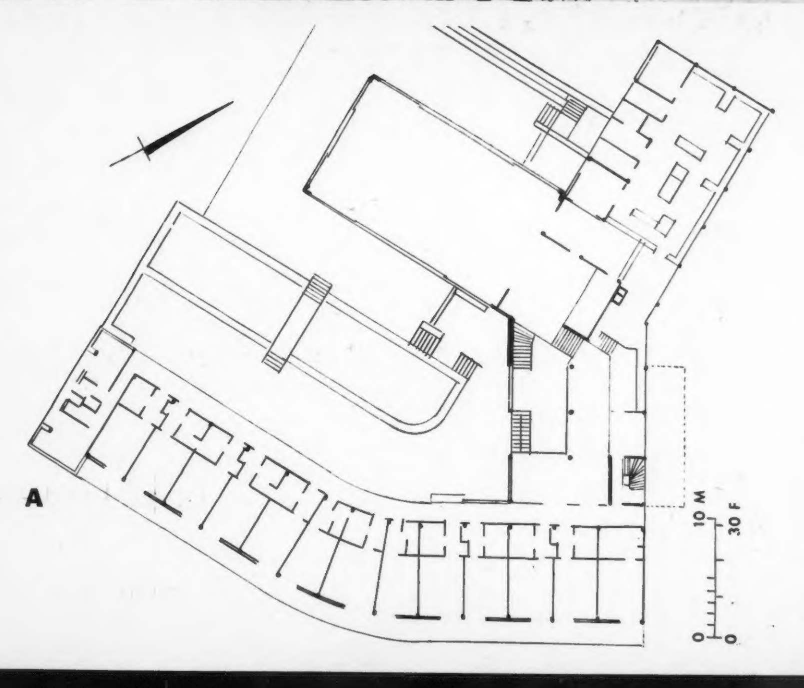




1. Vue d'ensemble sur l'hôtel, prise de la mer. 2. Façade Est, les chambres. 3. Détail du Salon, le coin de feu. A. Plan d'ensemble (niveau principal). B. Etage courant.

3





LE SALON INTERNATIONAL DU BATIMENT ET DES ARTS DECORATIFS DE BRUXELLES.

Pour la deuxième fois vient de s'ouvrir à Bruxelles un Salon international du Bâtiment et des Arts décoratifs.

Le vernissage a eu lieu le 3 février 1961, en présence de nombreuses personnalités des milieux politiques et industriels. Le Salon est ouvert du 4 au 12 février, de 10 heures à 19 h. 30.

Outre toute la gamme des matériaux et des techniques intéressant le bâtiment, on peut y visiter une « maison fonctionnelle », réalisée d'après le projet de deux architectes belges sur un plan modulé aux dimensions de 2,44 m.

Edifiée sur la place Rogier dans des délais extrêmement courts, qu'a encore abrégés le retard imputable aux grèves de décembre et janvier dernier, cette habitation familiale se présente entièrement de plain-pied, divisée en deux parties : jour et nuit.

Il ne s'agit pas, comme à la Foire de Gand, d'une construction économique, du type « social », mais plutôt d'une réalisation tirant le parti optimum des recherches techniques et architecturales en matière d'espace, de circulation et de confort.

Sur une fondation de béton à laquelle sont intégrés les serpentins de chauffage, est posée une charpente lamellée collée qui encadre de grandes surfaces de vitrage isolant. Un soin particulier a été consacré à l'étude du comportement thermique de l'ensemble. Les serpentins sont alimentés en eau chaude par une chaudière fonctionnant au gaz de ville ; des panneaux radiants électriques assurent un chauffage d'appoint.

Un mobilier moderne, de facture très sobre, équipe cette « maison fonctionnelle » à laquelle un vif succès de curiosité paraît être promis.

APPLICATIONS DES SILICONES.

Grâce à leur diversité et à l'ensemble remarquable de leurs propriétés, les silicones ont eu un développement industriel extraordinairement rapide et il n'y a maintenant pratiquement pas d'industries où ils n'aient trouvé quelque application, soit pour résoudre des problèmes qui jusqu'à présent l'étaient de façon imparfaite, soit même pour apporter des solutions entièrement nouvelles permettant des réalisations considérées jusqu'alors comme impossibles.

En ce qui concerne le bâtiment, les silicones constituent un revêtement idéal pour la protection des maçonneries contre les agents atmosphériques. Le revêtement silicone est hydrofuge et son action est durable, car la résine silicone n'est pas affectée par les agents climatiques et par l'atmosphère corrosive des grands centres urbains ou des embruns salins. De plus, il laisse respirer la maçonnerie ; il est invisible, d'application aisée et peu coûteux.

Des résines silicones différentes ont été mises au point suivant que l'on a affaire à des matériaux à réaction acide (plâtre) ou à réaction alcaline (ciment, béton, briques, mortiers, chaux). Mais dans les deux cas, les propriétés obtenues sont identiques.

Toutes les maçonneries traitées extérieurement seront protégées efficacement des méfaits de l'eau.

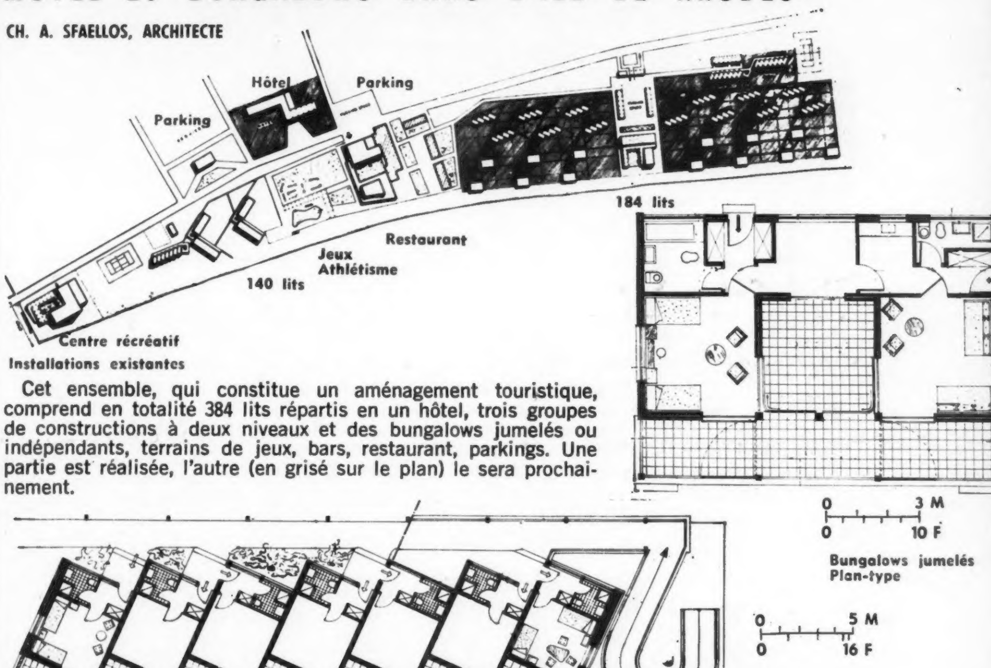
Plusieurs millions de mètres carrés de maçonneries en France ont déjà été traités aux silicones.

En résumé, les revêtements silicones présentent les propriétés suivantes : ils sont hydrofuges : ils empêchent l'eau de mouiller et de pénétrer à l'intérieur de la maçonnerie ; ils sont résistants à l'efflorescence et aux salissures ; durables, grâce à leur stabilité thermique et à leur inertie chimique ; invisibles, ils ne changent ni la couleur, ni l'aspect des maçonneries ; perméables aux gaz et aux vapeurs, ils n'empêchent pas la respiration des murs ; ils sont faciles à appliquer et de séchage rapide et peu coûteux.



MOTEL ET BUNGALOWS DANS L'ILE DE RHODES

CH. A. SFAELLOS, ARCHITECTE

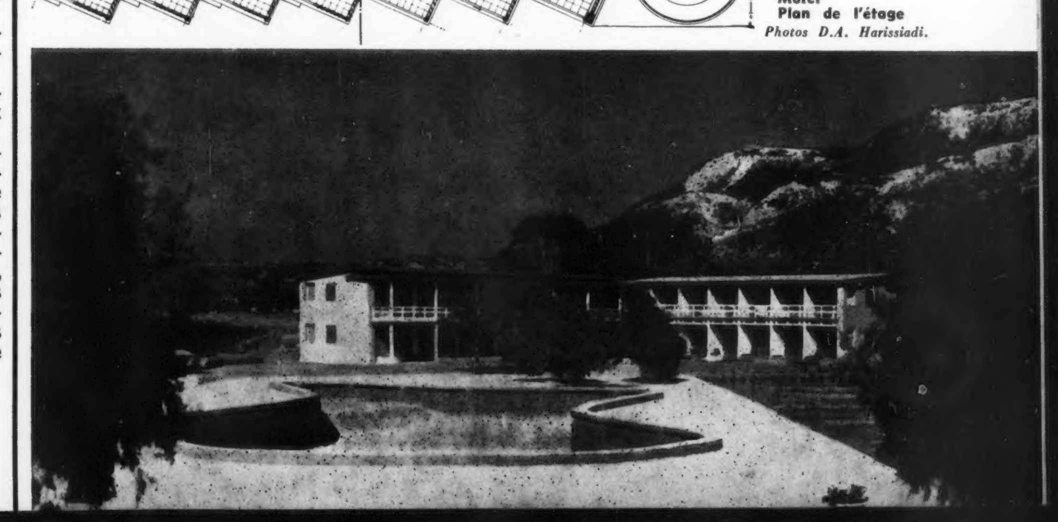


Cet ensemble, qui constitue un aménagement touristique, comprend en totalité 384 lits répartis en un hôtel, trois groupes de constructions à deux niveaux et des bungalows jumelés ou indépendants, terrains de jeux, bars, restaurant, parkings. Une partie est réalisée, l'autre (en grisé sur le plan) le sera prochainement.

Bungalows jumelés Plan-type

Motel Plan de l'étage

Photos D.A. Harissiadi.



RENOUVELLEMENT DU BUREAU DE LA SOCIETE DES ARCHITECTES D.P.L.G.

Lors de la dernière Assemblée générale de la Société des Architectes diplômés par le Gouvernement, M. Jacques Duvaux a pris la décision de quitter la présidence de cette Société, poste qu'il détenait depuis plus de 21 ans.

A l'unanimité, l'Assemblée générale a manifesté au Président Duvaux sa reconnaissance pour son action bénéfique à la profession et pour son dévouement inlassable qu'atteste la durée de son mandat.

Par suite de cette décision, le nouveau Bureau de la S.A.D.G. est constitué comme suit :

Président : Stéphane Claude ; 1er Vice-Président : Jean Dorian ; 2e Vice-Président : Pol-Jean ; Vice-Président provincial : Robert Boitel ; Vice-Président provincial adjoint : Albert Blanchard ; Secrétaire Général : Charles Rambert ; Trésorier : Noël Boutet de Monvel ; Bibliothécaire : Pierre Bourget ; Archiviste : Gérard Beau de Loménie ; Secrétaires du Conseil : Jules Cahour, Jean-Paul Martin du Gard et Guy Chappey.

REMISE DES PRIX AUX LAUREATS DU CONCOURS DU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL A CLAMART

Au cours d'une réception organisée le 2 février à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts par la Section française des Mouvements de Jeunesse, a eu lieu la remise des prix aux lauréats du concours lancé en vue de l'édification d'un centre social et culturel pour le quartier de la Plaine à Clamart.

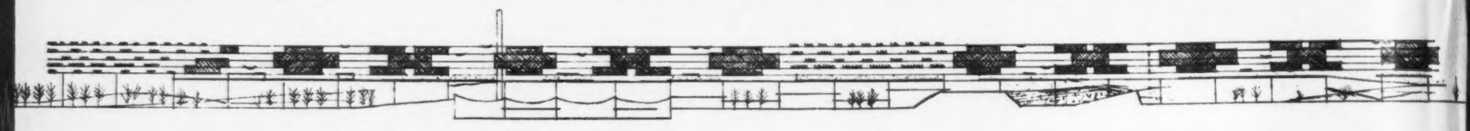
Cette réception, particulièrement brillante, s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités et de la Presse ; parmi ces personnalités, citons celle de M. L. van Malderen, Président-Directeur général des Ets Silexore, qui a été l'un des mécènes de ce concours, ayant pris une large part à la dotation des lauréats.

Rappelons que ce concours a été organisé par le Conseil français des Mouvements de Jeunesse et la Grande Masse de l'Ecole des Beaux-Arts. Il avait pour thème de doter d'éléments collectifs complémentaires un ensemble résidentiel d'environ 1.400 logements réalisés par l'Office Municipal d'H.L.M. Comme il s'agissait de prévoir des équipements destinés particulièrement aux jeunes, il apparut que leur avis était primordial dans la conception même de l'ouvrage à entreprendre. De là, l'idée d'organiser un concours réservé aux élèves de l'Ecole, afin d'établir une sorte de maquette-type pouvant être adaptée à des ensembles analogues.

L'ordre de grandeur du montant des travaux se situait autour d'un million trois cent mille N.F. Un jury de vingt membres où étaient représentés tous les ministères et toutes les collectivités intéressées a finalement adopté le projet du jeune prix de Rome de cette année, Jean-Claude Bernard qui a obtenu le premier prix de 6.000 N.F. et la promesse d'exécuter les travaux sous la responsabilité de l'architecte de la ville de Clamart (voir p. XLIII).

Le second prix a été remis à François Chaudron qui a opté pour un ouvrage de conception sud-africaine, réhabilitant les toitures inclinées et groupant divers éléments individualisés autour d'un bâtiment central.

D'autres projets parmi lesquels celui de Vothanh- Nghia et Meyer ont été primés aussi par le jury, mais les maquettes exposées ont été appréciées dans leur ensemble. C'est un témoignage de la qualité et du dynamisme de nos jeunes urbanistes.



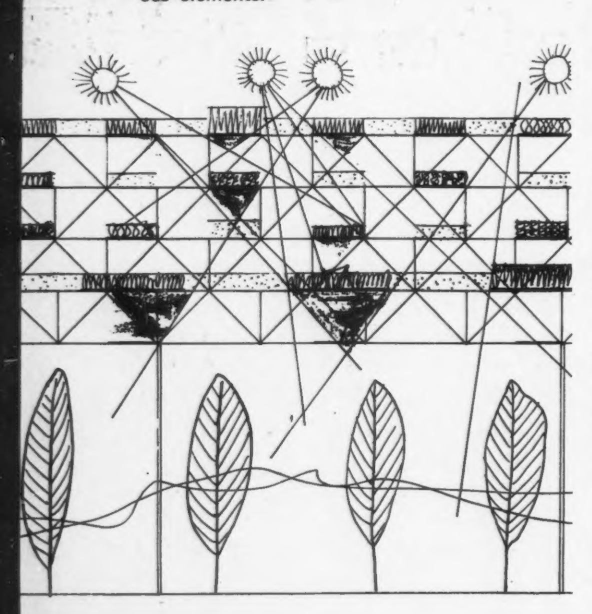
LES AGGLOMÉRATIONS SPATIALES

YONA FRIEDMAN, ARCHITECTE ANCIEN LECTEUR AUPRÈS DE LA FACULTÉ D'ARCHITECTURE DU H. T. I.

DIMENSIONS DES AGGLOMERATIONS SPATIALES

NOMBRE D'HABITANTS	Habitations seules			Agriculture et habitations		
	emprise au sol	diamètre	surface développée	emprise au sol	diamètre	surface développée
10.000	10 ha	400 m	40 ha	16 ha	500 m	26 ha
50.000	50 ha	700 m	200 ha	80 ha	1.100 m	120 ha
100.000	100 ha	1.000 m	400 ha	160 ha	1.600 m	260 ha
500.000	400 ha	2.000 m	2.000 ha	800 ha		1.200 ha
1.000.000	750 ha	2.800 m	4.000 ha	1.600 ha	4.500 m	2.400 ha

Les agglomérations spatiales représentent l'aboutissement de l'étude sur les structures spatiales à l'enjambée. Beaucoup plus étendues que les quartiers spatiaux, elles comprennent également habitations, surfaces publiques, surfaces de circulation, parties réservées à l'agriculture et à l'industrie, tout en permettant le libre échange ou le regroupement de ces éléments.

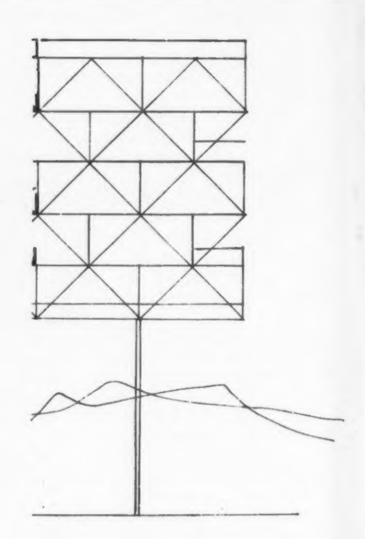


L'ossature utilisée est identique pour tous ces éléments : habitations, surfaces publiques, surfaces agraires et industrielles. Cette identité, l'étendue et la continuité de la construction sont des sources même de l'interchangeabilité mentionnée. La différenciation fonctionnelle des éléments est obtenue en transformant l'interrélation de position des unites de plancher. Cette interrélation se conforme aux conditions spécifiques exigées par les différentes fonctions requises (par exemple : l'ensoleillement, la ventilation, le dimensionnement, etc.). En déplaçant à volonté les unités de plancher, la texture de l'agglomération peut se transformer en tout autre texture permettant un fonctionnement différent.

L'agglomération spatiale peut faire faire un grand pas en avant à l'organisation industrielle de l'agriculture. Le fait que les surfaces agraires se trouvent dans la ville à grande densité (1.000 habitants par hectare), évite l'isolation habituelle et dangereuse de la population agricole en lui assurant les conditions de vie habituelles à la population urbaine.

D'autre part, sur le plan gouvernemental, grâce aux surfaces agraires comprises dans l'agglomération spatiale, le problème de l'alimentation des habitants est résolu aisément et économiquement. De ce fait, les difficultés habituelles du ravitaillement des grandes villes disparaissent : transports routiers, halles centrales, intermédiaires, etc.

De plus, cette réorganisation du ravitaillement ne demande pas une croissance sans limite de la ville : par exemple pour une surface moyenne de 20 m² de logement par habitant et une surface agraire moyenne de



40 m² par habitant, une agglomération spatiale d'un million d'habitants s'étendrait sur 20 km² (diamètre 4.500 m). En d'autres termes, en employant le système des agglomérations spatiales, la surface actuelle de la ville de Paris (sans sa banlieue) pourrait loger et nourrir 7 millions d'habitants.

Nous faisons suivre le compte rendu de chaque ouvrage d'un certain nombre d'« étoiles » (de une à cinq) suivant l'intérêt du sujet, sur les bases indiquées ci-dessous :

***** : Ouvrage fondamental par le sujet et la qualité de l'édition.
**** : Très bon ouvrage, sujets inédits ou peu traités, bonne présentation.
*** : Bon ouvrage, bien présenté, documentation utile.
** : Ouvrage d'intérêt et de qualité moyens, questions spéciales.
* : Ouvrage d'information complémentaire.

D'une façon générale, les ouvrages techniques ne se verront pas décerner d'étoiles.

URBANISME

LES VILLES FRANÇAISES, par Pierre Lavedan. Editions Vincent Fréal et Cie, 4, rue des Beaux-Arts, Paris (6e). Format 21,5 × 27, 236 pages, broché (**).

Le but de l'auteur n'a pas été d'établir une « étude géographique des villes françaises, ni leur histoire politique, ni leur histoire économique, ni sociale, ni même l'histoire de leur architecture, mais seulement celle de leur développement topographique et de leur aménagement pratique ou esthétique, c'est-à-dire, au sens le plus étroit du terme, l'histoire de l'urbanisme en France ».

Sujet très vaste, programme très ambitieux, que s'est fixé lui-même l'auteur. Il suit le développement historique des villes depuis les cités gallo-romaines jusqu'à la reconstruction d'après la dernière guerre. Il étudie l'évolution des villes, leur développement, tente d'analyser les raisons de leur création et d'une vie plus ou moins longue, plus ou moins étendue. L'ensemble constitue une documentation historique intéressante.

Après une évocation des villes de province françaises au XIXe siècle, l'auteur aborde le problème épineux des reconstructions après les deux dernières guerres. Il étudie d'une façon plus particulière l'exemple du Havre, car, déclare-t-il, c'est sans doute au Havre qu'on peut le mieux juger de l'effort accompli et des résultats obtenus.

Pourtant, sa conclusion est loin d'être optimiste : « La réussite technique paraît certaine. Une question d'un autre ordre — mais peut-être est-il trop tôt pour la poser — serait celle-ci : que dire de la réussite sociale ? Les gens à qui ces belles maisons sont destinées y viendront-ils habiter de bon cœur ? Y seront-ils heureux ? Dans plusieurs endroits — au Havre même et ailleurs (Amiens ou Marseille) — nous avons entendu une réponse négative. Peut-être n'était-elle que provisoire.

« Architectes et urbanistes auraient tort de se payer, comme ils le font souvent, de mots abstraits. Ils disent et ils se disent qu'ils travaillent pour l'Homme et pour l'Humain ; l'Homme et l'Humain, avec un grand H, n'existent pas ; il existe des hommes, des individus ou des groupes sociaux et tous ne sont pas les mêmes. »

M. Lavedan considère également, toujours à propos du Havre, que « la réussite architecturale paraîtra certaine à tous ceux qui aiment l'ordre naissant de la discipline ». Mais l'homme, avec un grand H, ou les hommes, n'ont-ils pas besoin surtout d'un peu de poésie dans un monde qui en manque de plus en plus ? Et n'est-ce pas là ce qui explique certains échecs et ce que nous appelons « l'occasion manquée d'après-guerre » dont on mesure chaque jour les conséquences néfastes dans tous les domaines ?

THE IMAGE OF THE CITY (L'Image de la Ville), par Kevin Lynch. Publié par The Technology Press et Harvard University Press du Massachusetts Institute of Technology, Etats-Unis. Format 15,5 × 22, 194 pages, reliure toile sous jaquette couleurs. Prix : 5,50 dollars (*).

Que signifie actuellement, pour ceux qui y vivent, la forme des villes ? Que peut faire l'urbaniste pour que l'image de la ville soit plus vivante et plus digne d'intérêt pour celui qui l'habite ? Pour répondre à ces questions, l'auteur a étudié l'expérience de ceux qui vivent à Los Angeles, Boston et Jersey City.

Après avoir étudié ces trois villes, procédé à des interviews personnelles de leurs habitants, et confronté littérature, anthropologie, psychologie et art, M. Lynch formule un nouveau critère, « l'imageability » (notion de perceptibilité) et montre sa valeur potentielle pour la construction et la reconstruction des villes.

L'ampleur et l'humanité de cette discussion mènent à une méthode originale d'évaluation de la forme urbaine. De nouvelles techniques et de nouveaux concepts prennent naissance dans une nouvelle façon d'envisager ces problèmes.

Kevin Lynch, né à Chicago, est un ancien élève de Frank Lloyd Wright, et a collaboré à de nombreux projets d'urbanisme entre 1954 et 1959.

Il est co-directeur, avec Gyorgy Kepes, d'un projet de recherche sur la forme perceptible de la cité. Il est actuellement professeur associé d'urbanisme au M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology).

Le présent ouvrage est le premier publié pour le Joint Center for Urban Studies. Ce centre a pour but l'étude des problèmes d'urbanisme : innovations techniques, analyses comparatives des villes historiques aussi bien que contemporaines, transports urbains, structure et accroissement urbains, politique et planification urbaines, urbanisation des zones en extension, valeur sociale et communauté, méthodes de contrôle, public et privé, des changements urbanistiques.

IL CILENTO, PROBLEMI URBANISTICI, par Corrado Beguinot. Editions du Centro Studi per il Cilento e il Vallo di Diano. Format 22 × 26,5, 133 pages, cartonné sous jaquette. Prix : 3.000 lires.

IL VULTURE, RITRATTO DI UN AMBIENTE, par Corrado Beguinot. Edizioni Scientifiche Italiane, Naples. Format 21 × 26, 147 pages, cartonné sous jaquette (**).

Ces deux ouvrages constituent des études urbanistiques intéressantes de deux régions de l'Italie méridionale : l'une, Il Cilento, située entre le golfe de Salerne et le golfe de Policastre ; l'autre, Il Vulture, dans la région des Pouilles.

Ces deux régions, relativement pauvres, mais non sans charme et sans vestiges d'architecture ancienne, mériteraient de connaître un nouveau développement : le but de cette étude est de le permettre, à partir d'analyses précises, et surtout d'une image authentique de chacune de ces régions.

Il s'est agi en effet, pour l'auteur, de retracer en quelque sorte, le portrait des villages évoqués, portrait à la fois historique et actuel, physique et culturel. Il le fait avec beaucoup de sérieux, et aussi avec beaucoup d'amour pour les hommes qui vivent dans ces régions soumises à un mode d'existence bien loin de celui de nos cités modernes.

ARCHITECTURE

GENERALITES

STRUKTURFORMEN DER MODERNEN ARCHITEKTUR (Formes structurales dans l'architecture contemporaine), par Curt Siegel. Editions Callwey, Munich. Format 25 × 26, 301 pages illustrées, reliure toile sous jaquette. Texte allemand, légendes traduites en anglais et français (***).

Cet examen systématique, analytique et critique des différents types structuraux utilisés aujourd'hui en architecture cherche à montrer dans quelle mesure une structure détermine le parti architectural et surtout dans quelle mesure ce parti correspond inversement à la fonction structurale.

L'auteur présente, pour les différents types de construction, les diverses variantes possibles, y compris celles qui dérivent de ce que nous appelons le faux structuralisme. Il souligne alors le côté superficiel de formes apparemment structurales qui ne correspondent pas en fait à la fonction technique qui leur est demandée.

Dans le premier chapitre, consacré aux ossatures, on examine le problème de la modulation et les cas spéciaux qui se posent, par exemple pour les solutions d'angle, les solutions structurales de rez-de-chaussée en liaison avec celles des étages courants, le problème des murs-rideaux en liaison avec l'ossature portante.

Le deuxième chapitre traite du point d'appui en V dont le principe s'étend bien au-delà du simple point porteur à branches écartées. Sont présentées des combinaisons de structures en V plus complexes, telles que celles avec console, les ponts, les V tridimensionnels, etc.

Dans le troisième chapitre sont traités les structures spatiales, voiles accordéons, coques, conoïdes, paraboloïdes hyperboliques, toitures suspendues, etc.

L'ouvrage se termine par une importante bibliographie. Les photographies en pleine page sont extrêmement bien choisies, les croquis clairs et explicites. Très bel ouvrage sur un sujet fort intéressant qui a le mérite d'une analyse critique (rarement entreprise) de l'interdépendance architecture-structure.

BUILDING FOOTPRINTS (L'Empreinte des bâtiments), par Eduardo Sacriste. Edité par l'Ecole de Design, Box 5273, Raleigh, North Carolina, U.S.A.. Egalement diffusé par Alec Tiranti Ltd., 72 Charlotte Street, Londres W1. Format 21,5 × 21, dans étui carton (**).

« Il est facile, déclare Sacriste en tête de son introduction, de reconnaître sur le sol l'empreinte des pas laissés par les différents animaux et d'en tirer des conclusions. Il en est de même, affirme-t-il, des plans des bâtiments, à condition évidemment d'avoir une certaine éducation visuelle, inhérente d'ailleurs, à la profession d'architecte. » De cette idée est né les plans des œuvres qui ont compté dans l'histoire le présent ouvrage, formé de 45 planches, sur lesquelles sont reproduits, toujours à la même échelle, mondiale de l'architecture.

C'est une confrontation passionnante et révélatrice, tant au point de vue purement architectural que du point de vue des civilisations. Les dessins sont impeccablement faits et l'idée est vraiment extrêmement séduisante. L'auteur en est un architecte qui travaille depuis 25 ans en Argentine. Professeur d'architecture dans différentes universités, il se présente également comme un infatigable voyageur. Il a sans doute vu la plupart des œuvres dont il nous présente l'empreinte et parmi lesquelles on relève : le Hall aux cent colonnes de Persepolis, le Palais Impérial de Tokio, le Parthénon, le Temple de Salomon à Jérusalem, le Palais de Darius à Persepolis, une Maison de Thé au Japon, Notre-Dame de Paris, Santa Maria del Fiore à Florence, Saint-Pierre de Rome, le Panthéon de Rome, Sainte-Sophie, et, parmi les réalisations du XXe siècle, le hall d'exposition de Turin, le Palais de l'O.N.U. à New York, la Chapelle de Ronchamp.

En outre, figurent quelques planches consacrées aux détails de façade de certains bâtiments modernes, comme la Galerie des Machines à Paris, le Crystal Palace de Londres, le Hangar d'Orly ou le Hall d'Expositions de Turin.

Idée amusante et instructive, excellente initiative. Cette brochure devrait intéresser tous les architectes.

APPRENDRE A VOIR L'ARCHITECTURE, par Bruno Zevi. Texte français de Lucien Trichaud. Collection « Forces Vives ». Editions de Minuit, 7, rue Bernard-Palissy, Paris. Format 21 × 21, 150 pages de texte plus un index photographique de 133 reproductions, reliure toile (***).

Bruno Zevi compte sans aucun doute parmi les plus importants critiques d'architecture de notre époque. Professeur d'histoire de l'architecture à l'Université de Rome, directeur de la revue italienne « Architettura », il est également directeur d'un séminaire d'architectes américains et secrétaire général de l'Institut Italien d'Urbanisme. Son dernier ouvrage traduit en français, « Apprendre à voir l'architecture » a attiré l'attention non seulement des professionnels, mais aussi de la grande presse qui s'en est faite souvent l'écho.

Alors qu'on s'intéresse assez facilement à la peinture et à la sculpture, le grand public se désintéresse le plus souvent de l'architecture, même ancienne, à plus forte raison de l'architecture de notre temps qui pourtant conditionne la vie de tous les jours.

« Une exposition de Francesco di Giorgio, de Neumann, de Borromini ou de Le Corbusier, chacun doit la créer par soi, par sa proche recherche, par sa propre passion. Mais cette passion n'existe pas. Le grand public ne s'enthousiasme pas plus pour les travaux des architectes modernes que pour ceux des archéologues. » Bruno Zevi tente de combler cette lacune, d'apprendre « à dire ce que l'on voit..., et surtout à voir ce que l'on voit ».

Il essaie tout d'abord de répondre à cette dangereuse question : « Quest-ce que l'architecture ? ». « La définition la plus juste que l'on puisse donner aujourd'hui de l'architecture est celle qui tient compte de « l'espace interne »... Tout ce qui ne possède pas d'espace interne n'est pas de l'architecture... L'architecture nest pas seulement un art, pas seulement l'image des heures passées, vécues par nous et par les autres : c'est d'abord et surtout le cadre, la scène où se déroule notre vie. »

Les différentes têtes de chapitres de l'ouvrage montrent bien le sens de l'analyse présentée : L'espace, élément fondamental de l'architecture ; Représentation de l'espace ; Les époques de l'espace ; Interprétations de l'architecture ; Pour une histoire moderne de l'architecture.

Un index photographique complète l'ouvrage. Regrettons que les photographies soient, en général, d'un petit format et peu lisibles. Nous aurions peut-être souhaité moins d'exemples mais à plus grande échelle.

L'ensemble est néanmoins d'un très grand intérêt et la partie texte présentée dans une excellente typographie, et avec beaucoup de recherche. Très bonne initiative d'avoir laissé toute liberté d'interprétation au traducteur qui a pu donner ainsi un texte français stylistiquement très réussi.

CATALOGUE DE FILMS SUR L'ARCHITECTURE. Editions Vincent Fréal et Cie, 4, rue des Beaux-Arts, Paris (6e). Format 14,5 × 21, 327 pages, cartonné. Prix : 10,80 NF.

La Fédération Internationale du Film sur l'Art (F.I.F.A.), vient de réaliser, grâce à une aide de l'Unesco, un intéressant catalogue de films sur l'architecture.

Ce catalogue comprend 243 fiches de films provenant de 35 pays. Chaque fiche fournit les renseignements techniques et les indications nécessaires pour l'utilisation du film et notamment l'adresse du distributeur. Les films sont présentés suivant l'ordre géographique par pays producteur et ont été également classés par types de films et selon l'utilisation qui peut en être faite.

Ce catalogue constitue une initiative extrêmement intéressante. La sélection des films et leur appréciation sont dues à un comité de spécialistes composé de critiques et d'historiens d'art, d'architectes et de critiques d'architecture, de réalisateurs de films et de critiques de cinéma, parmi lesquels Alberto Sartoris, Gerrit Rietveld, J.M. Richards et Lucien Hervé.

MONOGRAPHIES

PETER BEHRENS, numéro spécial (240) de Casabella, Via Monte di Pieta 15, Milan.

Dans sa série consacrée aux personnalités marquantes des débuts de l'architecture moderne, notre confrère « Casabella » vient de publier une intéressante monographie sur Peter Behrens.

Né en 1868, Behrens apparaît comme un chaînon important dans l'évolution architecturale de notre temps. On peut le situer entre l'expressionnisme et le rationalisme car, s'il enregistre, d'une part, les derniers souffles du néo-romantisme allemand, il développe d'autre part les principes théoriques qu'il tient de Schinkel et qu'il transmettra à son élève Gropius qui, lui, les réalisera totalement.

Behrens fut toute sa vie tourmenté par les problèmes de style et les rapports style-destination, style-fonction, style-histoire.

Dans son article, Vittorio Gregotti le compare à Auguste Perret. Cette comparaison ne nous semble valable qu'en ce que Behrens est éminemment allemand comme Perret est essentiellement français. Mais, au contraire de Behrens, Perret apparaît plutôt comme un aboutissement que comme un élément de liaison au sein d'une évolution.

Son apport le plus significatif à l'architecture est dû peut-être davantage à ses écrits qu'à ses œuvres elles-mêmes.

Il était bon, en tout cas, de rappeler l'œuvre de Behrens et ce numéro fort bien fait intéressera tous les architectes soucieux de remonter aux sources des courants actuels.

Les textes sont en italien avec des traductions en anglais et français.

D. V.

MONOGRAPHIES

THE DYMAXION WORLD OF BUCKMINSTER FULLER, par Robert W. Marks. Reinhold Publishing Corporation, 430 Park Avenue, New York. Format 21 × 27, 232 pages, cartonné sous jaquette (* * * *).

C'est, à notre connaissance, le premier ouvrage qui donne une vue d'ensemble tout à fait complète des travaux de Buckminster Fuller.

Tous nos lecteurs connaissent bien l'importance du grand ingénieur qui resta méconnu pendant de très longues années et dont les travaux remarquables ne furent reconnus qu'il y a sept ou huit ans.

Il a créé, avec ses coupoles géodésiques, tout un monde de formes et un monde de vie entièrement nouveaux, qui ont été exploités partout de par le monde.

Nos lecteurs ont pu lire dans notre dernier numéro un remarquable article de Buckminster Fuller, duquel se dégage une philosophie réaliste, qui a conscience des dangers que court actuellement une civilisation machiniste qui perd le contrôle des éléments mêmes qu'elle a contribué à créer.

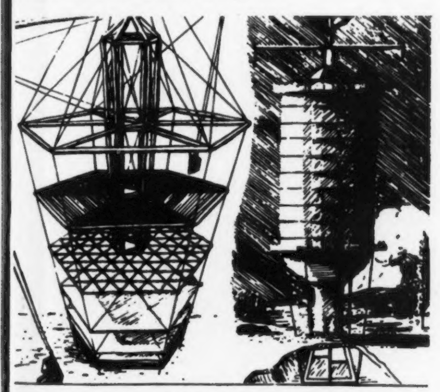
Il était indispensable de réunir en un seul ouvrage les idées philosophiques et structurales de cet homme qui compte parmi les plus grands ingénieurs de notre temps, et dont la générosité de pensée est indéniable.

Citons simplement ce rappel de Buckminster Fuller : « La possibilité de bien vivre pour chaque homme dépend de la réalisation de cette possibilité pour tous les hommes et c'est un devoir de la société de tourner les énergies universelles à l'avantage de l'homme. Le problème d'une science du « projet » compréhensive est d'isoler les instances spécifiques de la croyance d'un système cosmique et général et de les mettre au service de l'homme. »

L'ouvrage comporte un premier chapitre biographique : l'homme et sa philosophie. Vient ensuite l'examen des recherches. Buckminster Fuller a toujours été un non-conformiste. Ses premières activités ont été centrées sur ce qu'il a appelé « dymaxion », c'est-à-dire la recherche d'un habitat préfabriqué sous une forme qui rompait plastiquement et techniquement avec les traditions : maison suspendue à mât central dont le projet date de 1928.

A partir de cette idée de structure suspendue, Fuller développa des projets de très grande envolée dont il est à peu près certain qu'ils seront repris prochainement à grande échelle. Il s'est occupé ensuite des engins de transport et s'est appliqué pendant des années à la conception d'une voiture aérodynamique dont des prototypes expérimentaux ont circulé.

Il se tourna ensuite vers les structures géodésiques dans lesquelles il a accompli l'essentiel de son œuvre et qui sont à la base d'exploitations industrielles dans le monde entier.



Ci-dessus : Projet d'habitation « Dymaxion », 1927, montrant les différents niveaux de planchers suspendus autour d'un mât central.

Ci-dessous : Prototype de voiture aérodynamique « Dymaxion » envoyé à la Foire Internationale de Chicago en 1933.



LE CORBUSIER

PRECISIONS SUR UN ETAT PRESENT DE L'ARCHITECTURE ET DE L'URBANISME, par Le Corbusier. Collection « L'Esprit Nouveau », Editions Vincent Fréal, 4, rue des Beaux-Arts, Paris. Format 16 × 24,5, 268 pages (* * * * *).

« Cette réimpression de « Précisions » (écrites en 1929) reproduit aujourd'hui en offset, page par page, photographiquement, le livre d'origine. Ni un signe, ni un mot ne sont changés. »

Rappelons que l'ouvrage était constitué par des textes de conférences tenues par Le Corbusier en 1929, conférences improvisées sur l'architecture et l'urbanisme, à Buenos Aires et précédées d'un « prologue américain ».

Une fois de plus, on reste confondu par l'actualité de propos tenus il y a trente ans, par la perspicacité de Le Corbusier, par son talent d'écrivain, par son génie d'architecte. C'est l'ouvrage tout entier que l'on voudrait citer, qu'il s'agisse de l'Architecture en général ou de problèmes particuliers.

« L'architecture est dans l'espace, en étendue, en profondeur, en hauteur : c'est volume et c'est circulation. » « L'architecture est une organisation. Tu es un organisateur, non pas un dessinateur. L'architecture est la fonction par laquelle se construisent les vases utiles à contenir les diverses entreprises humaines : elle nous montre soudainement, à cette heure de crise, que les vases traditionnels sont inaptes à contenir les fonctions nouvelles du monde moderne. » « L'architecture matérialise éloquemment la trajectoire de l'évolution de l'époque machiniste. »

L'ouvrage comporte aussi un appendice appelé « Température parisienne » et dont un chapitre est intitulé : « Un autre lieu de débats ; une commission d'urbanistes en 1929-30 se penche sur le cas de Paris ».

On retrouve toujours la même fougue, la même foi de cet homme extraordinaire qui ne fut pas écouté à temps et dont les écrits, trente ans plus tard, gardent toute leur valeur, condamnant ceux qui l'ont condamné à ne pas réaliser ses idées dont la plus grande part et la plus valable de l'architecture d'aujourd'hui est issue.

LES TROIS ETABLISSEMENTS HUMAINS, par Le Corbusier. Réédition dans la collection « Forces Vives » aux Editions de Minuit, 7, rue Bernard-Palissy, Paris. Format 21 × 21, 200 pages illustrées, reliure toile sous jaquette (* * * * *).

C'est en 1945 que Le Corbusier écrivit « Les Trois Etablissements Humains ». Il considère aujourd'hui que cet ouvrage constitue l'essentiel de sa recherche. Tous les architectes l'ont lu, tous le reliront et les jeunes n'ont pas fini de découvrir les principes essentiels qui, énoncés voici quinze ans, restent entièrement valables mais, hélas ! inécoutés par ceux qui auraient le pouvoir de les transformer en réalité.

Nous avons reproduit, dans notre dernier numéro, un certain nombre de croquis extraits de cette dernière édition. Son importance n'est plus à rappeler. Soulignons seulement l'excellente qualité de présentation et l'intérêt essentiel de ce livre.

HABITAT

NEUES BAUEN - NEUES WOHNEN N° 1, par E.H. Johannes Goederitz. Publication du Schriftenreihe des Bundesministeriums für Wohnungsbau. Editions Karl Kraemer Verlag, Stuttgart. Format 25 × 36, 126 pages, Cartonné. Prix : 28 DM. (* * *).

Nous avons reçu le premier numéro d'une collection, dont le titre général est « Constructions nouvelles, habitations ». Cette publication du Ministère de la Construction et de l'Habitat de l'Allemagne de l'Ouest a été entreprise afin de rendre compte des enseignements recueillis sur des chantiers expérimentaux et des études analytiques menées sur un plan comparatif entre différents programmes de réalisations.

Le premier numéro est consacré à une étude sur le principe de la remodélation d'un secteur périmé, datant du siècle dernier, et qui est le type même du problème posé dans les villes anciennes. L'étude porte sur quatre secteurs : deux à Berlin, deux à Hanovre, dans des zones de taudis dont la reconstruction est particulièrement complexe.

L'analyse est, dans chaque cas, extrêmement systématique. Une première partie porte sur l'état existant (pourcentage d'occupation, âge des bâtiments, qualité des logements, calcul de la valeur vénale, etc.). La deuxième partie est consacrée au processus de la remodélation (terrains à acquérir, à démolir en première, deuxième et troisième urgence, bâtiments artisanaux à démolir, plan de curetage, plan d'îlots définitifs, calcul du programme et détails des indemnisations à prévoir, etc.). Ces études peuvent être considérées comme des exemples-types de ce qui devrait être fait pour toutes les remodélations de zones urbaines.

AN ANTHOLOGY OF HOUSES (Anthologie d'habitations individuelles), par Monica Pidgeon et Theo Crosby. Editions Batsford, 4 Fitzhardinge Street, Portman Square, London W1. Format 19 × 26, 174 pages, reliure toile sous jaquette couleurs. Prix : 50 sh. (* *).

Cette sélection d'habitations réalisées depuis la guerre groupe 50 exemples de maisons à un, deux ou trois étages, que nous rendent vivants et compréhensibles des photographies, plans et un texte explicatif. La plupart ont déjà été publiées par notre confrère *Architectural Design*, l'intention de l'auteur étant de montrer celles qui permettent réellement une solution aux problèmes de l'habitat à notre époque, avec tout ce qu'un tel programme implique de services d'équipement indispensables, et qui proposent une solution conforme au mouvement architectural moderne.

Il faut reconnaître que les exemples sont généralement bien choisis et présentés d'une façon très vivante. Pourtant, si tous les exemples sont bons, le choix paraît néanmoins arbitraire. Il semble très surprenant qu'un seul exemple finlandais, un seul exemple suédois aient été retenus, que le Brésil ne soit pas représenté et qu'une seule habitation suisse soit digne de publication.

NEUER WOHNBAU IN ENGLAND (Le nouvel habitat en Grande-Bretagne), par Hansmartin Bruckmann et David L. Lewis. Editions Karl Kraemer, Hochhaus Rotebühlstrasse 40, Stuttgart W. Format 22 × 27, 130 pages, reliure sous jaquette (* *).

Un aperçu général des efforts entrepris en Angleterre dans le domaine de l'habitat, plus spécialement collectif, de 1945 à 1960, fait l'objet de cet ouvrage. On y trouve présentés des villes nouvelles comme Welwyn, Stevenage, Harlow, Cumbernauld, des grands ensembles résidentiels, des immeubles et quelques exemples d'habitations individuelles.

L'ensemble constitue une bonne documentation photographique, avec plans d'ensemble et de cellules.

L'ouvrage est loin d'être exhaustif sur le sujet, les exemples choisis sont bons, mais on n'y trouve pas tous les bons exemples réalisés en Angleterre. Néanmoins, l'ouvrage donne un aperçu assez valable de l'apport de la Grande-Bretagne dans le domaine de l'habitat contemporain, apport qui reste certainement parmi les plus intéressants d'Europe.

SPORT

I PALAZZI DELLO SPORT (Les Palais de Sports), par Ivo Chierici. Format 23,5 × 32, 174 pages. Reliure toile sous jaquette couleurs d'Umberto Branti (* * *).

Cet ouvrage de grand format comporte une intéressante étude des problèmes qui se posent pour permettre les grands spectacles sportifs de masses. La pratique du sport se généralisant, a entraîné des constructions extrêmement diverses, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. L'auteur, après quelques considérations générales, examine les problèmes urbanistiques de distribution, de visibilité, d'acoustique, d'éclairage, et les différents aspects techniques d'un Palais des Sports. Il consacre un chapitre aux problèmes de couverture, essentiels en la matière, et pour lesquels les nouvelles techniques et les nouveaux matériaux ont permis d'apporter des solutions impensables il y a encore fort peu de temps.

Le concours qui avait été ouvert en 1952 pour la création d'un Centre sportif à Vienne, fait l'objet d'un chapitre spécial qui présente les différentes solutions proposées par les concurrents. On se souvient que 14 projets furent ainsi soumis au jury, dont deux, ceux d'Aalto et de Rainer, furent retenus au premier tour. C'est finalement le projet de Roland Rainer qui fut réalisé (voir A.A. n° 81 de décembre 1958).

La présentation groupée des différentes solutions proposées permet des comparaisons intéressantes tant sur le plan structure que sur le plan des solutions d'organisation intérieure.

Viennent ensuite un certain nombre d'exemples des derniers palais des sports construits dans le monde, à Essen, Zürich, Karlstadt, Mulhouse, Genève, Rome, Bologne, Atlanta, etc. L'auteur explique ensuite son propre projet pour le nouveau Palais des Sports de Rome, dont il fut chargé en 1955.

L'ouvrage est complété par des tables comparatives et synoptiques sur le sujet. Excellente documentation sur un thème auquel peu de livres ont été consacrés jusqu'à présent.

MUSEES

DAS LEBENDE MUSEUM, par S. Cauman. Editions Fackeltraeger-Verlag Schmidt-Küstler GMBH, Hanovre. Format 20,5 × 25,5, 216 pages. Reliure toile sous jaquette (* * *).

Ce volume est consacré à l'œuvre d'un historien d'art et créateur de musées, Alexandre Dorner, qui, au cours de sa vie, a essayé de créer une synthèse entre l'art et les autres disciplines de l'esprit. Il fut le précurseur des nouvelles conceptions muséographiques qui se sont, aujourd'hui, généralisées. Dès les années 1920, Alexandre Dorner fut nommé directeur du Musée de Hanovre, où il continua à appliquer ses théories, aujourd'hui devenues classiques. Il ouvrit à Hanovre les premières salles d'art abstrait et fit appel au Bauhaus pour leur installation.

Obligé de quitter l'Allemagne, il part en 1937 aux Etats-Unis où lui fut confiée la direction d'un nouveau musée d'exposition, puis le Musée de l'Ecole de dessin de Rhode Island, où il eut l'occasion de présenter également des travaux d'architectes. La grande idée directrice de toutes ses études et travaux est de réaliser un « musée vivant » dont il a établi un programme-type.

L'ouvrage comporte une préface de Walter Gropius, des articles et témoignages, ainsi qu'un certain nombre de textes de Dorner lui-même.

EXPOSITIONS

ESPOSIZIONI, ARCHITETTURA ALLESTIMENTI, par Roberto Aloi. Editions Hoepli, Milan. Format 22,5 × 28, 337 pages illustrées, reliure toile sous jaquette (* * * *).

Le dernier volume de l'excellente collection « Esempi » est consacré aux bâtiments d'exposition, sujet attrayant où l'imagination des architectes peut se donner libre cours. Les exemples présentés sont internationaux avec une forte majorité de réalisations italiennes. On y retrouve l'écho des principales expositions qui se sont tenues depuis cinq ans.

Les photographies, très nombreuses, en noir et en couleurs, sont de qualité ainsi que la présentation, comme toujours dans cette série. Les textes sont en italien et en anglais ainsi que les légendes.

Il se dégage de l'ensemble de l'ouvrage une impression de qualité, mais peu de pavillons publics représentent réellement un apport nouveau et original, malgré la liberté thématique dans laquelle œuvrent les architectes pour traiter des expositions.





COROLITH nouveauté pour la France, bénéficie d'une expérience de plusieurs années aux U.S.A.

Ses performances apportent aux Professionnels des garanties de haute résistance et de longue durée, impossibles à obtenir avec les peintures traditionnelles silicatées ou émulsionnées.

This Paint contains
PLIOLITE
GOOD YEAR
Synthetic Rubber Resin

Les avantages de COROLITH ?

- **Résistance parfaite sous tous climats et en toutes atmosphères corrosives (industrielles, bord de mer, urbaines).**
- **Application directe sans couche d'impression préalable sur tous supports, même sur ciment ou béton frais.**

Les références américaines des peintures à base de Pliolite Good Year montrent l'état excellent des grands immeubles et silos après quatre ou cinq ans.

Elles sont aussi celles de COROLITH qui présente en outre celle d'être UNE PRODUCTION DES PEINTURES "CORONA".

VALENCIENNES (Nord) – LA COURNEUVE (Seine)

MONOGRAPHIES

FIVE CALIFORNIA ARCHITECTS (Cinq Architectes Californiens), par Esther Mc Coy. Editions Reinhold. 430 Park Avenue, New York. Format 21,5 × 26,5. 200 pages illustrées. Reliure toile sous jaquette (***).

C'est la première fois que se trouvent réunies en un seul ouvrage les œuvres des cinq pionniers de l'architecture californienne : Bernard Maybeck, Irving Gill, Charles et Henry Greene, R.M. Schindler.

Formé à l'Ecole des Beaux-Arts, Maybeck travailla dans un style classique. Ingénieur accompli, il eut le mérite d'utiliser des formes nouvelles : voûtes en bois lamellé en 1899, mur-rideau en 1906, et d'expérimenter de nouveaux matériaux alors peu connus : béton monolithe en 1907, panneaux d'amiante-ciment pour les murs extérieurs en 1910, etc.

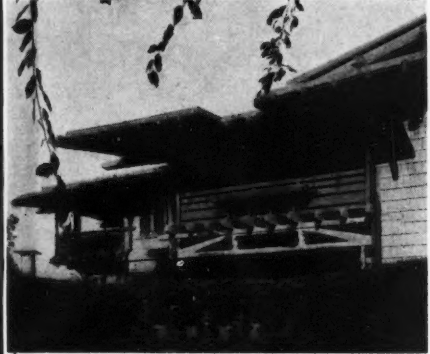
Irving Gill, né en 1870, travailla avec Adler et Sullivan, puis, en 1892, s'installa à San Diego, où il développa un style extrêmement original par l'aménagement des jardins, l'utilisation des voûtes, les matériaux et les structures nouvelles. L'effort principal de Gill fut d'introduire des détails colorés dans la décoration intérieure. Il n'hésita pas à se lancer dans la préfabrication et fut, lui aussi, un expérimentateur.

Charles et Henry Greene apportèrent à l'architecture une nouvelle conception de la vie, basée sur l'amour de la nature et inspirée par des idéaux démocratiques. Ils ouvrirent les pièces sur le dehors, essayant de faire entrer la nature à l'intérieur des habitations.

Ils subirent aussi une très forte influence de l'architecture japonaise et surent redécouvrir le meilleur de l'artisanat japonais dans des créations en bois remarquablement bien réussies. Le mobilier, les tapis, les lampes, les jardins étaient traités comme des parties d'un tout et ils réussirent à créer des habitations où chaque détail était en harmonie avec l'ambiance générale.

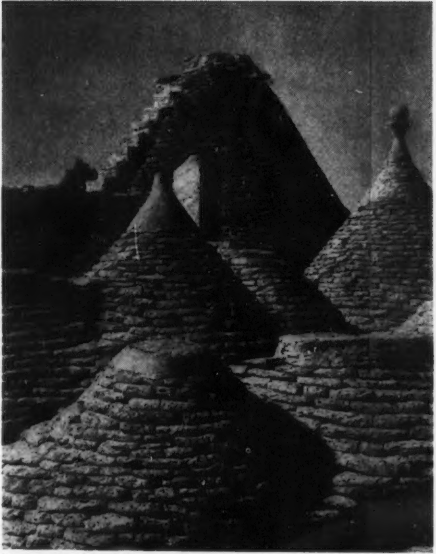
R.M. Schindler arriva en Californie en 1921, venant de Vienne et de Taliesin. Il se nomma lui-même « architecte de l'espace », mais resta toute sa vie très fortement influencé par le style de Wright qu'il sut pourtant adapter en des réalisations qui ne manquent pas de charme. Il considérait la structure comme la base même de l'architecture moderne, ce qui ne l'empêcha pas d'avoir de longues querelles avec ceux qui glorifiaient la structure en tant que telle.

L'ouvrage est extrêmement intéressant. Il présente de nombreuses illustrations et a le mérite de faire la synthèse d'une période et d'une architecture.



Ci-dessus : Charles et Henry Greene : Maison Gamble, Pasadena, 1908. Ci-dessous : Schindler : Maison Janson. 1949. Introduction d'éléments en matière plastique ondulée.





Une vue des toits montrant la forme particulière des « trulli ».

LA VALLE DEI TRULLI, par Mimmo Castellano. Editions Leonardo da Vinci, Bari, Italie. Format 13 × 19, 116 pages, cartonné. Prix : 1.500 lires (***).

Ce petit ouvrage nous fait découvrir une architecture admirable et peu connue, celle de la Vallée des Pouilles, d'une originalité indéniable et d'une beauté de formes qui force l'admiration.

De très anciens villages ont conservé leur aspect original et nous sont restitués par d'excellentes photographies.

Un seul regret : que le format du livre n'ait pas permis des reproductions à plus grande échelle, la qualité architecturale et photographique l'aurait permis.

C'est une vie ancienne qui surgit à nos yeux, vie d'une petite cité, où art et artisanat se confondaient dans un même sens aigu de la beauté.

Quiconque visite les Pouilles ne peut être que pris sous le charme de ces édifices qu'on a pu définir comme « le type le plus ancien de construction que l'humanité ait connu, celui qui a occupé la place, dans les pays de pierre, de la cabane conique en boue et en bois ; l'édifice en coupole en forme de tour tronquée est encore aujourd'hui l'habitation de ces populations primitives, et les Esquimaux construisent des cabanes massives avec des blocs de glace semblables aux maisons des Pouilles ».

L'ouvrage comporte également des planches où sont reproduits les symboles, religieux ou non, que l'on trouve sur les toits de ces maisons.



Section verticale fonctionnelle sur un trullo : 1. Grenier où sont déposés les produits agricoles d'utilisation familiale. 2. Trullo avec alcôves. 3. Citerne.

ARCHITETTURA CONTADINA DI PUGLIA, par Giorgio Simoncini. Editions Vitali e Ghianda, Gênes. Format 14 × 21. 139 pages. Cartonné sous jaquette couleur. Prix : 2.000 lires (**).

A côté du précédent ouvrage, principalement photographique, celui-ci se présente plutôt comme une étude technique de la construction de l'architecture des Pouilles, avec croquis, plans, etc.

La construction à « trullo » ne représente pas tellement un fait folklorique. On peut la considérer dans une perspective historique qui replace ses origines avant la colonisation dorique de l'Italie méridionale. Elle représente un type de construction supérieure, qui s'étend dans la région comprise entre Alberobello, Martina Franca et Fasano.

L'auteur tente de présenter un traité organique où il examine les aspects historique, technique et critique de cette architecture.

Les deux ouvrages peuvent être considérés comme complémentaires.

CITTA DI CASTELLO (La Ville de Castello), par Angelo Baldelli, Mario Coppa et Marinella Ottolenghi. Edité par la Scuola Tecnica Industriale Statale per le arti grafiche, collection Brighignas. Format 24,5 × 33,5, 125 pages illustrées, cartonné sous jaquette couleurs de Alberto Burri (**).

La ville de Castello est située à l'extrémité septentrionale de l'Ombrie dans une région montagneuse et la présente monographie qui lui est consacrée a été réalisée par les soins de l'Ecole Technique pour les Arts Graphiques de la Ville.

L'ouvrage représente un travail considérable de recherche et de mise au point. Il s'agit en fait d'une analyse précise de la situation géographique de la ville et de son développement historique, et d'une étude approfondie de ses différents besoins. Des croquis, des cartes, des tableaux rendent perceptibles les études théoriques menées pour l'établissement d'un plan d'urbanisme important. L'étude démographique a été faite en tenant compte de la distribution territoriale de la population, de ses différenciations sociales, de ses activités, de la composition des familles et du degré d'instruction des habitants. L'agriculture, aussi bien que les activités secondaires et tertiaires ont été examinées au cours d'enquêtes et d'études théoriques. Un chapitre est consacré à l'ambiance urbaine de Castello, un autre aux services et à la viabilité. Une analyse des perspectives de l'économie agricole et un plan général de développement sont présentés.

Il est dommage que de telles analyses ne puissent être menées plus souvent à leur terme. L'effort en tout cas, mérite d'être encouragé.

KATSURA, TRADITION AND CREATION IN JAPANESE ARCHITECTURE. Introduction par Walter Gropius, texte de Kenzo Tange, photographies de Yasuhiro Ishimoto. Editions Yale University Press, New Haven, Etats-Unis. Format 27,5 × 28,5, reliure toile sous jaquette couleur (*****).

Ce magnifique album présente l'un des plus grands monuments de l'architecture japonaise, le fameux Palais Katsura. Aucun autre bâtiment japonais n'a pour les Occidentaux de plus profonde signification. C'est une évocation merveilleuse de toute la richesse et de toute la variété, de la délicatesse et des couleurs de l'ancien Japon, et une force vitale pour l'art d'aujourd'hui dans le monde entier.

Dans son introduction, Walter Gropius évoque les rapports du Palais Katsura et de l'Occident, et recommande à tous les étudiants d'art et d'architecture « l'aboutissement de ces solutions sublimes d'inextricables problèmes d'espace et d'échelle humaine, expression même de la création architecturale ».

Construit en 1620-1647 pour le prince impérial, Toshihito, comme maison de campagne, à proximité de Kyoto, Katsura représente à la fois le joyau de la tradition aristocratique et un reflet brillant des éléments les plus valables de la tradition populaire. Dans son essai d'interprétation, l'architecte japonais bien connu Kenzo Tange identifie les grandes forces culturelles qui inspirèrent le dessin du Palais et de ses jardins avec les deux orientations fondamentales qui se sont longtemps opposées au Japon : la culture traditionnelle « Yayoi » et la culture primitive « Jomon ».

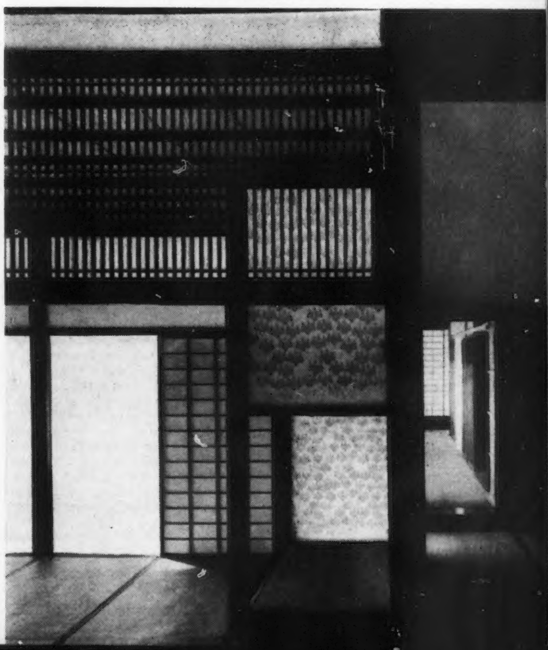
Il montre comment ces forces et l'influence modératrice du Zen sont harmonisées pour créer une œuvre d'une rare beauté.

Katsura a profondément influencé l'architecture japonaise et aussi le goût et les idées des architectes contemporains, aussi bien que des paysagistes et des décorateurs.

Les photographies sont magnifiques et présentées largement. Elles nous introduisent au sein d'un monde attirant d'une beauté faite d'une harmonie totale.

D. V.

Une vue intérieure du Palais Katsura.



TOURISME

INTERIORS BOOK OF RESTAURANTS (Restaurants : Sélection de « Interiors »), par William Wilson Atkin and Joan Adler, Whitney Library of Design, 18 East 50th Street, New York 22. Format 23,5 × 31, 215 pages, reliure toile sous jaquette couleurs.

Les restaurants offrent au « designer » un champ varié de possibilités et d'adaptations diverses de son talent. Mais ce programme impose néanmoins ses disciplines propres, et doit répondre à des besoins extrêmement précis.

Les exemples présentés dans cet ouvrage ont été pris tant aux Etats-Unis qu'en Europe, avec, néanmoins, une prédominance pour les réalisations américaines. L'ensemble est bien présenté, mais aucune idée directrice architecturale ne semble se dégager du choix fait par les auteurs.

En effet, si, dans ce domaine, on peut admettre l'insolite, certaines limites semblent difficilement franchissables, et certains pastiches présentés, d'un éclectisme plus que douteux, ne peuvent plus correspondre au goût actuel ni au simple bon goût.

Au sommaire : Etudes de base : considérations générales, situation urbaine, restaurants et automobiles, types de restaurants. Etudes du design : le programme, salle à manger et bar, salons, toilettes et espaces publics, les extérieurs. Exemples. Bibliographie, informations, index.

SANTE

MODERNES KRANKENHAUS, WEGE ZU SEINER RATIONALISIERUNG 1960 (L'hôpital moderne 1960, les voies vers sa rationalisation), ouvrage collectif, édité par les Editions pour la médecine générale (Verlag für Gesamtmedizin, Berlin). Format 15,5 × 21. 164 pages.

Ce petit livre est destiné à mettre en lumière les possibilités de concentration, de centralisation et de rationalisation des installations hospitalières. C'est un ouvrage annuel qui réunit un certain nombre d'études traitant des problèmes actuels des techniques hospitalières. Il comporte également une partie statistique, portant sur le fonctionnement des installations sanitaires en Allemagne Occidentale.

TECHNIQUE

ARCHITECTS'WORKING DETAILS, par D.A.C.A. Boyne et Lance Wright. Editions « The Architectural Press », 9-13, Queen Anne's Gate, Londres, SW1. Format 22 × 30,5, 160 pages illustrées sous reliure cartonnée. Prix : 25 sh. (***).

Le septième volume de cette excellente série comporte, comme les 5 premiers, des exemples pris uniquement dans les réalisations du Royaume Uni. Le volume 6 contenait, lui, exclusivement, des exemples étrangers. Les éditeurs annoncent que d'autres volumes seront de nouveau publiés sur des exemples pris dans tous les pays du monde. Les auteurs déclarent que « la bonne architecture ne peut tendre que dans une seule direction, celle du fonctionalisme, mais le progrès vers le fonctionalisme est évidemment très difficile à mesurer. Il existe un fonctionalisme visuel, qui attire l'œil instantanément, et un fonctionalisme pratique ».

Que l'on soit d'accord ou non sur de telles affirmations de principe, il n'en est pas moins vrai que l'ouvrage est extrêmement intéressant et utile par la clarté des planches de détail, qui accompagnent la photographie de chaque exemple présenté.

Les différents chapitres traités dans ce volume sont les fenêtres, portes, escaliers, murs et cloisons, toitures et plafonds, passages couverts, châteaux d'eau et sanitaires, ameublement et éléments encastrés.

Nous exprimons, une fois de plus, le regret que le système de reliure ne permette pas un reclassement des différents volumes par type de détail (fenêtres, portes, etc.). Peut-être l'éditeur voudrait-il envisager une réédition complète des détails parus jusqu'à présent sous cette forme ?

ASCENSEURS ET MONTE-CHARGE. Notions sur les appareils, leur installation, leur emploi, par G. Texier. Editions Eyrolles, 61, boulevard Saint-Germain, Paris (5e). Format 16 × 25, 157 pages, une planche hors texte, broché. Prix : 15 NF.

Depuis la première édition de cet ouvrage, diverses modifications sont intervenues en ce qui concerne les conditions techniques auxquelles doivent satisfaire les ascenseurs ainsi que les bâtiments où ils sont installés. Par ailleurs, il est à signaler que, depuis le 1er novembre 1959, l'application des règles de normalisation visant la sécurité de ces appareils a été rendue obligatoire et que, depuis le 1er juin 1959, les bâtiments d'habitation de plus de quatre étages doivent être munis d'un ascenseur. Cette deuxième édition, revue, complétée et mise à jour, tient compte de ces modifications et de ces faits nouveaux. Elle permettra de résoudre les problèmes de circulation verticale qui se posent maintenant dans tout immeuble d'habitation, commercial ou industriel moderne.

Au sommaire : Etude générale : gaine et local de machinerie, guides, cabines, portes, ascenseurs à paroi lisse ; dimensions principales pour l'installation de différents types d'appareils ; treuils, câbles, moteur, puissance nécessaire ; organes de sécurité ; système de manœuvre. L'ascenseur dans l'immeuble : estimation du trafic ; facteurs influant sur la capacité de transport ; différents systèmes de manœuvre : universelle, collective, duplex ; signalisation ; détermination du nombre d'appareils et choix de leur emplacement, dans le cas des immeubles à usage d'habitation ou de bureaux. Annexe : principaux textes réglementaires.

STAHLMOBEL (Meubles en acier), par Gustav Hassenpflug. Editions Stahleisen m.b.h., Düsseldorf. Edité par l'Office pour l'utilisation de l'acier. Format 21 × 25, 221 pages illustrées, reliure toile (*).

L'auteur, architecte allemand de réputation, s'est beaucoup préoccupé de l'utilisation de l'acier dans la construction et spécialement dans le mobilier. Il avait déjà fait paraître de nombreuses études à ce sujet, dès 1935.

Le présent ouvrage constitue un excellent catalogue de l'état actuel du mobilier en acier sur le plan international.

Après une courte introduction à l'histoire du meuble métallique, dont les lettres de noblesse remontent aux Etrusques et à la Rome antique, sont présentés, par chapitre, les sièges, les lits, les divans, les tables et bureaux, les éléments de rangement et de classement, les meubles de cuisine, les bibliothèques et les rayonnages. Chaque exemple est accompagné de l'indication du créateur, de l'éditeur et des dimensions.

STAHLTREPPEN (Escaliers en acier), par Kurt Hoffmann. Editions Julius Hoffmann, Leuschnerstrasse 44, Stuttgart (***).

Plusieurs ouvrages ont déjà été consacrés à l'important élément constructif et plastique que constituent les escaliers à l'intérieur d'un bâtiment.

Celui-ci se limite à l'utilisation du matériau acier pour cet élément. Il est divisé en trois chapitres : escaliers droit, courbe, hélicoïdal.

Il est évident que l'emploi de l'acier dans la construction des escaliers permet une préfabrication totale, une très grande légèreté d'aspect et, partant, une élégance quasi aérienne souvent recherchée. L'inconvénient de ces escaliers réside dans leur faible résistance au feu. Il faut évidemment en tenir compte pour les escaliers intérieurs ou lorsque ceux-ci ne sont pas entourés par un dispositif antifeu formé par le gros-œuvre.

L'auteur présente essentiellement des utilisations diverses de l'acier, en premier lieu pour les éléments porteurs, tandis que pour les marches différents matériaux sont présentés.

Le choix des exemples est, dans l'ensemble, excellent ; les détails techniques sont précis et facilement utilisables par le projeteur. C'est un très bon ouvrage de documentation spécialisée.

GUIDE PRATIQUE POUR L'EMPLOI DU CONTRE-PLAQUE « EXTERIEUR ». Edité par le Centre Technique du Bois, 10, avenue de Saint-Mandé, Paris (12e). Format 11,5 × 17,5, 56 pages, cartonné. Prix : 3,50 NF.

Le Centre Technique du Bois avait publié, en 1957, en liaison avec sa commission professionnelle des Bois Contreplaqués, un Guide pratique pour l'emploi du contreplaqué extérieur.

Le premier tirage étant épuisé, le Centre a procédé à une réimpression, mais le texte a été considérablement augmenté et remanié.

Après une première partie consacrée à des généralités sur le contreplaqué (différents types, propriétés, conditions de mise en œuvre) plusieurs chapitres traitent du contreplaqué extérieur : définition, choix, mise en œuvre, applications.

En annexes, on trouve des indications sur la désignation et les dimensions des panneaux et les spécifications de la Marque de Qualité « Contreplaqué Extérieur C.T.B.X. » contrôlée par le Centre Technique du Bois.

LEGISLATION

LE NOUVEAU REGIME DE L'EXPROPRIATION, par Yves Nicolas. Préface de P.L. Josse. Editions Berger-Levrault, 5, rue Auguste-Comte, Paris (6e). Format 14 × 22, 295 pages, cartonné. Prix : 20 NF.

M. Yves Nicolas, qui a pris une part active à l'élaboration de l'ordonnance du 23 octobre 1958 et de ses règlements d'application, était particulièrement qualifié pour exprimer, en l'absence de travaux parlementaires, les principes qui ont inspiré la réforme et analyser les diverses mesures adoptées.

L'auteur s'est placé délibérément dans la perspective des praticiens qu'il s'efforce de guider en les informant et en les conseillant sur l'accomplissement des formalités prescrites. « Le nouveau régime de l'expropriation » comporte, en particulier, de nombreux schémas qui mettent en évidence les nouvelles possibilités offertes par l'ordonnance du 23 octobre 1958. L'ouvrage est, en outre, complété par des textes législatifs et réglementaires et par des modèles des différents actes et pièces de la procédure (arrêtés d'ouverture d'enquête, déclarations d'utilité publique, arrêtés de cessibilité, registres d'enquête, questionnaires d'identité, etc.).

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU PROGRAMME DE L'HABITAT ET DU PLAN URBAIN DE L'AGGLOMERATION ETENDUE DE SALONIQUE. Format 22 × 29, 126 pages, broché.

La monographie présentée est extrêmement intéressante. Le texte grec est suivi d'une traduction en français.

L'introduction comporte une analyse de l'habitat et une étude des problèmes régionaux.

Les autres chapitres sont consacrés à : la ville dans l'espace grec ; géographie naturelle ; développement de l'habitat ; population ; économie ; communications ; travaux ; habitation ; services publics et leurs installations ; monuments ; espaces verts ; emplacements de récréation.

REVUES

ARCHITECTURE, STRUCTURE AND TOWN-PLANNING (Publication annuelle d'architecture, de structure et d'urbanisme), éditée par The Publishing Corporation of India, 11, Dalhousie Square East, Calcutta-1, Inde. Format 19 × 25,5, cartonné sous jaquette couleurs.

Dans cette revue annuelle d'architecture hindoue, on trouve des textes extraits de discours de Nehru, un article d'introduction de Richard Neutra, un article de Maxwell Fry sur « l'architecte et l'ingénieur aux Indes ». Une vue d'ensemble des travaux de Kenzo Tange est présentée ; des études historiques et des études d'urbanisme, ainsi qu'un important article sur l'architecture, l'art et l'urbanisme tropicaux.

Regrettons qu'une telle publication annuelle ne soit pas entièrement consacrée à l'architecture aux Indes d'où les informations sur ce sujet nous parviennent assez rarement.

ARHITEKTURA URBANIZAM. Bulevar Revolucije 1a/III, Belgrade. Format 24 × 33.

Une nouvelle revue yougoslave bimestrielle, organe de l'Union des Associations des Architectes de Yougoslavie, vient de sortir.

Elle traite des questions d'architecture, d'urbanisme, d'esthétique industrielle dans ce pays.

Elle ouvre également ses colonnes à des exemples étrangers, mais son plus grand intérêt est sans aucun doute de nous faire connaître l'évolution de l'architecture en Yougoslavie.

DIVERS

L'U.R.S.S. UN PORTRAIT EN COULEURS. Editions Odé, 10, rue Marbeuf, Paris. Format 22,5 × 24,5, 276 pages, reliure toile sous jaquette couleur.

Ce livre a pour but avant tout « d'informer les lecteurs sur une des plus spectaculaires transformations économiques et techniques de notre temps, tout en gardant un point de vue d'information générale et touristique sur les divers sujets abordés ».

Les différentes activités du pays sont évoquées par des spécialistes. Un premier chapitre, signé Alfred Fichelle, est consacré à l'histoire de la Russie. L'économie actuelle du pays est ensuite examinée. Les problèmes d'enseignement sont abordés également, ainsi que les problèmes scientifiques. La littérature et le théâtre de l'U.R.S.S. sont traités par Arthur Adamov, tandis que le problème des arts, dont on sait à quel point ils sont décalés par rapport à l'évolution de l'art occidental, est évoqué par André Parinaud. La musique et la danse qui, par tradition, ont toujours tenu une place importante dans la vie sociale russe, font l'objet de deux articles de Rostislav-Michel Hofmann.

L'Occident a pris connaissance ces dernières années de quelques excellents films russes, et les lecteurs trouveront également des informations à ce sujet.

Le pays lui-même est présenté par Jean Marabini, les principales villes et régions sont traitées séparément ; l'ensemble comporte des photographies en noir et en couleurs, ainsi que des cartes.

C'est un guide de qualité pour le grand public qui désire préparer un voyage en U.R.S.S.

FORMES UTILES. 1960. Editions du Salon des Arts Ménagers, Grand-Palais (porte H), Paris (8e).

En organisant annuellement les expositions « Formes Utiles », l'Association « Formes Utiles », créée par l'Union des Artistes Modernes (U.A.M.), a pour but de révéler au public des meubles ou des objets usuels de qualité, et de formes belles mais fonctionnelles. Elle pense que cette sélection, en lui faisant apprécier des réalisations étudiées en fonction de ses besoins, lui permet de mieux comprendre son époque...

Le présent ouvrage correspond à la onzième présentation 1960, qui portait principalement sur la robinetterie sanitaire domestique et le fauteuil confortable. Il reproduit les types d'horloges présentés au « Concours de l'heure dans la maison ».

CULTURE DANOISE EN FRANCE 1920-1960. Un livre à la mémoire de Helge Wamberg, par Hakon Stangerup. Edité par Bianco Luno, Copenhague. Format 16 × 23,5, 217 pages, cartonné (**).

Lorsque, au bout de quarante années d'activité diplomatique en France, Helge Wamberg regagna Copenhague, il se donna pour mission, après avoir été l'envoyé culturel du Danemark en France, de devenir le représentant de la culture française au Danemark. Cet ami infatigable de notre pays méritait bien l'hommage que lui rend cet ouvrage, qui réunit des témoignages sur Helge Wamberg signés par des personnalités tant danoises que françaises, telles que H.C. Hansen, président du Conseil danois ; Christian Fouchet, ambassadeur de France à Copenhague ; Jules Romains, Emile Henriot, André Maurois, etc.

Dans sa deuxième partie, l'ouvrage donne un aperçu de la mission culturelle danoise en France de 1920 à 1960.

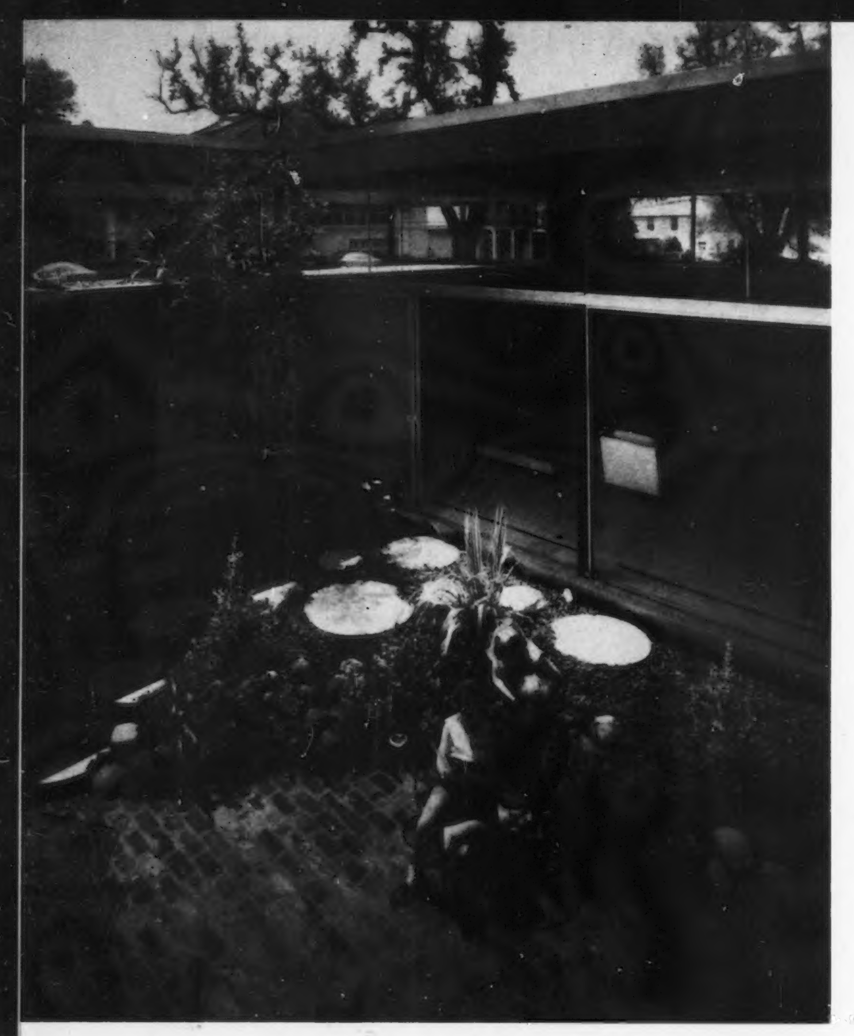
La troisième partie est un texte de Wamberg lui-même, qui résume son activité à Paris.

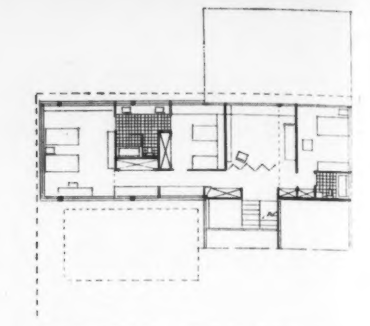
C'est un ouvrage sympathique et amical qui méritait d'être publié.

GAZ DE FRANCE. STATISTIQUES 1959. Edité par la Direction des services économiques et commerciaux du Gaz de France, 23, rue Philibert-Delorme, Paris (17e). Format 27 × 20,5, 240 pages, cartonné.

Publication d'une excellente présentation, résumant les activités du Gaz de France en 1959.

Danielle VALEIX.





Etage



Rez-de-chaussée

HABITATION A NEW ORLÉANS

CURTIS ET DAVIS, ARCHITECTES

Cette habitation a été réalisée dans un quartier résidentiel et sur un terrain comportant de beaux arbres, qui ont été préservés.

Une très nette séparation entre les pièces réservées aux enfants et celles des parents a été réalisée.

L'ensemble comporte, à rez-de-chaussée, un très vaste séjour, salle à manger et cuisine, la chambre des parents et les services ainsi qu'une terrasse dallée agrémentée de plantations ; à l'étage, deux chambres principales, une chambre de service et la salle de jeux des enfants.

On remarquera l'utilisation de la brique pour les murs extérieurs, et le souci de faire pénétrer la nature à l'intérieur de la maison.

Photos F.L. Miller

Les qualités des fermetures L'Idéale expliquent leur renommée !

– Ces persiennes ? Le plus grand succès de ma carrière !

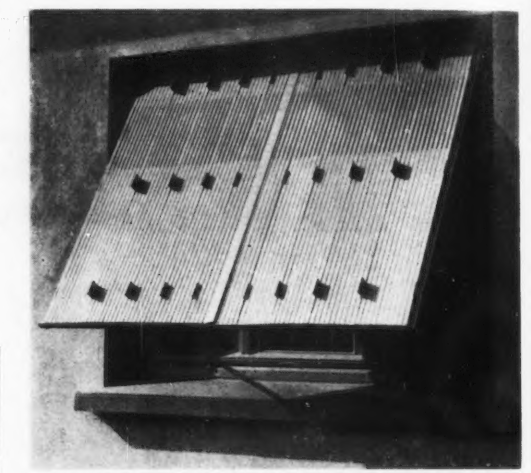
— Je suis dans le métier depuis quinze ans : c'est la première fois que je constate une réussite aussi régulière que celle des fermetures L'Idéale !

Il est vrai que leurs qualités s'accumulent : fabriquées avec une sélection de bois de 1er choix, elles sont robustes, particulièrement bien finies, faciles à installer, et d'un bel aspect esthétique.

De plus, leur production croissante garantit les devis les plus intéressants.

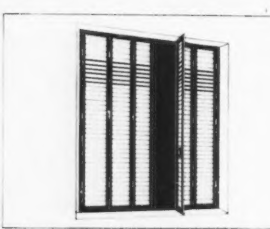
Quant aux utilisateurs, ils se déclarent 100 % satisfaits !

Bref, ce sont les vraies fermetures Idéales !

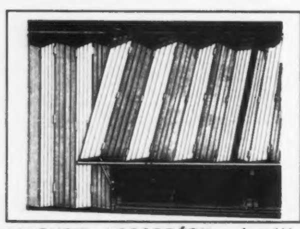


PERSIENNE BOIS (pin des Landes, d'Orégon, ou sapin du Nord) - robuste, très isolante, à vantaux articulés, pose facile sans installation préalable. Peut se projeter " à l'italienne ", ajourage partiel ou total, très décorative. La plus économique des fermetures.

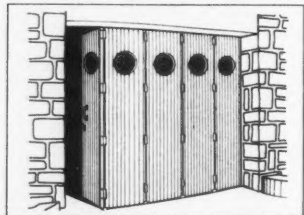
On se les recommande :



PERSIENNE FER ET BOIS (lames bois et encadrement métallique) - résistante, isolante, projection sur demande. Se pose sans aménagement spécial.



JALOUSIE - ACCORDÉON (modèle déposé) - élégante et solide, très souple à manœuvrer, se replie en vantaux étroits glissant sur rails. Fixation directe sur croisée. Projection ou non.



PORTE COULISSANTE bois, tiges acier - efficace contre vol et froid. Glisse en douceur (suspendue par doubles galets réglables), avec ou sans hublots ronds ou rectang. Portillon.

FERMETURES L'IDÉALE

Ets Carretier & Robin

MIRAMONT-DE-GUYENNE (LOT-ET-GARONNE)

Je désire recevoir
☐ une documentation
☐ la visite d'un représentant régional (qui prendra rendez-vous)

M ....

Adresse : ....

....

Ets. CARRETIER et ROBIN, Miramont-de-Guyenne (L.-et-G.)

Pub. Alain Chantraine

o Poullain

ASSOCIATION FRANÇAISE DE L'ECLAIRAGE.

L'A.F.E. a tenu son Assemblée générale annuelle le 3 décembre dernier sous la présidence de M. André Herzog, directeur technique de la voirie parisienne.

M. Vallat, délégué général de l'A.F.E., a rappelé le succès des fêtes du trentenaire de l'Association, souligné le développement du groupement et son activité dans tous les domaines (conférences, visites, enseignement, etc.).

Durant l'exercice 1960, l'A.F.E. a aussi exprimé ses « Recommandations sur l'éclairage public » et créé un nouveau centre régional à Lille.

Enfin, il a été annoncé que l'A.F.E. tiendra, sous le haut patronage de M. Coquand, directeur des Routes et de la Circulation au Ministère des Travaux publics, une Journée d'étude sur « L'éclairage routier et suburbain » le 24 février prochain à la Maison de la Chimie, et qu'elle organisera ses Journées de la Lumière à Rouen du 27 mai au 1er juin.

Au cours de cette réunion, il a été procédé au renouvellement du bureau de cette Association pour 1961.

André Herzog, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, directeur technique de la voirie parisienne, est président.

Georges Dejardin, directeur de l'Institut de Physique Générale de l'Université de Lyon, le docteur André Dubois-Poulsen, ophtalmologiste des Quinze-Vingts, et Antoine Le Ménestrel, vice-président du Syndicat des Fabricants français de Lampes électriques, sont vice-présidents.

Le secrétaire est Jean Maisonneuve, ingénieur, chef du service Publicité et Propagande de la Compagnie des Lampes, et le trésorier, M. Blot, ingénieur, chef de service à la Société Philips.

JOURNEES DE LA LUMIERE.

Rouen, 27 mai-1er juin 1961.

L'ouverture officielle des Journées de la Lumière est prévue pour le lundi 29 mai ; les séances de travail dont le programme n'est pas encore absolument fixé, comporteront différentes communications sur les recherches, sur la performance visuelle et les nouvelles recommandations de l'A.F.E., les cas d'équilibres lumineux particuliers (salles de radar, passerelles de navires, réception de télévision, postes de péage, etc.), les conditions de perception des signaux lumineux, l'éclairage et signaux à bord des avions, la signalisation maritime, l'éclairage des véhicules sur rail, l'état actuel de la question des substances fluorescentes, les problèmes optiques posés par les nouvelles sources de lumière, les sources de lumière immergées, etc.

Chaque soirée comprendra des visites d'installations d'éclairage public, des spectacles « Son et Lumière » ou des jeux d'eau sur la Seine.

Une journée sera consacrée au Havre (celle du mercredi 31 mai) avec visite des installations portuaires, du tunnel routier Jenner, du pont de Tancarville, et retour le soir par le chemin des Abbayes illuminées et spectacle « Son et Lumière » à Jumièges.

Le Congrès se terminera le jeudi 1er juin avec une conférence prononcée par M. le président Yves Le Grand et un banquet officiel présidé par une haute personnalité régionale.

Les personnes intéressées par cette importante manifestation organisée dans la capitale de la Normandie, en liaison avec le Comité d'Organisation de Manifestations Economiques et Touristiques (C.O.M.E.T.) de la Ville de Rouen, pourront obtenir le programme définitif avec les conditions d'inscription, soit auprès de l'A.F.E., 33, rue de Naples, Paris (8e) (tél. : EUR. 39-79), soit de préférence directement au C.O.M.E.T., quai de Paris, à Rouen (Seine-Maritime) (tél. : 71-47-69).

CONCERT A LA BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS.

On nous prie d'annoncer le concert qui sera donné à la bibliothèque historique de la Ville de Paris, 31, rue de Sévigné, par l'orchestre du « Violon d'Ingres », le mardi 21 février, à 21 heures.

VIIe CONGRES-EXPOSITION INTERNATIONAL DES TECHNICIENS DE LA SANTE.

M. le docteur Le Gorgeu, président du Comité d'organisation et les membres du Comité de propagande, font connaître que le VIIe Congrès-Exposition International des Techniciens de la Santé, tiendra ses assises, sous la présidence d'honneur de M. le Ministre de la Santé publique et de la Population, à Paris, du 10 au 15 avril, Parc des Expositions, porte de Versailles.

Quatre personnalités connues dans le monde hospitalier international : M. le docteur Leclainche, M. Peyssard, M. Veyret et le professeur Sivadon, dirigeront les travaux prévus sur le thème suivant :

Problèmes particuliers que pose l'hospitalisation des enfants, adultes et personnes âgées pour toutes les disciplines (doctrines administratives et médicales, architecturales et d'équipement. Tout ce qui touche à la construction, à l'équipement, aux soins, à la gestion, au confort et à l'ambiance).

Des professeurs éminents, des hauts fonctionnaires, des directeurs et économes d'hôpitaux, des administrateurs, des architectes et ingénieurs, français et étrangers, étudieront en commun tous les problèmes particuliers relatifs aux malades, opérés, blessés, personnes âgées dans les établissements de prévention, de cure et de post-cure publics et privés.

Une exposition hospitalière, la plus importante prévue dans ce domaine en Europe au cours de 1961, réunira les constructeurs, installateurs, fabricants qui, avec la coopération constante des techniciens de la santé, améliorent la sécurité, la rapidité des soins et la sûreté du diagnostic et le confort des malades.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat du Congrès, 37, rue de Montholon, Paris (9e). Tél. : TRUdaine 27-05.

ASSOCIATION DU CATALOGUE DOCUMENTAIRE DU BATIMENT.

Les architectes, les ingénieurs conseils, les bureaux d'études d'entreprises ou libres, éprouvent le besoin de disposer sous une forme commode d'une documentation générale sur les fabrications, les procédés intéressant le bâtiment disponibles sur le marché français.

C'est à ce besoin que l'Association du catalogue documentaire du bâtiment, créé par l'Ordre des Architectes, la Fédération Nationale du Bâtiment, la Fédération Nationale des Artisans du Bâtiment et le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment, veut répondre.

Elle a entrepris de réunir dans un même recueil la documentation relative au plus grand nombre possible de fabricants ou exploitants de procédés, qui ont une production valable, cela conformément à des modalités qu'elle détermine.

Le catalogue sera tiré à 10.000 exemplaires, remis gratuitement aux architectes et aux ingénieurs conseils du Bâtiment en exercice, aux abonnés des Cahiers et aux acheteurs du R.E.E.F.-58. Edité par le C.S.T.B., il est en principe réédité tous les deux ans.

Pour tous renseignements, s'adresser au Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (service « Edition du Catalogue-61 »), 4, avenue du Recteur-Poincaré, Paris (16e). Tél. : AUT. 81-80.

LE PLEXIGLAS FABRIQUE EN FRANCE S'APPELLE ALTUGLAS.

Les feuilles de polyméthacrylate de méthyle que fabrique la Société Altulor et qui étaient jusqu'à présent connues sous le nom de Plexiglas sont mises en vente sous la nouvelle marque déposée Altuglas.

Pendant une pédiode de transition, la marque déposée Altuglas sera accompagnée de la mention « antérieurement Plexiglas ». Ainsi, l'utilisateur aura la certitude de trouver rigoureusement le même matériau.

Cette mesure évitera toute confusion de marques à l'intérieur du Marché Commun et assurera sans équivoque la notoriété de la production française.

CYCLE DE CONFERENCES A L'INSTITUT TECHNIQUE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Nous venons d'avoir connaissance du programme de conférences organisées par l'Institut Technique du Bâtiment pour les premiers mois de 1961. Rappelons que ces conférences ont lieu, 7, rue La Pérouse.

Citons, en particulier, l'exposé sur la construction du plus grand radiotélescope du monde à Nançay (Cher), de M. Denisse, astronome de l'Observatoire de Meudon, chargé de la construction du radiotélescope, et de J. Roret, ingénieur A. et M., directeur du département industriel de la Compagnie Française d'Entreprises. Cette conférence a été présentée sous la présidence de M. Danjou, membre de l'Institut, directeur des Observatoires de Paris et de Meudon. Nous présenterons ce radiotélescope dans un numéro ultérieur.

Une prochaine conférence sur les données expérimentales et la théorie de la protection contre la chaleur, a été tenue le 7 février, par M. J. Dreyfus, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, chef du service des Etudes fonctionnelles au Centre Scientifique et Technique du Bâtiment.

Le 21 février, sous la présidence de M. Prot, président de l'Association Française des Ponts et Charpentes, MM. Frédet, chef du service du Bureau d'Etudes Baudet-Donon, et Moulin, directeur des Ateliers et Usines de Blanc-Misseron, parleront du pont de Saint-Christophe sur le Scorf à Lorient.

Le 28 février, M. G. Tournier, directeur de la Compagnie Nationale du Rhône, présentera l'aménagement du Rhône : réalisations et perspectives.

Le 7 mars, J. Martin et P. Londe, ingénieurs civils E.N.P.C., ingénieurs au Bureau d'Etudes Coyne et Bellier, et Y. Dufour, ingénieur à la Société Générale d'Exploitation Industrielle (S.O.G.E.I.), traiteront de l'aménagement de Kariba.

Le 14 mars, le sujet sera le Centre d'Essais de Rouen, présenté par M. G. Arquié, ingénieur des Ponts et Chaussées.

Le 21 mars, la construction du métro de Haïfa, par M. Ruhlmann, ingénieur général de la R.A.T.P.

Les 23 et 24 mars, aura lieu la cinquième session d'études organisées par l'Association Scientifique de la Précontrainte. Ces journées seront réservées aux membres de cette Association.

Citons encore, le 25 avril, l'autoroute Esterel-Côte d'Azur (conception, construction, exploitation), par M. F. Parfait, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, directeur général adjoint de la Société Centrale pour l'Equipement du Territoire, et le 4 mai, sous la présidence de M. Laganne, président de l'Union et de l'I.R.A.Bois, une conférence de M. J. Balladur, architecte, président du Syndicat des Architectes de la Seine, sur les architectes et l'évolution des techniques du bois dans le bâtiment.

Nous annoncerons, dans un prochain numéro, les conférences qui auront lieu ultérieurement.

UNE NOUVELLE REGLE A CALCUL.

La Société Frigolit vient de faire paraître une règle à calcul qui simplifie considérablement tous les calculs d'isolation, notamment en ce qui concerne les valeurs de K qui, grâce à cette règle, sont déterminées très rapidement.

La règle Frigolit résoud directement la formule classique :

$$\frac{I}{K} = \frac{I}{he} + \frac{I}{hi} + \frac{eI}{\lambda I} + \frac{e2}{\lambda 2} + \dots \frac{en}{\lambda n}$$

Elle permet également de déterminer la valeur maximum du coefficient K pour éviter les condensations sur la paroi.

Cette règle, éditée par Curtec, est en vente dans les principales librairies et à la Société Frigolit.

CONGRES D'ARCHITECTURE AU KREMLIN.

Dans le courant de l'été s'est tenu au Kremlin un congrès auquel ont participé plus de 1.500 architectes, techniciens et urbanistes soviétiques, afin de discuter de l'orientation des tendances de l'architecture. Ce congrès est le premier qui ait eu lieu depuis celui de la Construction en 1954 ; ce dernier, on s'en souvient, avait marqué un tournant de l'architecture soviétique et sa rupture avec l'éclectisme. Aujourd'hui, l'U.R.S.S. arrive en tête de tous les pays avec 2.200.000 logements urbains achevés en 1959 (80 millions de m² de surface habitable). La surface disponible n'est encore que de 6 m² par habitant à Moscou, mais les techniciens estiment la voir passer à 15 m² d'ici 1980.

Cependant, le véritable but de cette réunion était de déterminer, dans ses grandes lignes, les critères esthétiques et fonctionnels auxquels doivent répondre les nouvelles habitations.

CONFERENCE AU CENTRE TECHNIQUE DU BOIS.

M. A. Fischer, directeur technique de la firme Behr à Wendlingen (Allemagne), a tenu le 9 décembre dernier une conférence au Centre Technique du Bois sur l'utilisation des panneaux de particules dans la fabrication du meuble.

Ce nouveau matériau répond aux emplois les plus divers, notamment pour des éléments mobiliers fabriqués en petite ou en grande série. Dès 1950, il était lancé sur le marché en Allemagne, mais intéressait alors exclusivement les petites entreprises, du fait que les autres possédaient des installations adaptées à la fabrication du contreplaqué stoppée peu à peu par l'introduction du panneau de particules aujourd'hui couramment employé en Allemagne.

Rappelons que les panneaux de particules portant la mention C.T.B.-P. sont réalisés non avec des déchets tout venant, mais avec des particules de bois ou de lin, spécialement préparées et calibrées, agglomérées par encollage au moyen de résines synthétiques, avec chaleur et pression.

Ce sont des matériaux qui ont leur originalité propre et qui apportent, dans bien des domaines, des améliorations par rapport aux matériaux traditionnels. Ils ont des caractéristiques bien définies et déterminées de façon rigoureuse par des méthodes d'essais normalisées, qui font l'objet des normes françaises (AFNOR), réf. N.F.-Pr-B51 112 à N.F.-Pr-B51 123.

Ces caractéristiques exigent que chaque type de panneau soit utilisé dans des conditions précises que doit connaître l'utilisateur.

Pour tous renseignements relatifs à la marque de qualité C.T.B.-P et, en particulier, pour obtenir la liste à jour des panneaux ayant ce label, s'adresser au Centre Technique du Bois, Service des marques de qualité : 10, avenue de Saint-Mandé, Paris (12e). DOR. 99-79.

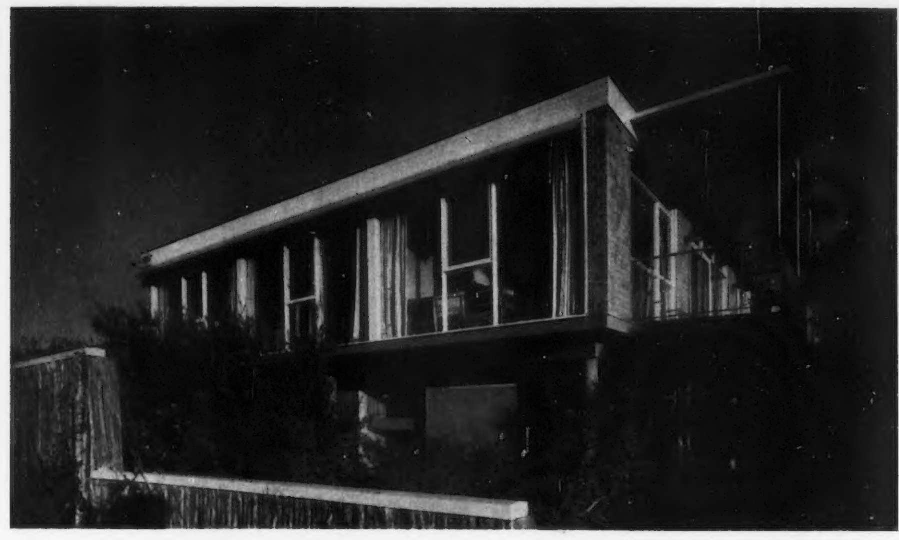
L'ALUMINIUM FRANÇAIS.

L'usage de plus en plus étendu des châssis en aluminium, fixes, coulissants, pivotants, à simple ou double vitrage, nous incite à rappeler l'activité de la Sté de l'Aluminium Français.

Ses services techniques groupent des équipes d'ingénieurs spécialisés, soit dans un domaine d'application de l'aluminium (transports, chimie, électricité, architecture), soit dans l'une des techniques de mise en œuvre du métal (fonderie, soudage, emboutissage...).

Sa section architecture est à la disposition des architectes et entrepreneurs pour les renseigner sur les applications de l'aluminium dans le bâtiment et étudier, gracieusement, en collaboration avec eux tous les projets d'emploi des métaux légers dans la construction.

Son centre technique perfectionne les méthodes d'utilisation de l'aluminium et les enseigne aux ingénieurs et techniciens. Situé à Paris, 87, boulevard de Grenelle, le centre dispose d'ateliers dotés de matériel à l'échelle industrielle, de laboratoires d'essai et de salles de conférence.



Photos M. Strizig

HABITATION AUX ENVIRONS DE MELBOURNE

BALWANT SAINI, ARCHITECTE

W. L. IRWIN, INGÉNIEUR

Cette habitation, édifiée pour une famille de trois personnes, occupe un terrain d'angle situé à Beaumaris, quartier suburbain de Melbourne, à quelques kilomètres de la mer. Elle est élevée sur pilotis pour profiter de la vue sur l'ensemble de la baie à l'Ouest et des vues plus proches sur le jardin planté d'arbres qui ont pu être sauvegardés.

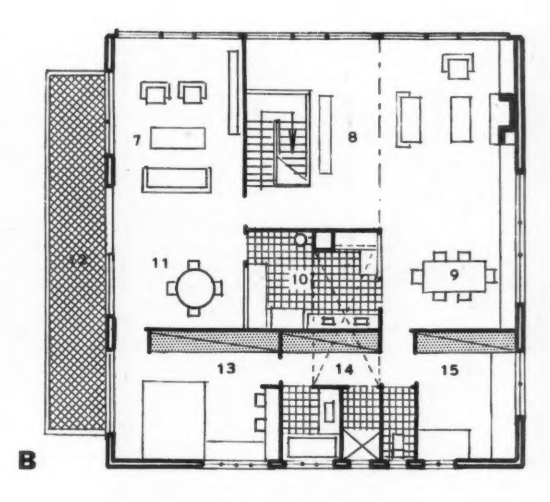
C'est une maison étudiée pour faciliter le travail de la maîtresse de maison sans aucune aide domestique. Le plan carré avec, au niveau principal, la cuisine au centre éclairée par un lanterneau dans le toit, répond à cet objectif. L'escalier est intégré au volume du vaste séjour de plan libre. Les chambres sont disposées de part et d'autre des sanitaires sans aucun couloir de distribution.

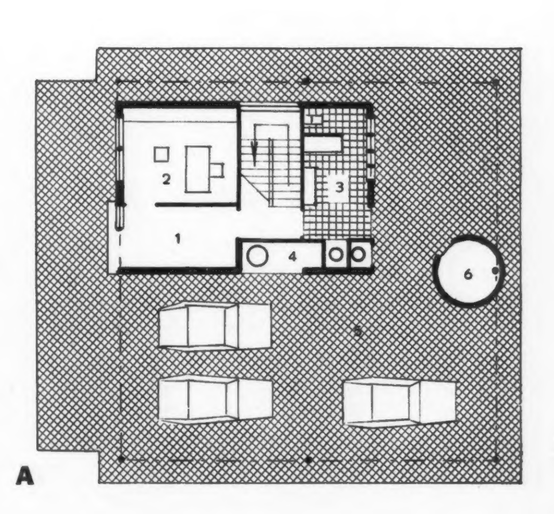
Au rez-de-chaussée ont été répartis : bureau, buanderie, atelier et abri pour voitures.

Des stores à lamelles multicolores protègent la façade Ouest du soleil de l'après-midi durant les mois d'été, mais la disposition est telle qu'en hiver le soleil pénètre profondément à l'intérieur. Le chauffage est assuré par air chaud avec chaudière à mazout.

La construction est réalisée au moyen d'une ossature en béton armé avec remplissages en brique. Toutes les cloisons sont en bois naturel ou recouvertes de plâtre.

La couverture est en « masonite ». Les sols sont revêtus de moquette d'un ton gris clair dans toute la maison, sauf dans la cuisine et les sanitaires où l'on a utilisé des carrelages en « semastic ».





A. Rez-de-chaussée : 1. Hall d'entrée. 2. Bureau. 3. Service, buanderie, sanitaires, etc. 4. Installations techniques. 5. Abri pour trois voitures. 6. Rangement outils de jardinage.

B. Premier étage : 7 et 11. Réception. 8. Séjour. 9. Repas. 10. Cuisine. 12. Terrasse. 13. Chambre principale. 14. Salles d'eau groupées. 15. Chambres d'enfants.

Vᵉ CONGRES DE LA COOPERATION H.L.M.

Organisé par la Fédération nationale des Sociétés coopératives d'H.L.M. que préside M. Léon Robert, le Vᵉ Congrès de la Coopération H.L.M. vient de se tenir au Palais de l'U.N.E.S.C.O., à Paris, les 1ᵉʳ, 2 et 3 février.

Une enquête menée récemment auprès des 179 sociétés coopératives d'H.L.M. adhérentes à la Fédération nationale vient de prouver le développement constant de ces coopératives et leur dynamisme. En effet, comme l'a exposé M. Léon Robert lors de la séance d'ouverture du Congrès, depuis l'intervention de la loi du 3 septembre 1947, qui a permis la remise en activité des organismes d'H.L.M., jusqu'au 31 décembre 1960, 88.575 logements ont été terminés par les coopératives adhérentes à la Fédération; de plus, 78.090 logements sont en cours de réalisation ou vont être mis en chantier dès 1961.

Sur les 88.575 logements achevés au cours de cette période, 18.925 l'ont été au titre de la location simple, 5.688 au titre de la location coopérative et 63.962 au titre de la location-attribution.

Sur les 28.060 logements en cours de construction, 8.447 sont destinés à la location simple, 5.281 à la location coopérative et 14.332 à la location-attribution.

Sur les 50.030 logements en projet, 20.227 sont destinés à la location simple, 9.704 à la location coopérative et 21.099 à la location-attribution.

Indépendamment de ce bilan essentiellement positif, l'enquête effectuée fait ressortir deux tendances caractéristiques :

— d'une part, le développement du secteur locatif qui s'est confirmé plus particulièrement au cours de ces dernières années (les logements locatifs représentant 27 % des logements achevés, 48,5 % des logements en cours et 58 % des logements en projet) ;

— d'autre part, le succès croissant de la formule de location coopérative qui représente plus de la moitié des logements locatifs en cours.

Sans méconnaître en aucune manière l'intérêt de l'accession à la propriété suivant la formule traditionnelle de la location-attribution, il est permis de penser que ces tendances traduisent le souci des coopératives d'H.L.M. d'accentuer chaque année davantage l'efficacité et la portée sociale de leur action en permettant à un plus grand nombre de travailleurs de disposer d'un logement moderne, également en associant de plus en plus étroitement les coopérateurs à la gestion de la coopérative.

Au cours de ce Congrès, les dirigeants des coopératives d'H.L.M. ont été invités à étudier plus spécialement quatre questions d'actualité concernant la vie des coopératives : le statut de la coopération H.L.M., la solidarité au sein des coopératives d'H.L.M., les dépenses annexes à la construction (V.R.D., eau, gaz, électricité) et les crédits H.L.M. pour 1961.

CONCOURS INTERNATIONAL DE DESSIN POUR TAPIS.

A l'occasion de l'ouverture de leur nouveau bâtiment d'administration d'une valeur de 350.000 livres sterling en 1962, Carpet Trades Limited de Kidderminster, England, annonce un concours international de dessin pour tapis. La totalité des prix sera de 22.720 NF.

Le concours sera divisé en trois parties comme suit :

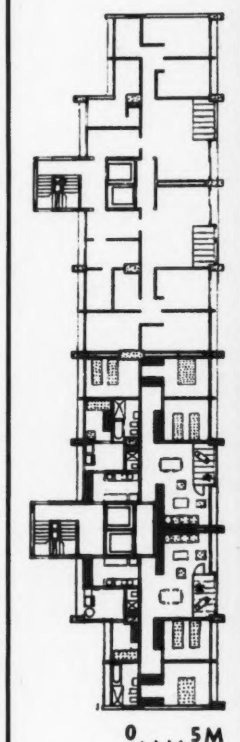
1. Dessin pour Wilton : 1ᵉʳ prix, 5.508 NF ; 2ᵉ prix, 1.377 UF ; 3ᵉ prix, 688 NF.
2. Dessin pour Axminster : 1ᵉʳ prix, 5.508 NF ; 2ᵉ prix, 1.377 NF ; 3ᵉ prix, 688 NF.
3. Dessin pour la vie moderne : 1ᵉʳ prix, 5.508 NF ; 2ᵉ prix, 1.377 NF ; 3ᵉ prix, 688 NF.

Les renseignements peuvent être obtenus maintenant à Carpet Trades Limited, Mill Street, Kidderminster, England ; la date de fermeture pour ce concours sera le 30 septembre 1961.

Le concours est ouvert à tous dessinateurs, architectes, dessinateurs industriels, peintres et étudiants, sous les conditions établies par le Comité de Dessin Industriel et la Société des Artistes Industriels. Les projets retenus seront sélectionnés par un jury.

IMMEUBLE A SAO PAULO

S. CANDIA, P. CROCE ET AFLALO, ARCHITECTES





Cet immeuble a été primé dans la catégorie « Habitation » lors de la dernière exposition internationale d'architecture de la IVᵉ Biennale de Sao-Paulo. Marcel Breuer, Kenzo Tange, Philip Johnson faisaient partie du jury.

Le terrain, de plan carré, sans mitoyen, couvre une surface de 14.000 m² et contenait déjà deux autres immeubles réalisés antérieurement. Les architectes ont implanté les nouveaux bâtiments selon une disposition en diagonale pour rechercher la meilleure orientation, sauvegarder les arbres et ne pas gêner ou être gêné par les immeubles existants. Le bâtiment contient 64 appartements distribués en 15 étages. Les deux autres pourront abriter chacun 152 appartements en 19 niveaux.



1. Façade Est. L'espace sous pilotis est laissé libre, seuls les accès y ont été prévus. 2. Façade Ouest. L'ensemble des garages à l'un des angles du terrain en profitant de la pente accusée à cet endroit. Les garages sont distribués sur trois niveaux avec entrées et sorties indépendantes, ce qui facilite la circulation.

Photos Moscardi.

CENTRE COMMERCIAL ET ADMINISTRATIF A WAYNE, NEW-JERSEY

VINCENT G. KLING, ARCHITECTE

Un nouveau centre commercial et administratif va être édifié à Wayne, New Jersey. Cet ensemble de bâtiments, qui comprendra : bureaux, restaurant, parking, etc., doit remplacer le siège actuel de la société américaine « Cyanamid », installé au centre Rockefeller, à New-York.

L'architecte a tiré parti des avantages du site naturel, vallonné et boisé, couvrant une superficie de 100 ha, au sud de Pines Lake. En raison de la configuration du terrain, l'architecte a adopté, pour l'immeuble principal, un volume horizontal bas et courbe (quatre niveaux). Cette construction, calculée à l'épreuve du feu, n'exigera pas de murs pare-feu. ni de cloisons permanentes, ce qui permettra d'aménager les bureaux avec le maximum de souplesse (cloisons mobiles). Les calculatrices électroniques exigeant la construction d'une assise spéciale seront concentrées à l'extrémité sud du deuxième niveau (6.300 m²).

Deux ailes se déploient à l'est de cet ensemble : l'une est destinée au restaurant (600 places), dont les parois largement vitrées permettront de profiter des vues sur l'environnement ; l'autre, de plan rectangulaire, comprend trois niveaux sur pilotis avec salle à manger pour la direction à l'étage supérieur. A l'ouest de cet immeuble, une voûte signalera l'entrée principale et deux tours permettront au personnel d'avoir un accès direct aux parkings situés au nord et au sud. Ces deux corps de bâtiments et les tours, ainsi qu'une construction annexe, représenteront une surface de 33.000 m².

La construction est réalisée au moyen d'une ossature acier avec dalles de plancher en béton armé. Le rythme vertical sera obtenu grâce aux profilés d'aluminium des murs-rideaux, avec glace émaillée pour les allèges et transparente au-dessus. Le bâtiment sera pourvu d'une installation d'air conditionné.

L'extension du bâtiment principal a été étudiée en même temps que sa réalisation.

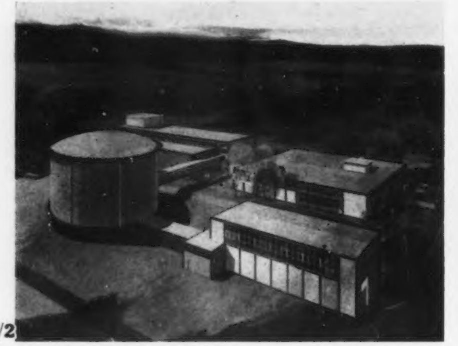
Les installations mécaniques et électriques de l'ensemble ont été assurées par MM. Meyer, Strong et Jones. Les ingénieurs Severud, Elestad et Krueger ont apporté leur collaboration à l'architecte pour la structure des bâtiments. Les travaux commenceront au mois de mars.

LE PLUS GRAND RÉACTEUR DE GRANDE-BRETAGNE EST EN COURS DE CONSTRUCTION

La « Turriff Construction Corporation Limited » vient de se voir désignée pour assurer la construction du plus grand réacteur expérimental du Centre de l'Energie Atomique de Winfrith, que le Commissariat Royal de l'Energie Atomique de Grande-Bretagne réalise avec onze pays européens, sous les auspices de l'Organisation pour la Coopération Economique Européenne. Cette opération est déjà en construction à Winfrith sous la direction de l'ingénieur en chef C.A. Rennie. Ce projet sera publié dans un prochain numéro.

1. Maquette d'ensemble, façades Nord-Est.
2. Exécution des fondations en béton armé lourd.

1/2



LE VINYLE ASSURE UNE PROTECTION EFFICACE.

La couverture, d'un seul tenant, est l'élément caractéristique d'une église récemment construite à Saint-Louis, U.S.A. Cette couverture est protégée par une membrane vinylique appliquée sur le chantier, au pistolet.

La couverture est de construction monocoque en panneaux contre-plaqués dont chacun se compose de couches de contre-plaqué d'une épaisseur de 9,5 mm au nombre de deux séparés par une couche d'air d'environ 4 mm de haut. Le système de peinture vinylique se compose d'une couche de primaire vinylique spécial de 3/8 de mm d'épaisseur sur laquelle on applique deux couches de peinture vinylique pour former une épaisseur totale de 1 mm. Tout le travail se fait au pistolet sous pression à la température ambiante.

L'architecte estime que la membrane vinylique aura une durée minimum en service de dix ans, après quoi elle nécessitera probablement une légère retouche. Le toit sera inspecté tous les trois ans. Des essais accélérés de résistance aux influences atmosphériques ont montré qu'une bonne conservation de la couleur blanche est à prévoir. Le brillant se rétablit facilement par un simple lavage. La peinture vinylique utilisée est à base de résines vinyliques Union Carbide.

Division de Union Carbide Corporation, 30 East 42nd Street, New York 17, N.Y., U.S.A.

EUROPA.

« Europa » (Qui Représente Qui en Europe 1961). — Répertoire des exportateurs français avec les noms et adresses de leurs représentants dans les pays du Marché Commun et O.E.C.D. Prix : 62 NF. Ed. « Paris-Monde », 1, rue de Turbigo, Paris.

ASCENSEURS DU NOUVEL IMMEUBLE ÉDIFIÉ PAR LA FÉDÉRATION DU BATIMENT A PARIS

Le transport vertical de cet immeuble publié en pp. 94 à 99 de ce numéro, est assuré dans les meilleures conditions de rapidité et de confort par deux ascenseurs de conception très moderne.

Les caractéristiques des appareils ont été déterminées pour s'adapter sur différents types de trafics : arrivée et sortie du personnel dont l'amplitude et la fréquence sont influencées par la distance de l'immeuble aux stations de métro et d'autobus ; mouvement du personnel entre les étages pendant les heures de bureau ; enfin, transport des visiteurs.

Chaque cabine peut transporter 12 personnes à une vitesse de 1,50 m par seconde. Les mouvements de ces deux appareils sont coordonnés par une manœuvre collective à la montée et à la descente « Duplex ».

Chaque palier est équipé d'une seule boîte d'appel munie de deux boutons, l'un « pour monter » ; l'autre « pour descendre ». L'illumination d'un voyant correspondant à chaque bouton indique que l'appel a été enregistré et que la cabine la plus proche circulant dans le sens désiré est en marche pour y répondre.

Les portes palières et les portes de cabine s'ouvrent et se referment automatiquement. Elles sont équipées d'un patin de sécurité.

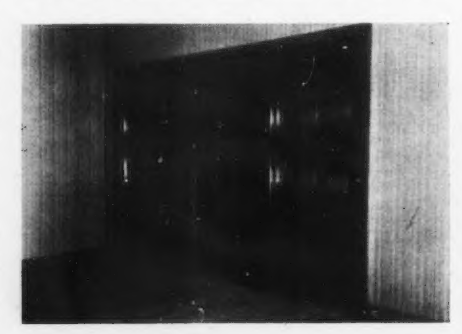
Les portes d'ascenseurs au rez-de-chaussée sont intégrées à un ensemble constitué de panneaux en acier inoxydable. Un indicateur lumineux, incorporé à cet ensemble de façon très originale, désigne par illuminations successives la position des cabines.

Les cabines ont été traitées en merisier et en acier inoxydable poli mat. Pour obtenir une rigidité parfaite des éléments constituant la cabine et éliminer les bruits pouvant parvenir du système automatique des portes, la cabine a été construite entièrement en acier.

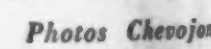
Les parties traitées en ébénisterie ont été obtenues par collage direct du plaquage bois sur la tôle avec application d'un vernis dur.

La façade palière du rez-de-chaussée a été traitée en acier inoxydable poli mat. L'ensemble est en harmonie avec l'escalier et occupe le fond du hall, englobant une porte de communication indépendante de la batterie.

Photos Chevojon







AA. 93 ACTUALITÉS

PAYS NORDIQUES

Ce numéro consacré aux Pays Nordiques a été réalisé avec le concours des architectes André Schimmerling qui a réuni une partie de la documentation et Odd-Stein Anderssen, Rédacteur en Chef de la Revue « Byggekunst », qui a bien voulu nous aider à présenter un panorama de l'architecture norvégienne.

Nous leur adressons nos vifs remerciements, ainsi qu'aux auteurs des différents articles, MM. Goran Schildt, Docteur ès Lettres ; P.E. Skriver et l'architecte Helge Abrahamsen.

DANEMARK

FINLANDE

SUÈDE

NORVÈGE

ACTUALITÉS

En page de couverture : Hôtel Borgafjall, Ralph Erskine, architecte. Agence d'Alvar Aalto à Munkkiniemi et Usine Novo à Gladsaxe, Arne Jacobsen, architecte (Photos Havas et Strüwing).

FINLANDE

Nous sommes heureux de pouvoir présenter, dans ce numéro, quelques extraits d'un exposé du célèbre architecte Alvar Aalto, exprimant son point de vue personnel en architecture et critiquant les excès d'une architecture « rationaliste » et inhumaine, ainsi que ceux de l'architecture « formaliste » et de l'architecture de « Designers ».

Tout en admirant beaucoup la personnalité d'Aalto et en appréciant l'effort qu'il a toujours manifesté pour défendre, dans l'homme, l'esprit d'individualité, nous devons également attirer l'attention sur les dangers de l'architecture « organique » (mal comprise). Depuis quelques années, nous assistons à des initiatives tendant à encourager, chez les jeunes, un retour à des expressions analogues à celles du « Modern Style » du début du siècle. Le résultat est assez déplorable, surtout en Italie où des personnalités de premier plan se sont elles-mêmes égarées.

Nous remercions M. Goran Schildt pour son excellente analyse de l'œuvre d'Alvar Aalto.

ARCHITECTURE A LA MESURE DE L'

A l'occasion de l'exposition d'architecture finlandaise au Musée d'Art Moderne de Stockholm (1), Alvar Aalto, qui parle rarement, fit un exposé théorique sur l'architecture et sur ses buts personnels. L'ironie des propos n'enlevait rien au sérieux de l'exposé.

« Deux tendances, dit-il, dominent actuellement l'architecture. L'une « rationaliste » est responsable de l'édification, dans nos villes, de gigantesques cubes en aluminium et verre, produits standards d'un âge industriel et inhumain ; l'autre, plus « formaliste » tend à réagir contre une certaine monotonie et les bâtiments sont conçus, en quelque sorte, par des « Designers ». Cette architecture, souvent extravagante, va de la conception aérodynamique des aérogares à la création d'églises en cornets de béton blanc, en passant par les revêtements de grands magasins, de panneaux publicitaires. Les deux tendances ont le même défaut, celui de ne pas tenir compte des problèmes essentiels de l'architecture moderne. C'est une défense à tout prix du « modernisme » concevable seulement s'il peut apporter l'espoir d'un avenir meilleur dans un milieu social, misérable et déshérité. Il n'y a cependant aucune raison de l'exalter en lui-même là où l'organisation sociale est d'un niveau très élevé et là où apparaissent les dangers d'une industrialisation poussée à l'extrême. Il appartient aux architectes de surmonter ces excès. Il n'est pas question, évidemment, de retourner à un passé dont les critères sont périmés ; il s'agit seulement de préserver l'homme, condamné à une vie de fourmilière dénuée de sens ».

Cette position sera peut-être mieux comprise si l'on se réfère aux expériences personnelles d'Aalto aux Etats-Unis et dans les pays du « bien-être social » de la Scandinavie, expériences doublement négatives. Ses déceptions le conduisirent à définir plus nettement les idées qu'il professait d'instinct, déjà avant la guerre, à l'époque où, jeune architecte, épris de modernisme, il construisait le sanatorium de Paimio et la bibliothèque de Viipuri. La technique et le bien-être social lui apparaissaient alors déterminants ; mais il en donnait une interprétation à sa manière, âpre et personnelle. Son séjour aux Etats-Unis où il rencontra Franck Lloyd Wright, son frère spirituel, le rendit définitivement sceptique quant aux possibilités de bonheur offertes à l'homme par l'ère industrielle. Plus tard, l'évolution de la société en Suède, où il compte, parmi les architectes, plusieurs de ses plus proches amis, le conduisit à perdre la foi dans la notion du bien-être social. Trouver une issue à partir de ces deux mouvements : développement technique et bien-être social devinrent alors son ambition. Il décida d'en faire des moyens, non des buts. Pour Aalto, l'important est de sauvegarder l'attitude d'esprit, la philosophie de la vie, le sentiment de liberté, de responsabilité et de fierté, de celui qu'il appelle « le petit homme », par opposition aux qualificatifs collectifs qu'emploient les planificateurs : groupe social, usagers, consommateurs, automobilistes, etc. Seuls, existent des hommes auxquels on doit donner une chance de garder leur individualité.

Le but d'Aalto est de réaliser une architecture tirant le maximum de la technique, mais sans la glorifier, une architecture conçue pour tous, mais faisant appel à ce qu'il y a de plus personnel et de plus rare dans chaque individu.

Cette foi dans l'homme l'éloigne de ce qui ne s'y rattache pas. Pour cette raison, il s'intéresse beaucoup moins aux idées qu'aux hommes qui ont des idées. Toute idée, toute forme doit avoir des racines profondes et authentiques, gage de personnalité. Cela s'applique aussi à l'architecture. On ne trouve dans les constructions d'Aalto aucune idée abstraite, aucune forme pour la forme, aucun jeu d'éléments géométriques ou mathématiques, en somme aucune théorie étroite. Chaque forme a sa raison d'être, riche et profonde, sa « densité », dont l'expression plastique n'est que la traduction visible des nombreuses exigences d'ordre structurel et fonctionnel qui la justifient.

(1) Décembre 1960.

DE L'HOMME

PAR GORAN SCHILDT

Si nous regardons de très près l'église d'Imatra, nous aurons une idée de la « densité » des formes aaltoniennes. Les caractéristiques essentielles de ce bâtiment, ce sont les trois nefs, dont la première est large et basse, tandis que la dernière, où se trouve l'autel, est longue et élancée. Le plafond et les murs latéraux travaillés avec une liberté de sculpteur lui donnent quelque chose de la forme subtile d'un coquillage, d'un pavillon d'oreille ou d'un cœur humain. On pourrait croire que l'architecte a choisi d'exprimer, par cette forme, une idée religieuse; celle de l'effort à accomplir progressivement, en ue de s'élever, sur le plan spirituel. Telle a peut-être été son intention, ais il ne faut pas oublier que la division du volume général en trois arties, de même que les formes courbes des nefs ont un but fonc-onnel : la subdivision, au moyen de panneaux coulissants et coustiques, permet d'obtenir deux salles essentiellement profanes ouvant servir aux besoins temporels de la paroisse et un sanctuaire lors réduit à la nef la plus haute, très suffisante pour les offices uotidiens. Si nous considérons que l'expression de cette forme a ussi une raison d'être du point de vue constructif et acoustique, et éparation de l'éclairage, etc., nous en arrivons à concevoir ce qu'est a « densité » de la forme chez Aalto.

Mais les formes propres à cet architecte ne sont pas seulement otivées par des facteurs mineurs d'ordre pratique et technique; elles émoignent aussi d'une diversité et d'une richesse d'expression qui ent à l'opposé du « purisme » et du « formalisme » que professent ombre de « hérault » de l'architecture moderne. Aalto ne recule pas evant les allusions symboliques ou même devant l'illustration figura-ive. Il a donné, par exemple, à la partie supérieure du grand clocher de église de Seinajoki, une forme que l'on peut interpréter comme celle une croix, surtout lorsqu'on l'aperçoit, de loin, se détacher sur l'ho-izon infini de la plaine de la Bothnie de l'Est.

Plus surprenant encore du point de vue « modernisme », apparaît thème autour duquel il a construit son agence. Des bâtiments entou-nt un amphithéâtre en plein air. Aalto a dû trouver trop pauvre, pour i, le programme d'un simple immeuble de bureaux; il y a ajouté n élément de rêve, comme s'il y avait eu à cet emplacement les estiges d'un théâtre antique qu'il fut interdit de détruire. Aalto l'a aginé en demi-cercle comme une coquille pourvue de gradins et, r le pourtour, il a construit son agence. Certes, l'on peut considérer t amphithéâtre comme une simple cour dégagée, dont la forme rait motivée par la nécessité de réunir, en été, étudiants et jeunes chitectes pour des conférences en plein air. En hiver, elle n'a d'utilité e la joie des yeux. C'est un espace exceptionnellement harmonieux e l'on peut voir à travers les vitres du bureau d'études ou de atelier. Mais Aalto ne serait pas lui-même s'il n'avait justifié l'exis-ence de cet amphithéâtre, même en période de grands froids et de eige; on peut, en effet, de la grande salle en arc de cercle qui est atelier personnel d'Aalto, regarder par les fenêtres les images projetées r le mur blanc, de l'autre côté de la cour. Le conférencier et les ectateurs, bien au chaud, ne souffrent nullement des 30° au-dessous zéro qui règnent dans l'amphithéâtre entre eux et l'écran.

Comme on le voit, Aalto aime une certaine complexité, aime créer éventail de fonctions et de besoins variés qui permettent de couvrir la solution simple et homogène répondant à toutes les essités. C'est en cela que réside le caractère essentiel de son hitecture; il ne progresse pas par analyses successives en ajoutant fonction à une autre, mais il fait la synthèse de toutes les condi-ns requises pour trouver l'idée qui les réunit toutes avec quelque se de plus, comme un organisme vivant répond à plusieurs fonc-s, mais présente avant tout une vie homogène. Chacune de ses ations est basée sur une idée principale qui contient toutes les res, telle une cellule fécondée n'a besoin que d'être différenciée de se développer pour donner naissance à un organisme vivant.

La Maison de la Culture à Helsinki exprime bien, à l'extérieur par sa simplicité monumentale, l'idée première. L'on saisit immédiatement la différence entre le corps de bâtiment de bureaux largement ouvert, à plusieurs étages et la masse aveugle du grand auditorium. L'idée de construire ce dernier selon un plan asymétrique, de manière à ce que les rangées de spectateurs se développent d'un seul côté, n'offre pas seulement de grands avantages du point de vue esthétique et acous-tique, elle satisfait avant tout aux besoins très divers exigés par le programme. Si l'auditorium doit, en effet, servir à des réunions impor-tantes et à des congrès, il doit être adapté aussi à des réunions plus restreintes et, dans ce dernier cas, la partie peu profonde de la salle est seule utilisée. L'auditorium peut être facilement converti en salle de danse ou de banquet, ou bien en salle de concert, programme auquel il est le mieux approprié, car il a été, en fait, conçu comme un instrument de musique aux parois arrondies; c'est une caisse de résonance parfaite, presque un piano à queue, mais construit en brique. Si l'expression « architecture organique », souvent employée a une signification précise, c'est bien à propos de l'architecture d'Aalto qui possède la simplicité complexe des objets naturels, plutôt que la complication des choses conçues par l'homme.

Peut-être serait-il indiqué encore, avant de terminer, d'écrire quelques mots sur le style d'Aalto, car la référence au caractère orga-nique n'est pas suffisante. Il y a, dans la nature, des sapins aux branches épanouies et des pins aux rameaux compacts; il y a des oiseaux légers et des mammifères qui marchent lourdement sur le sol. En ce qui concerne Aalto, il n'y a ni dispersion ni légèreté, il n'y a pas d'angles vifs dans son architecture et il connaît la force de la pesanteur. C'est pourquoi ses constructions tiennent au sol qu'elles ne quittent pas pour s'élever sur pilotis, mais elles ne l'écrasent pas non plus par une base artificiellement créée, au contraire, elles s'adaptent naturellement au terrain. Aalto ne cherche pas à faire disparaître la pesanteur par des artifices de matériaux. Il n'utilise jamais l'alumi-nium, mais plutôt le cuivre; il utilise très peu le verre; mais de préférence le bois, la brique, la pierre naturelle. Par ce respect de la nature et par cette sensibilité aux matériaux, son architecture se rapproche de celle de la Chine et du Japon, comme cela apparaît dans les « saüna » qu'il a construits aussi bien pour la villa Mairea que pour son habitation personnelle à Muuratsalo. Mais il demeure robuste et défend mieux sa propre personnalité que les subtiles mystiques de la nature en Orient.

Les rapports entre les constructions d'Aalto et la nature s'expriment particulièrement bien dans le Musée d'Aalborg. Le bâtiment a été adapté au terrain avec une sensibilité extraordinaire. Or le terrain est exceptionnellement accidenté, ce qui est rare au Danemark, plat dans sa plus grande partie. Il a été tenu compte aussi, pour l'orien-tation du bâtiment, de la recherche du meilleur éclairement selon les jours et les saisons et de la nécessité de compléter la lumière natu-relle par la lumière artificielle. Le bâtiment n'est qu'une variation sur le thème de la lumière : directe, indirecte, réfléchie... Naturellement, l'accent est mis sur l'éclairage des œuvres exposées; mais le manie-ment de la lumière est, en soi, un jeu plastique qui exprime bien la sensibilité d'Aalto aux données de la nature (1).

Comme tous les styles, celui d'Aalto a ses limites; il ne peut exprimer ce qui est en dehors de son registre. On critique parfois l'aspect monumental de ses constructions, l'apparence lourde de ses meubles. Ce sont des critiques aussi absurdes que celles qui repro-cheraient à Fernand Léger, frère spirituel d'Aalto parmi les peintres, de ne pas posséder l'élégance de Matisse ou le mystère inquiétant de Picasso. Aalto n'est ni élégant, ni subtil, ni mystérieux; il est âpre, sensible et riche en idées. Il fait preuve envers tout ce qui n'est pas palpable d'un scepticisme réaliste et sain; mais il possède une vigueur et une fraîcheur salutaires et avant tout libératrices.

(1) *Voir « Aujourd'hui » n° 24, décembre 1959.*

Documents « Museum of Finnish Architecture ». Photos H. Havas.

MAISON DE LA CULTURE A HELSINKI

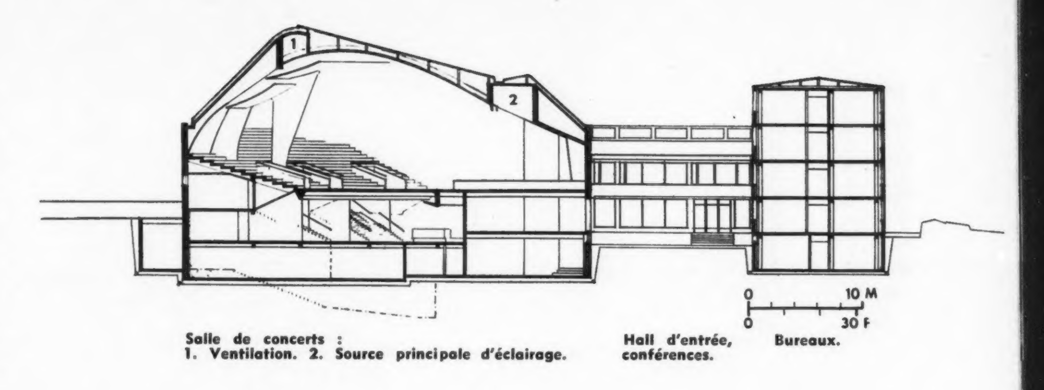
ALVAR AALTO, ARCHITECTE

Les organisations démocratiques populaires d'Helsinki avaient manifesté, dès 1946, le désir de réaliser un centre d'activités culturelles. Celui-ci a été édifié sur un vaste terrain au cœur de la ville. Les travaux, commencés en 1955, ont été achevés en 1958.

L'ensemble de la construction (47.000 m³) se compose de trois parties volumétriquement distinctes, mais intimement liées entre elles : le bâtiment des bureaux, le groupe des salles de cours et de conférence et l'auditorium.

Le bâtiment des bureaux comporte cinq étages (110 bureaux), des salles de détente, deux appartements, le standard téléphonique et la centrale thermique.

Le bâtiment intermédiaire à trois niveaux comprend le vaste hall d'entrée, des salles de réunion, de conférence, une bibliothèque, un restaurant (150 couverts) avec ses dépendances et, en sous-sol, cinéma, café, gymnase et services.



Salle de concerts : 1. Ventilation. 2. Source principale d'éclairage. **Hall d'entrée, conférences.** **Bureaux.**

1. Vue d'ensemble de la salle de concert ; à droite, on aperçoit l'amorce du bâtiment des bureaux. 2. Vue d'ensemble de la cour intérieure avec, au centre, le bâtiment intermédiaire ; à droite, l'aile des bureaux ; à gauche, l'amorce de la salle de concerts. 3. Vue aérienne. 4. Détail des parois de la salle de concerts recouvertes de briques de parement standardisées mais spécialement étudiées pour ce bâtiment.



Le corps de bâtiment principal abrite essentiellement la grande salle de concerts (1.700 places) pouvant être utilisée à diverses fins, avec foyer, scène (200 m²) et toutes les annexes nécessaires. On notera que les sièges sont équipés pour la traduction simultanée en huit langues. Dans la partie centrale de la salle, les fauteuils sont escamotables, facilitant ainsi les diverses catégories de manifestations.

Le Professeur Alvar Aalto écrit, à propos de cette salle : « la salle est avant tout destinée aux concerts ; mais on doit pouvoir aussi l'utiliser pour des congrès et des conférences. Lors des études d'aménagement intérieur, ces deux fonctions ont été prises en considération, sans toutefois avoir recours à des installations acoustiques onéreuses. Ainsi, il n'y a aucun panneau absorbant du son, ce rôle est joué par les rangées de fauteuils. La forme asymétrique de la salle, qui n'est pas dictée par une forme architecturale rigide, exigeait l'utilisation d'un nouveau revêtement : un nouveau type de brique a été spécialement étudié et fabriqué à cette occasion ; il a été ainsi possible de faire suivre au revêtement les courbes de rayons différents des parois en utilisant toujours la même sorte de brique standardisée ». Le soubassement est pourvu d'un revêtement en granit noir. La couverture est en cuivre. La température moyenne de la salle est portée à 10° au moyen d'un système de chauffage « Crittall », le chauffage d'appoint étant obtenu par conditionnement.

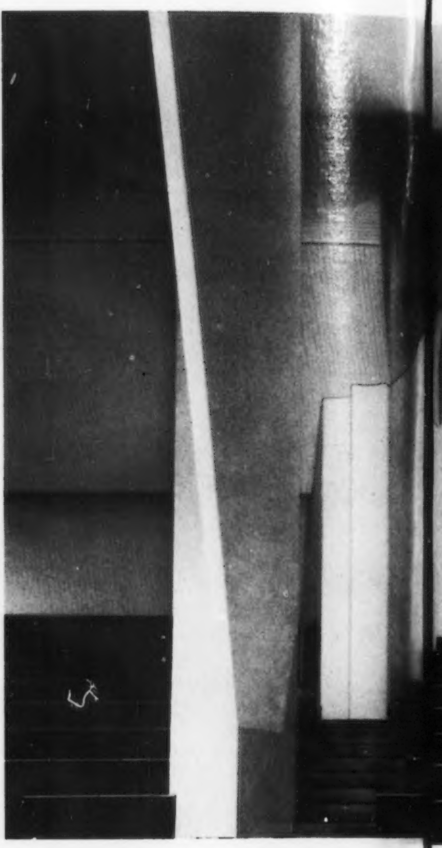
Le volume total de ce corps de bâtiment représente à lui seul 27.000 m³ et couvre une surface de 5.100 m².

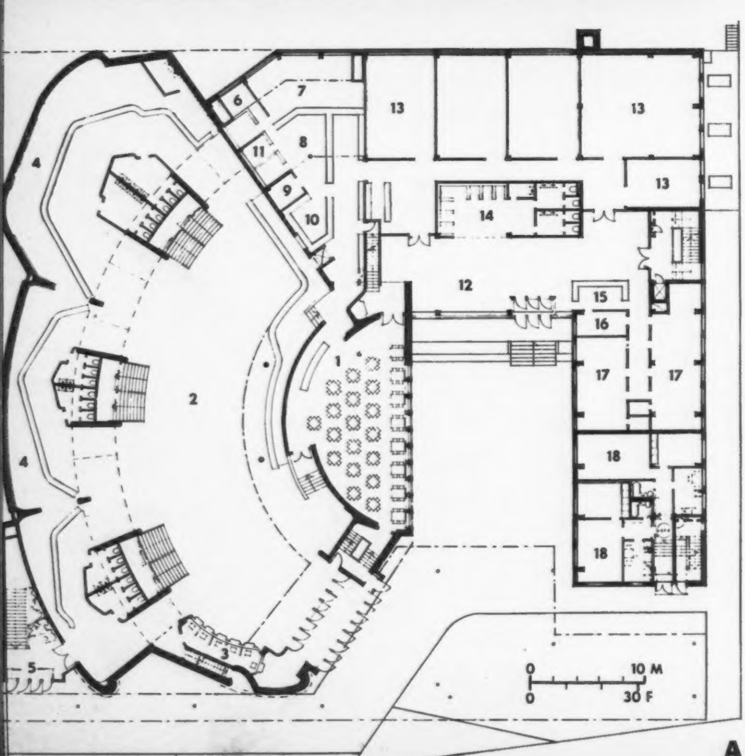
Les autres bâtiments sont également recouverts en cuivre et chauffés au moyen de radiateurs, de même que le restaurant, la salle de cinéma et la salle de gymnastique.

La cour est pavée en dalles de ciment.

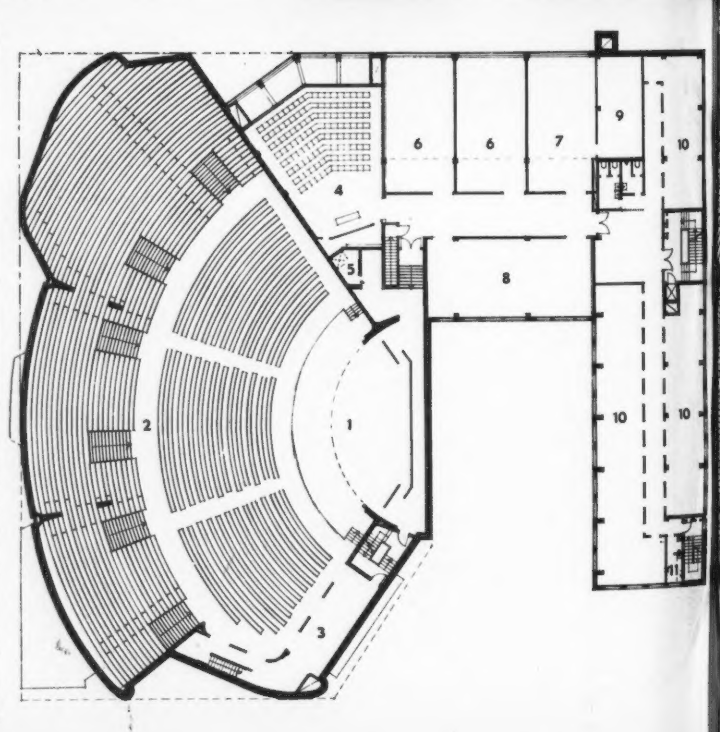
4

MAISON DE LA CULTURE, HELSINKI

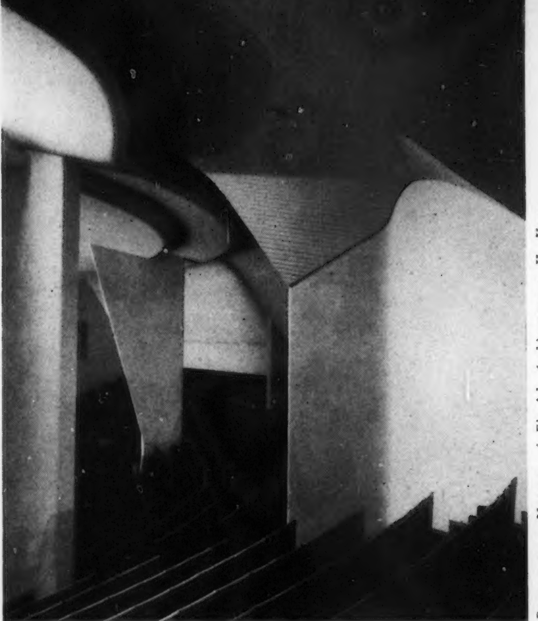




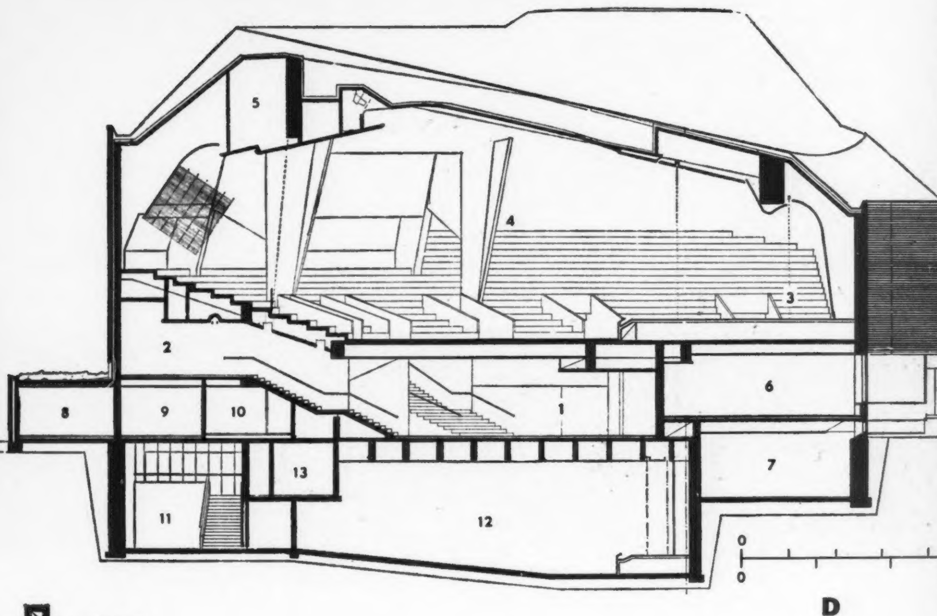
A







Documents « Museum of Finnish Architecture » H. Havas.



C

Ci-dessus, quelques aspects de la salle de concerts :

A. Plan au niveau 26,5 m : 1. Restaurant. 2. Hall d'entrée. 3. Distribution des billets. 4. Vestiaires. 5. Accès au cinéma en sous-sol. 6. Réfectoire du personnel. 7. Cuisine principale. 8. Chambres froides. 9. Préparation. 10. Plonge. 11. Réserves. 12. Hall d'entrée. 13. Salle de cours et de conférence. 14. Vestiaires. 15. Renseignements, gardien. 16. P.T.T. 17. Bureaux. 18. Appartement du gardien.

B. Plan au niveau 31,80 m : 1. Scène. 2. Auditorium. 3. Réserve de chaises. 4. Salle de conférence. 5. Machinerie ascenseurs. 6. Salle de réunion de travail. 7. Bibliothèque. 8. Petite salle de conférence. 9. Salle d'exposition. 10. Bureaux. 11. Réserve.

C. Plan au niveau 33,60 m : 1. Salle de concerts (1.500 places). 2. Projecteurs de scène. 3. Traduction simultanée. 4. Cellules des traducteurs. 5. Vide de la salle de conférence. 6. Machinerie des ascenseurs. 7. Bureaux. 8. Vestiaires.

D. Coupe sur la salle de concerts, le hall d'entrée et le cinéma : 1. Hall d'entrée de la salle de concerts. 2. Foyer. 3. Scène. 4. Fauteuils. 5. Passerelle de service. 6. Restaurant. 7. Salle de musique pour les amateurs. 8. Accès au cinéma. 9. Vestiaires. 10. Sanitaires. 11. Salle d'attente. 12. Salle de cinéma. 13. Installations techniques du cinéma.

AGENCE D'ALVAR AALTO A MUNKKINIEMI

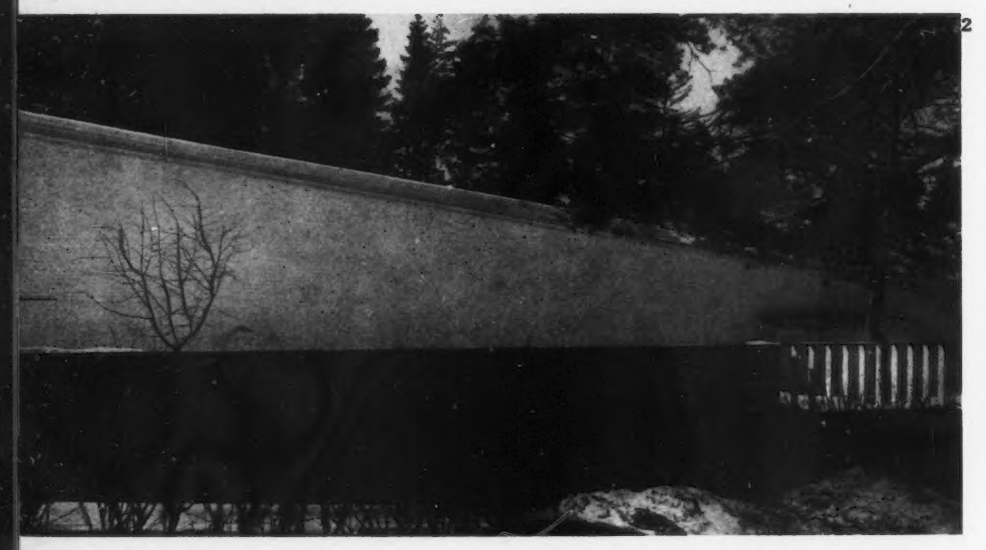


1

Le terrain, boisé et légèrement accidenté, est de configuration irrégulière, mais dégagé des mitoyens, ce qui a permis à l'architecte d'inscrire les bâtiments en toute liberté et de conserver, à l'état naturel, une importante partie du sol. La façade sur rue est caractérisée par le mur de clôture aveugle, dont l'unité est seulement rompue par l'une des entrées, les autres étant situées en retrait et latéralement.

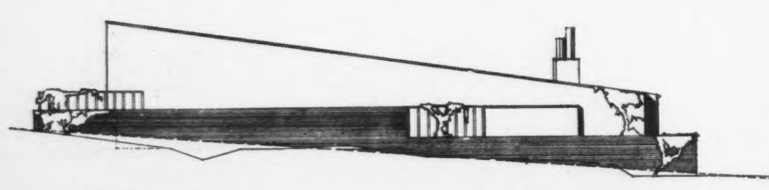
L'ensemble se compose de deux corps de bâtiments disposés à angle droit, dont l'un se développe, du côté jardin, en arc de cercle.

Le parti architectural a été dicté par l'idée de disposer les bâtiments autour d'une salle de conférence en plein air. Le mur blanc qui se développe en saillie sur l'un des bâtiments sert d'écran lors des projections et les spectateurs disposent de gradins. Par contre, en hiver, ils se groupent dans la grande salle vis-à-vis de l'écran et peuvent assister aux projections sans redouter la rigueur des grands froids. Cette composition crée une liaison intime entre les espaces intérieurs et extérieurs et offre des vues très variées sur l'ensemble du terrain, dont la plupart des arbres ont été sauvegardés.



2

Photos Havas.



Façade Nord.

1. Façade latérale Sud-Ouest du bâtiment principal et entrée conduisant directement à l'atelier personnel de l'architecte ; l'ouverture en partie haute apporte un éclairement complémentaire au vaste volume qui se développe en arc de cercle devant la salle de conférence en plein air. 2. Mur de clôture aveugle sur rue. 3. Vue d'ensemble prise de la partie du terrain laissé à l'état naturel sur le petit amphithéâtre, dont on distingue les gradins ; à gauche, la salle des dessinateurs, éclairée en partie haute ; à droite, l'atelier de l'architecte, largement vitré en partie basse et fermé au-dessus du côté jardin. 4. La salle des dessinateurs, à double orientation, caractérisée par son volume simple, la pente du toit et l'affirmation des éléments porteurs. La disposition des panneaux permet des espaces appropriés à un travail par petits groupes.

é, est
des
tecte
et de
tante
acté-
dont
des
it et

s de
in se
cle.

'idée
salle
c qui
nents
ecta-
, en
salle
aux
rands
n in-
ieurs
le du
sau-

3

4

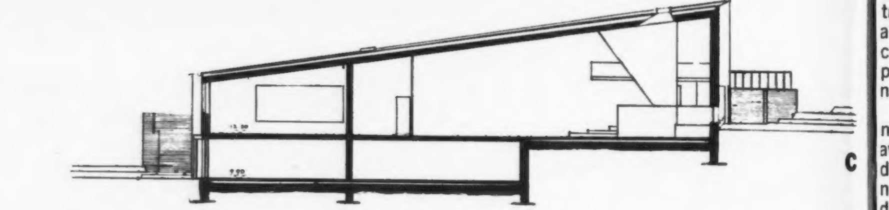
pol et
nel de
te un
qui se
confé-
r rue.
laissé
nt on
dessi-
atelier
se et
s des-
r son
n des
ermet
oupes.

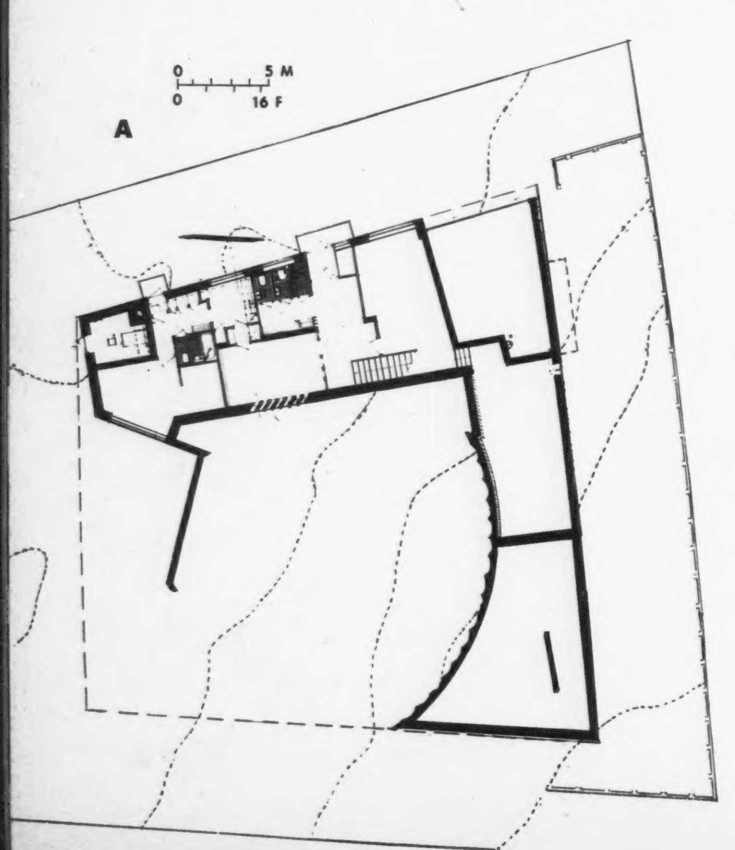


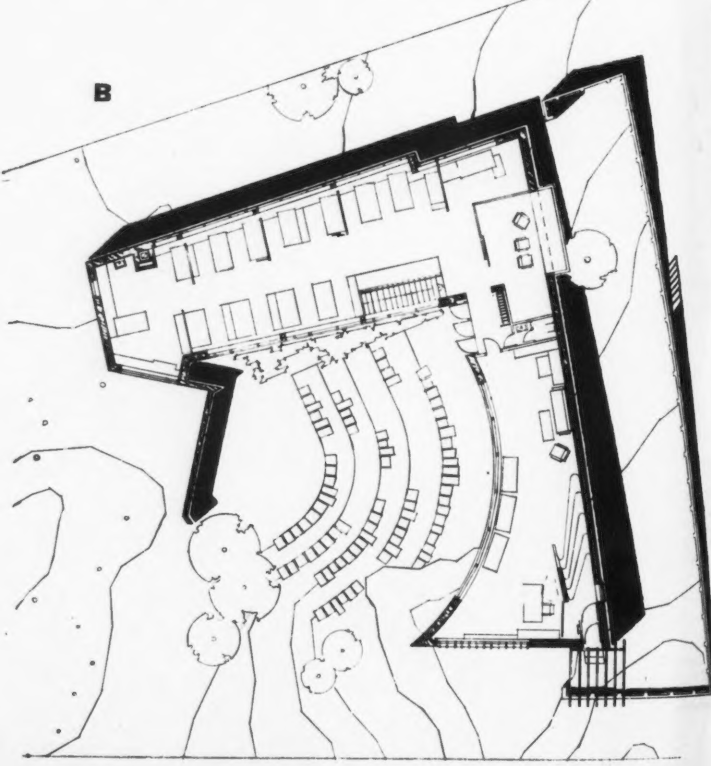
Photos Havas.

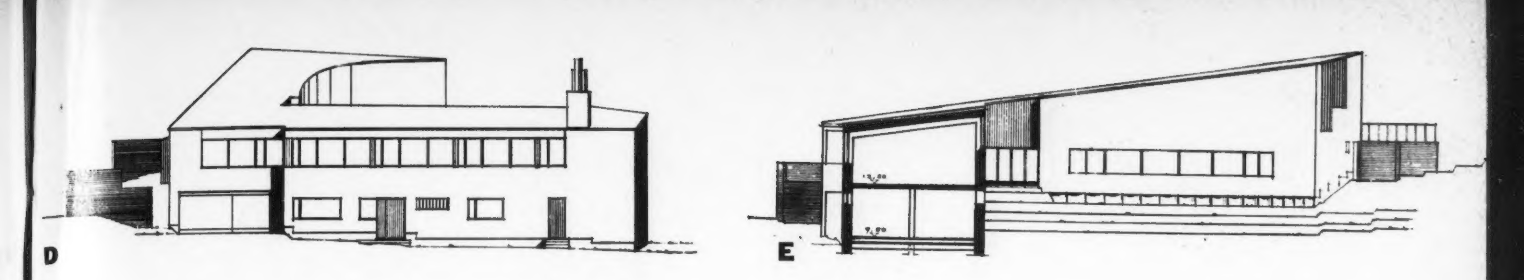
1

ATELIER D'ALVAR AALTO A MUNKKINIEMI









Le corps de bâtiment principal abrite essentiellement l'atelier personnel d'Aalto. Le vaste volume, à double hauteur, est très caractéristique des recherches de l'architecte. Totalement fermé du côté rue, il ouvre largement, en partie basse, sur la petite salle de conférence en plein air, offrant à la fois des vues proches et éloignées sur le jardin. L'ouverture, en partie haute, du pignon sud-ouest lui assure un éclairement supplémentaire et une lumière diffuse et changeante tout en sauvegardant l'intimité. Malgré ses dimensions imposantes, cet atelier n'est pas austère mais vivant et humain. Cela tient aussi aux aménagements intérieurs, au revêtement en lattes de bois, du mur courbe, au-dessus du vitrage, à la disposition des accès, aux mouvements du plafond et à la création d'espaces différenciés répondant à des exigences fonctionnelles.

Au-delà de cet atelier et au même niveau a été située une des entrées avec salle d'attente et à l'angle des deux bâtiments, le bureau communiquant avec la grande salle de dessin à double éclairement, caractérisée par la pente unique du toit et l'affirmation des éléments de la structure. On notera que l'espace est subdivisible au moyen de panneaux placés verticalement, créant ainsi des zones plus intimes, favorables au travail par équipes.

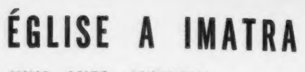
Sous l'atelier, un niveau partiel groupe certains services, en communication avec le niveau inférieur de l'autre corps de bâtiment où ont été répartis des groupes sanitaires et le logement du gardien. Le garage est situé à la jonction des deux ailes.

La construction est réalisée en béton et brique, avec cuivre pour la couverture.

2

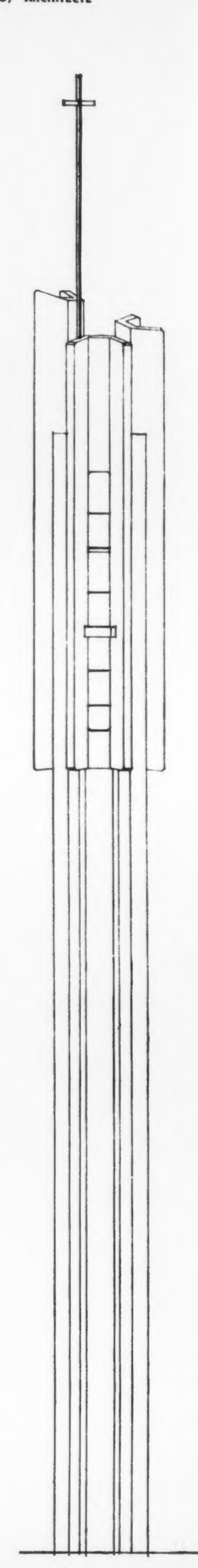
A. Rez-de-chaussée.
B. Niveau principal.
C. Coupe sur le living-room.
D. Façade Nord-Ouest.
E. Façade Sud-Ouest.

1. Détail de l'atelier personnel de l'architecte, éclairé en partie haute et par les baies vitrées ouvrant sur le jardin. 2. Vue opposée vers la salle de dessin.

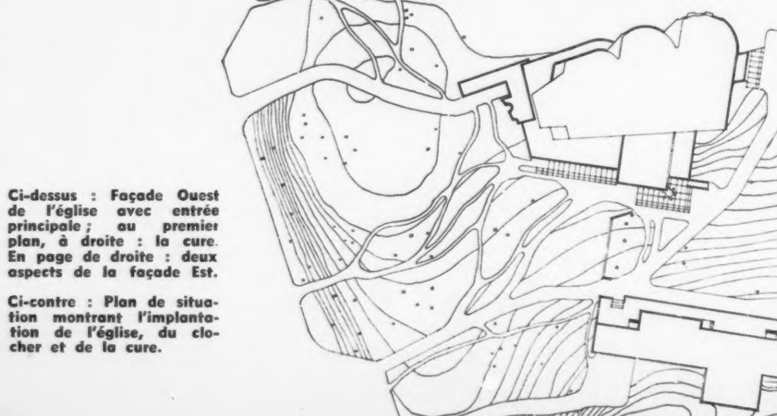


ÉGLISE A IMATRA

ALVAR AALTO, ARCHITECTE

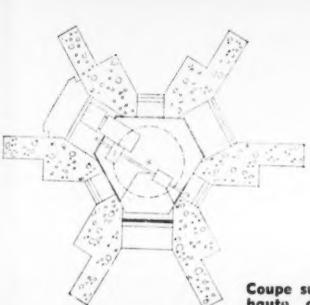


Photos Sundahl



Ci-dessus : Façade Ouest de l'église avec entrée principale ; au premier plan, à droite : la cure. En page de droite : deux aspects de la façade Est.

Ci-contre : Plan de situation montrant l'implantation de l'église, du clocher et de la cure.


Coupe sur la partie haute du clocher.

L'église de Vuoksenniska est l'une des premières du nouveau bourg d'Imatra, dont le plan d'ensemble a été étudié par Alvar Aalto. Imatra n'est pas une ville à proprement parler, mais un groupement de communes et de zones industrielles existantes et futures. Imatra doit atteindre dans l'avenir le chiffre de cent mille habitants. Il s'agit là d'un ensemble organique avec centre nouveau, voies de circulation bien adaptées aux besoins, habitations individuelles ou blocs de trois à quatre étages et zones vertes : parcs, prairies, champs et bois constituant à la fois des lieux de détente et des réserves de terrains pour d'autres constructions.

En général, dans les centres fortement industrialisés, l'activité ecclésiastique est surtout axée sur le plan social, ce qui retire aux églises, trop souvent, leur caractère spirituel ; il s'agit alors plutôt d'ensembles analogues à des clubs de jeunesse.

En réaction contre cette tendance, Aalto a voulu, pour l'église d'Imatra, une forme avant tout destinée au culte, tout en prévoyant la possibilité de répondre aux autres activités sociales du programme, mais en se refusant à tout compromis. Le bâtiment se compose de trois nefs volumétriquement distinctes qui peuvent être réunies ou séparées. La plus étroite et haute abrite l'autel.





ÉGLISE A IMATRA



Photos Havas

Les formes caractéristiques de l'architecture d'Aalto ont encore été accentuées pour l'église d'Imatra. Les courbes de l'enveloppe générale sont particulièrement complexes et les ouvertures, comme les sources de lumière artificielle, ont fait l'objet d'études très poussées. En partie haute pénètre une lumière diffuse et changeante selon les heures du jour et le cours des saisons. De l'ambiance générale, et particulièrement de la nef la plus élevée, se dégage une impression de calme et de recueillement.

L'autel, très simple, est éclairé zénithalement, l'ombre des croix se projetant sur le mur blanc et uni de l'abside. L'autel, la chaire, le chœur, éléments majeurs d'une église luthérienne, prennent leur valeur par l'austérité volontaire du cadre architectural.

Les trois nefs réunies peuvent accueillir en totalité huit cents fidèles. La subdivision en trois volumes, nettement différenciés au moyen de portes coulissantes, permet de réserver deux salles de trois cents places chacune, servant aux activités paroissiales ; la nef principale constituant en soi une unité suffit alors aux offices quotidiens.

La construction est réalisée au moyen de murs porteurs en brique et béton armé, avec couverture en cuivre. Le clocher, composé de trois éléments, s'élargit en partie haute, l'architecte a voulu ainsi lui donner une forme très différente des cheminées d'usines qui s'élèvent un peu partout alentour.

La structure a été étudiée avec le concours du Bureau d'Etudes Malmberg agissant au titre d'ingénieur-conseil et aussi avec l'ingénieur Unto Kallio. Le chantier a été dirigé par l'architecte Karlo Leppänen.

Vues intérieures montrant la diversité des sources de lumière naturelle et des courbures complexes du plafond et des parois latérales qui se développent de manière asymétrique par rapport à l'autel.

En page de droite, maquette du projet montrant le principe de la construction et la répartition des faisceaux lumineux.

ncore
géné-
e les
ssées.
n les
e, et
ssion

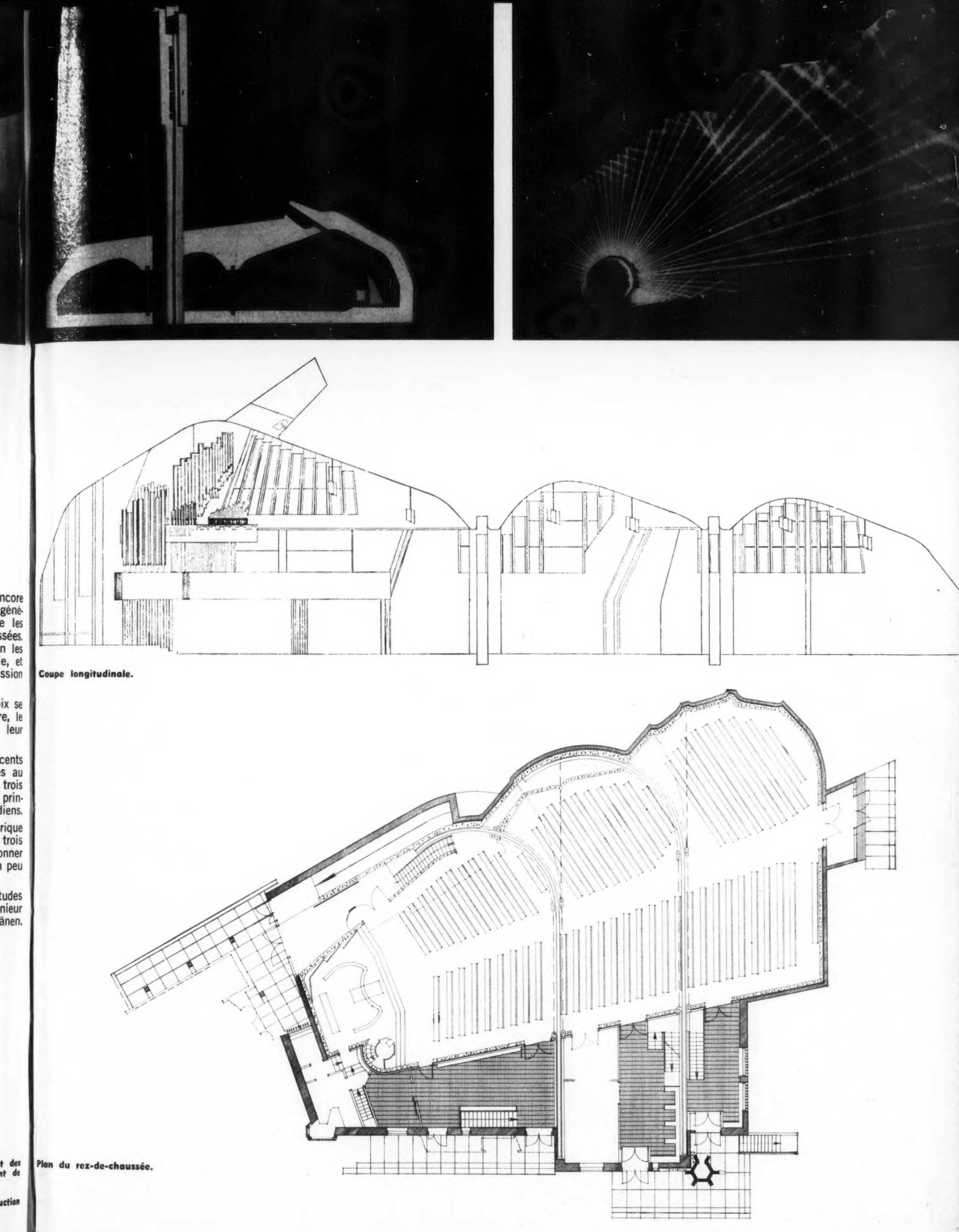
ix se
re, le
leur

cents
es au
trois
prin-
diens.
rique
trois
onner
n peu

tudes
nieur
änen.

t des
nt de

uction

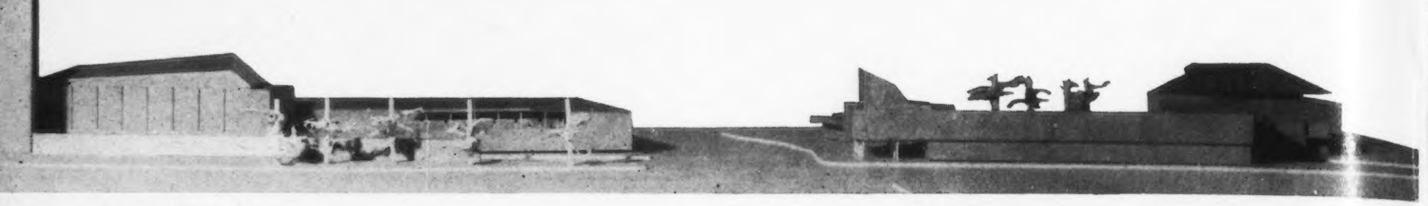


Coupe longitudinale.

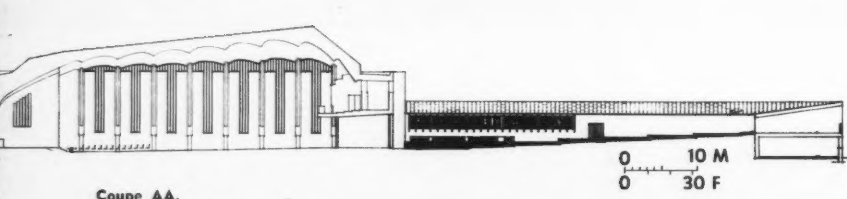
Plan du rez-de-chaussée.

CENTRE ADMINISTRATIF ET CULTUREL DE SEINÄJOKI

ALVAR AALTO, ARCHITECTE



Eglise et ses annexes. Hôtel de ville. Théâtre.





Coupe AA.

1



Alvar Aalto étudie actuellement, pour Helsinki et d'autres villes de Finlande, d'importants projets d'urbanisme qui feront l'objet de publications ultérieures dans les prochains numéros de notre revue. A titre d'exemple, nous présentons ici le centre administratif, culturel et cultuel de Seinajoki, petite ville située non loin du grand port de Vaasa sur le golfe de Bothnie.

Le programme comprenait la réalisation de bâtiments dont l'élément essentiel est l'hôtel de ville où seront groupés tous les services administratifs, l'habitation du maire, un centre de puériculture, et, au sous-sol, l'institut provisoire du travail. Théâtre, bibliothèque, église avec ses dépendances ont été également prévus.

2



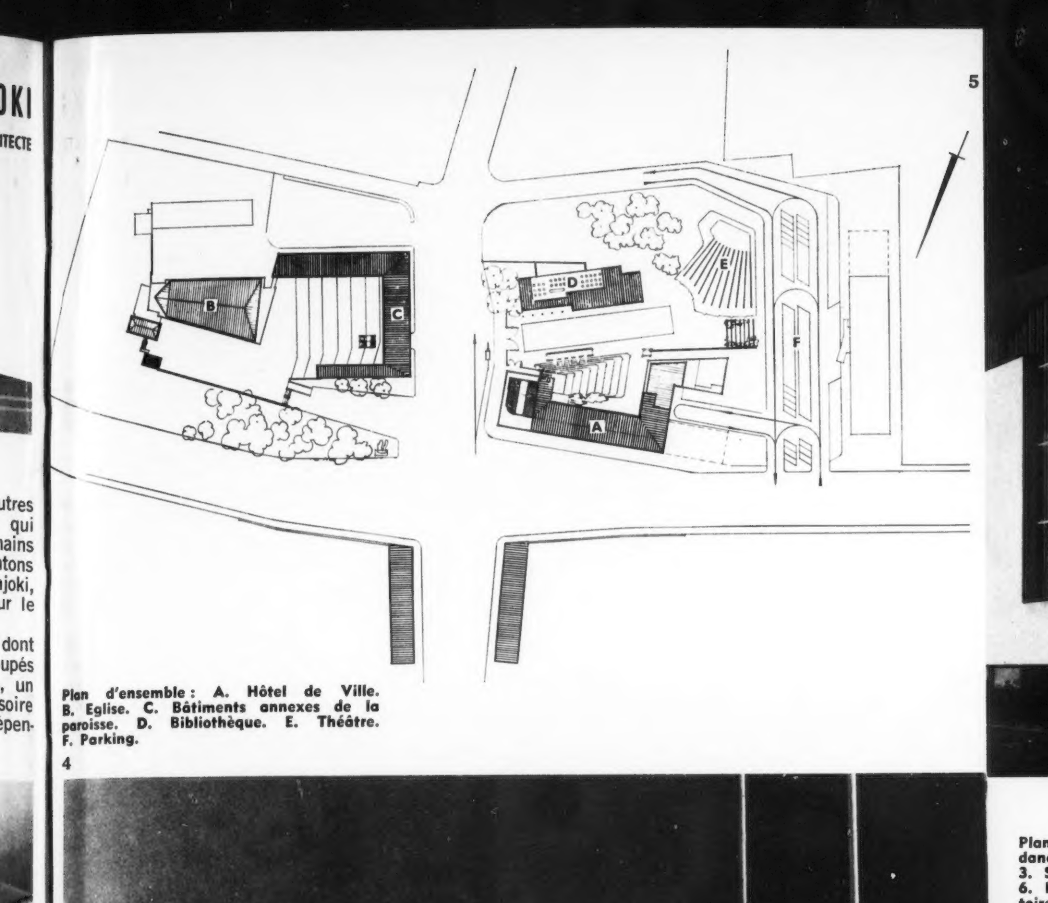
La composition générale a été étudiée en vue de donner à chaque bâtiment une expression appropriée à sa fonction, à rechercher entre eux des éléments de liaison et à les disposer dans un cadre de jardins.

L'hôtel de ville (14.000 m³) sera caractérisé par l'horizontalité, rompue seulement par la forme particulière de la grande salle du Conseil. La bibliothèque oppose une forme simple à la conception libre du grand auditorium en forme de coquille, dont la couverture se dégage des parois latérales.

L'église et ses annexes indépendantes des autres bâtiments constituent en soi une unité. Le plan de l'église, étroit du côté de l'autel, va en s'élargissant à l'opposé, vers l'entrée principale. Il définit le volume de la nef qui domine les bâtiments bas disposés en forme de U, abritant les salles paroissiales, la cure, l'administration et des salles de réunions.

3

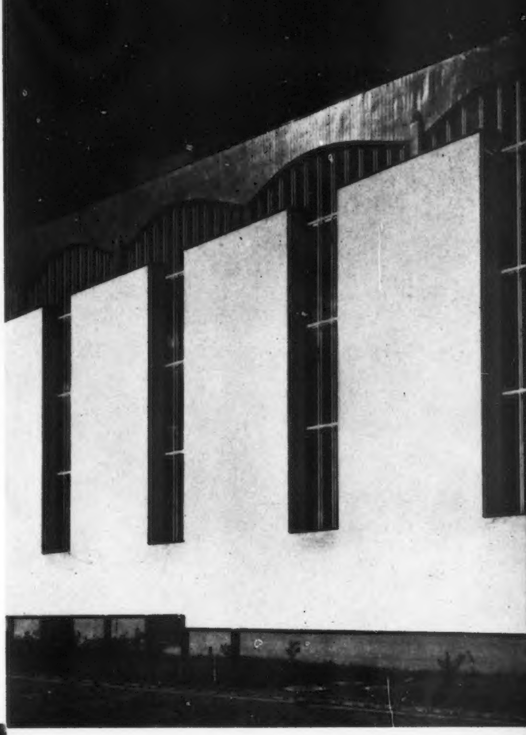




Plan d'ensemble : A. Hôtel de Ville. B. Eglise. C. Bâtiments annexes de la paroisse. D. Bibliothèque. E. Théâtre. F. Parking.

4

5

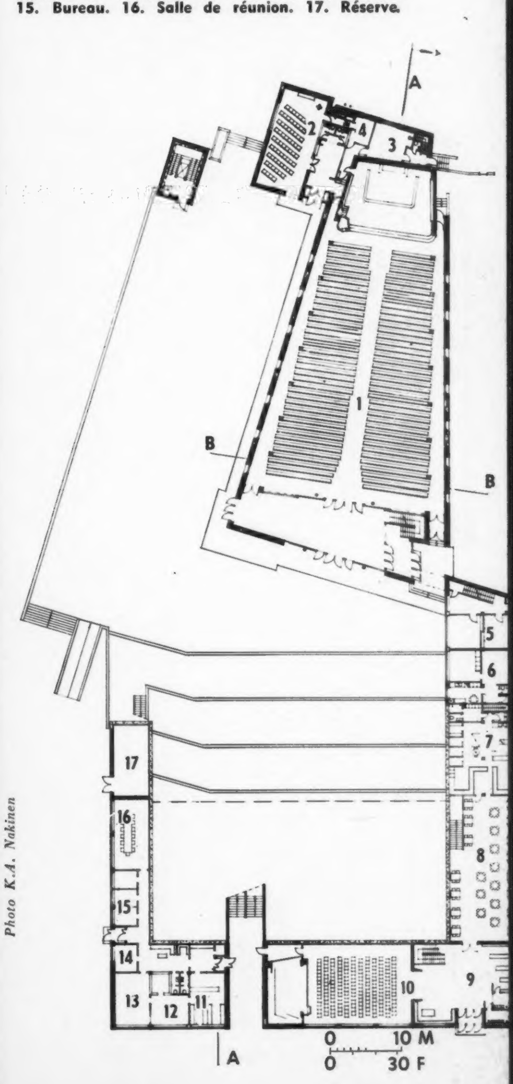


Photos Havas

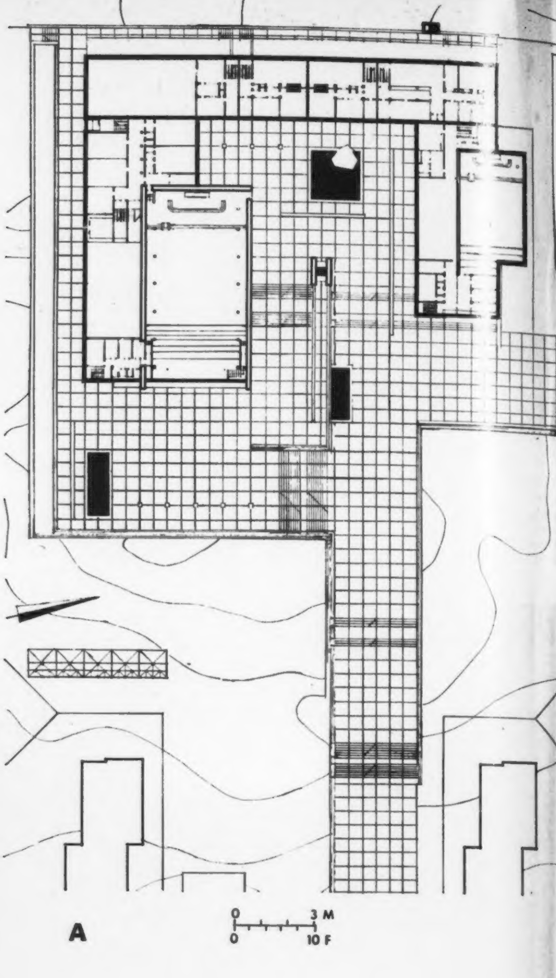


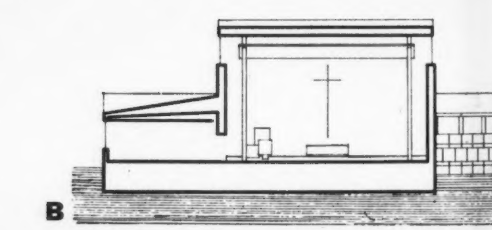
Photo K.A. Nakinen

Plan d'ensemble de l'église et de ses dépendances : 1. Nef (1.200 fidèles). 2. Chapelle. 3. Sacristie. 4. Petite chapelle privée. 5. Club. 6. Logement du gardien. 7. Cuisine. 8. Réfectoire. 9. Hall. 10. Salle paroissiale. 11. Administration. 12. Archives. 13. Direction. 14. Parloir. 15. Bureau. 16. Salle de réunion. 17. Réserve.



1





ÉGLISE A LAUTTASAARI, PRÈS D'HELSINKI

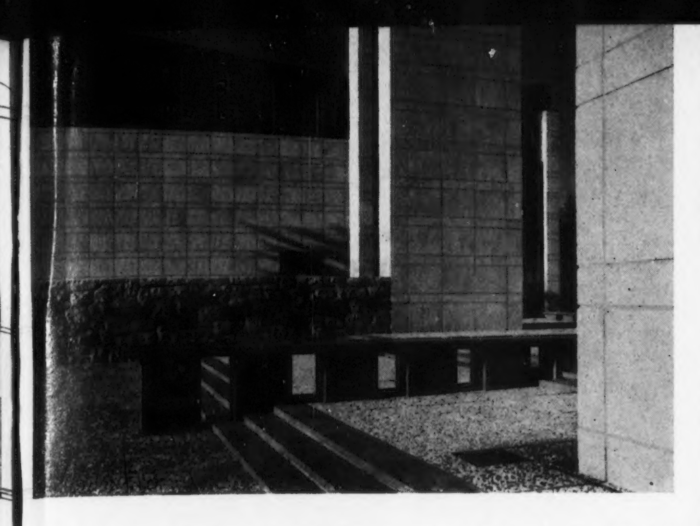
KEIJO ET MARJA PETÄJÄ, ARCHITECTES



2

A. Plan d'ensemble : Eglise, bâtiments annexes et terrasses. En noir : bassins.

B. Coupe transversale sur l'église, élévation de l'habitation du pasteur, coupe sur les salles paroissiales.
C. Coupe longitudinale.



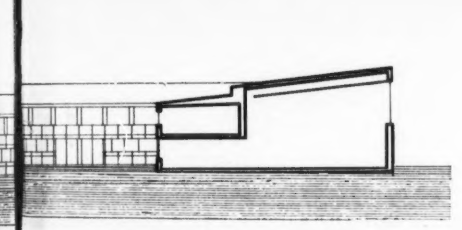
1. Vue prise de la grande allée conduisant au parvis ; le clocher apparaît alors détaché de son environnement. 2. Vue aérienne. 3. Détail de la terrasse principale le long de l'église, montrant les rapports entre les matériaux utilisés. 4. Vue intérieure de l'église dont les aménagements ont été étudiés par M. Petäjä et Ilmari Tapiovaara. 5. La transparence du clocher est encore accentuée par le plan d'eau dans lequel il se reflète. 6. Le baptistère.

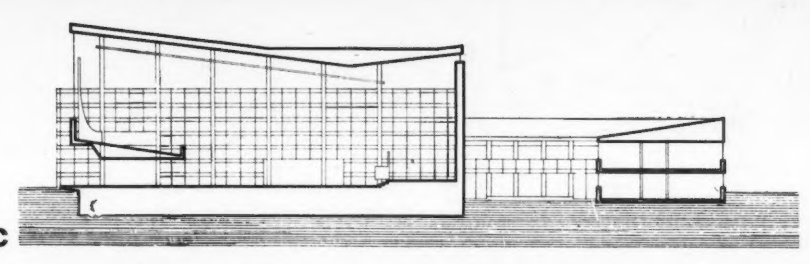


3/4



5

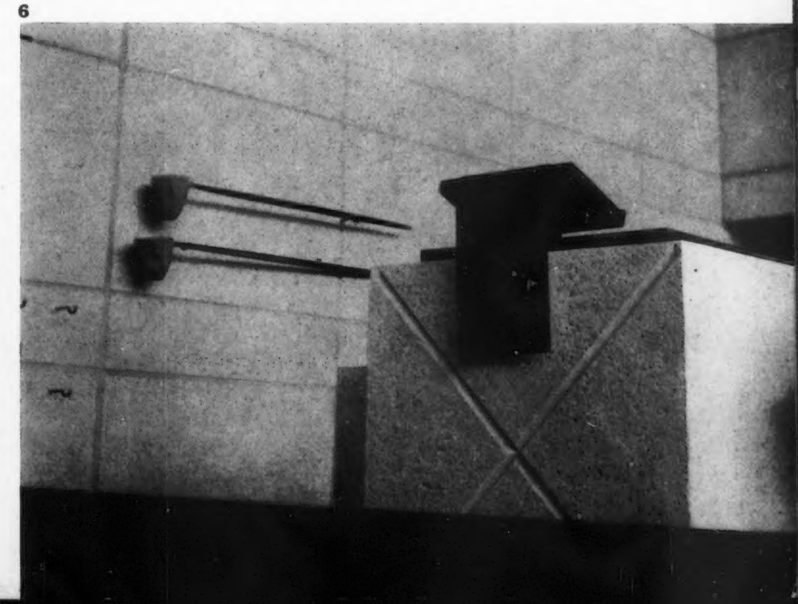




C

2

6



Lauttasaari est la plus grande des îles d'un archipel situé à proximité d'Helsinki. Depuis quelques années, cette île peut être considérée comme l'un des quartiers résidentiels de la capitale finlandaise.

La réalisation de l'église avait fait l'objet d'un concours dont les architectes K. et M. Petäjä furent les lauréats. Ils construisirent l'édifice à l'emplacement prévu, c'est-à-dire sur un plateau boisé au centre même de l'île. Elle apparaît ainsi de très loin et son clocher domine l'environnement où alternent forêts et constructions. Les terrains adjacents ont été aménagés en terrasses qui se confondent avec le cadre naturel ; une large allée montante conduit, à travers bois, jusqu'aux terrasses, à l'église et à ses dépendances.

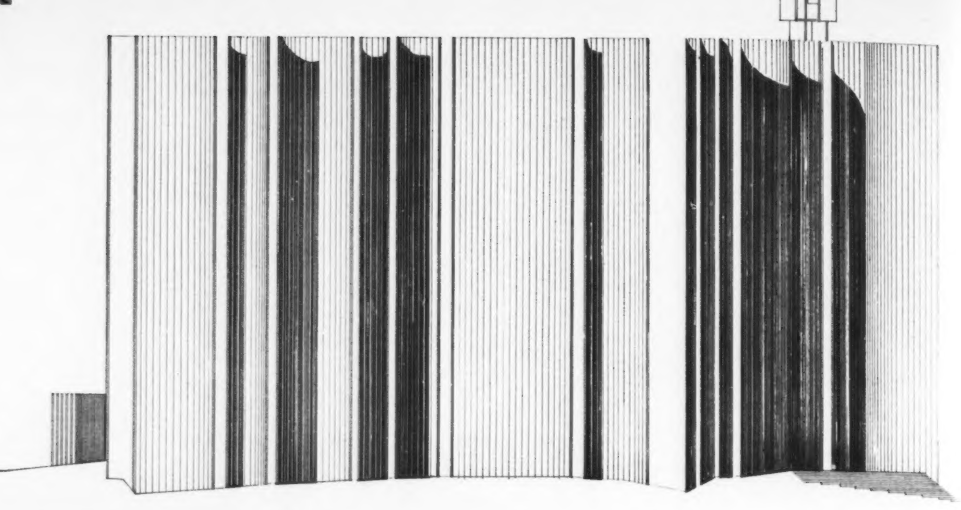
L'une des idées directrices de la composition a été la création d'un espace ouvert devant l'église. Le volume principal se détache des bâtiments annexes disposés en forme de U. Cette solution donne à l'ensemble l'unité et la continuité qui le caractérise sur le plan architectural. Le clocher, indépendant, s'élève à 50 m.

La construction est très simple : béton armé et pierre avec soubassement en moellons de pays. Verrière en partie haute sur le pourtour de la nef, en façade principale et de part et d'autre de l'autel.

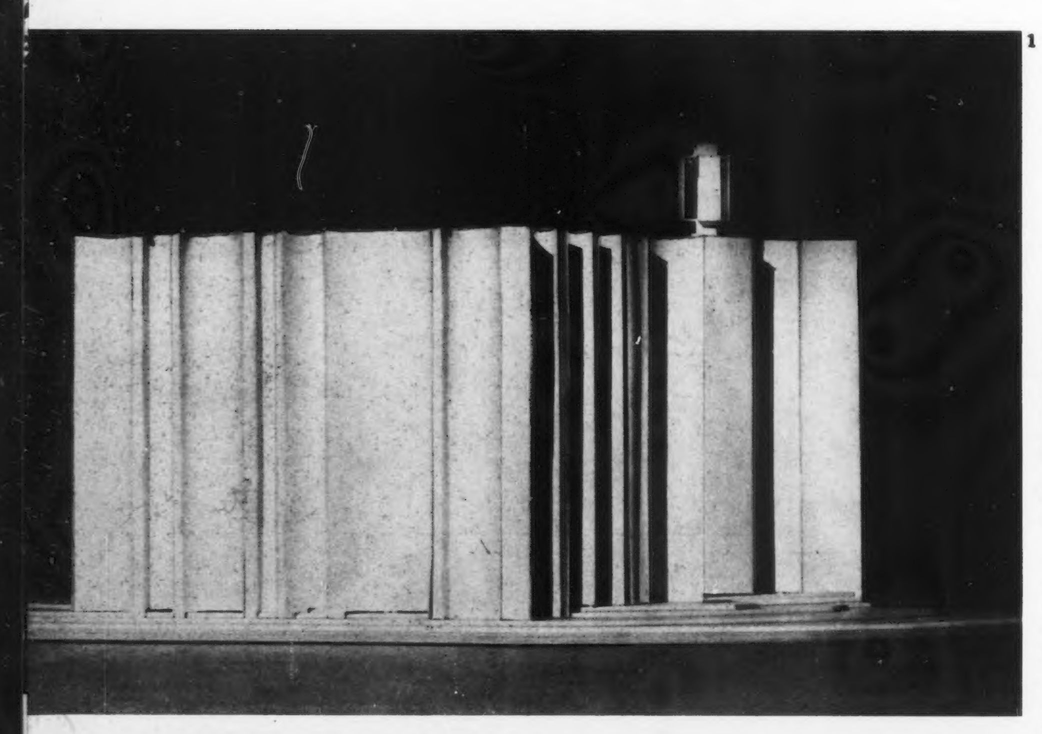
Les bâtiments annexes abritent les autres éléments du programme tendant à répondre aux exigences culturelles et sociales de la religion luthérienne ; une petite salle a été réservée aux fidèles de langue suédoise et un appartement aménagé pour le pasteur.

ÉGLISE A TAMPERE

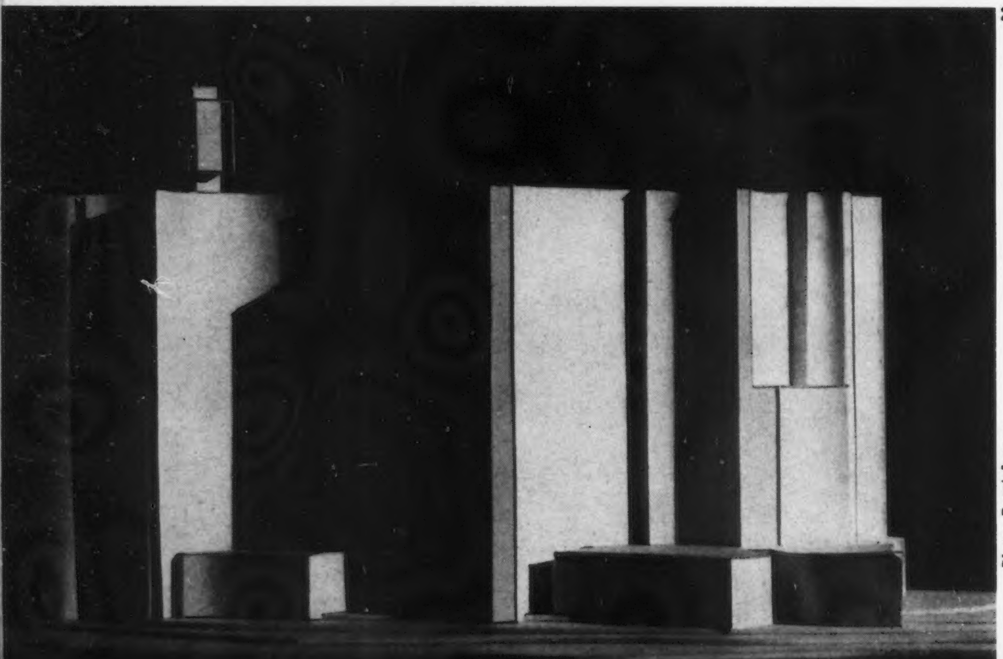
REIMA PIETILÄ, ARCHITECTE



1



2



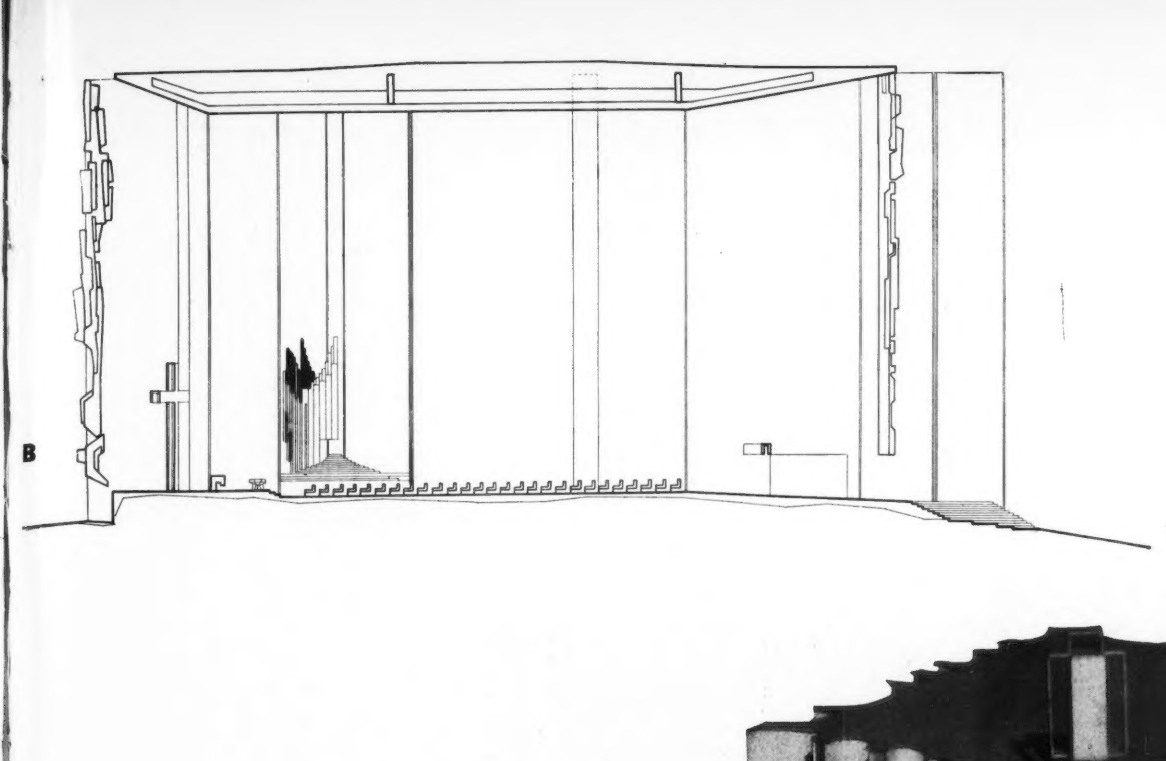
Photos Pertti Ingervo.

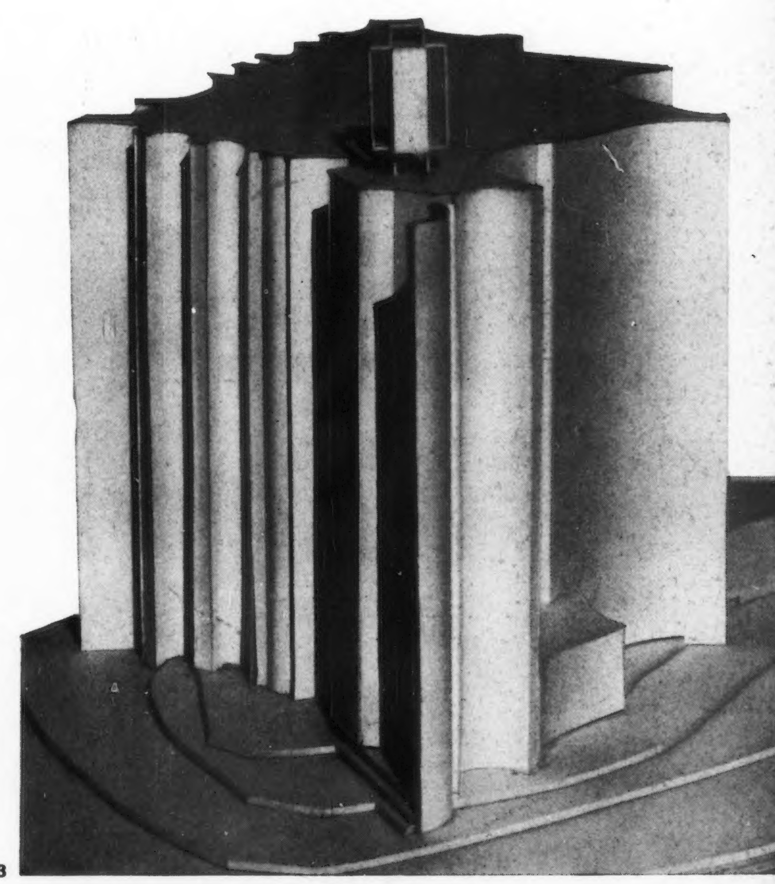
La ville de Tampere, située au Nord d'Helsinki et à l'Ouest de la région des lacs, est en plein développement grâce à ses filatures et à ses industries métallurgiques. La population, qui atteint déjà plus de cent mille habitants, ne cesse de croître, ce qui a justifié la création de nouveaux quartiers et leur équipement. C'est une des raisons qui a motivé l'ouverture d'un concours, lancé en 1959, pour la réalisation d'une nouvelle église. Reima Pietilä, lauréat de ce concours, est chargé de l'exécution.

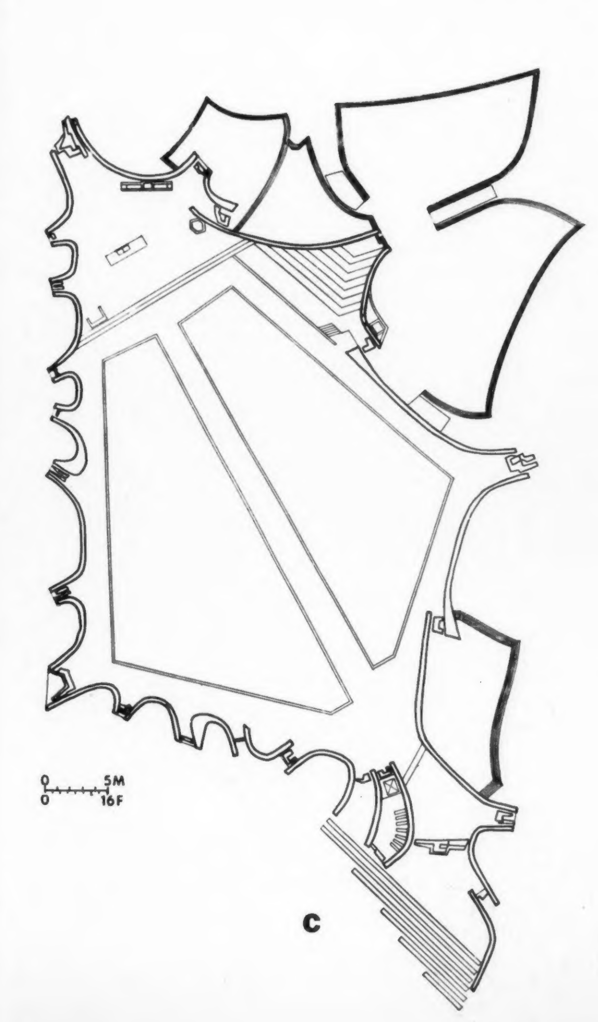
L'idée directrice du projet a été de concevoir le bâtiment comme un tout, selon un processus analogue à la création d'une sculpture. L'architecte s'est attaché aussi à exprimer le caractère spirituel qu'implique un tel édifice et à répondre, en même temps, aux différentes fonctions exigées.

Le volume général est caractérisé par le plan libre et asymétrique, par la conception de murs porteurs qui seront réalisés en béton armé au moyen de coffrages coulissants. Le rythme irrégulier de ces éléments sera rompu, sur toute la hauteur, par les ouvertures verticales vitrées ou pleines en bois ou pierres. Couverture en cuivre.

Les salles paroissiales, la sacristie et la cure sont nettement affirmées. Elles sont situées en dehors de l'église proprement dite et de formes très différente. Ce jeu de constructions basses étant une des caractéristiques de la composition générale. Elles sont liées à l'église en plusieurs points et se développent sur des terrasses légèrement dénivelées entre elles, qui dégageront le volume total de son environnement.

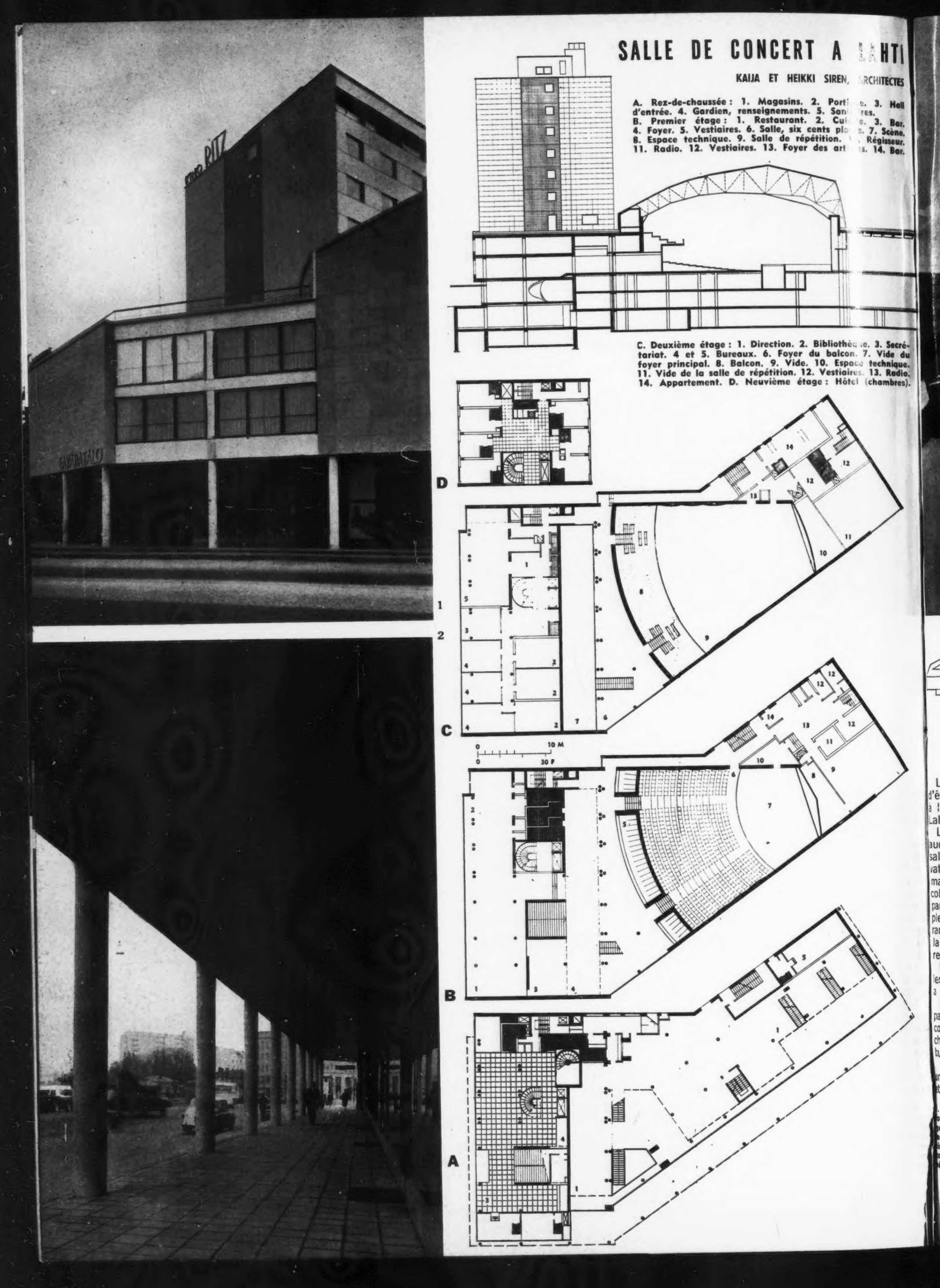






A. Elévation Nord, montrant le principe de construction par coffrages coulissants.
B. Coupe longitudinale.
C. Plan de l'église et de ses dépendances.

1. Maquette du projet, façade Nord. 2. Façade Sud ; on notera l'opposition entre le volume haut de l'église et les constructions basses abritant les salles paroissiales et les annexes. 3. Vue plongeante vers l'entrée principale et les terrasses qui entourent l'église. Le clocher, intégré au volume, est ajouré en partie haute.



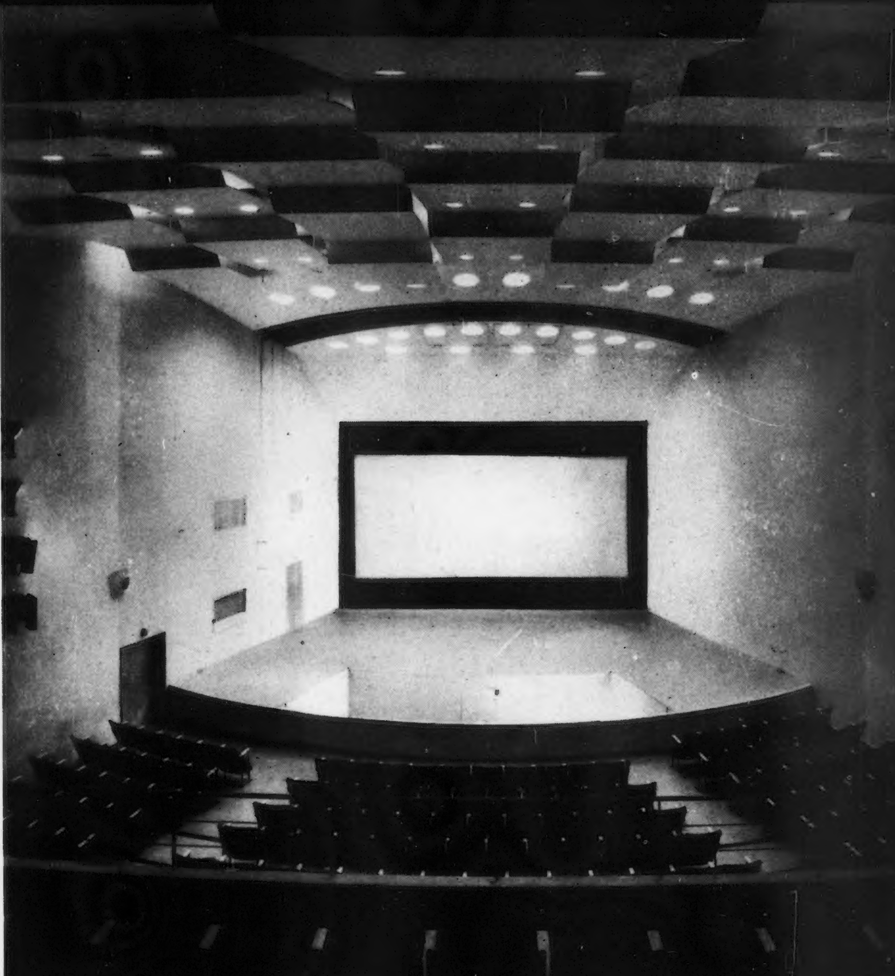
SALLE DE CONCERT A LAHTI

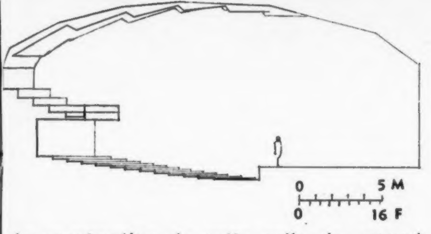
KAIJA ET HEIKKI SIREN, ARCHITECTES

A. Rez-de-chaussée : 1. Magasins. 2. Portique. 3. Hall d'entrée. 4. Gardien, renseignements. 5. Sanitaires.
B. Premier étage : 1. Restaurant. 2. Cuisine. 3. Bar. 4. Foyer. 5. Vestiaires. 6. Salle, six cents places. 7. Scène. 8. Espace technique. 9. Salle de répétition. 10. Régisseur. 11. Radio. 12. Vestiaires. 13. Foyer des artistes. 14. Bar.

C. Deuxième étage : 1. Direction. 2. Bibliothèque. 3. Secrétariat. 4 et 5. Bureaux. 6. Foyer du balcon. 7. Vide du foyer principal. 8. Balcon. 9. Vide. 10. Espace technique. 11. Vide de la salle de répétition. 12. Vestiaires. 13. Radio. 14. Appartement. D. Neuvième étage : Hôtel (chambres).







La construction de cette salle de concert vient d'être achevée. Le bâtiment occupe un terrain situé à l'angle de deux voies importantes, dans la ville de Lahti.

Le programme très complexe comportait, outre un auditorium de 600 places pouvant être utilisé comme salle de concert ou à d'autres fins, un petit conservatoire, l'appartement du directeur, un hôtel et des magasins. Le rez-de-chaussée est caractérisé par la colonnade se développant le long des magasins et par les deux niveaux du bâtiment bas dont les pleins correspondent aux parois latérales du restaurant, de la salle et de ses annexes et les vides, à la façade du restaurant et aux foyers éclairés naturellement.

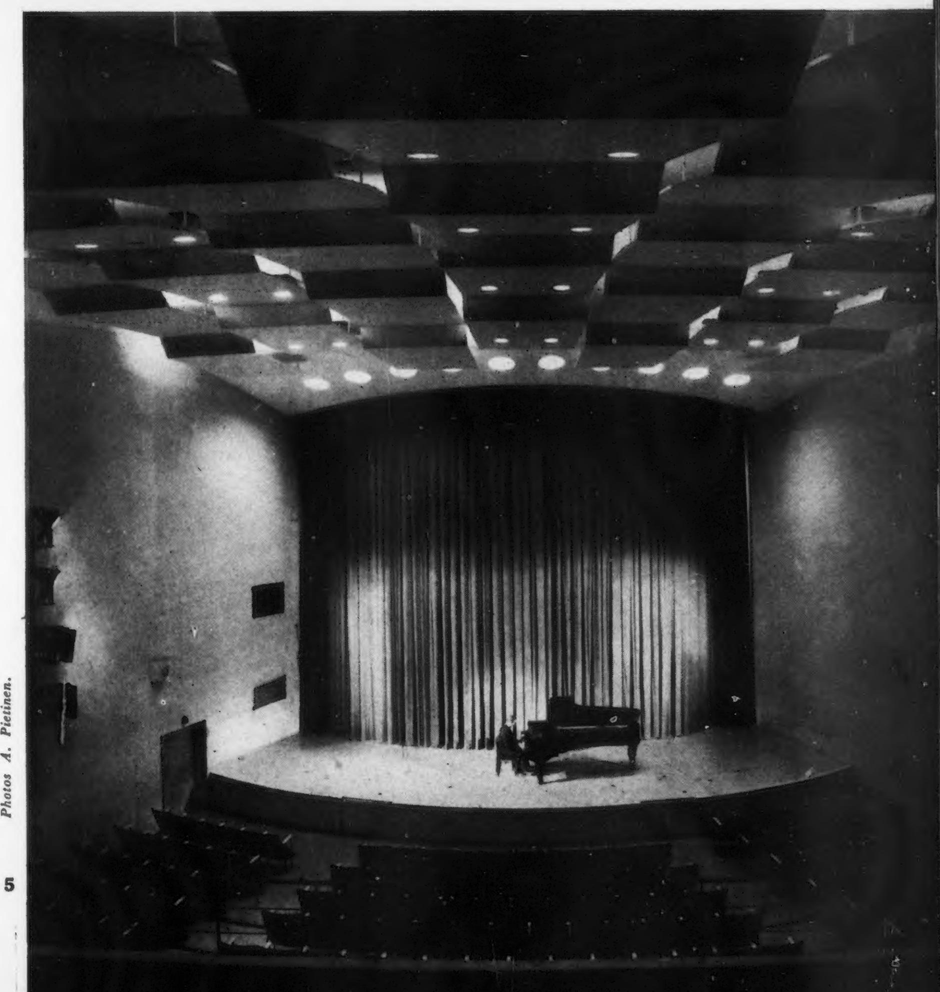
Le corps du bâtiment haut abrite essentiellement les chambres de l'hôtel. On notera qu'en sous-sol a été aménagé un bowling.

Le bâtiment est divisé en quatre unités séparées par des joints de dilatation, agissant en même temps comme éléments d'isolation acoustique. Les planchers flottants du bâtiment haut répondent au même but.

L'ossature est en B.A. et les façades comportent un revêtement de dalles préfabriquées en mosaïque et ciment.

. Vue d'ensemble montrant au premier plan le restaurant, les foyers et l'amorce de la salle. 2. Le portique devant les magasins. 3 à 5. La grande salle à usages multiples peut être indifféremment utilisée pour des concerts, des séances de cinéma, de cinérama ou des conférences. La scène, le proscenium et l'arrière-scène permettent tous aménagements nécessaires.

Photos A. Pietinen.





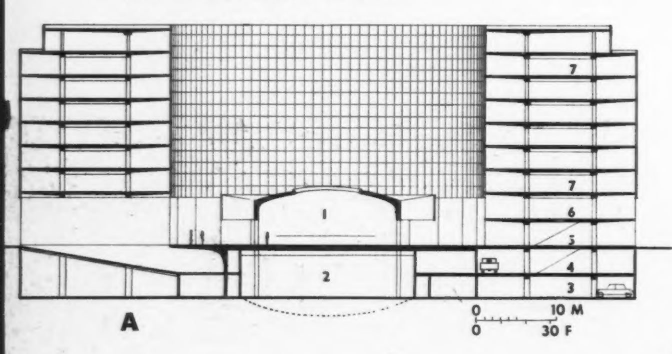


Plan d'ensemble : A. Banque. B. Magasins. C. Pavillon indépendant (magasins). D. Nouvelle limite du terrain.

Photos Pietinen.

BANQUE ET IMMEUBLE DE BUREAUX A HELSINKI

KAIJA ET HEIKKI SIREN, ARCHITECTES

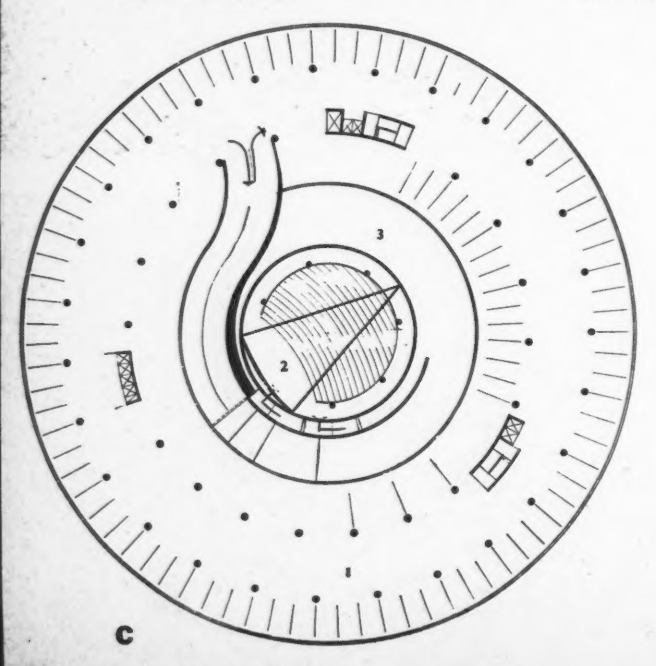


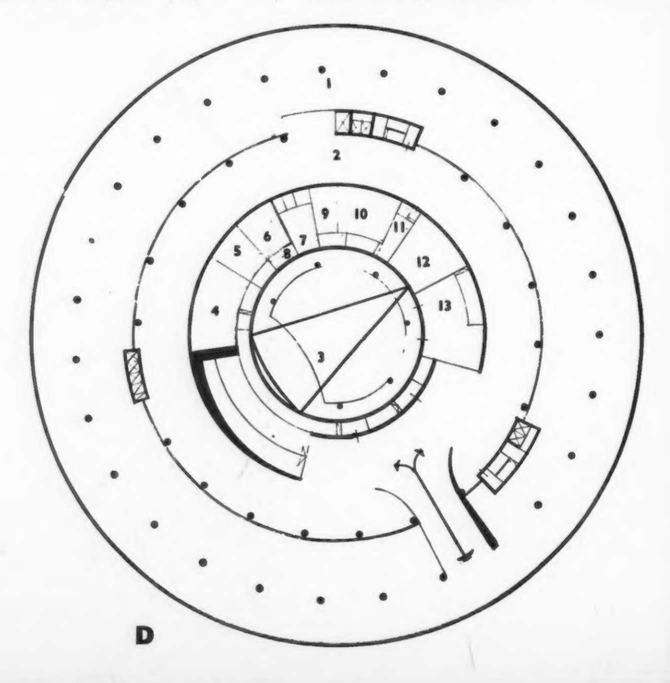
B

A. Coupe : 1. Banque. 2. Cinéma. 3. Garage. 4. Magasins et réserves. 5. Entrées, banque, magasins. 6. Niveau supérieur des magasins. 7. Bureaux. 8. Appartements et bureaux au niveau supérieur de l'anneau. B. Vue axonométrique.

C. Niveau inférieur — 2,70 m : 1. Garage-parking (128 voitures). 2. Cinéma (600 places, 375 m²). 3. Archives et dépôts ; ce local peut servir d'abri au personnel.

D. Niveau inférieur des magasins + 0, 10 m : 1. Espace destiné aux magasins. 2. Galerie circulaire de desserte. 3. Vide du cinéma. 4. Dépôt formulaires. 5. Dépôt. 6. Dépôt voûté. 7. Vestiaires. 8. Caisses. 9. Café. 10. Cantine. 11. Cuisine. 12. Salle des machines. 13. Foyer inférieur.





E

F

1. Le bâtiment et son environnement. 2. Détail montrant les voies d'accès par rampes permettant de séparer la circulation des piétons de celle des automobiles. 3. Coupe montrant le principe de construction.

E. Niveau entrées et banque : 1. Entrée banque. 2. Hall du public. 3. Direction. 4. Salle de conseil. 5. Bureau collectif. 6. Chambre forte. 7. Mécanographie. 8. Renseignements. 9. Vestiaires. 10. Accès au hall des ascenseurs conduisant aux bureaux.

11. Espace des magasins. 12. Pavillon indépendant abritant des magasins. 13. Accès aux ascenseurs desservant les logements. 14. Accès au cinéma. 15. Rampes. F. Etage courant : 2e au 7e étages : 1. Espaces de bureaux. 2. Archives, collections.

Le bâtiment présenté ici en projet doit s'élever au centre d'Helsinki dans le quartier des affaires. Il va être prochainement édifié sur un terrain sensiblement triangulaire bordé par trois larges avenues. Ce bâtiment fait partie d'un ensemble d'édifices publics qui s'élèvera dans le parc d'Elâintarha au nord de la baie de Tôôlô.

Le plan en forme d'anneau s'adapte bien à la situation dans la ville, à la configuration du terrain et offre un plus grand nombre de vues sur le parc et la baie, qu'un bâtiment à angle droit.

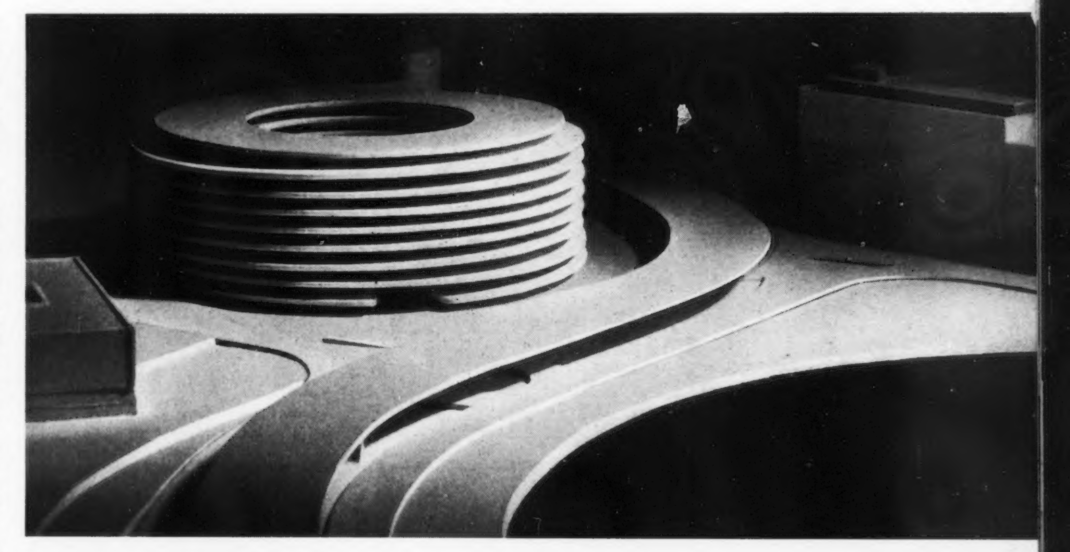
La banque occupe le centre de l'anneau et au-dessous sera aménagé une salle de cinéma.

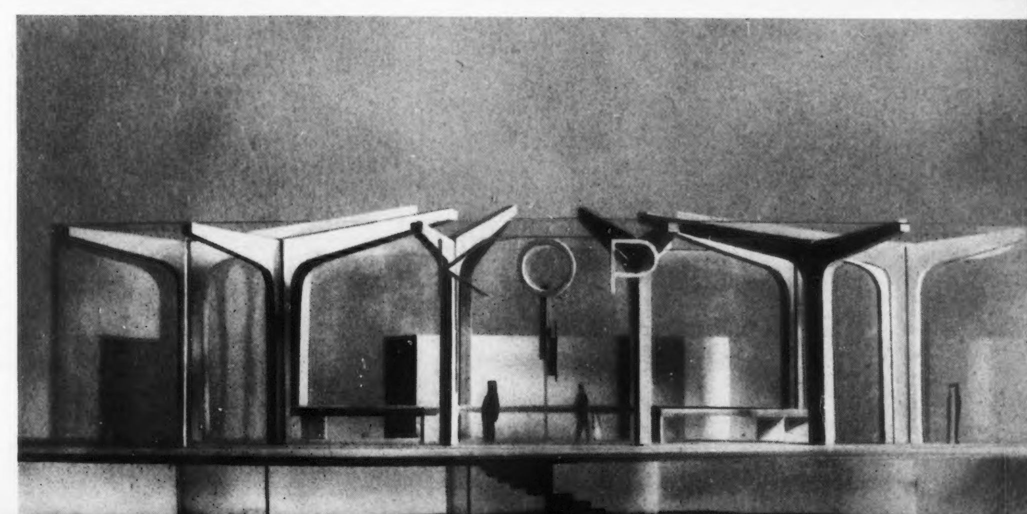
L'anneau comporte sept niveaux dont deux sous-sols. Au plus profond : parking pour 128 voitures, dépôts, archives, etc. ; au-dessus : réserves et boutiques, services généraux et installations techniques. Au rez-de-chaussée surélevé ont été prévus les accès à la banque, aux bureaux, aux logements ; l'espace libre sera utilisé pour des magasins mais pourra ultérieurement servir d'extension à la banque. Cinq étages sont destinés à des bureaux et la disposition des piliers de l'ossature permettra toutes subdivisions selon les besoins. Le niveau supérieur comporte quelques logements et des bureaux.

Les circulations de piétons sont totalement indépendantes du trafic des voitures. Trois accès différenciés permettent à ceux-ci d'atteindre la banque, les bureaux, le cinéma et les logements. L'accès des voitures aux parkings en sous-sol a lieu du côté Est.

La raison majeure qui a dicté l'emplacement de la banque au centre de l'anneau a été la recherche d'une ambiance paisible, à l'écart de l'atmosphère fiévreuse du quartier et du bruit de la circulation.

Le grand hall du public éclairé zénithalement sera pourvu d'un comptoir en forme de fer à cheval. Aucun pilier de structure ne viendra rompre l'espace, la portée du hall est de 23 m. L'épaisseur de l'anneau est de 17,2 m et le diamètre du bâtiment, de 76 m. Le volume total construit sera de 120.000 m³.



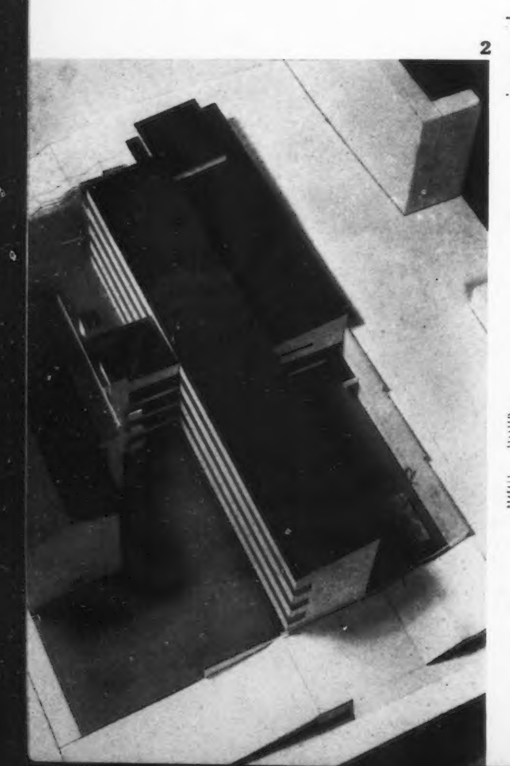


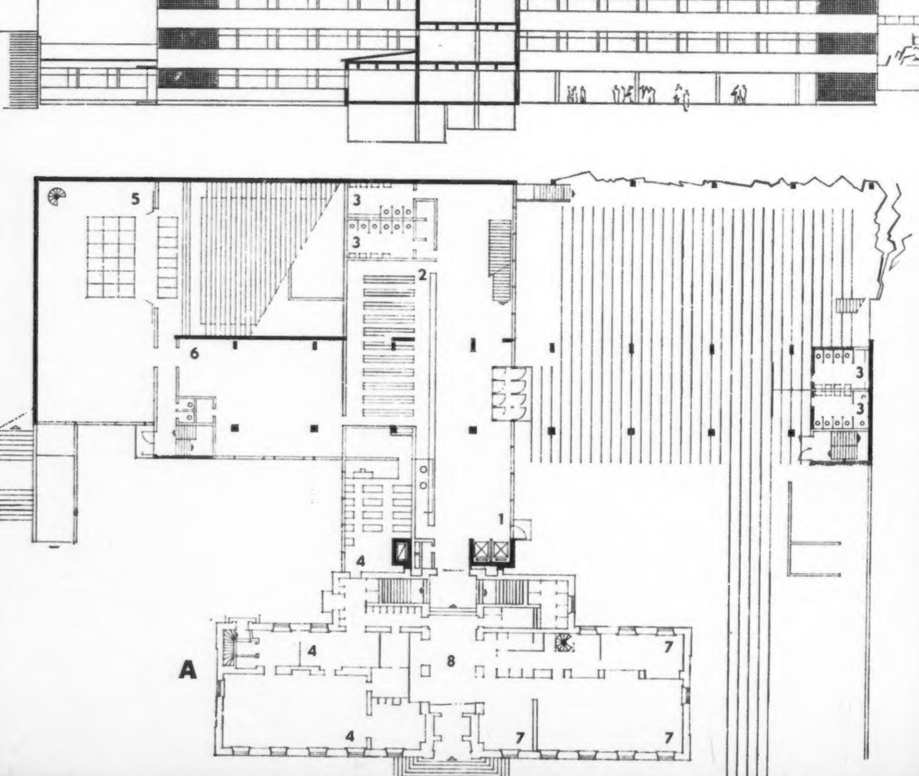
1

EXTENSION DE L'INSTITUT DES TRAVAILLEURS A HELSINKI

AULIS BLOMSTEDT, ARCHITECTE
K. REIKKA ET A. TANSKANEN, COLLABORATEURS

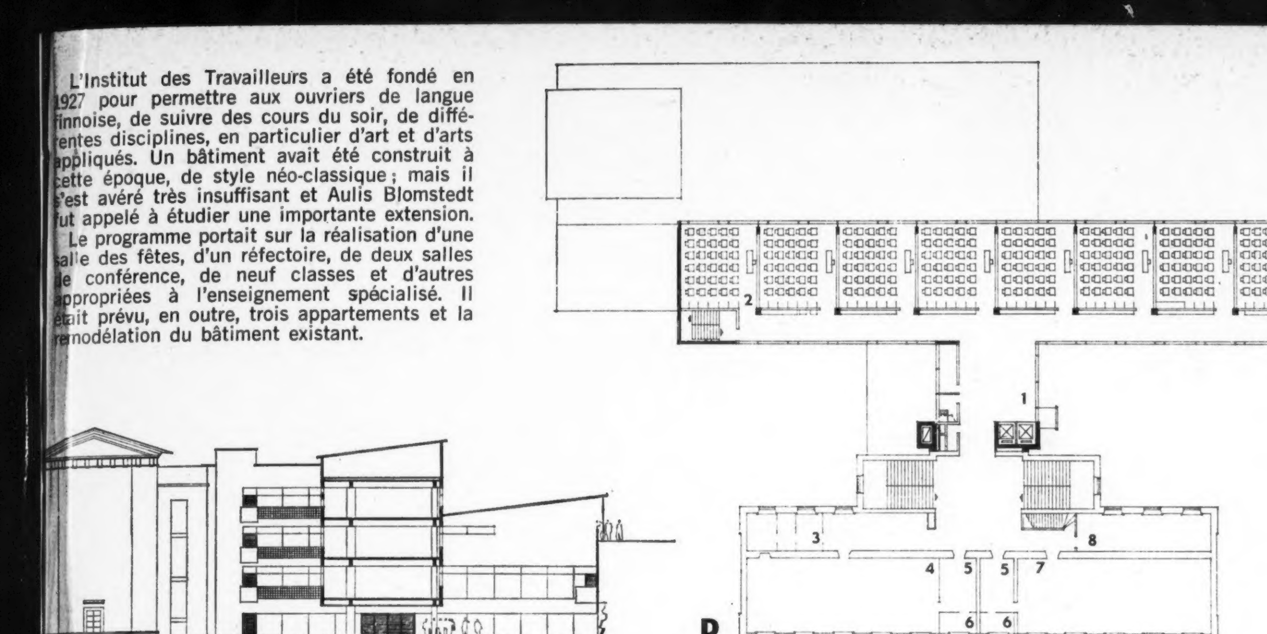
2





L'Institut des Travailleurs a été fondé en 1927 pour permettre aux ouvriers de langue finnoise, de suivre des cours du soir, de différentes disciplines, en particulier d'art et d'arts appliqués. Un bâtiment avait été construit à cette époque, de style néo-classique ; mais il s'est avéré très insuffisant et Aulis Blomstedt fut appelé à étudier une importante extension.

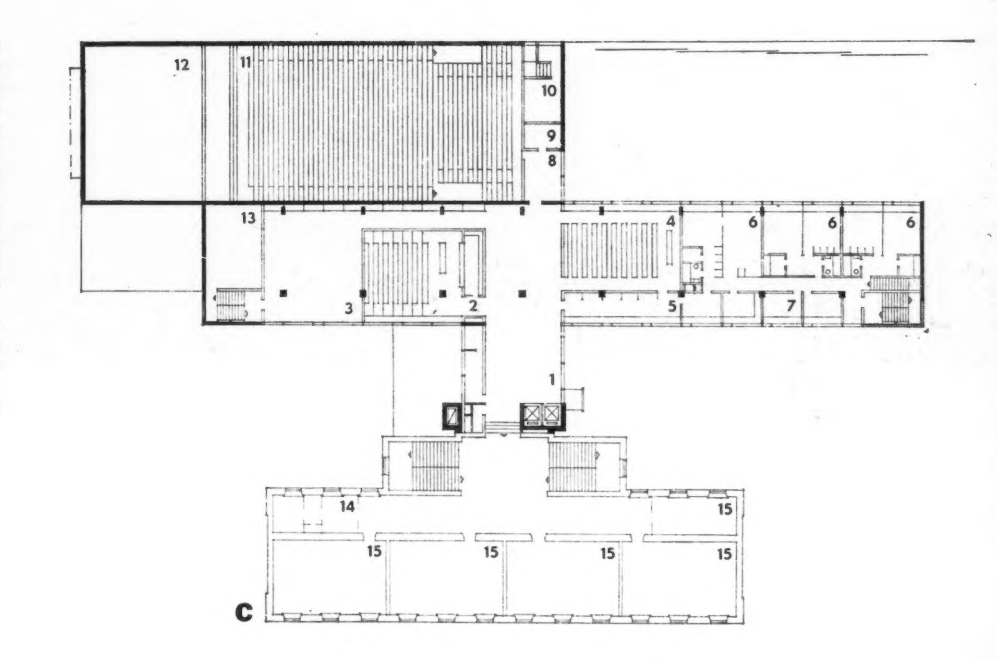
Le programme portait sur la réalisation d'une salle des fêtes, d'un réfectoire, de deux salles de conférence, de neuf classes et d'autres appropriées à l'enseignement spécialisé. Il était prévu, en outre, trois appartements et la remodélation du bâtiment existant.



Pour que la construction soit rentable, il était indispensable de l'utiliser d'une manière plus complète ; c'est pourquoi, en dehors des cours du soir, le bâtiment sert, dans la journée, d'école primaire (quinze classes). Un des problèmes difficiles posé à l'architecte venait de la diversité d'usage des locaux ; un autre, de la différence de niveau entre les deux voies bordant le terrain dans sa plus grande longueur. La solution adoptée est celle d'un bâtiment parallèle à l'ancien et relié à celui-ci par une aile abritant essentiellement : hall d'entrée et atelier de tissage au rez-de-chaussée, foyers aux autres niveaux.

La disposition du plan a permis d'aménager entre le nouveau bâtiment et la voie qui borde le terrain au sud, une vaste cour de récréation délimitée par une paroi rocheuse.

Le nombre d'élèves, actuellement admis à l'Institut est de sept mille cinq cents.



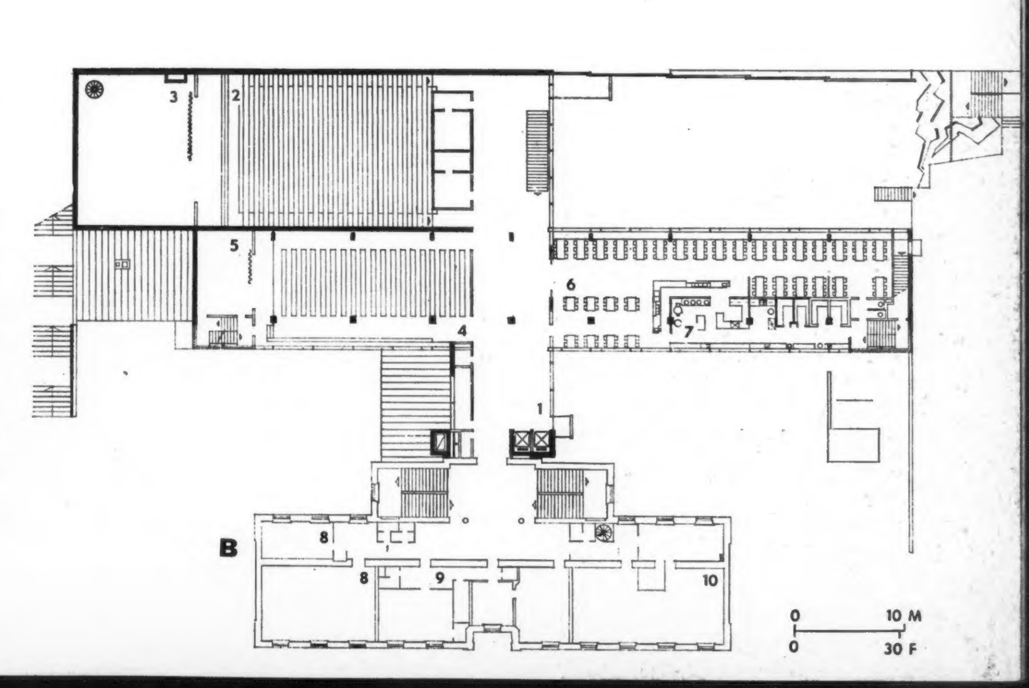
1. Façade Sud et cour de récréation. 2. Maquette d'ensemble montrant, à gauche, le bâtiment réalisé en 1927 et les nouveaux corps de bâtiments achevés en 1959.

A. Rez-de-chaussée : 1. Hall d'entrée. 2. Vestiaires. 3. Groupes sanitaires. 4. Arts ménagers, couture, coupe, tissage, etc. 5. Scène (niveau inférieur). 6. Coulisses et atelier (préparation des décors, mise en scène, etc.). 7. Salles des étudiants.

B. Premier étage : 1. Foyer. 2. Salle des fêtes (conférences, etc.). 3. Scène. 4. Bibliothèque dite « Salle Viipuri ». 5. Petite scène. 6. Restaurant des étudiants. 7. Cuisine. 8. Salles des professeurs. 9. Direction. 10. Bibliothèque des professeurs.

C. Deuxième étage : 1. Foyer. 2. Sciences naturelles. 3. Atelier (peinture). 4. Salle de lecture. 5. Périodiques. 6 et 7. Logements. 8. Fumoir. 9. Réglage des projecteurs de scène. 10. Cabine de projection. 12. Vide de la scène principale. 13. Vide de la petite scène. 14. Centre médical. 15. Classes.

D. Troisième étage : 1. Foyer. 2. Classes. 3. Laboratoires de photographie. 4. Salle de musique. 5. Réserve. 6. Moniteurs. 7. Dessin. 8. Arts graphiques.





Photos P. Ingervo.

1

Photo Havas.

2

3

Coupe sur la salle des fêtes.

INSTITUT DES TRAVAILLEURS A HELSINKI

Document Arkkitehti-Arkitekten

Le programme complexe proposé à l'architecte l'a conduit à adopter pour le corps de bâtiment principal une trame dictée par les normes requises pour les classes. Le module, subdivisé ou multiplié, a permis d'inscrire les autres éléments disposés aux étages inférieurs, tels que : restaurant, ateliers, bibliothèque, etc. On notera que le volume du grand auditorium-salle des fêtes se développe en saillie sur une partie de l'aile principale, ce qui a permis de lui donner librement la largeur et la longueur nécessaires. Les classes surplombent la couverture de la salle des fêtes, ce qui leur assure un éclairement maximum.

La cour de récréation se développe entre le pignon Sud de la salle des fêtes, le pan de rocher laissé à l'état naturel, provenant de la dénivellation entre la rue et la cour. Celle-ci se prolonge sous les pilotis de l'aile des classes, cet espace libre servant de préau.

L'on notera, dans cette réalisation, l'heureuse liaison entre le bâtiment ancien et le nouveau. Hall d'entrée, foyers largement vitrés sur deux faces, assurent à cette partie du bâtiment une transparence qui s'oppose à la masse de l'ancienne construction.

La remodélation du bâtiment existant a été aussi l'œuvre des architectes. Les aménagements intérieurs ont été étudiés avec le plus grand soin et la salle des fêtes, notamment, dont on remarque le plafond en bois à redents et le rideau dessiné par la femme de l'architecte, Juhana Blomstedt.

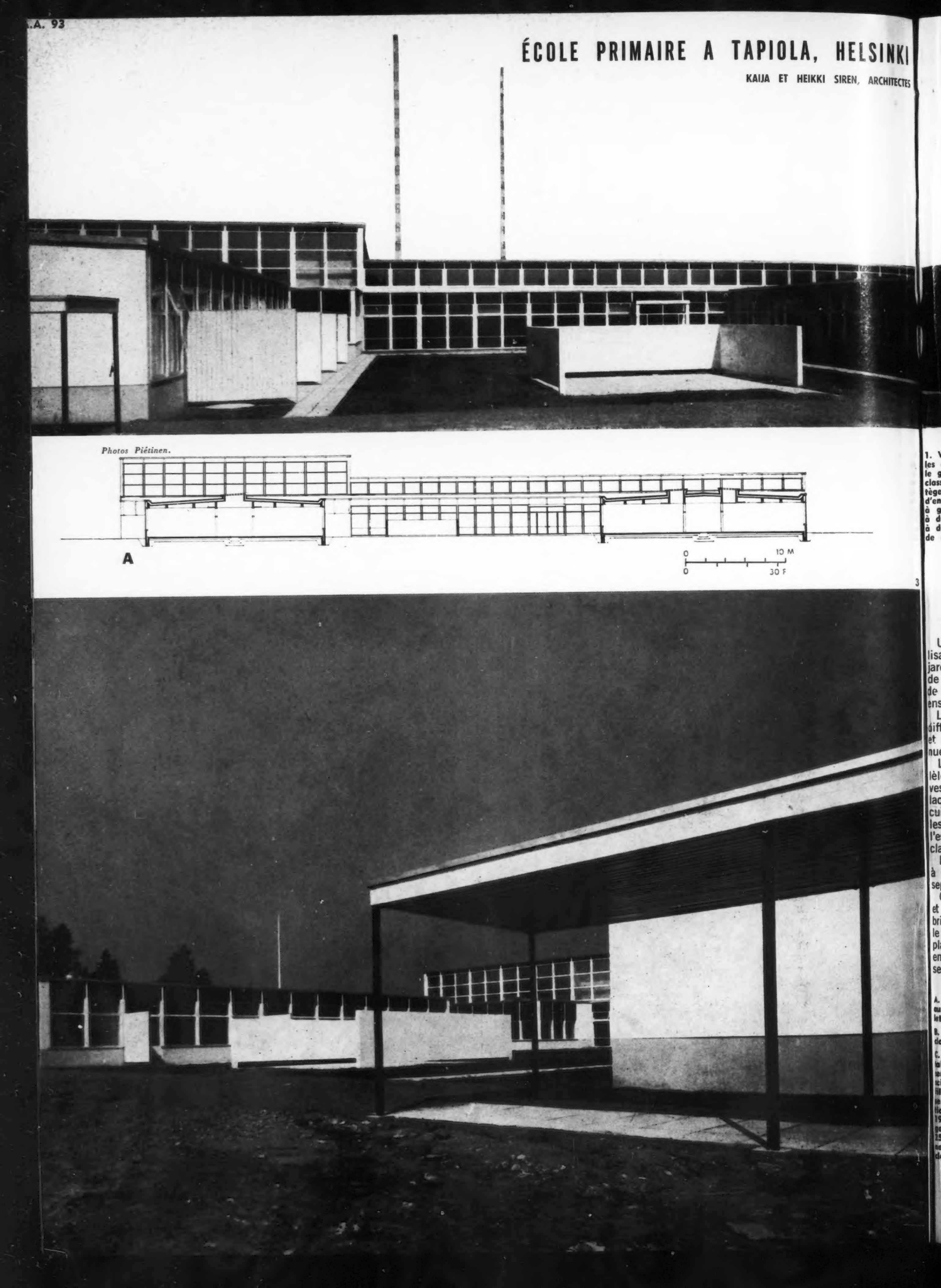
1. Façade Sud. 2. Le bâtiment principal et, à gauche, l'amorce de la façade Nord de l'aile reliant la nouvelle construction à l'ancienne. 3. La cour de récréation vue du préau ; le rocher laissé à l'état naturel forme fond à la cour. 4. Vue intérieure de la salle des fêtes, dont le rideau est dû à l'artiste Juhana Blomstedt.

4



ÉCOLE PRIMAIRE A TAPIOLA, HELSINKI

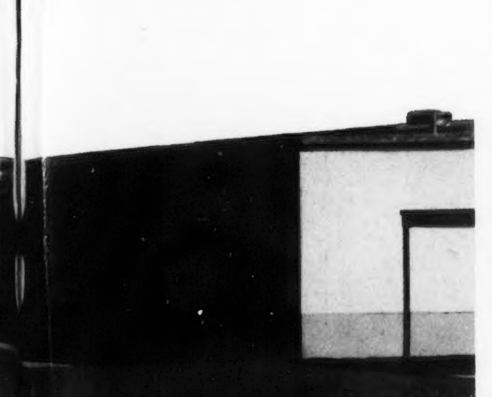
KAIJA ET HEIKKI SIREN, ARCHITECTES



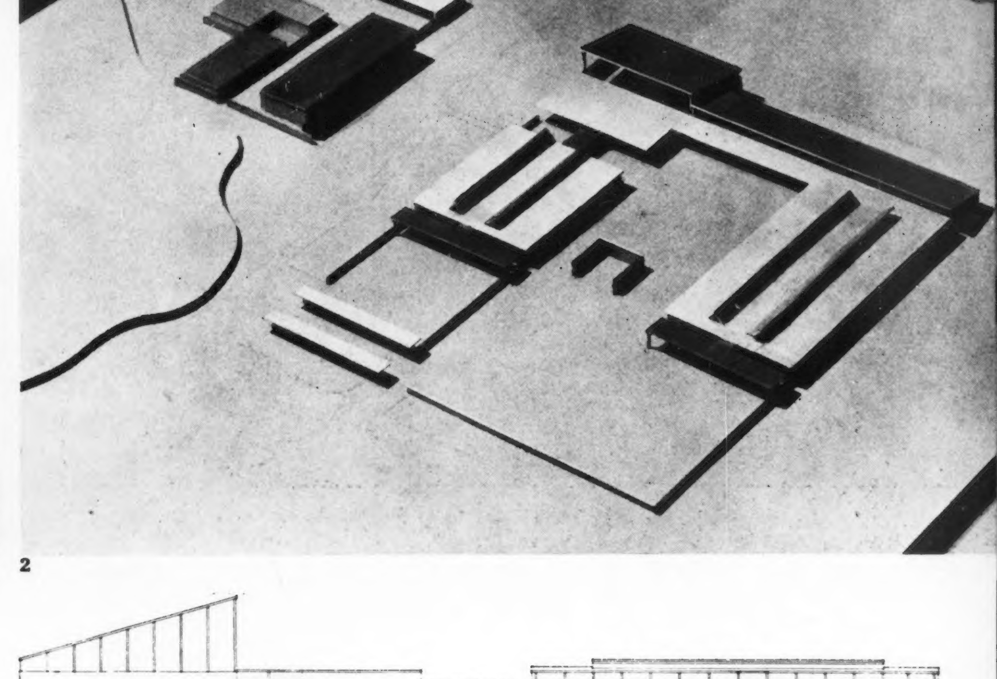
Photos Piétinen.

NKI

ITECTES



1



2

1. Vue d'ensemble montrant, à droite et à gauche, les ailes des classes ; au fond, le bâtiment abritant le gymnase à gauche, le réfectoire au centre et les classes spécialisées. Au premier plan, des murets protègent du vent, la classe en plein air. 2. Maquette d'ensemble montrant les deux groupes de bâtiments : à gauche, les habitations destinées aux instituteurs, à droite, l'école proprement dite. 3. Vue d'ensemble, à droite le préau situé à l'extrémité d'une des ailes de classes.

B

3

Un concours avait été organisé pour la réalisation de cette école située à Tapiola, cité-jardin d'Helsinki. Les lauréats ont été chargés de l'exécution et l'on notera qu'il s'agit ici de la première construction en Finlande d'un ensemble de bâtiments bas pour une école.

La composition générale a été basée sur la différenciation entre l'école proprement dite et le groupe des habitations en bande continue destinées aux instituteurs.

Le plan de l'école comporte deux ailes parallèles, d'inégale longueur, abritant classes et vestiaires et une aile perpendiculaire dans laquelle ont été groupés : gymnase, réfectoire, cuisine, classes spécialisées (sciences naturelles, travaux manuels, etc.) ; au centre de l'espace de récréation a été aménagée une classe en plein air.

L'école est destinée à des enfants de sept à quatorze ans et divisée en deux sections : sept à dix ans et dix à quatorze ans.

Construction par murs de refend en béton et revêtements extérieurs par éléments préfabriqués en bois. Chauffage par serpentins dans le plafond (système Frenger). Les dalles de planchers sont en béton armé, la couverture en aluminium. Le volume total construit représente 12.100 m³.

A. Elévation du corps de bâtiment perpendiculaire aux ailes des classes que l'on voit en coupes (circulation par couloir central).

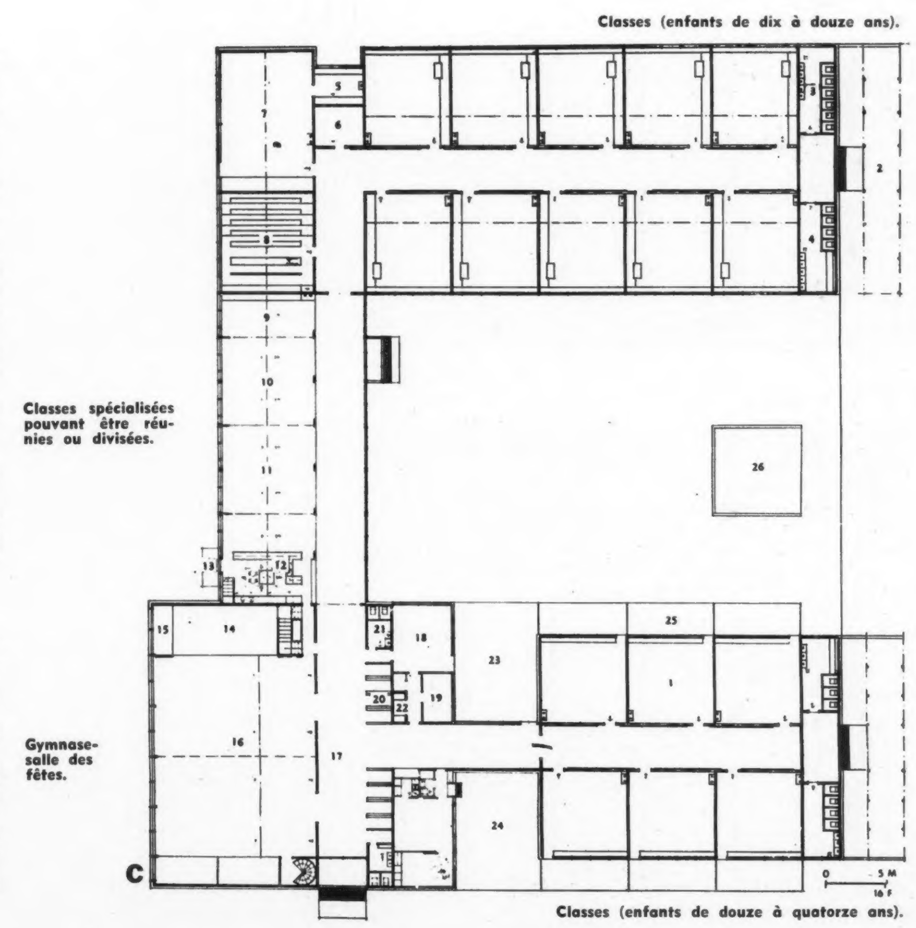
B. Coupe sur le gymnase, élévation d'une aile des classes.

C. Plan d'ensemble : 1. Classes. 2. Préau. 3. Sanitaires garçons. 4. Sanitaires filles. 5. Entretien. 6. Réserves. 7. Atelier de travail sur bois. 8. Classes de sciences naturelles. 9. Réserves. 10. Travail manuel filles. 11. Bibliothèque. 12. Cuisine. 13. Accès de service. 14. Scène. 15. Réserves. 16. Salles de gymnastique. 17. Hall d'entrée. 18. Salle des professeurs. 19. Direction. 20. Vestiaires. 21. Sanitaires. 22. Rangement. 23. Terrasse. 24. Logement du concierge. 25. Terrasse protégée permettant, lorsque les panneaux vitrés sont largement ouverts, de prolonger la classe à l'extérieur. 26. Classe en plein air.

Classes (enfants de dix à douze ans).

Classes spécialisées pouvant être réunies ou divisées.

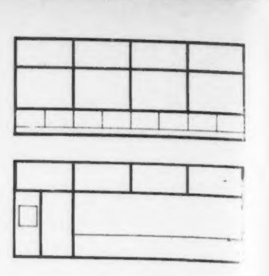
Gymnase-salle des fêtes.

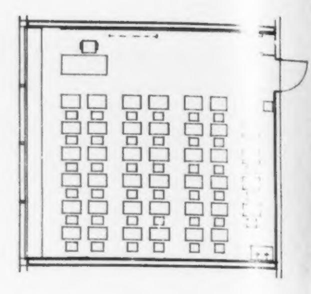


Classes (enfants de douze à quatorze ans).



1

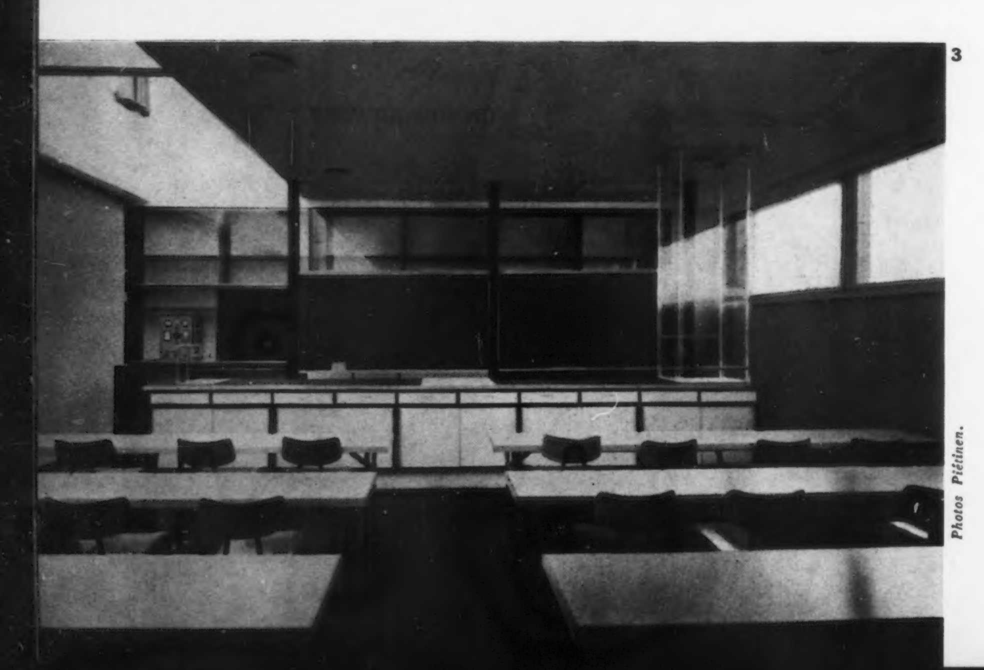






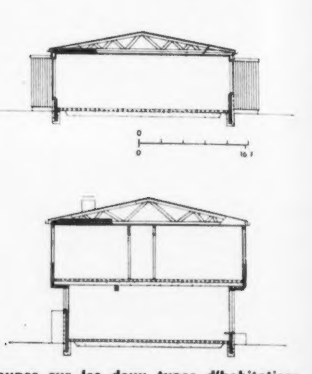
2

3



Photos Pietinen.

ÉCOLE PRIMAIRE A TAPIOLA



Coupes sur les deux types d'habitations.

Du point de vue architectural, l'école de Tapiola est particulièrement intéressante à divers titres, tout d'abord par la simplicité du plan d'ensemble, ensuite par la réduction au maximum des circuits imposés aux professeurs et aux élèves (on notera à ce sujet la disposition des préaux aux extrémités des ailes de classes), puis par la possibilité offerte d'ouvrir complètement les panneaux vitrés des classes enfantines, permettant aux instituteurs de grouper leurs élèves sur les terrasses qui les prolongent ; enfin, par l'aménagement d'une classe en plein air au centre de la grande cour de récréation, deux autres espaces de jeux étant en liaison directe avec les deux préaux.

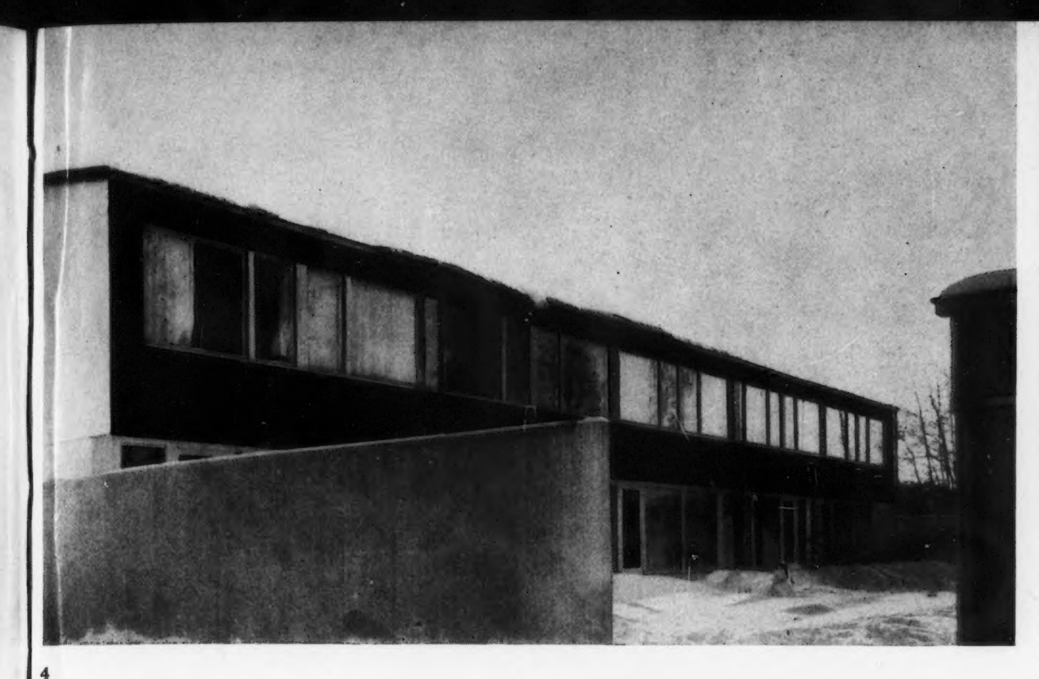
La situation de l'aile des classes spécialisées et le volume du gymnase affirment nettement le parti adopté.

A proximité immédiate ont été construites deux séries d'habitations individuelles en bande continue pour les instituteurs : l'une, destinée aux familles nombreuses abrite des logements de quatre pièces (séjour et trois chambres), l'autre réservée aux jeunes ménages, des logements plus petits (séjour et une chambre).

Ces habitations sont à un ou deux niveaux et les architectes se sont attachés par leur implantation, à sauvegarder l'intimité des pièces principales.

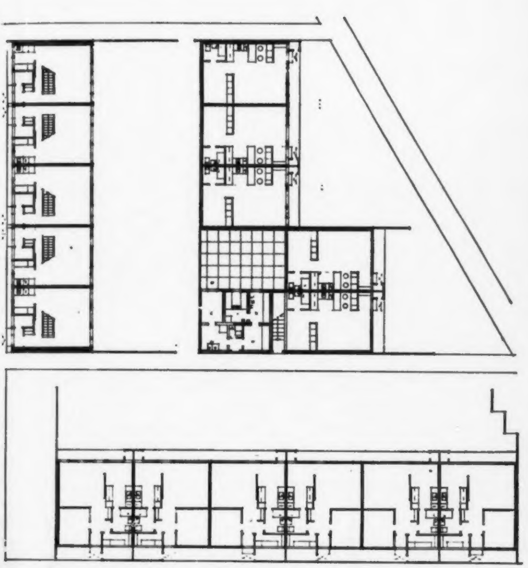
La construction est réalisée au moyen d'éléments préfabriqués exclusivement en bois, ce qui en réduit considérablement le temps de montage, d'où économie sensible sur l'ensemble des travaux.

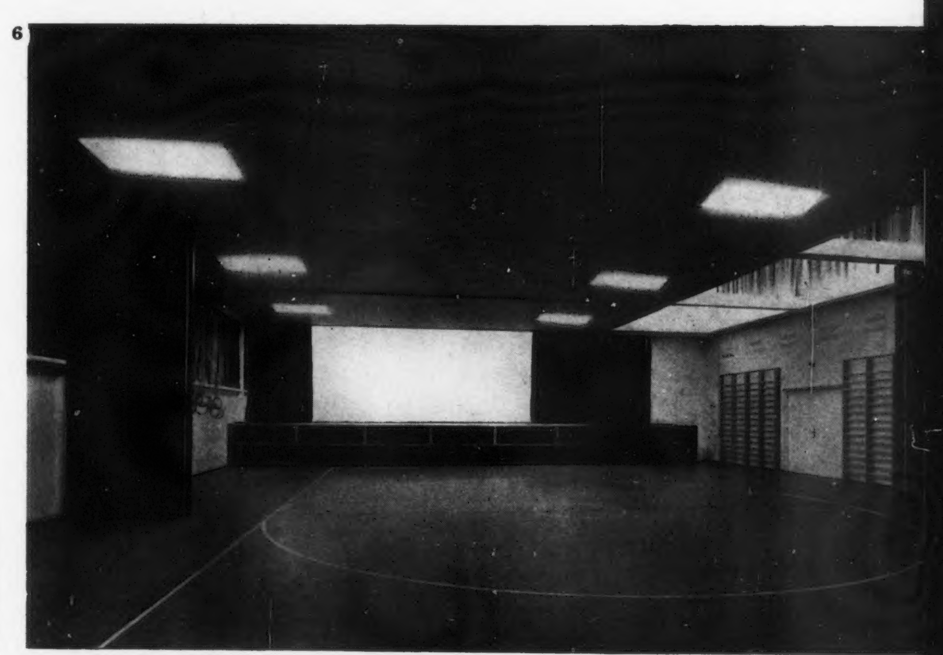
4 ET Pla app


4

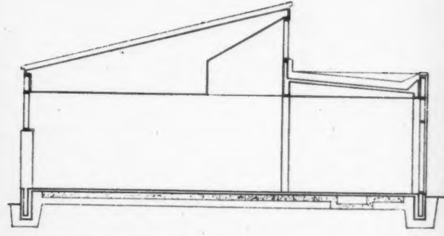

5

ET HABITATIONS DES INSTITUTEURS


Plan d'ensemble au niveau inférieur avec disposition des appartements.

6


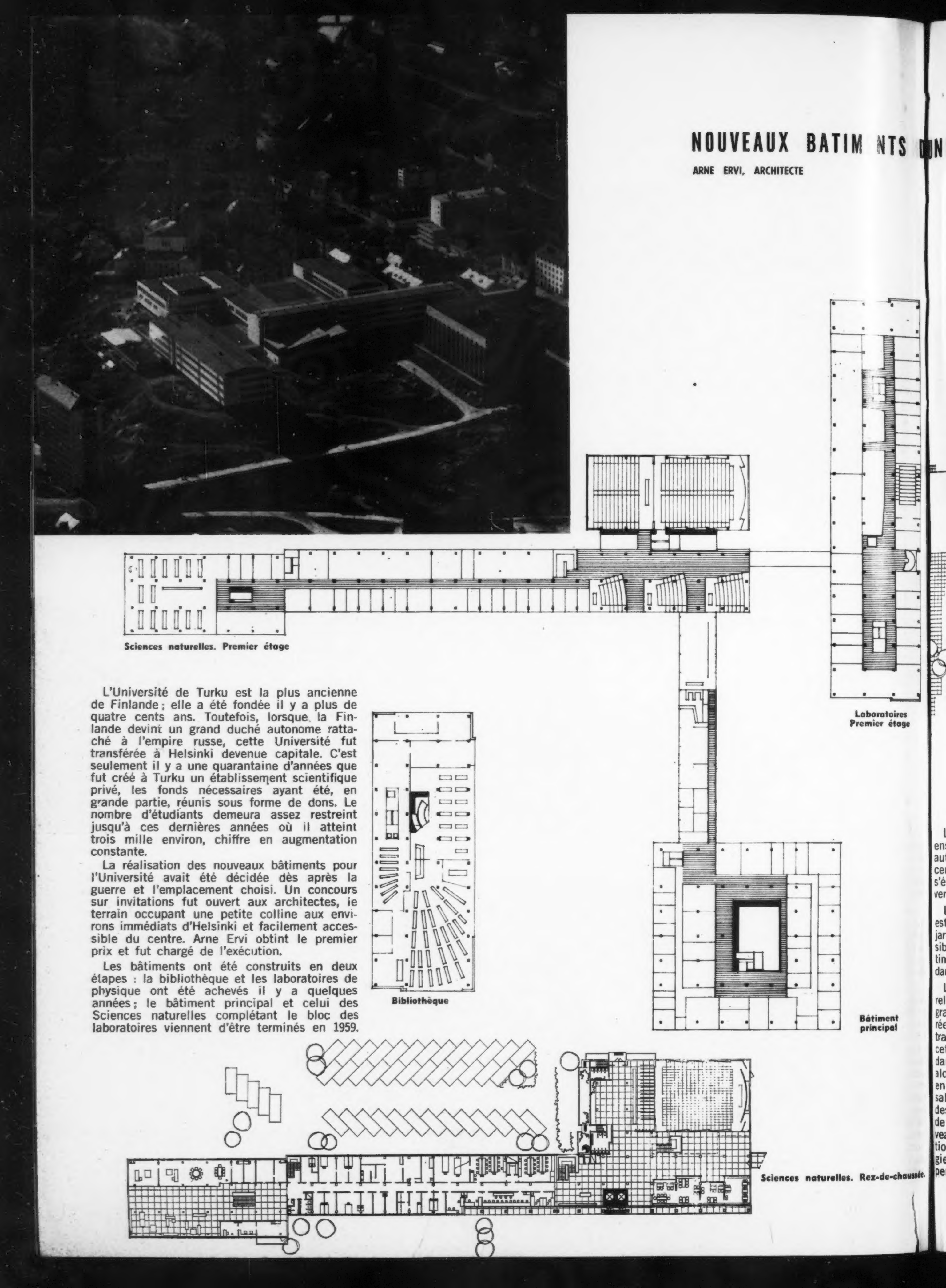

7


Coupe sur le gymnase

1. L'une des classes. 2. Couloir central distribuant les classes. 3. Réfectoire et cuisine. 4 et 5. Les deux groupes d'habitation en bande continue pour les instituteurs. 6. Gymnase transformable en salle des fêtes. 7. Bibliothèque.

NOUVEAUX BATIM NTS UN

ARNE ERVI, ARCHITECTE



Sciences naturelles. Premier étage

Laboratoires Premier étage

Bibliothèque

Bâtiment principal

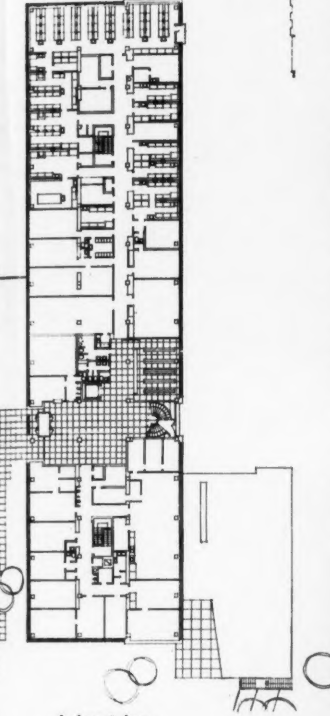
Sciences naturelles. Rez-de-chaussée.

L'Université de Turku est la plus ancienne de Finlande ; elle a été fondée il y a plus de quatre cents ans. Toutefois, lorsque la Finlande devint un grand duché autonome rattaché à l'empire russe, cette Université fut transférée à Helsinki devenue capitale. C'est seulement il y a une quarantaine d'années que fut créé à Turku un établissement scientifique privé, les fonds nécessaires ayant été, en grande partie, réunis sous forme de dons. Le nombre d'étudiants demeura assez restreint jusqu'à ces dernières années où il atteint trois mille environ, chiffre en augmentation constante.

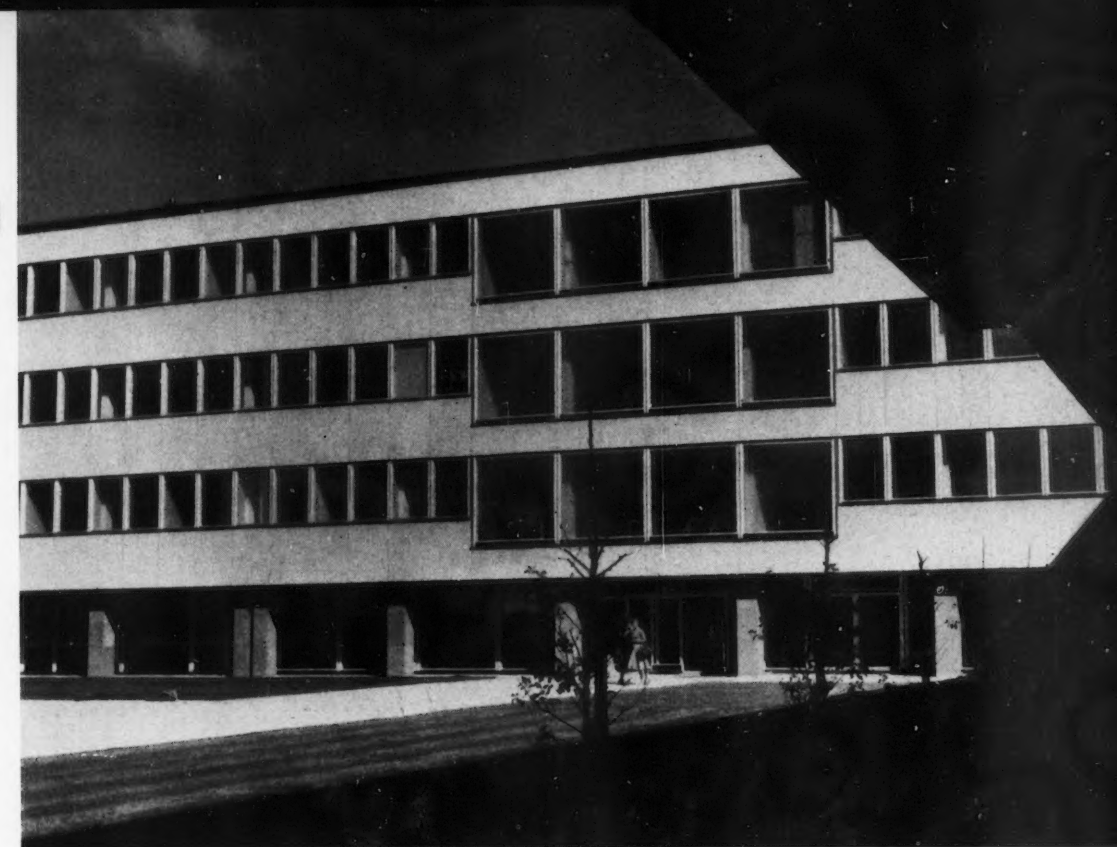
La réalisation des nouveaux bâtiments pour l'Université avait été décidée dès après la guerre et l'emplacement choisi. Un concours sur invitations fut ouvert aux architectes, le terrain occupant une petite colline aux environs immédiats d'Helsinki et facilement accessible du centre. Arne Ervi obtint le premier prix et fut chargé de l'exécution.

Les bâtiments ont été construits en deux étapes : la bibliothèque et les laboratoires de physique ont été achevés il y a quelques années ; le bâtiment principal et celui des Sciences naturelles complétant le bloc des laboratoires viennent d'être terminés en 1959.

S UNIVERSITÉ DE TURKU



Laboratoires
Rez-de-chaussée



LE BATIMENT DES SCIENCES NATURELLES

L'idée directrice était de créer un ensemble de bâtiments disposés autour d'un espace orienté vers le centre spirituel de la ville, là où s'élevait autrefois la première Université.

Le volume total des bâtiments est de 110.000 m³. En dehors des jardins et parkings, il a été possible de réserver des terrains destinés aux extensions nécessaires dans l'avenir.

Le bâtiment des Sciences naturelles comprend, en saillie, deux grandes salles de conférence, séparées l'une de l'autre par une paroi traitée du point de vue acoustique ; cette paroi peut être déplacée dans le sens vertical, permettant alors de réunir les deux volumes en un seul. En liaison avec les salles de conférence et le bloc des laboratoires, le bâtiment long, de plan rectangulaire, à quatre niveaux, abrite les différentes sections : botanique, zoologie, biologie, etc, ainsi que toutes les dépendances nécessaires.

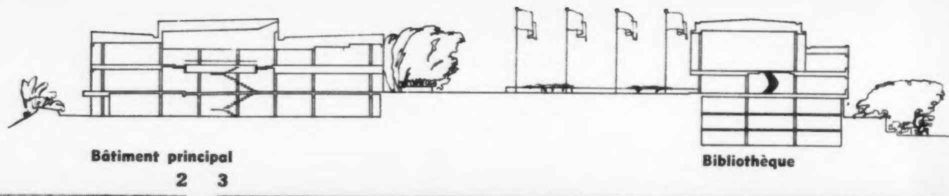
Documents Museum of Finnish Architecture.

es
ge

haussée.

1

LE BATIMENT PRINCIPAL



2 3



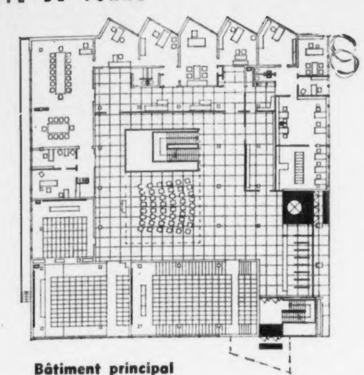


L
adr
cor
env
fête
mei
dér
sita
acc
E
Scie
de
deu
fess
cafe
L
étuc
d'ur
livre
au

Bibl

1. Le
ent
ofes
s l
dant
ature
hines
ents
pal
. Vu
lle
la

UNIVERSITÉ DE TURKU

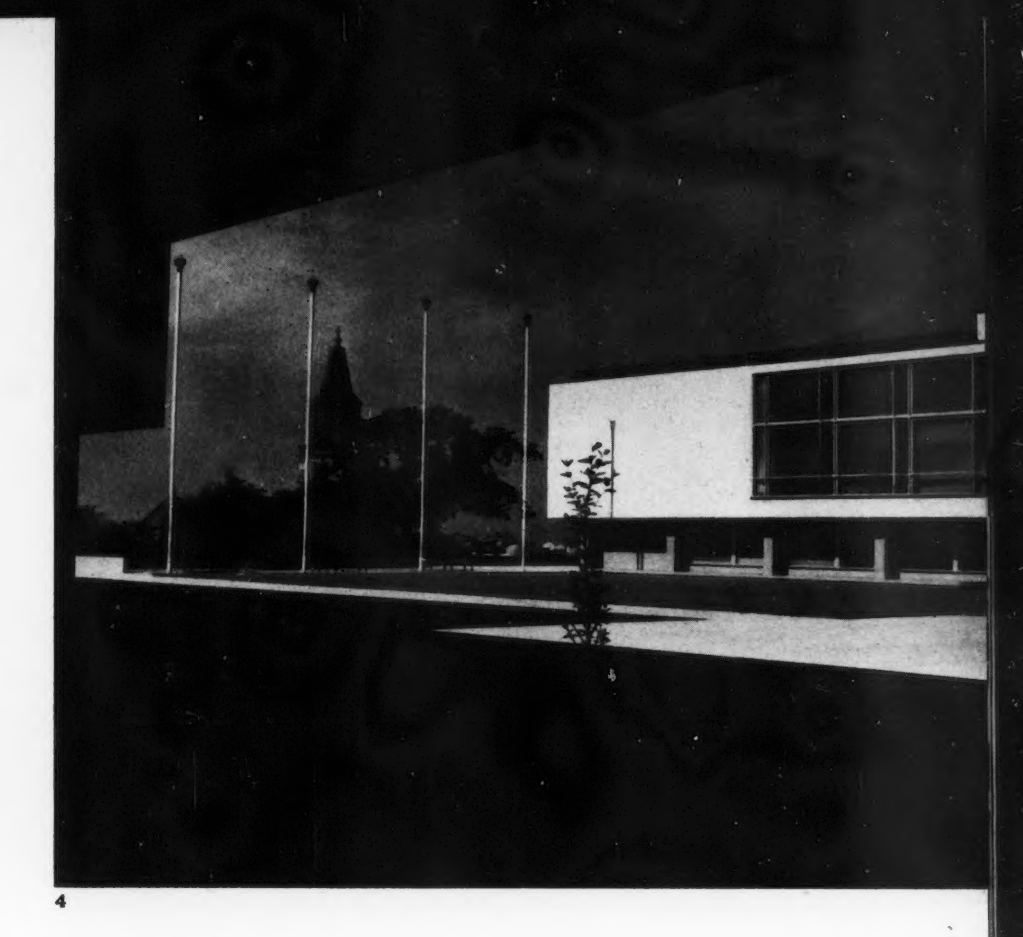


Bâtiment principal

Le bâtiment principal abrite les services administratifs de l'Université et des salles de conférence, une dizaine environ. Il avait été envisagé, tout d'abord, de créer une salle des fêtes destinée à être utilisée occasionnellement, mais il apparut préférable de prévoir le déroulement des grandes cérémonies universitaires dans le vaste hall d'entrée, qui peut accueillir sept cents personnes.

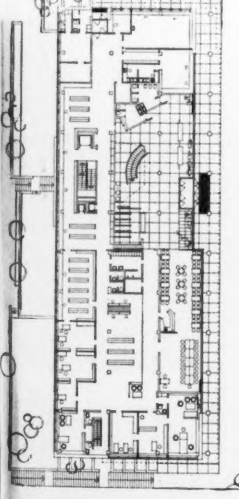
Entre le bâtiment principal et celui des Sciences Naturelles, a été prévu un bâtiment de liaison, bas, étroit, très largement vitré sur deux faces. Il est réservé aux loisirs des professeurs et des étudiants et l'on y a aménagé café et bar.

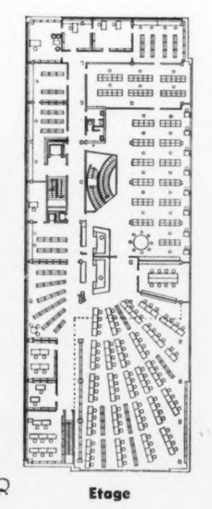
La bibliothèque est destinée à la fois aux étudiants et au public, ce dernier disposant d'une salle au premier étage. Le dépôt des livres (sept cent mille volumes) est aménagé au sous-sol.



4

LA BIBLIOTHÈQUE





Bibliothèque. Rez-de-chaussée **Etage**

5



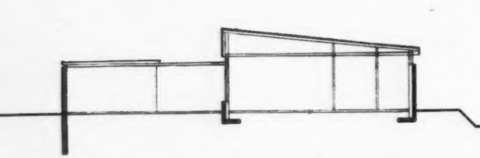
1. Le bâtiment principal lié, à droite avec le bâtiment à un niveau sur pilotis abritant les foyers des professeurs et étudiants ; à gauche : amorce du bloc des laboratoires. 2. Devant l'aile basse sur pilotis reliant le bâtiment principal à celui des Sciences Naturelles s'étend un miroir d'eau qui, avec ses fontaines, anime les jardins aménagés entre les bâtiments. 3. Le grand hall d'entrée du bâtiment principal où se déroulent les cérémonies universitaires. 4. Vue extérieure de la Bibliothèque. 5. La grande salle de lecture ayant vue sur le centre de la ville et la cathédrale médiévale.

Documents Museum of Finnish Architecture.

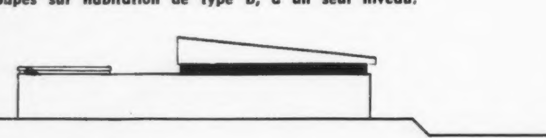
1

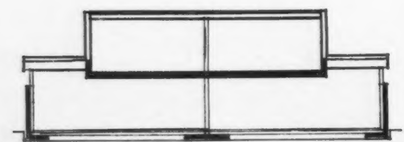
HABITATIONS A TONTTUKALLIO

TOIVO KORHONEN ET JAAKKO LAAPOTTI, ARCHITECTES



Coupes sur habitation de type B, à un seul niveau.





Coupe sur habitation de type A à deux niveaux.

Cet ensemble d'habitations est situé à 10 km au Sud-Ouest d'Helsinki. Le terrain couvre 15.000 m² et quarante-deux appartements de trois et quatre pièces ont été aménagés, disposant chacun d'une cour intérieure. Ils sont groupés par quatre dans des constructions à deux niveaux (type A) ou répartis en bandes continues dans des constructions à rez-de-chaussée (type B).

2



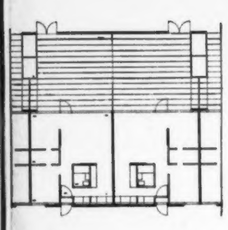
3



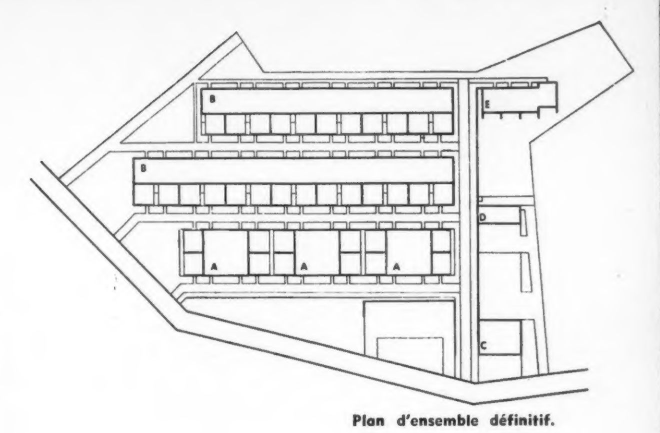
4

Photos H. Havas.

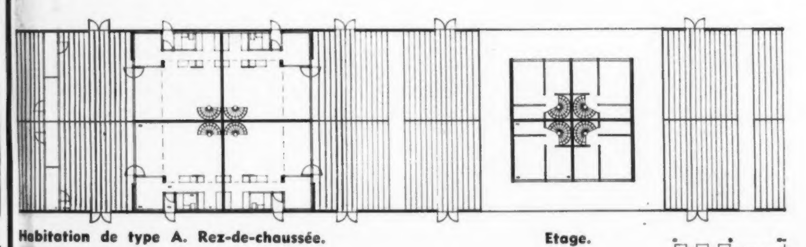
1. Vue d'ensemble montrant une des constructions à deux niveaux, abritant quatre appartements. 2. Détail d'une des voies de circulation pour les piétons avec habitations de type B à gauche et de type A, à droite. 3. Vue sur les habitations de type B. 4. Vue aérienne montrant nettement le parti architectural caractérisé par les cours intérieures. 5. Cour-jardin.



Plan d'une habitation de type B.

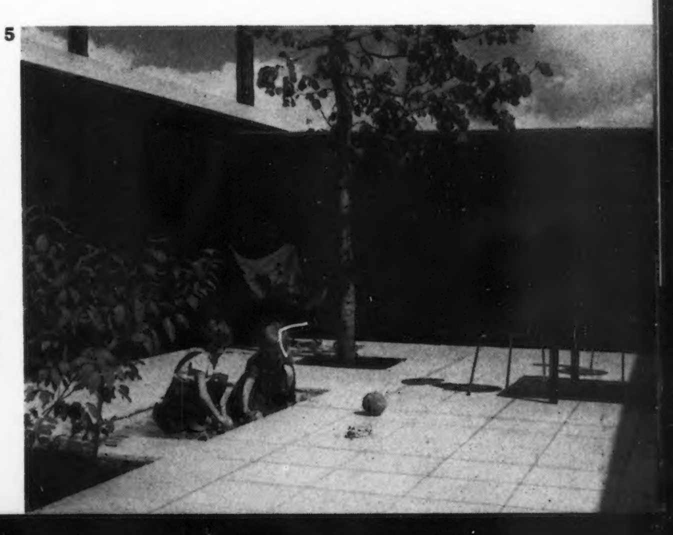


Plan d'ensemble définitif.



Habitation de type A. Rez-de-chaussée. **Etage.**

5

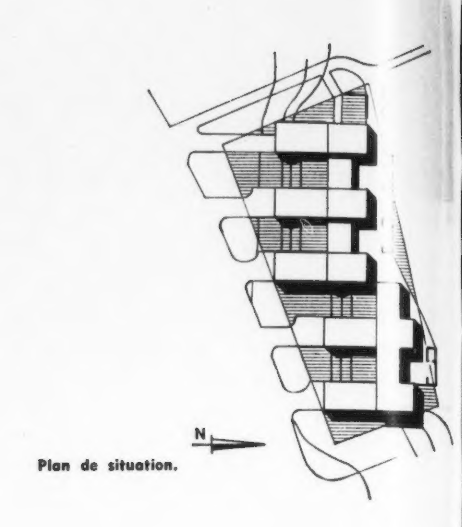


Le projet initial ne prévoyait qu'une seule catégorie de bâtiment, mais n'aurait permis de construire que trente-sept appartements; c'est pourquoi il a été modifié en vue de répondre à un programme plus important. On notera que le groupe accessible sur sa périphérie par la circulation automobile est totalement réservé aux piétons à l'intérieur. Il est doté des prolongements indispensables de l'habitat, c'est-à-dire : écoles, centre commercial, garderies d'enfants.

Du point de vue architectural, il a été recherché un rythme qui assure à l'ensemble unité et diversité; un autre but était d'assurer le calme et la sauvegarde de l'intimité en évitant autant que possible les vis-à-vis. Les arbres existants sur le terrain ont été préservés et l'alternance de bandes vertes et d'allées contribue à éviter toute monotonie.

HABITATIONS EN BANDE CONTINUE A TAPIOLA, HELSINKI

KAIJA ET HEIKKI SIREN, ARCHITECTES



Plan de situation.

1

Ce petit ensemble de cinq habitations, de trois types différents, a été étudié en 1958. Les travaux, commencés peu après, furent achevés en 1959. Le volume construit représente 4.746 m³.

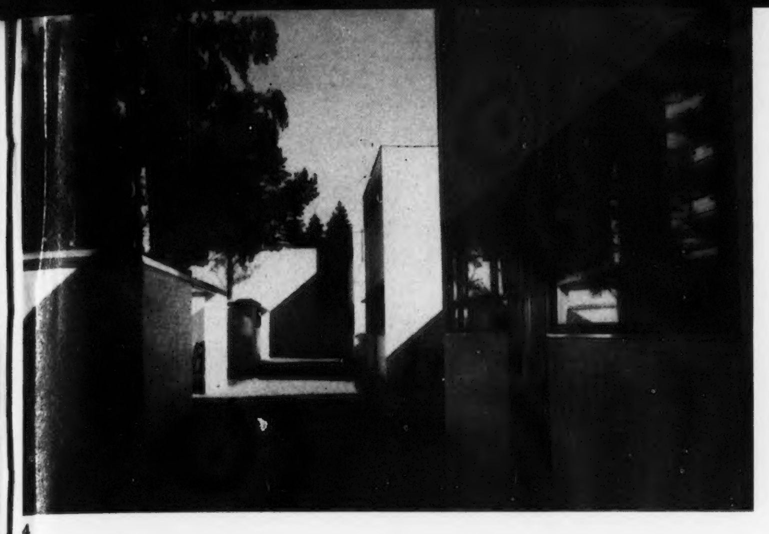
Le parti architectural a été basé sur la meilleure utilisation de la pente du terrain bordé au Sud par une voie de circulation. Chaque habitation comporte trois niveaux : l'un, semi-enterré, avec entrée, garage et buanderie correspondant au point bas du terrain ; l'autre principal, abrite : séjour, studio, espace de repas et chambres. La cuisine ouvre au Nord sur une cour de service ; au troisième, a été aménagé un « saüna » avec bains de vapeur, salle de bains et vestiaire liés à la chambre d'amis par un balcon extérieur conduisant à la terrasse permettant de se détendre après les bains de saüna.

2



3

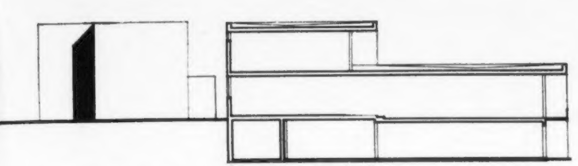




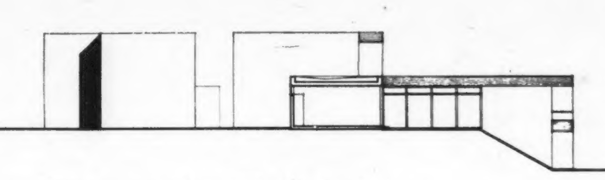
4



5



Coupe longitudinale sur l'aile du séjour.



Coupe transversale sur l'aile des chambres.

Au niveau principal, le séjour ouvre par un vitrage continu sur la terrasse qui le relie aux chambres. Son volume est caractérisé par l'escalier droit situé le long d'une partie du vitrage. Cet escalier est isolé du séjour proprement dit par un bahut bas dans lequel ont été placés : radio, télévision, etc. Le rideau, qui protège du vitrage, s'étend aussi devant les portes donnant accès à la terrasse. Le séjour se continue par le studio ouvrant en façade au-dessus du garage. A l'opposé, il est prolongé aussi par l'espace de repas le long duquel se développe l'escalier hélicoïdal qui relie le sous-sol au niveau supérieur. La cuisine et la chambre de domestiques donnent de plain-pied sur la cour de service ; les chambres, dans le corps de bâtiment central, sont disposées de part et d'autre de la salle de bains et d'un vestiaire ; l'une d'elles est à double orientation.

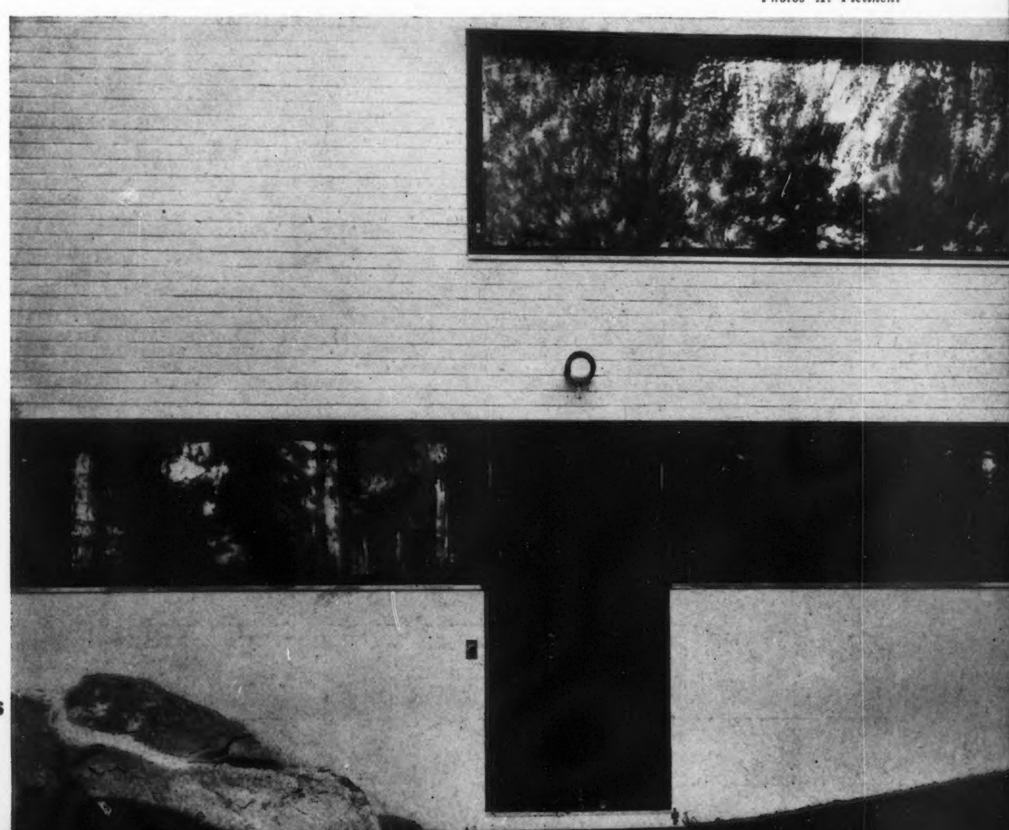
Tous les aménagements et les portes sont en teck ; les balcons sont en aggloméré peint. Les revêtements extérieurs des placards intégrés à la cuisine sont en teck. Le linge sale peut être évacué directement de la cuisine dans la buanderie au sous-sol. Chaque appartement dispose d'un garage pour deux voitures avec portes escamotables formant auvent.

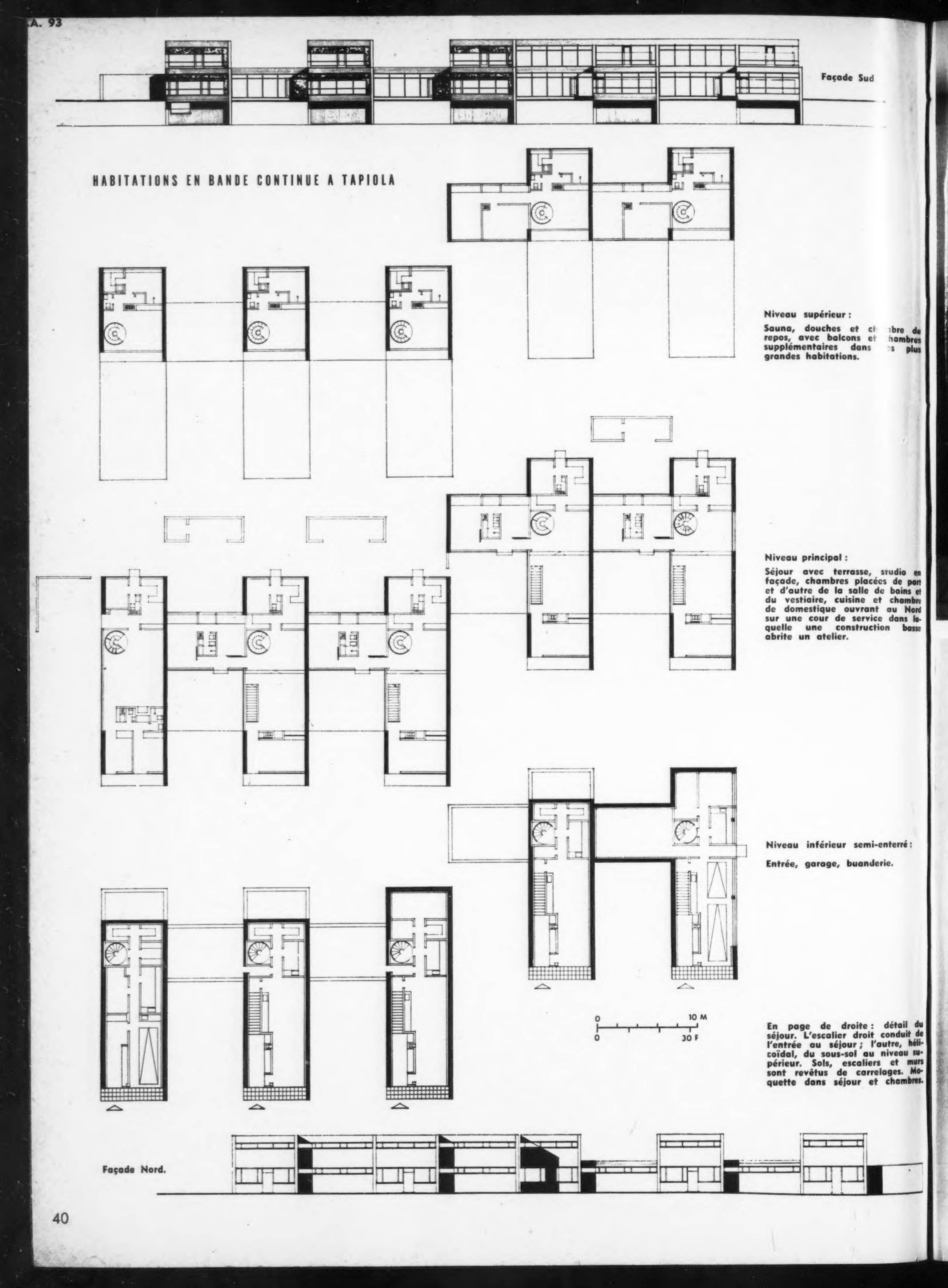
La construction est réalisée au moyen de parois doubles en brique avec isolation thermique entre les deux. Les dalles de planchers en béton comprennent les canalisations de chauffage reliées au chauffage urbain de Tapiola ; ces canalisations ont été coulées en même temps que la dalle elle-même. Les fenêtres sont en verre thermopane. La dalle de couverture est en béton poreux avec revêtement en petit gravier.

Photos A. Pietinen.

1. Détail d'une des habitations, façade Sud. 2. Vue d'ensemble d'un groupe d'habitations façades Sud. On remarque, à droite sous le studio, le garage de plain-pied avec le niveau bas du terrain. 3. Façade latérale. On notera comment les constructions sont situées par rapport à la pente du terrain. 4. Façades Nord. Les cuisines ouvrent directement sur des cours de service. 5. Détail d'une des terrasses-jardins formant patio au niveau principal. 6. Détail de la façade Nord.

6





HABITATIONS EN BANDE CONTINUE A TAPIOLA

Niveau supérieur :

Sauna, douches et ch mbre de repos, avec balcons et hambres supplémentaires dans s plus grandes habitations.

Niveau principal :

Séjour avec terrasse, studio en façade, chambres placées de part et d'autre de la salle de bains et du vestiaire, cuisine et chambre de domestique ouvrant au Nord sur une cour de service dans laquelle une construction basse abrite un atelier.

Niveau inférieur semi-enterré :

Entrée, garage, buanderie.

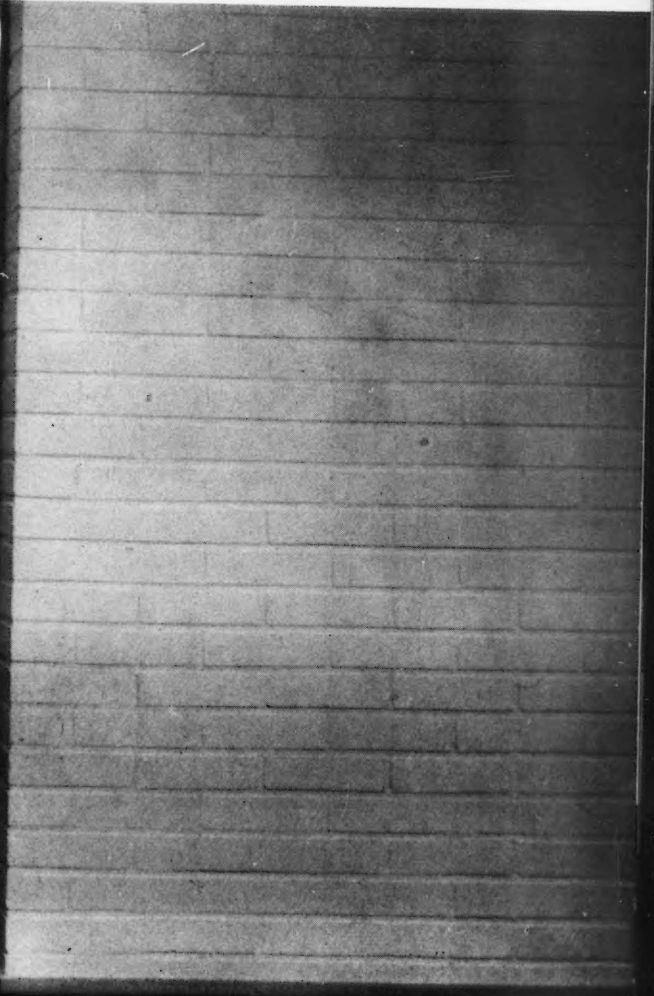
En page de droite : détail du séjour. L'escalier droit conduit de l'entrée au séjour ; l'autre, hélicoïdal, du sous-sol au niveau supérieur. Sols, escaliers et murs sont revêtus de carrelages. Moquette dans séjour et chambres.

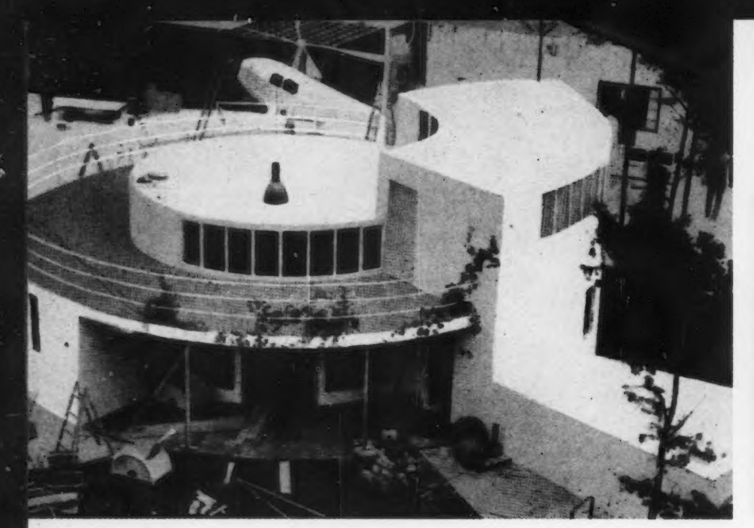




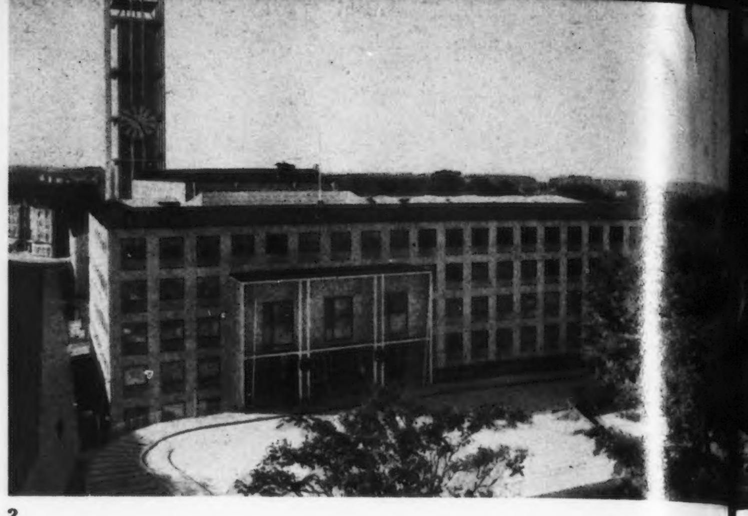
Photos A. Pietinen.







1



2

L'ŒUVRE D'ARNE JACOBSEN PAR PAUL ERIK SKRIVER

DANEMARK

Plus que tout autre architecte danois, Arne Jacobsen a réussi à donner un caractère personnel à son œuvre.

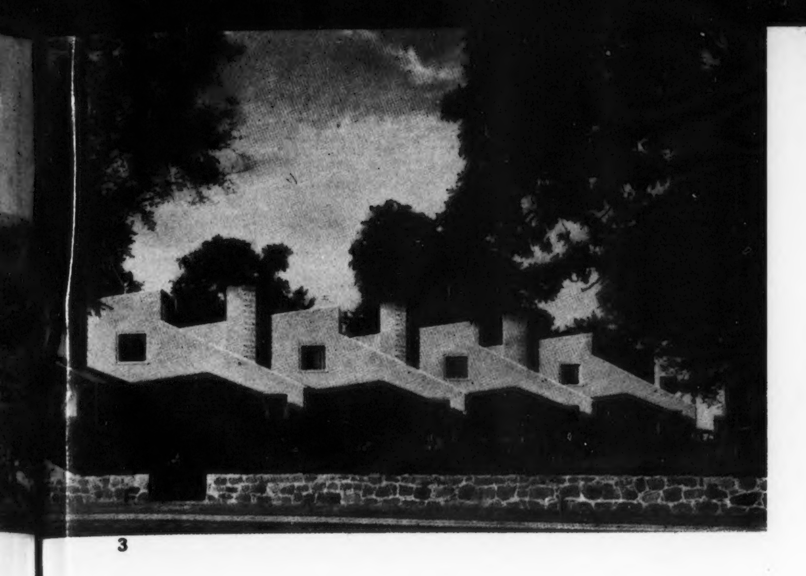
Diplômé de l'Académie Royale de Copenhague en 1927, il poursuit, avec l'architecte Fleming Lassen, des études destinées à avoir une influence décisive sur sa pensée architecturale. La « Maison de l'Avenir », de plan circulaire et de conception fonctionnelle, est exposée à Copenhague en 1929. Cette sorte d'architecture n'est pas comprise et soulève de vives réactions.

D'autres jeunes architectes danois commencent aussi à s'intéresser aux idées du Bauhaus et à réagir contre le néoclassicisme. Libéré de l'esprit traditionnel, Jacobsen affirme le caractère de ses réalisations à Bellevue dans les années 30; il s'attache à rechercher, pour les immeubles d'habitation, une intégration au site et s'efforce de les orienter vers les beaux horizons du Détroit. Appelé en 1937 à étudier le projet du « Stelling Building », dans un quartier ancien de Copenhague, il réalise un bâtiment vraiment contemporain répondant à toutes les exigences fonctionnelles. Cette construction soulève de très nombreuses protestations de la part du public. Pourtant, le « Stelling Building » est cité en exemple lorsque le plan de rénovation de la vieille ville vient à être discuté.

Le très célèbre hôtel de ville d'Aarhus, réalisé avec Eric Moller, vaut aussi à Arne Jacobsen de très violentes critiques. L'opinion publique l'oblige à doter le bâtiment d'une tour. Par contre, l'hôtel de ville de Solerrod, étudié avec Fleming Lassen, trouve bon accueil auprès des habitants, grâce à l'environnement particulièrement agréable; il est fréquemment cité comme œuvre caractéristique de Jacobsen.



4



3

1. La Maison de l'Avenir. 1929.
Document extrait de l'ouvrage de Johan Pedersen édité à Copenhague par Arkitektens Forlag.

2. Hôtel de Ville d'Aarhus. 1948.
Voir A.A. n° 24. Danemark, juin 1949.

3. Habitations à Klampenborg. 1950.
Voir A.A. n° 24. Danemark, juin 1949.

4. Usine Novo à Gladsasce.
Voir pages suivantes.

(1) *Immeuble de la S.A.S. Voir A.A. n° 91-92, décembre 1960.*

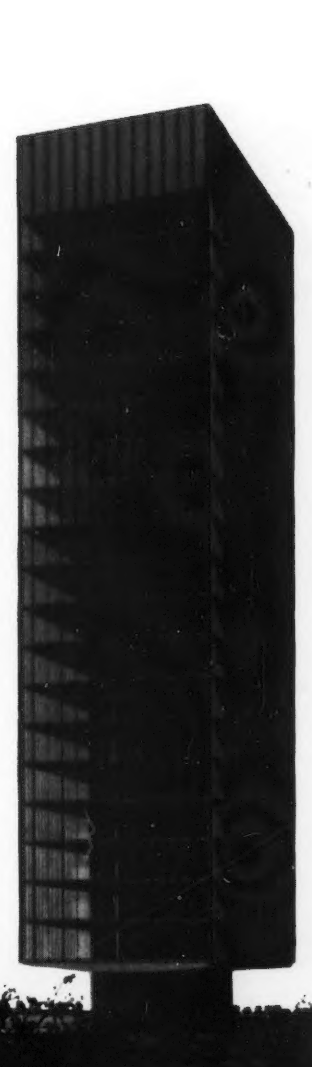
La guerre interrompt brutalement ses études sur l'habitat, mais son ensemble pour Soholm à Klampenborg achevé en 1952, remarquable par l'effet sculptural du rythme des murs pignons, soulève un grand mouvement d'approbation au-delà même du Danemark.

A cette époque — en fait depuis 1953 — la doctrine du Bauhaus, implantée aux U.S.A., détermine son développement futur. Quand le Danemark est libéré et quand il devient possible de construire de nouveau en béton armé, acier et verre, Jacobsen reprend les idées du Bauhaus, mais les interprète librement et avec tout son art. Il les renouvelle, en varie les thèmes de leur expression plastique et répond ainsi aux critiques portant sur le manque de personnalité; l'hôtel de ville de Rodovre et l'immeuble de la S.A.S. ne sont en rien inspirés par des immeubles américains. Par les proportions, les détails et le choix des matériaux, ils constituent, comme par exemple le « Jespersen Building » de Copenhague, des œuvres typiques parmi les travaux d'Arne Jacobsen.

Dans l'hôtel de ville de Rodovre, construit en 1955, les bureaux sont concentrés dans un bâtiment utilitaire : un cube où le module, dicté par des considérations fonctionnelles, apparaît dans la façade comme à l'intérieur. L'immeuble de la S.A.S., une de ses œuvres les plus récentes, abrite à la fois une aérogare et un hôtel, placés respectivement dans un bâtiment large et horizontal et dans un volume vertical puissant (1). L'ensemble est riche en contrastes. Nous trouvons encore une simplification de l'expression architecturale qui atteint une force sculpturale dans la maison ronde qu'il construit près d'une de ses plus anciennes réalisations, la fumerie de poissons, à Odden.

Le parti architectural, le choix des proportions et le raffinement du détail font l'objet de recherches toujours plus poussées, dans un efforts constant de simplification et de dépouillement de la forme. Ceci est particulièrement vrai pour ses constructions récentes, comme l'école Munkegars à Gentofte, caractérisée par le plan rationnel où alternent bâtiments et cours-jardins, comme pour ses excellents aménagements intérieurs et ses détails d'équipement et d'éclairage, pour ses éléments mobiliers standard et pour toutes ses multiples études relatives aux objets usuels.

Nous voyons d'Arne Jacobsen l'ensemble de ses travaux, ceux déjà réalisés, mais il construit actuellement beaucoup et, devant lui, s'ouvre une grande carrière. Il a seulement cinquante-six ans.



USINE NOVO A GLADSAXE

ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE

En 1957, il avait été décidé de transférer une importante fabrique de produits médicaux du centre de Copenhague dans le quartier industriel et suburbain de Gladsaxe.

Les bâtiments étaient destinés à abriter laboratoires, halls de fabrication, bureaux et cantine pour le personnel. En raison de son importance, cette réalisation exigera dix ans de travaux pour être achevée. Les laboratoires et les halls de fabrication sont faits d'éléments préfabriqués : piliers, dalles de planchers, châssis de fenêtres, sont tous en béton et coulés en usine.

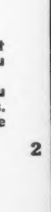
Le mur-rideau est en acier avec brise-soleil orientables.

Un tel ensemble doit avant tout permettre les extensions possibles et assurer les modifications ultérieures ; le module adopté de 110 cm, répond bien à ces exigences. Les transformations constantes et le développement rapide d'une telle sorte de production exige toute souplesse dans le bâtiment.

Les deux premiers bâtiments sont terminés et déjà en service. Six autres sont actuellement en construction. Le plus élevé d'entre eux, qui sera un immeuble de bureaux, sera construit prochainement ainsi que la cantine du personnel.

1

A



2

En pages précédentes : vue d'ensemble de la maquette de l'usine Novo montrant les divers bâtiments bas des laboratoires et halls de fabrication, la cantine du personnel à gauche, et le grand immeuble de bureaux à droite.
1. Maquette d'ensemble : A. Laboratoires. B. Immeuble de bureaux. C. Cantine du personnel. E. Hall de fabrication. F. Centrale. H. Parking. V, K. Voies d'accès.
2. Façade Ouest d'un hall de fabrication. 3. Détail de cette même façade et de l'escalier de secours.
A. Plan d'ensemble : en cerné noir : bâtiments réalisés.

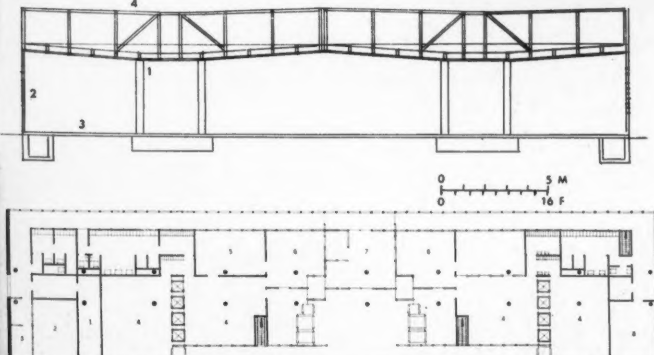
Bâtiment 1 B.

Bâtiment B 1.

Bâtiment C 1.

Bâtiment B 2
(coupes transversales et longitudinales).

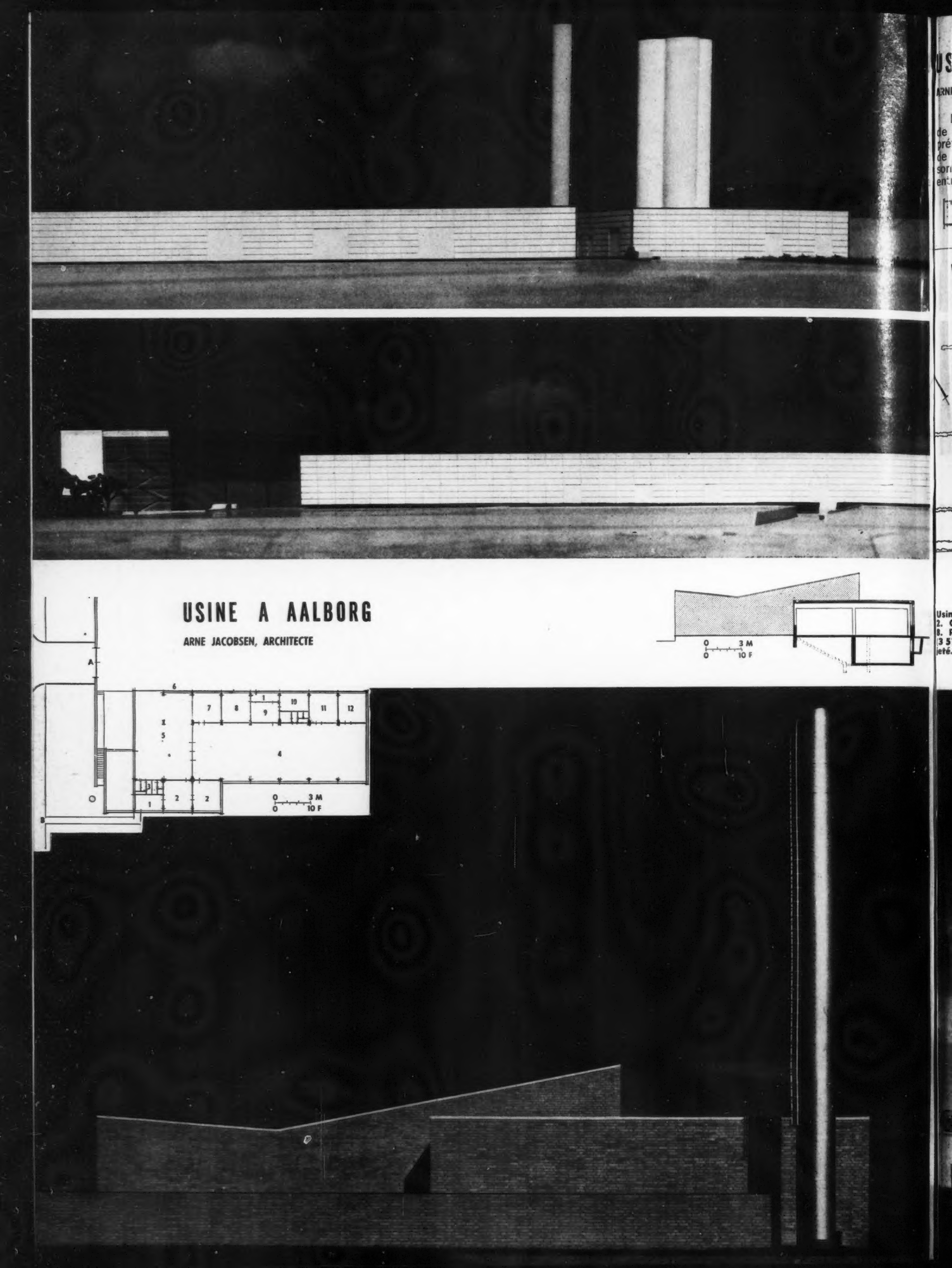
Photo Strüving



Coupe sur bâtiment 1 B : 1. Brique plus ciment (3 cm). 2. B.A. (10 cm). 3. Papier fort. 4. Brique « Lecanen » (10 cm). 5. « Singels » (20 cm).

Coupes sur les bâtiments B 1, C 1 et B 2 : 1. Piliers B.A. 2. Brise-soleil B.A. 3. Revêtement de sol (10 cm de carrelage non cimenté et 20 cm de « Singels ». 4 et 5. Couverture de papier goudronné et revêtement en gravillons. 6. Ventilation.

Plan : 1. Hall d'entrée. 2. Laboratoires. 3. Bureaux. 4. Fabrication. 5. Chambre froide. 6. Préparation. 7. Dépôt produits finis. 8. Installation technique.


USINE A AALBORG
ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE
0 3 M
0 10 F
A
B
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
0 3 M
0 10 F

USINE A BALLERUP, PRÈS DE COPENHAGUE

ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE

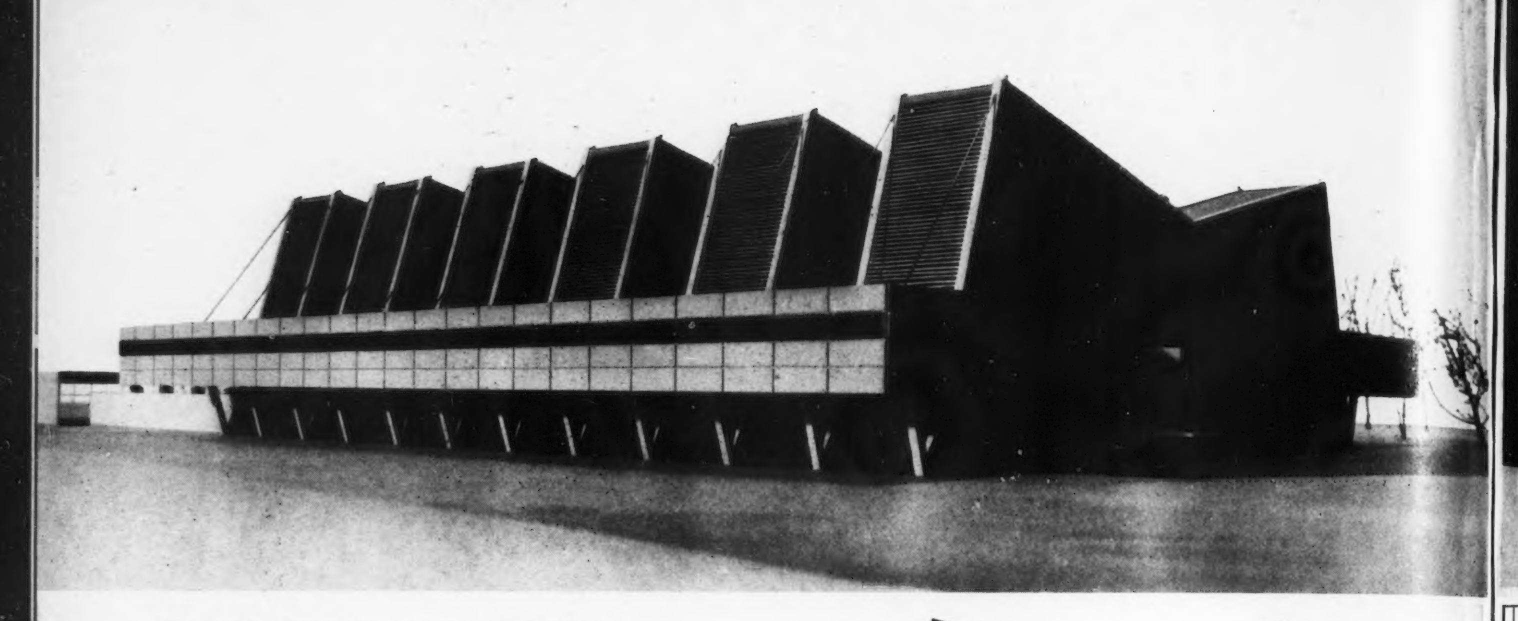
Photo Strüwing

L'usine Toms est une fabrique de chocolat située à Ballerup près de Copenhague. Elle est réalisée au moyen d'une ossature en piliers préfabriqués et d'un système de poutraison établi sur un module de 12 m. Les murs extérieurs donnant toutes possibilités d'extension sont à double paroi en béton armé, avec isolation en laine de verre entre les deux ; la face extérieure est recouverte en céramique blanche.

RUE RINGVEJ
RUE BALLERUP BYVJ
0 50 M
0 160 F

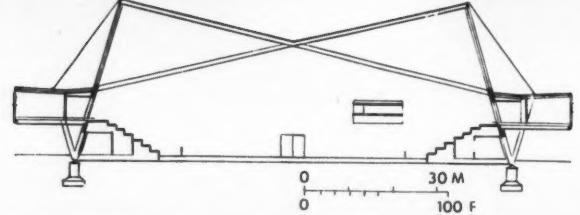
Usine à Ballerup. Plan d'ensemble : A. Entrée des voitures. 1. Hall de fabrication. 2. Garages. 3. Bureaux, 4. Cantine. 5. Poste d'essence. 6. Annexes. 7. Bassin. 8. Réservoir d'eau en cas d'incendie. 9. Gardien. 10. Garage vélos. 11. Parking (3 517 voitures). 12. Terrains réservés pour extension. 13. Jardin d'enfants projeté. 14. Parc. 15. Petite place. 16. Plantations existantes.

Usine à Aalborg. Plan d'ensemble : A. Entrée de l'usine. B. Entrée des bureaux. 1. Hall d'entrée. 2. Bureaux. 3. Sanitaires. 4. Hall de fabrication. 5. Manipulation, emballage. 6. Portes coulissantes. 7. Purificaticn. 8. Cantine. 9. Vestiaires. 10. Douches. 11. Dépôt. 12. Fonderie.
En page de gauche : Façade latérale, et ci-dessous : Façade principale et bureaux.



HALL DE SPORTS A LANDSKRONA

ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE
DISSING ANDERSEN, ARCHITECTE COLLABORATEUR



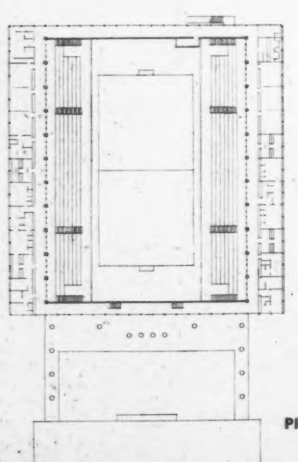
L'ensemble de bâtiments, dont nous publions ici le projet, doit abriter un club sportif, une piscine et un grand hall de sport ; cafeteria, cuisine, vestiaires sont également prévus.

La différence de conception des bâtiments répond à leur fonction propre. Le plus caractéristique est le grand hall de sport, dont la construction sera réalisée au moyen de portiques à trois articulations, distants de 5 en 5 m. Ils sont constitués de deux parties identiques appuyées l'une contre l'autre suivant l'axe longitudinal du bâtiment.

Les vestiaires en porte-à-faux au premier étage forment contrepoids à la structure du hall.

Des éléments de 5 m en béton aéré sont placés sur le hall alternativement au-dessus et au-dessous. Ils définissent les larges ouvertures pourvues de brise-soleil orientables en aluminium qui régularisent la lumière.

Les revêtements de façade au premier étage sont en plaques d'Eternit coloré et poli. Toutes les menuiseries des fenêtres sont en profilé d'aluminium ; les murs pignons du hall sont en pierres naturelles.



Plan d'ensemble.

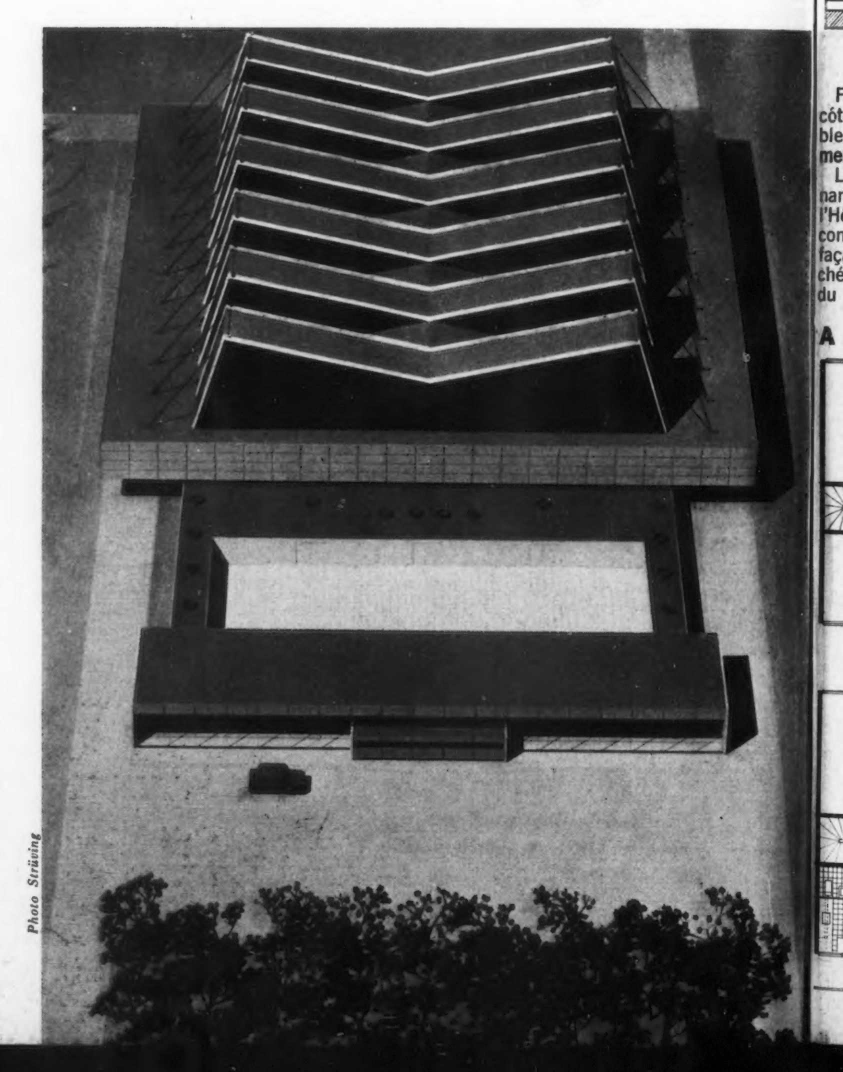


Photo Strüving

Photo Strüving

IMMEUBLE A RODOVRE

ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE

Le bâtiment comporte trois niveaux sur sous-sol. Dans ce dernier, en dehors des caves et des installations de chauffage, ont été prévus des abris protégés par une maçonnerie spéciale. La modulation est la même à chaque étage, mais la distribution est différente, sauf en ce qui concerne les cuisines ouvrant en façade Nord au rez-de-chaussée et au premier étage, et les salles de bains qui, à ces mêmes niveaux, sont ventilées par gaines. Deux sortes d'appartements, de même surface, sont ainsi obtenus. Ils comprennent : hall d'entrée, séjour et trois chambres avec vestiaire et volumes de rangement intégrés à la structure. Au rez-de-chaussée, les appartements sont à un seul niveau ; au-dessus, en duplex.

Deuxième étage.

Premier étage.

0 10 M
0 30 F

Caves et abris.

Face à l'Hôtel de Ville de Rodovre, de l'autre côté de l'immense parvis, se développe un immeuble d'habitation actuellement en voie d'achèvement.

La ligne horizontale de ce bâtiment, l'ordonnance rigoureuse de la façade Ouest orientée vers l'Hôtel de Ville, le rythme des escaliers extérieurs conduisant à l'unique coursive en saillie sur la façade Est, et celui des hautes cheminées détachées du volume général, affirment la franchise du parti architectural.

0 30M
0 100F

A **B**

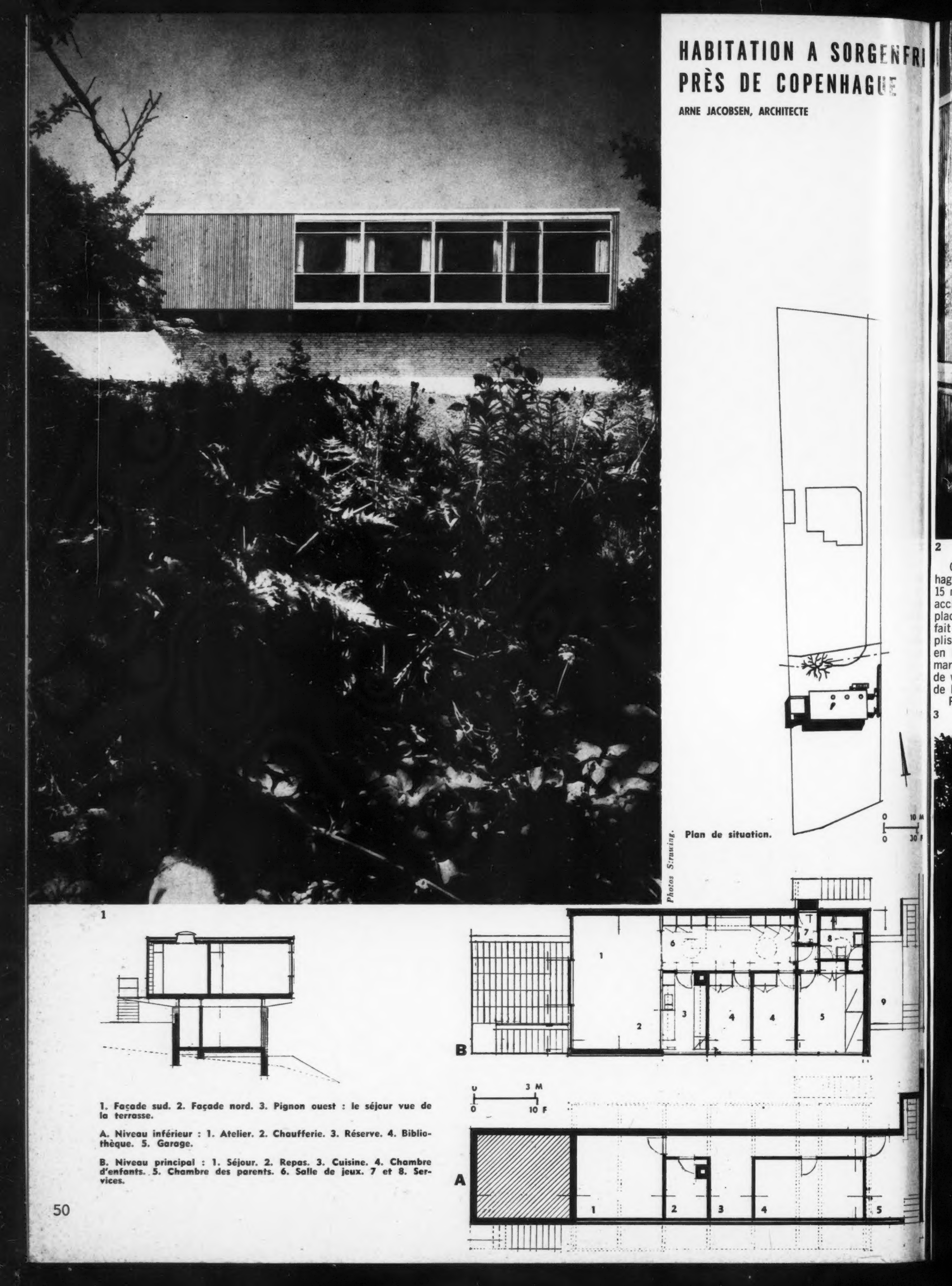
0 1M
0 3F

A. Appartements duplex : Niveau inférieur : 1. Entrée. 2. Séjour. Niveau supérieur : 3. Vestiaire, rangement. 4. Chambre principale. 5. Chambres d'enfants.

B. Appartements du rez-de-chaussée : 1. Entrée. 2. Séjour. 3. Chambre principale. 4. Chambre d'enfants. 5. Vestiaire, rangement.

HABITATION A SORGENFRI PRÈS DE COPENHAGUE

ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE



1. Façade sud. 2. Façade nord. 3. Pignon ouest : le séjour vue de la terrasse.

A. Niveau inférieur : 1. Atelier. 2. Chaufferie. 3. Réserve. 4. Bibliothèque. 5. Garage.

B. Niveau principal : 1. Séjour. 2. Repas. 3. Cuisine. 4. Chambre d'enfants. 5. Chambre des parents. 6. Salle de jeux. 7 et 8. Services.

2

Cette habitation est construite, aux environs immédiats de Copenhague, sur un terrain à forte pente accusant une dénivellation de 15 m et orienté au sud. Afin de tirer le meilleurs parti de ce terrain accidenté, l'habitation repose sur deux murs de refends verticaux, placés transversalement par rapport à l'inclinaison du sol. Il a été fait un large usage du bois dans la construction : charpente et remplissages soutenus par des poutrelles de 15 × 30 cm. Les panneaux en bois lamellé sont protégés à l'extérieur contre l'attaque des sels marins et doublés à l'intérieur de placoplâtre avec isolation en laine de verre (10 cm). La couverture est horizontale, les plafonds en lattes de bois, les sols en sapin.

Pour l'organisation du plan, l'architecte a tenu compte de l'étroitesse du terrain, des prospects imposés à toute construction en bois et de la nécessité de profiter des vues au sud bien que la maison soit située en retrait, dans le terrain. C'est pourquoi l'habitation est fermée au nord, le séjour ouvrant à l'ouest sur une terrasse et les chambres au sud. Une nursery-salle de jeux éclairée zénithalement occupe la large galerie située le long de la cuisine et des chambres d'enfants ; elle est complétée par les locaux de service avec entrée indépendante.

L'espace vide, sous le volume principal, sert d'atelier et de réserve, mais il y est prévu l'aménagement d'une bibliothèque. La surface totale utile est de 94 m², le prix de revient, de 78.000 couronnes danoises.

3



1

HABITATION AUX ENVIRONS DE COPENHAGUE

ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE

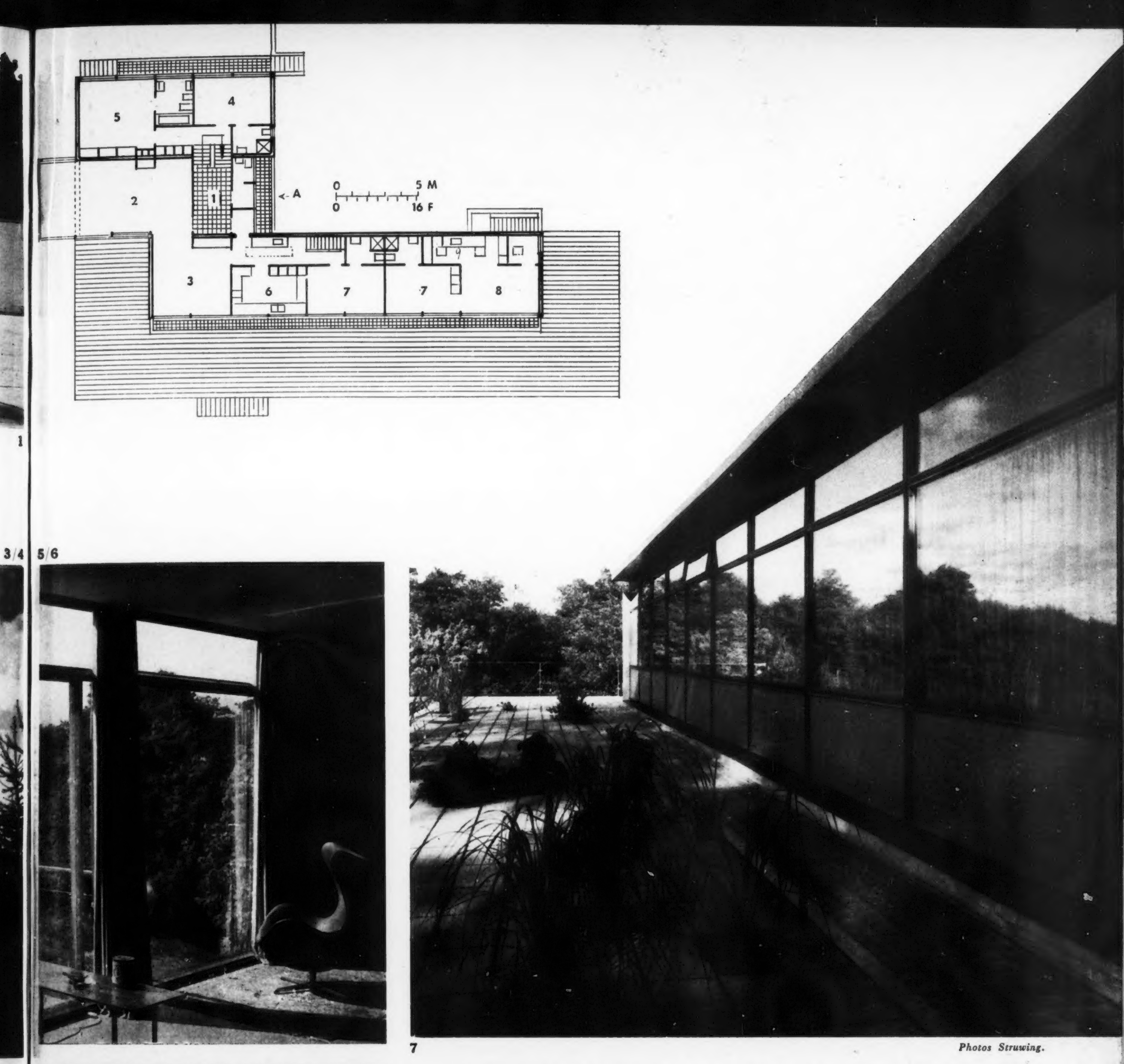
2

3/4

5/6







1

3/4 5/6

7

Photos Struwing.

Une importante partie réception était exigée par le programme de cette habitation destinée à l'ingénieur Edwind Jensen. C'est pourquoi le plan a été étudié pour donner au séjour lié à la salle à manger un volume intéressant et le maximum de lumière. Surélevé d'un demi étage par rapport aux chambres orientées à l'Est, il se développe en avancée sur la façade Nord. Cette saillie ouverte à l'Est et à l'Ouest lui apporte un éclairement supplémentaire. D'autre part, il trouve son prolongement naturel sur la terrasse avec laquelle il communique par de larges portes vitrées coulissantes. Le long de cette terrasse ont été réparties : salle à manger, cuisine et chambre. La même exposition est offerte au petit appartement qui comprend : séjour, chambre, cuisine, salle de bains et entrée indépendante aménagée dans le mur pignon Sud, en communication avec la terrasse et l'escalier extérieur.

L'architecte a judicieusement utilisé la pente du terrain, pour placer les pièces d'habitation en surplomb du jardin assurant ainsi, dans toutes les directions, des vues dégagées et agréables sur l'environnement. Un niveau bas partiel abrite garage, ateliers, buanderie, etc. D'autre part, la liberté essentiellement fonctionnelle des volumes conduit à une expression plastique très vivante et affirmée.

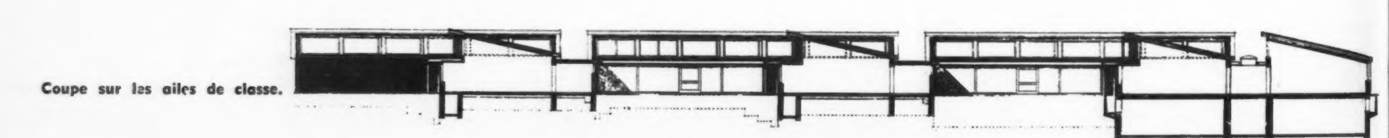
Plan : 1. Hall d'entrée. 2. Séjour. 3. Salle à manger. 4 et 5. Chambres. 6. Cuisine. Petit appartement : 7. Chambre. 8. Séjour.

1. Accès des voitures au niveau inférieur. 2. Vue prise de la prairie en contre-bas, montrant, en saillie sur le mur aveugle, l'avancée du séjour. 3. Détail de la façade Est : chambres et avancée du séjour ; on notera le décalage de niveau de ce dernier. 4 et 5. Détails de la chambre et fauteuils créés par Arne Jacobsen. 6. La cuisine principale. 7. Façade Ouest sur laquelle donnent : chambres, cuisine et salle à manger de l'habitation principale et le petit appartement.

ÉCOLE A LYNGBY

CHR. ERIK ET AAGE HOLST, ARCHITECTES

1



Coupe sur les ailes de classe.

2



L'école dite « du Chant des Oiseaux » a été réalisée à la suite d'un concours lancé en 1955. La construction, commencée en 1957, a été achevée un an plus tard. Prévue pour desservir la commune de Lyngby-Taarback, l'école peut accueillir 800 élèves.

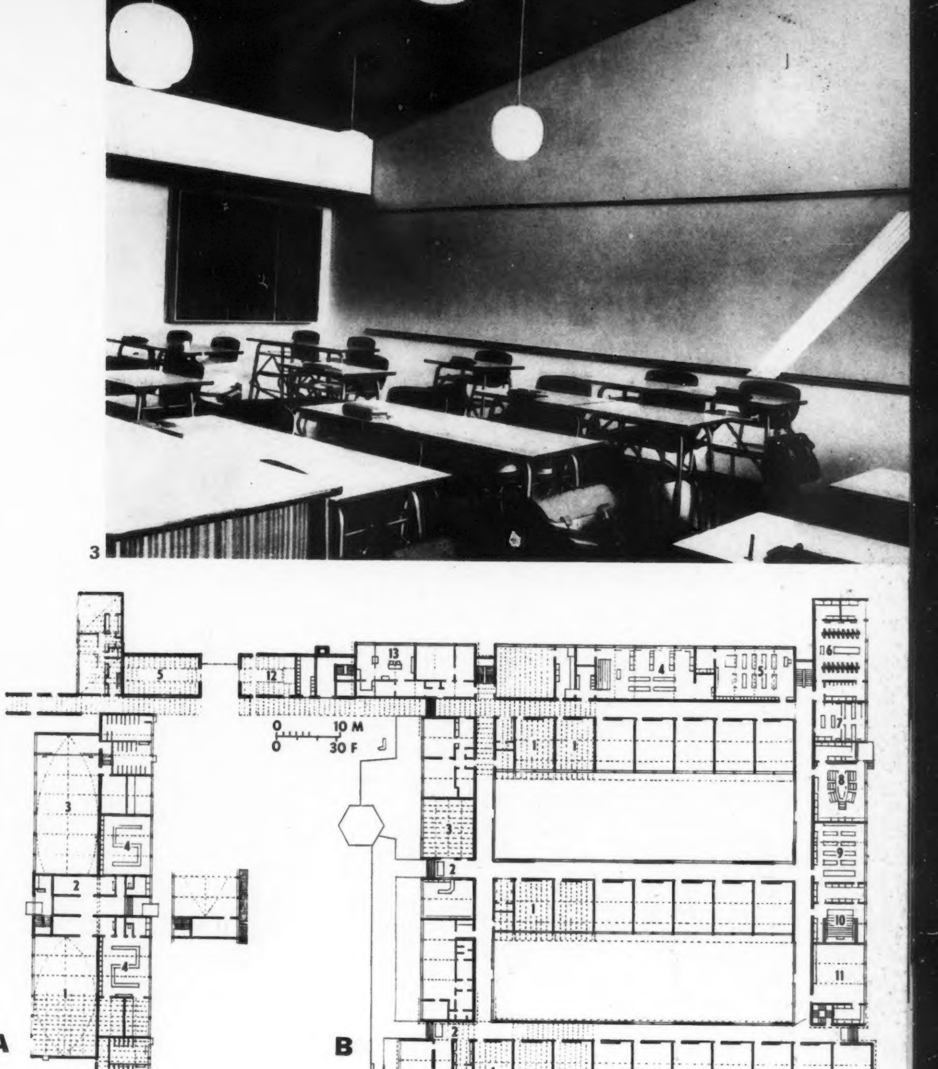
L'ensemble se compose de deux groupes de bâtiments, l'un abrite les gymnases contigus au terrain de sport servant aussi à une autre école, l'autre comprend trois ailes de classes reliées par une série de constructions différenciées correspondant aux classes spécialisées, aux parties communes (bibliothèques, salles de lecture), réfectoire, centre médical, services administratifs, services généraux, etc.

Le bloc des gymnases est orienté Est-Ouest ; le terrain de sport est au Sud, et le terrain d'athlétisme à l'Est.

La grande cour de récréation est placée entre les gymnases et l'école proprement dite ; elle est abritée, au Nord, par les garages pour bicyclettes et vélomoteurs et aussi par l'un des préaux ; elle communique, au Sud, avec le terrain de sport. Des petits murs très bas et des plate-bandes la divisent en deux cours,

l'une pour les grands, l'autre pour les petits. La maison du gardien est placée à côté de l'entrée, avec vue sur les deux cours. L'habitation du directeur est située à l'angle Nord-Ouest du terrain et dispose d'un jardin particulier.

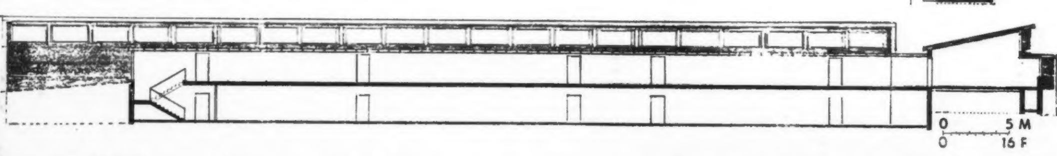
Le plan d'ensemble de l'école a été étudié en fonction de l'environnement (quartier résidentiel, proximité d'un autre établissement scolaire), de la recherche d'une circulation facile, aussi courte que possible pour les professeurs, les élèves et le personnel, et enfin de la création d'un cadre de verdure. Pour ces différentes raisons, les bâtiments, à un seul niveau, ont vue sur les deux jardins intérieurs aménagés entre les ailes des classes, l'un



1. Vue prise de la cour de récréation sur les constructions perpendiculaires aux ailes de classes abritant : salle de lecture, bibliothèque, classe des enfants retardés et salles des professeurs. 2. Un des jardins situé entre les ailes de classes ; au fond, les classes spécialisées. 3. Classe type. 4. L'un des gymnases transformable en salle des fêtes.

A. Bâtiment du gymnase contigu au terrain de sport desservant deux écoles.
1. Gymnase. 2. Dépôts matériel. 3. Gymnase transformable en salle des fêtes. 4. Vestiaires. 5. Garage (vélos et scooters). 6. Préau.

B. Bâtiments de l'école.
1. Classes (24). 2. Entrées avec portes tambours. 3. Salle de lecture ; on notera qu'une autre salle de lecture, contiguë à la bibliothèque, est située dans ce même corps de bâtiment entre les deux entrées. 4. Enseignement ménager (cuisine), ce local est lié à la cuisine de l'école et au réfectoire, placé au-delà, à gauche. 5. Travail manuel, couture. 6. Travail manuel éducatif (garçons). 7. Travail par groupes. 8. Sciences naturelles. 9. Travaux pratiques (Physique). 10. Amphithéâtre de physique. 11. Salle de dessin. 12. Garage (vélos et scooters). 13. Centre médical.



Coupe sur l'aile des classes spécialisées.

d'eux est réservé aux professeurs. La classe de sciences naturelles est complétée par un jardin botanique.

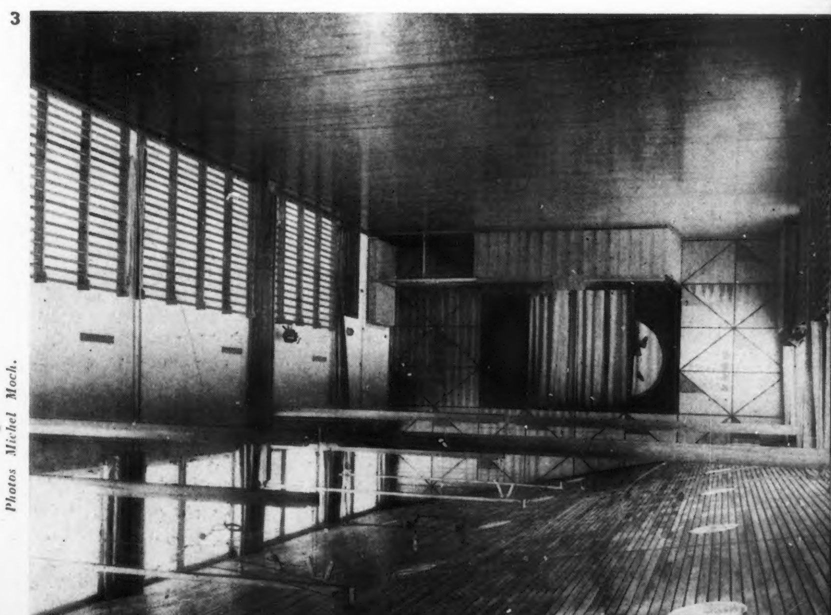
Les classes normales, au nombre de vingt-quatre, ouvrent toutes au Sud, elles mesurent 6 × 8 m et sont distribuées par des couloirs orientés au Nord ; conduisant aux cours de récréation.

Les classes spécialisées : sciences naturelles, physique, dessin, ateliers et salle de jeux sont situés dans le bâtiment perpendiculaire à l'aile des classes, à l'Est du terrain. Parallèlement à ce dernier, mais à l'opposé, ont été groupées administration, salle des professeurs, bibliothèque et une salle d'étude pour enfants retardés.

Au Nord, sur la rue ont été placés : centre médical et dentaire, réfectoire et classes d'enseignement ménager.

Les architectes Holst ont été assistés, pour cette réalisation, par l'achitecte Moller-Larsen et par le bureau technique de la commune dirigé par l'ingénieur Ro Mhild avec l'ingénieur P. Folkenberg et l'architecte paysagiste O. Jensen qui a réalisé les jardins.

3



Photos Michel Moch.



1

SUÈDE

HABITAT SUBARCTIQUE

RALPH ERSKINE, ARCHITECTE





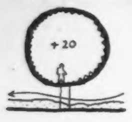
2



3

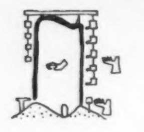
Documents Rivkin.









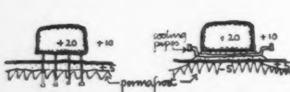


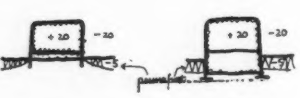
A

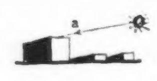


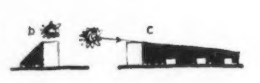


D

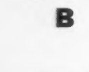




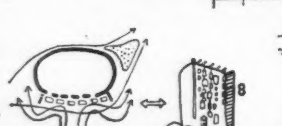




B

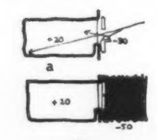


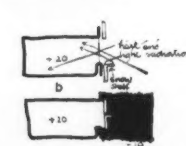


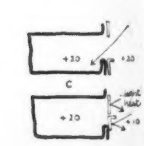




C





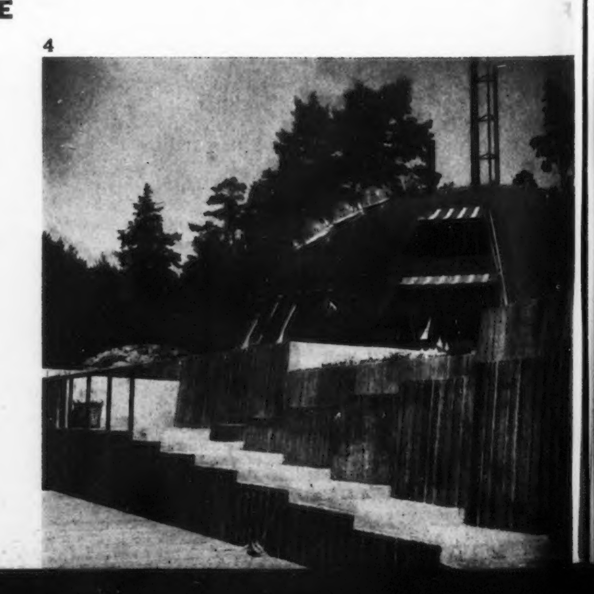


E

F

A. Protection contre les déperditions de chaleur : Les schémas montrent divers types d'enveloppes protectrices continues (circulaires ou courbes) et discontinues (basées sur une séparation entre l'enveloppe et les éléments extérieurs tels que balcons suspendus).
B. Protection contre le gel : nécessité d'un volume intermédiaire entre le bâtiment et le sol (caves, soubassements, etc.), danger des constructions sur pilotis.
C. Protection contre le vent : Au printemps et en été, même en hiver, une légère ventilation apporte une certaine forme de protection contre le vent ; les couvertures courbes absorbent bien les radiations solaires et, sur elles, la neige ne tient pas. Pour les immeubles hauts, il est nécessaire de prévoir des « brise-vent » pour éviter le dépôt de la neige sur les façades principales. En application du principe adopté pour les petites granges suédoises, le resserrement de la base d'un immeuble haut lui permet d'offrir une résistance moindre.
D. Rapports avec la nature : Les habitations de trois à quatre étages ne sont pas à l'échelle des arbres. Les bâtiments hauts se composent avec les montagnes et la flore du pays.
E. Ensoleillement : en hiver ; en été ; nuit d'été. Nécessité d'ouvertures variables selon les saisons, le jour ou la nuit.
F. Micro-climat : Il s'agit là d'un facteur très important, celui de la création d'un climat nouveau obtenu par la meilleure implantation assurant à la fois : l'ensoleillement maximum, la protection contre le vent, la facilité de faire fondre et de dégager la neige, la défense contre les moustiques. Un terrain en pente, exposé au Sud, semble le mieux approprié.
G. Agglomération-type. Les différentes fonctions urbaines créent ensemble une protection mutuelle assurant des voies de circulation abritées du froid et du vent. Exemples : Quartier d'habitation sur un terrain plat (a) et sur un terrain en pente (b) : 1. Funiculaire. 2. Circulation automobile. 3. Circulation abritée pour les piétons, rues intérieures. 4. Circulation extérieure.
Centre commercial (c) : 1. Salle de réunion. 2. Boutiques, loisirs. 3. Commerce. 4. Cinéma. 5. Habitations. 6. Hôtels, bureaux, etc.
La ville et l'industrie sont reliées mais séparées (d).

4



Il y a une cinquantaine d'années, les zones arctiques étaient coupées du monde. Aujourd'hui reliées par la voie des airs aux grandes capitales, elles sont appelées à prendre une vie nouvelle. La zone subarctique, qui s'étend entre l'arctique proprement dit et les zones tempérées froides, se peuple peu à peu : Suède, Norvège, Sibérie, Canada, voient ainsi se développer certaines parties de leurs territoires.

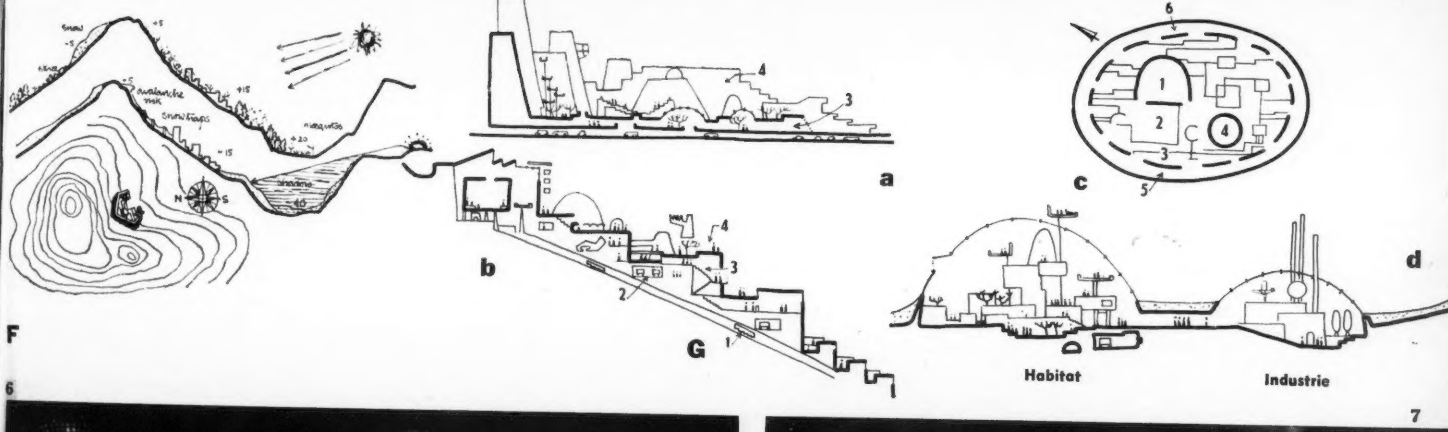
Le Nord de cette zone, c'est la toundra recouverte de neige pendant neuf mois de l'année, mais qui laisse apparaître en été des terres, des îles et des lacs ; au Sud, ce sont des bois de sapins et de bouleaux. Pendant des siècles, cette zone ne fut habitée que de lapons qui vivaient sous la tente ; mais la découverte de gisements a conduit peu à peu à la création d'une industrie minière et métallurgique.

Alors qu'il réalisait d'importants travaux à Kiruna et à Lulea dans la Suède du Nord, Ralph Erskine s'est intéressé à savoir comment pourrait être conçu l'habitat dans la zone subarctique.

1. Exemple d'habitat primitif dans les toundras. 2. Projet d'une ville subarctique, de plan compact, orientée au soleil, abritée des vents. 3. L'habitat d'hier : une hutte lapone. 4. Habitation expérimentale dans l'île de Lisö, dans la mer Baltique ; cette photographie est prise en été ; en hiver, les ouvertures se ferment presque complètement (1). 5 et 6. Hôtel de Borgafjall, Laponie. Vues extérieure et intérieure. 7. Auberge de jeunesse à Lövö.

(1) *Voir publication détaillée dans « Aujourd'hui », n° 25, février 1960.*

5

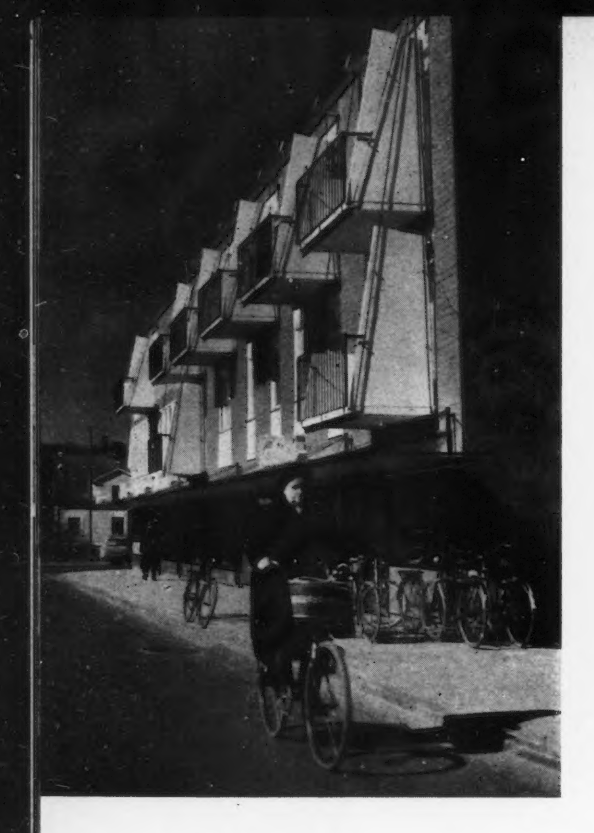


6

7









1

2

IMMEUBLE A TIBRO

Erskine a poursuivi des études très approfondies préalables à l'élaboration de projets d'immeubles d'habitation, de centres commerciaux, de quartiers urbains, et même de villes dans les régions subarctiques. Les schémas présentés en pages précédentes montrent bien le sens de ses recherches. Certains de ses projets sont réalisés ou en voie de construction. Il s'attache à créer une structure propre à ces villes nouvelles en se dégageant de la conception occidentale.

Pour ces projets, il a été tenu compte du contraste entre l'été lumineux mais très court, et la longue saison froide ; de la répercussion de ce contraste sur le mode de vie qui tient l'homme isolé pendant de longs mois dans des étendues glacées et hostiles ; du contraste aussi entre la vie à l'extérieur et à l'intérieur. Pour que l'homme ne soit plus seul, il est nécessaire de créer des contacts humains, c'est-à-dire de nouvelles agglomérations offrant à leurs habitants un cadre social suffisamment attrayant et riche en ressources culturelles. Il y a une certaine analogie entre ces agglomérations nouvelles et celles que l'on construit en plein désert ; il faut, dans les deux cas, se défendre de la nature, mais avoir avec elle un contact visuel.

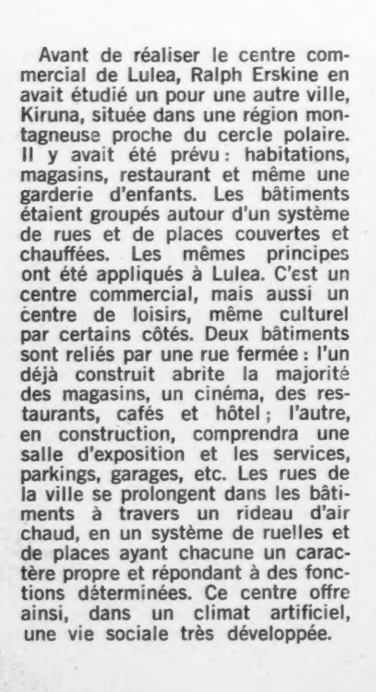
IMMEUBLES A VAXJO

Le groupe d'immeubles édifié à Vâxjô a fait l'objet d'études particulières en vue d'utiliser rationnellement les méthodes de production et de préfabrication adaptées à l'habitat. En même temps, du point de vue expérimental, l'architecte s'est attaché aux problèmes techniques et esthétiques qu'offraient ces possibilités dans le climat de la région subarctique.

En vue d'obtenir tous les avantages de la standardisation, les bâtiments ont été projetés sur un plan extrêmement simple basé sur un module de 4 × 5 m, plan auquel s'adaptent tous les différents systèmes de préfabrication en usage en Suède. De plus, il s'est adressé à la fois aux firmes qui produisent une préfabrication lourde et à celles qui fabriquent des éléments plus légers et variés. La structure a pu être ainsi de type à ossature avec piliers et dalles en béton armé et on a pu y ajouter d'autres éléments : panneaux de façade, balcons, etc. Les poutres sont en bois ou en acier et réunies pour former une grille modulée (4 × 5 m).

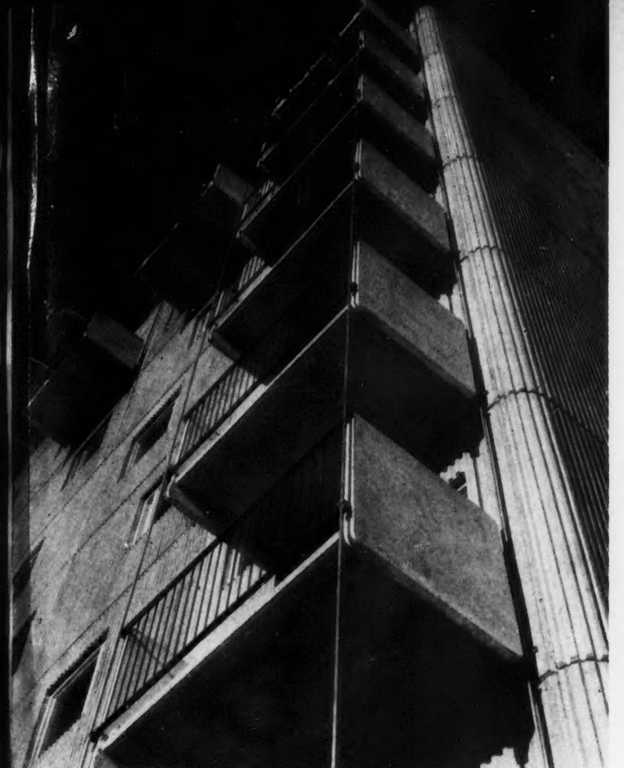
Les appartements, de plusieurs types, sont tous dotés d'une ventilation transversale et d'un séjour orienté au sud.

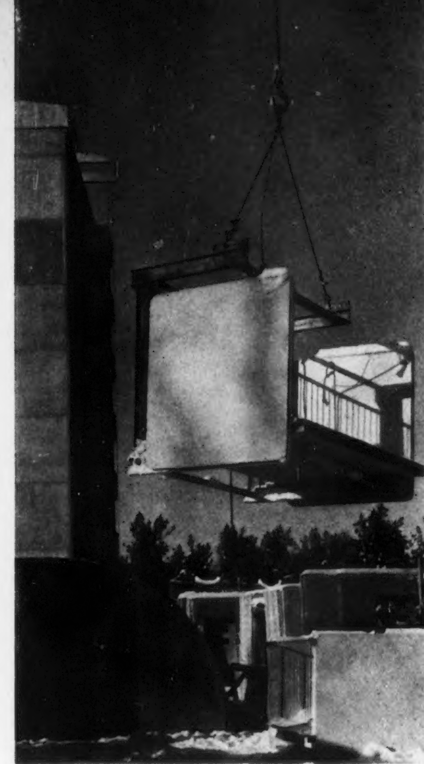
CENTRE COMMERCIAL DE LULEA



Avant de réaliser le centre commercial de Lulea, Ralph Erskine en avait étudié un pour une autre ville, Kiruna, située dans une région montagneuse proche du cercle polaire. Il y avait été prévu : habitations, magasins, restaurant et même une garderie d'enfants. Les bâtiments étaient groupés autour d'un système de rues et de places couvertes et chauffées. Les mêmes principes ont été appliqués à Lulea. C'est un centre commercial, mais aussi un centre de loisirs, même culturel par certains côtés. Deux bâtiments sont reliés par une rue fermée : l'un déjà construit abrite la majorité des magasins, un cinéma, des restaurants, cafés et hôtel ; l'autre, en construction, comprendra une salle d'exposition et les services, parkings, garages, etc. Les rues de la ville se prolongent dans les bâtiments à travers un rideau d'air chaud, en un système de ruelles et de places ayant chacune un caractère propre et répondant à des fonctions déterminées. Ce centre offre ainsi, dans un climat artificiel, une vie sociale très développée.



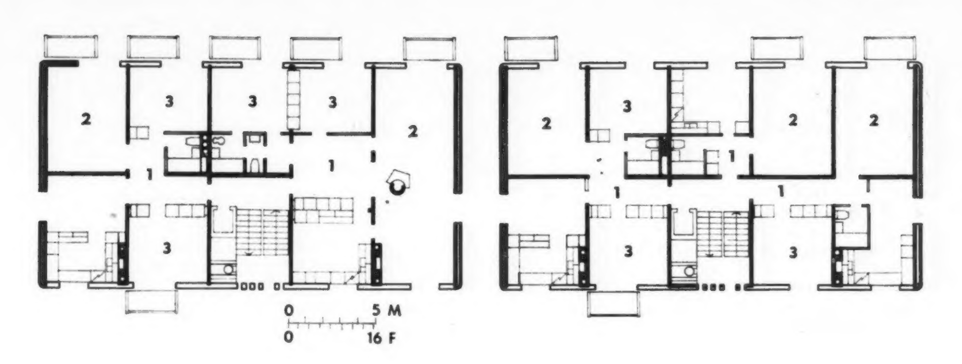

2


3


4

IMMEUBLES A VAXJO

1. Vue d'ensemble des bâtiments. 2. Détail de façade montrant les angles arrondis du bâtiment, son revêtement en panneaux préfabriqués et les balcons suspendus aux poutres en saillie au niveau de la couverture. 3. Mise en place d'un balcon ; on remarquera, sur la façade du bâtiment, les poutres auxquelles seront fixées les attaches des balcons ; ces derniers sont ainsi indépendants de la façade qui constitue de haut en bas une enveloppe protectrice pour le bâtiment. 4. Montage d'un panneau de façade contenant les châssis des fenêtres.



Ci-contre : Plans d'étages montrant les divers types d'appartements : 1. Entrée. 2. Séjour. 3. Chambres.

Ce qu'il faut éviter pour les villes subarctiques : l'anarchie généralisée des villes issues de la conception occidentale (Exemple : une ville du Canada septentrional).



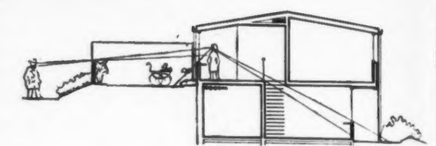
HABITATIONS A

GROUPE A 4 : ARCHITECTES

1

Cinq séries d'habitations ont été disposées sur le pourtour d'un petit plateau boisé dépendant de Vallingby, cité satellite de Stockholm. La nature accidentée du terrain a conduit les architectes à utiliser les légères dénivellations du sol dans la composition générale, dans la conception des volumes et dans la disposition des ouvertures.

Les habitations sont de trois types, correspondant respectivement aux surfaces de 95, 110 et 113 m²; elles comportent, selon les cas, quatre, cinq ou six pièces avec, de plus, cellier, vestiaire et salle de jeux. En raison de la dénivellation du sol, les habitations sont à deux niveaux, chacun d'eux disposant d'une entrée et d'un jardin individuel.



2

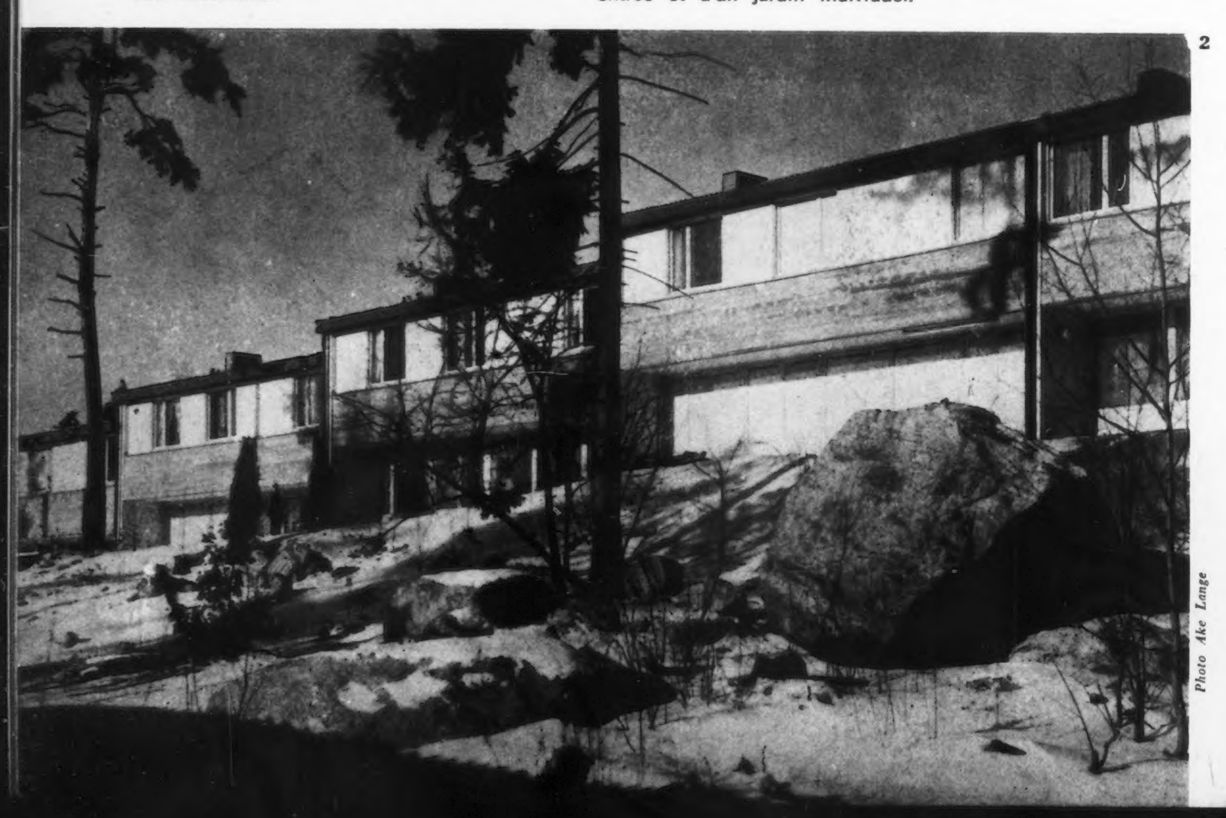


Photo Ake Lange

1. Vue d'ensemble prise des terrains de jeux au centre du groupe d'habitations. 2. Façades des chambres orientées vers les voies de circulation automobile sur le pourtour de la cité et les bois environnants. 3. On notera le rythme des petits jardins individuels liés aux espaces communs. 4. Les clôtures et les auvents protègent de la neige les espaces privés.

NS A VALLINGBY

Le niveau bas, qui abrite : living-room, salle de jeux et vestiaire, est orienté vers le pourtour de la cité ; le niveau supérieur comporte les chambres ayant vue sur les bois et, à l'opposé, le coin de repas et la cuisine qui donnent de plain-pied sur le jardin individuel principal. Ainsi, la mère de famille peut, de sa cuisine, surveiller les enfants qui jouent dans un jardin ou dans l'autre, ou plus loin encore sur les terrains de jeux.

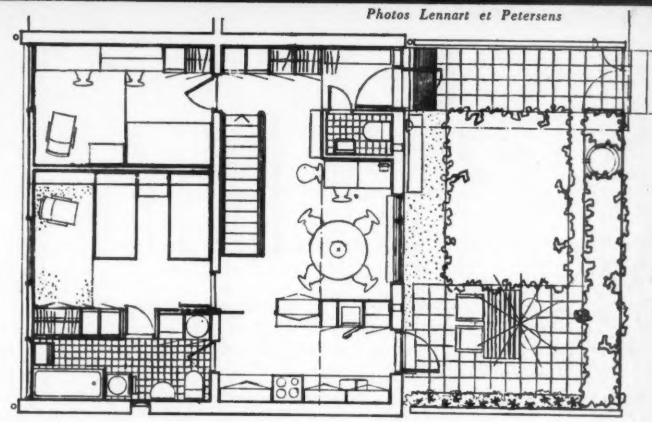
La disposition des bâtiments fait de ce petit ensemble une transposition du « village », bien à l'échelle humaine et très loin de toutes les constructions standard qui se développent un peu partout dans les banlieues des grandes villes.

Construction en béton armé. Les appuis du premier étage, auquel sont suspendues les dalles de planchers, jouent le rôle d'éléments porteurs.

Photos Lennart et Petersens

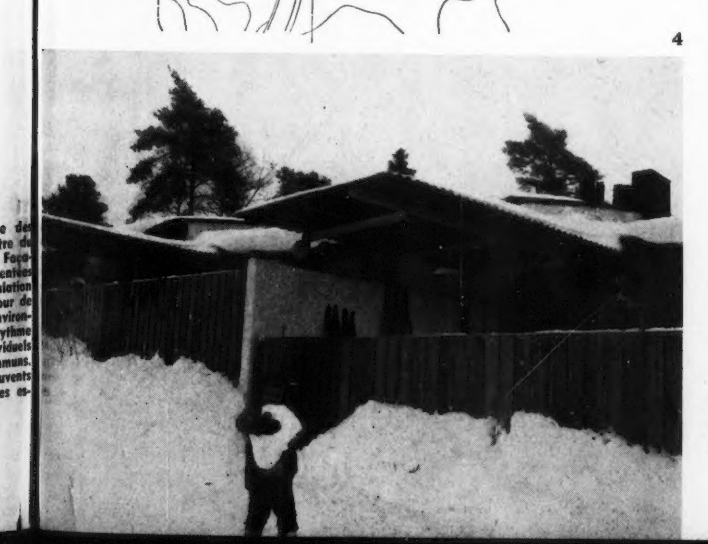
A. Plan d'ensemble : 1, 2 et 3 correspondent aux trois types d'habitations. G. Garages.

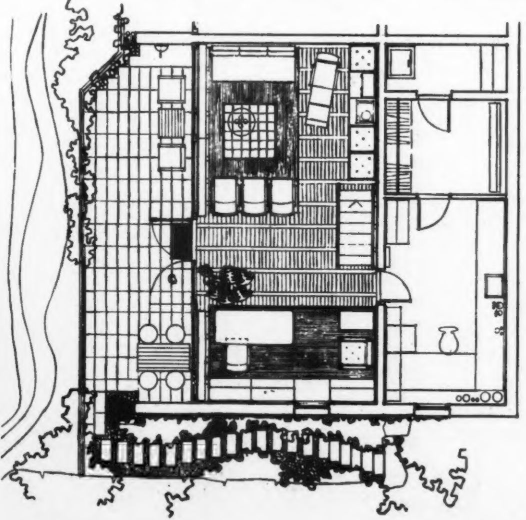
Plans d'une habitation à deux niveaux comportant six pièces principales ; on notera qu'en raison de la dénivellation du sol, chaque niveau est de plain-pied avec l'environnement.



Etage.

4





Rez-de-chaussée.

1

ÉGLISE A VALLINGBY

PETER CELSING, ARCHITECTE

2

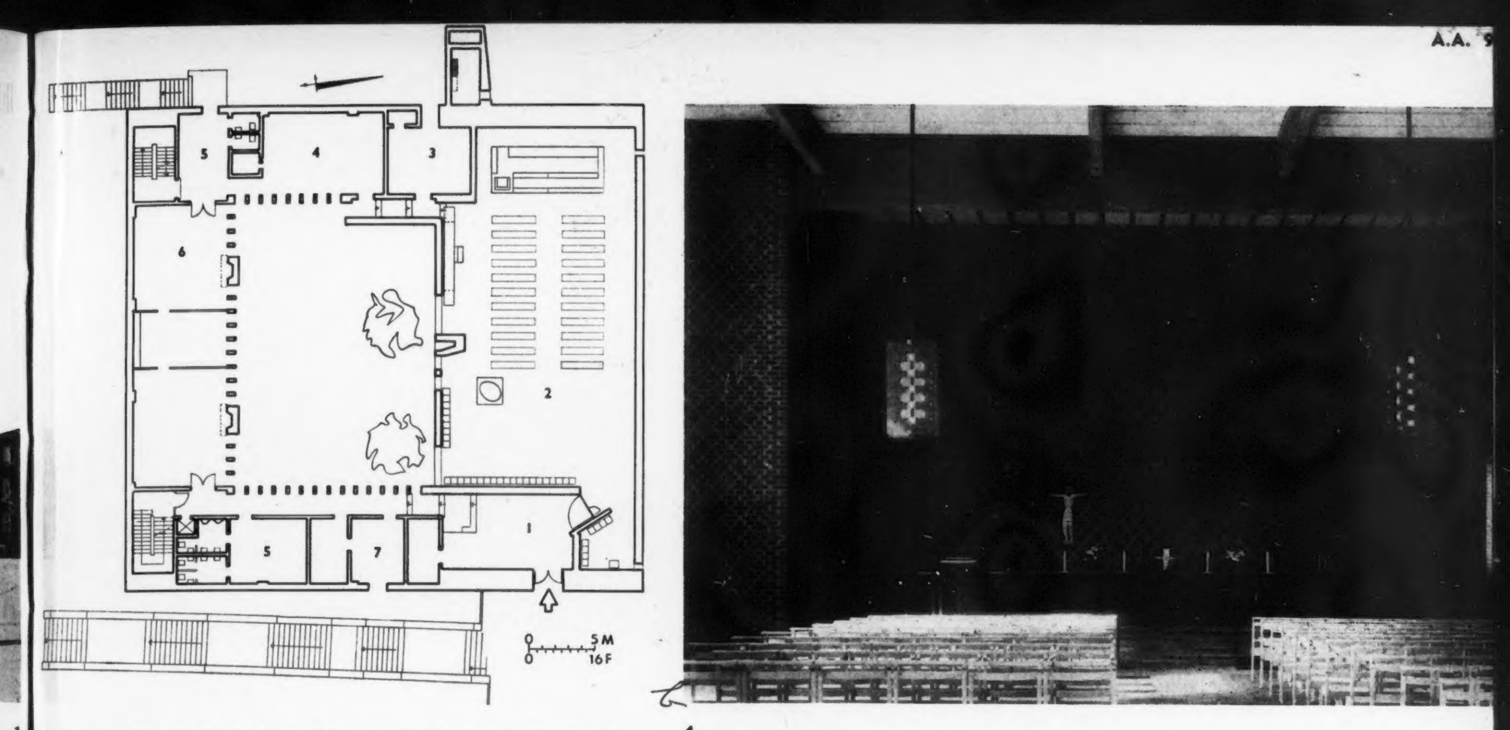
Cette église, récemment construite, est située à proximité immédiate du centre commercial de Vallingby qui constitue un des meilleurs exemples contemporains dans ce domaine (1).

L'église proprement dite, la petite chapelle et les divers locaux affectés aux activités sociales : salles de réunions de la paroisse, salles des jeunes, etc., ouvrent sur jardin intérieur. Le clocher, de forme très affirmée, domine l'environnement : paysage urbain librement composé et caractéristique de l'architecture suédoise.

best said field freely composed country

1. *Voir A.A. n° 54. Juin 1954.*

Pla des



1

Plan : 1. Entrée. 2. Eglise. 3. Sacristie. 4. Chapelle. 5. Vestiaire. 6. Salle des jeunes. 7. Activités paroissiales.

4

3

1. Façade Ouest. 2. Vue prise du fond de l'église sur le jardin intérieur. 3. Le baptistère. 4. L'hôtel.

2

ÉGLISE POUR UNE PETITE PAROISSE A VALLINGBY

CARL NYREN, ARCHITECTE



1

Dans la croissante impersonnalisation de la vie urbaine, l'homme perd peu à peu, non seulement le sens de son individualité, mais encore celui d'appartenir à une petite communauté telle qu'elle existait dans les villages.

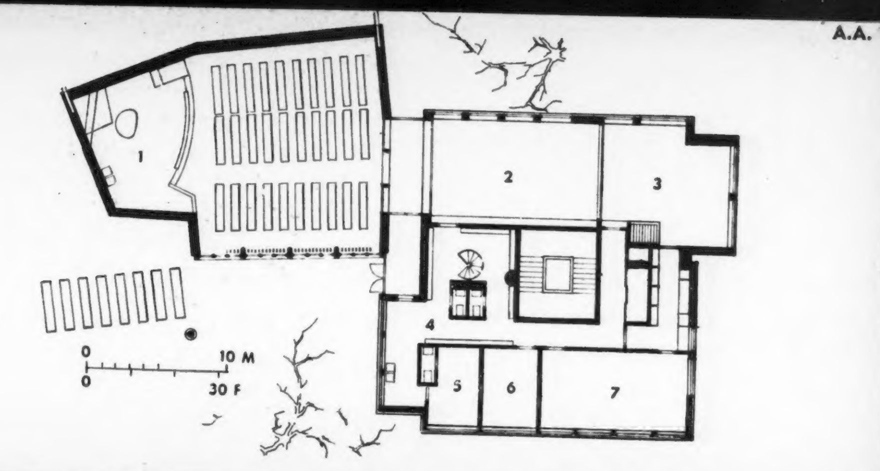
Autrefois, les petites maisons se groupaient autour de l'église et de son clocher. Aujourd'hui, dans les faubourgs des grandes villes, s'élèvent des unités de voisinage dominées par les immeubles-tours et les cheminées d'usine. L'église, centre spirituel, éducatif et social prend peu à peu un autre caractère; elle devient plus petite, s'adapte à de nouveaux besoins.

Après Copenhague, Stockholm poursuit une expérience basée sur le principe de la petite église pour une paroisse de 10.000 habitants. Les bâtiments bas, à l'échelle humaine, bien fermés sur eux-mêmes, ouvrent dans la plupart des cas sur une cour intérieure ou un jardin comme ici, intégré à la composition.

De telles constructions posent un problème d'économie que les responsables religieux pensent résoudre en demandant aux architectes d'établir des prototypes dont l'adoption permettrait la mise au point d'éléments standard qui abaisseraient sensiblement le prix de revient. Chaque église récemment construite a, de ce fait, un caractère expérimental.

Il s'agit ici d'un cas tout à fait particulier puisque, pour financer la construction de l'église a été édifié en même temps un immeuble haut destiné à l'habitation. Seul, le rez-de-chaussée abrite les services annexes de l'église, les autres étages comportent exclusivement des appartements.

Plan d'ensemble : 1. Église. 2 et 3. Salles paroissiales. 4. Salle des jeunes. 5 et 6. Secrétariat. 7. Salle de réunion.



1. Cette vue d'ensemble montre bien l'opposition entre le bâtiment bas de l'église et les immeubles hauts qui s'inscrivent dans l'unité de voisinage de Vallingby. Volontairement fermé sur trois côtés, il est, par contre, largement ouvert sur la cour-jardin intérieure sur laquelle donnent également les locaux affectés à la paroisse et à l'éducation des enfants (voir photographie 2). 3. Vue intérieure de l'église caractérisée par son extrême dépouillement et par le faisceau lumineux venant d'en haut qui éclaire la croix et l'autel. On notera aussi l'unité obtenue entre les parois latérales et les plafonds et le jeu de volumes affirmés à l'intérieur comme à l'extérieur, tendant à élever l'espace au-dessus de l'autel.

3

Photos Sundahl.

2

de la
, non
mais
com-
s vil-

paient
ujour-
villes,
inées
inées
tif et
ctère ;
nou-

t une
petite
tants.
bien
plu-
u un
on.

lème
gieux
rchi-
adop-
nents
nt le
ment
péri-

ulier
de
im-
l, le
exes
rtent

a
in
ma
et
po

de
dé
à
cl
éta
na

de
re
ou
ex

réa
en
gra
rev

1.
tio
et
fer
car
gal

1

CRÉMATORIUM A LUND

SVEN BACKSTROM ET LEIF REINIUS, ARCHITECTES

A

B

0 10 M
0 30 F

2

L'idée directrice qui a guidé les architectes a été de créer un ensemble d'où émane une impression de recueillement et de sérénité, mais aussi intime et dénuée du caractère froid et rigide de la plupart des constructions répondant à ce programme.

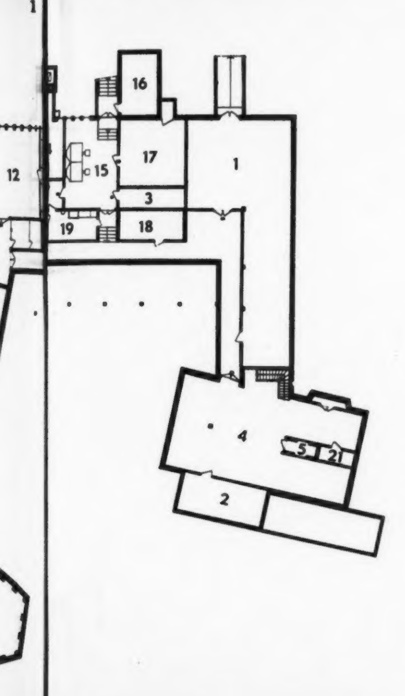
Les bâtiments sont situés dans le cimetière de Lund. On y accède par une large allée bordée de pelouses et de grands arbres. Plus tard, à côté du grand hall funéraire, sera édifié un clocher, mais le volume même du bâtiment, étroit et élancé, lui confère un rôle de dominante.

Les deux chapelles sont réunies par un corps de bâtiments bas, en forme de U, abritant au rez-de-chaussée et en sous-sol tous les locaux ouverts ou fermés au public répondant aux exigences du programme.

Les chapelles, nettement différenciées, sont réalisées en béton armé avec parois isolantes en parpaings de béton léger pour la plus grande et briques pour la plus petite. Les revêtements sont en marbre.

1. Vue d'ensemble montrant la différence de conception des deux chapelles : le grand hall funéraire, élevé et transparent ; la petite chapelle, à droite, basse et fermée. 2. Vue latérale vers la construction de plan carré où sont déposées les urnes. 3. Détail de la galerie au rez-de-chaussée.

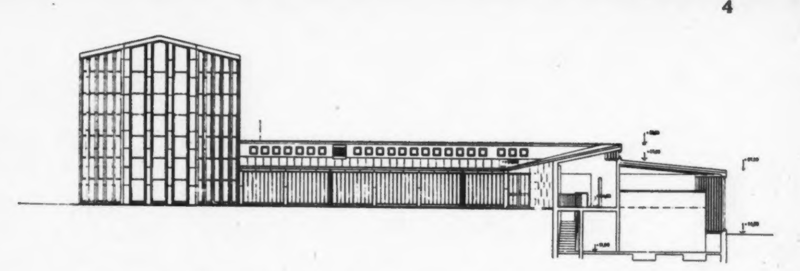
1



3



4



A. Plan d'ensemble, rez-de-chaussée : 1. Chapelle principale (100 places). 2. Salle d'attente. 3. Salle des choristes. 4. Salle des officiants. 5 et 6. Service. 7. Remise des urnes. 8. Attente. 9. Dépositoire. 10. Ornements funéraires. 11. Bureau. 12. Dépôt des fleurs. 14. Compartiments frigorifiques. 15. Porteurs. 16. Officiant. 17. Petite chapelle.

B. Niveau inférieur : 1. Disponible. 2. Réserve. 3. Entretien. 4. Attente. 5. Monte-charge. 6. Machinerie du monte-charge. 7. Salle des bières. 8. Réserve d'urnes. 9. Hall. 10. Personnel. 11. Lavabos et douches. 12. Dépôt. 13. Préparation des urnes. 14. Installations techniques (ventilation). 15. Fours. 16 et 17. Combustibles. 18. Machinerie. 19. Préparation des cendres. 20. Haute tension.

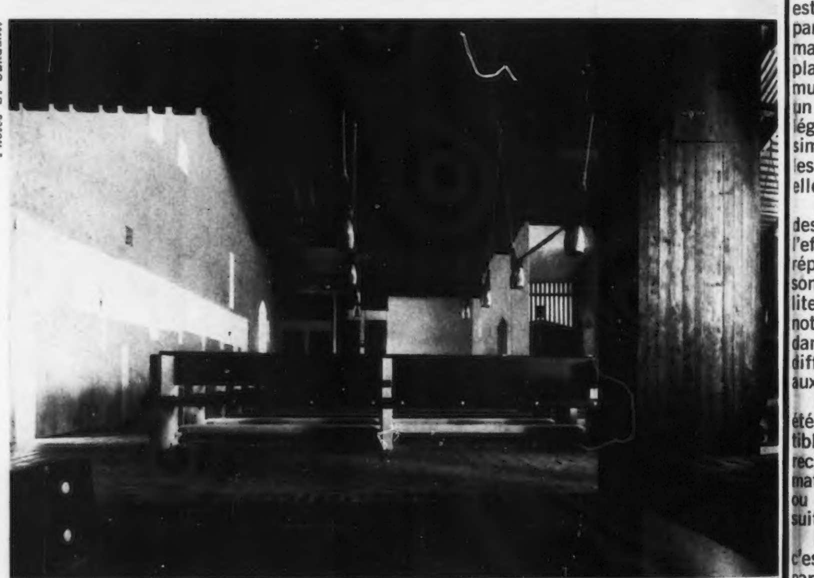
ÉGLISE SAINT SAUVEUR A MALMOE

HANS WESTMAN, ARCHITECTE
SEVN JOHNSSON, INGÉNIEUR

Pour cette réalisation, l'architecte s'est attaché à transposer l'esprit des églises médiévales élevées en Suède avant la Réforme, dans une construction moderne. Mais il a aussi tenu compte des matériaux et des principes de structure de notre époque.

Le plan de base, c'est le quadrilatère tout simple des églises du XVIe ; mais les angles sont irréguliers, ce qui atténue la rigidité et rend la nef plus vivante. Au-dessus du chœur s'élève une haute et étroite pyramide. On peut l'appeler tour ou clocher, mais elle rappelle les pignons de pierre apparente des églises anciennes. Le dégagement au-dessus du chœur affirme le lieu où se trouve l'autel et caractérise le volume général. On retrouve aussi les bancs fermés au moyen de montants





Coupe sur l'église et plan d'ensemble : A. Eglise. B. Sacristie. C. Presbytère (1. Repas. 2. Chambres. 3. Garage). D. Patronage (1. Cuisine. 2. Salle de jeux, réfectoire). 3. Cuisine (jeux éducatifs, enseignement ménager). 4. Cour de récréation. E. Jardin d'enfants.

Photos S. Sundahl.

en béton et, dans les murs, les niches à luminaire du Moyen Age ; le grand crucifix d'Ekerö a été étudié dans le même esprit.

Les matériaux sont rustiques : brique rouge pour le sol, béton brut de décoffrage pour les murs, béton peint bleu foncé pour la voûte, rose pour les parois du chœur ; charpente apparente en bois de pin non raboté, traité au sable et imprégné d'une sorte d'huile à base de goudron.

Les ouvertures donnent toutes du côté du parvis et le jour est tamisé par leur disposition en biais. Du côté de la rue, la lumière n'entre que par d'étroites meurtrières.

A l'extérieur, revêtements en grès, dont les plaques sont de forme géométrique. Mosaïque blanche pour la tour et couverture en cuivre. Le chemin de croix a été exécuté par Eric Olsson.

ÉVOLUTION DE L'ARCHITECTURE EN NORVÈGE

PAR HELGE ABRAHAMSEN

Dans le numéro spécial que « l'Architecture d'Aujourd'hui » avait consacré en 1954 aux Pays Nordiques, une part importante avait été donnée à la Norvège. Des exemples d'architecture traditionnelle et d'architecture moderne avaient illustré cette étude.

Depuis, la Norvège a connu une intense activité dans le domaine de l'architecture : hôtels de ville, églises, centres culturels, centres sportifs, écoles se sont édifiés à un rythme de plus en plus rapide. Le développement de l'industrie et du commerce a favorisé aussi de nouvelles réalisations. Ces faits sont à souligner si l'on considère que l'effort avait porté presque exclusivement sur l'habitat dans les années qui suivirent l'après-guerre.

Parmi les traits les plus typiques de l'architecture norvégienne, il convient de citer la forme puissante et rustique des façades, l'importance donnée aux détails et la tendance à affirmer le matériau de construction ; ceci vient surtout de la longue utilisation du bois à l'état naturel ; la pierre et le béton sont apparus très tard, en effet, dans cette région de l'Europe, seulement vers la fin du siècle dernier, lorsque les villes connurent une brusque évolution sous l'influence du développement industriel. Si l'on étudie l'histoire de l'architecture norvégienne, on est frappé par la recherche permanente dans l'ornementation et par l'utilisation des détails comme éléments décoratifs. Il en est ainsi aujourd'hui, même si les matériaux ont changé, même si les formes se sont modifiées dans le même sens que dans les autres pays occidentaux. On construit en béton, mais le goût du détail et de l'ornement demeure.

NORVÈGE

L'une des personnalités marquantes de l'architecture norvégienne est aujourd'hui Erling Viksjo. Le Palais du Gouvernement, dont il vient d'achever la construction au cours de l'année dernière, est un édifice bien caractéristique de ses recherches. Les reliefs très accusés dans les murs pignons, les détails lourds et puissants, la valeur donnée au béton brut de décoffrage soufflé au sable sont autant de traits typiques de son architecture. Le béton soufflé au sable, Erling Viksjo l'emploie dans la plupart de ses réalisations et il invite les artistes les plus qualifiés à le travailler aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. A cet égard, la petite église de Bakkehaugen est un des meilleurs exemples : la forme générale est simple, le plan clair, toute la valeur est donnée au travail du béton.

L'architecture internationale, aux lignes rigoureuses, où le verre est largement employé, a aussi ses adeptes en Norvège, notamment parmi les jeunes ; elle conduit ici à une tendance sensiblement formaliste où les fonctions structurelles sont soumises à l'expression plastique recherchée. Comme dans les autres pays, qu'il s'agisse d'un musée, d'une école, d'un foyer de vieillards, les bâtiments prennent un aspect à peu près identique : ce sont des constructions claires, légères, établies sur des plans flexibles et rationnels, des volumes simples où s'affirme l'horizontalité. Un trait leur est commun aussi : les fenêtres ne donnent pas l'impression de trous dans les façades, elles constituent des surfaces murales en verre.

Aujourd'hui, environ un tiers de la population norvégienne vit dans des constructions édifiées depuis la guerre ; ce chiffre indique bien l'effort considérable accompli en vue de créer de nouvelles habitations répondant aux exigences actuelles. Les grandes agglomérations se sont vues dotées de nouveaux quartiers constituant des unités satellites. Ces dernières années. la construction en hauteur se développe notablement et l'on voit apparaître des immeubles dont la variété dans les dimensions apporte plus de liberté, malgré les multiples difficultés que les prix élevés du terrain et de la construction opposent aux expériences de formes audacieuses.

Pour les habitations individuelles, la recherche expérimentale a été encore plus poussée. Il n'y aura bientôt plus une forme constructible qui n'ait été tentée, pas un matériau qui n'ait été essayé. Les recherches ont porté aussi sur les effets de contrastes entre les matériaux à surface lisse ou à surface rugueuse, de couleur foncée ou claire, d'apparence froide ou chaude. Cela semble avoir été une suite de tentations offertes aux architectes.

Mais un des problèmes auxquels les architectes s'attachent le plus, c'est la disposition des constructions sur le terrain. Très souvent ils parviennent à les intégrer heureusement au site par des solutions naturelles et justes. De tout temps a été créée cette harmonie entre l'habitation et le paysage, dans ce pays où les plaines sont rares et peu étendues, alors que les montagnes, les collines, les pentes abruptes sont innombrables et variées. Or, de nos jours où apparaissent d'autres matériaux, où les techniques évoluent, où l'on cherche des formes nouvelles, ce contact avec le sol et l'environnement est plus nécessaire que jamais.

1



Photo Odd Normann

2

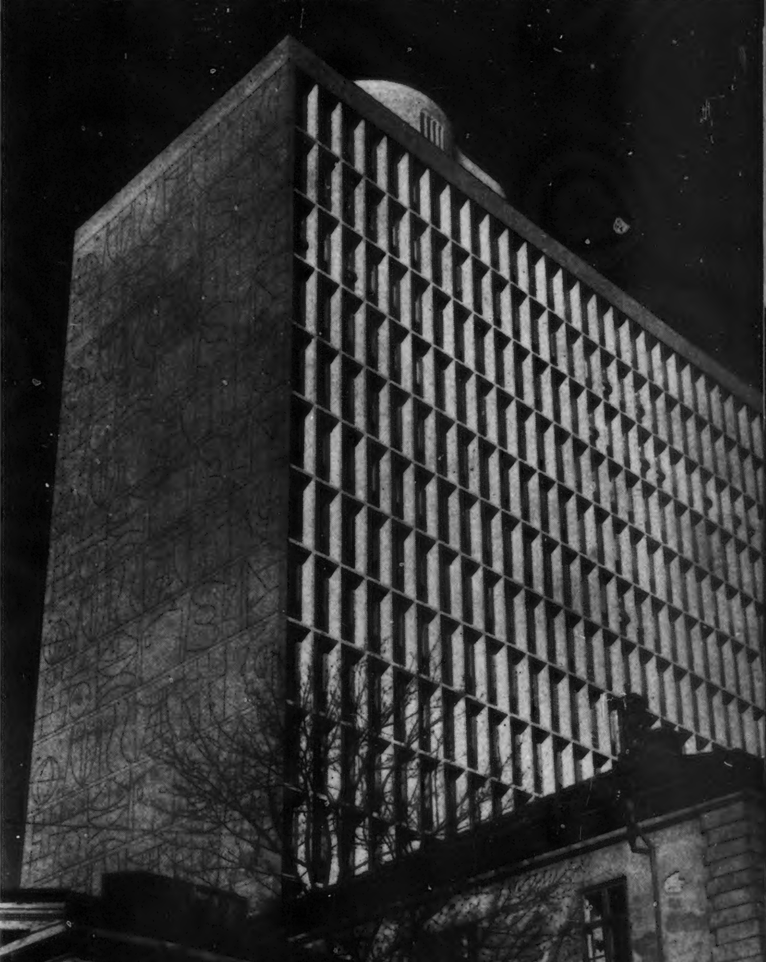


Photo Teigens

1. Eglise de Gravberget. 1956. Magnus Poulsson, architecte.
2. Le Palais du Gouvernement à Oslo. 1959. Cet édifice, conçu pour les réceptions diplomatiques et pour grouper d'importants services administratifs, est réalisé en béton laissé brut de décoffrage et soufflé au sable. On remarquera le relief profondément tracé dans le mur pignon. Erling Viksjo, architecte.



MUSÉE A LILLEHAMMER

SVERRE FEHN ET GEIR GRUNG, ARCHITECTES

Un concours avait été ouvert en 1948 pour la réalisation de ce musée d'art populaire qui fait partie du grand centre folklorique « Maihaugen » de Lillehammer. Ce centre occupe, en pleine forêt, un vaste terrain exceptionnellement accidenté. Ce musée peut être considéré comme une des meilleures réalisations des jeunes architectes Fehn et Grung; c'est un excellent exemple d'intégration au site. L'horizontalité est affirmée dans les bâtiments et leur implantation permet d'assurer des vues très variées sur le cadre naturel environnant. A l'intérieur, le volume offre toute souplesse d'organisation aux salles d'exposition, ateliers et bureaux, ainsi que toutes possibiltés d'extension.

Le bâtiment principal totalement aveugle au Nord, ouvre largement au Sud, offrant le maximum d'ensoleillement. La couverture débordante comme la dalle de plancher protège les façades de la pluie et de la neige.

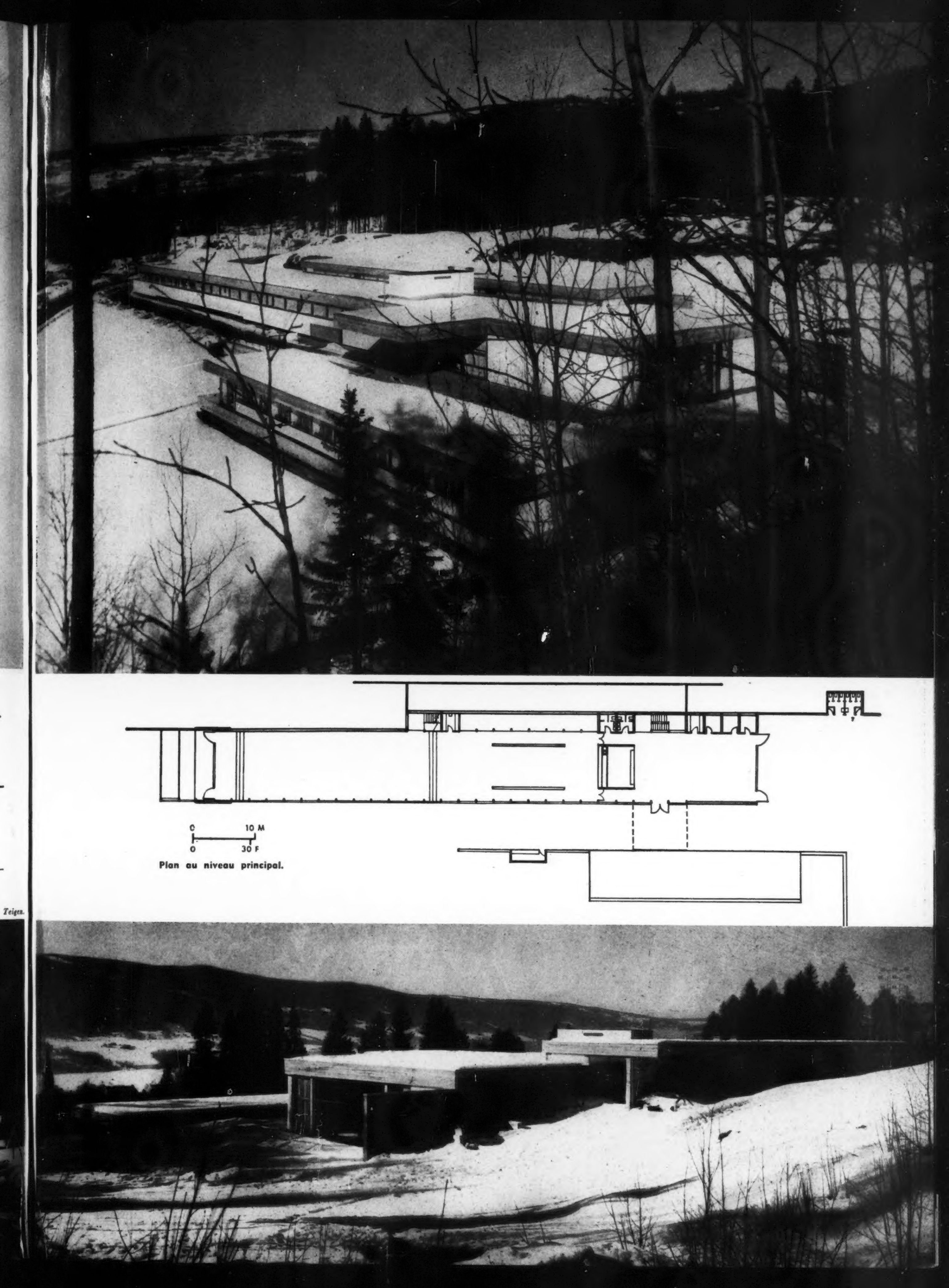
La construction est réalisée au moyen d'une ossature en béton armé avec remplissage en « Siporex »; les parties vitrées sont en glace « thermopane » et il a été fait, à l'intérieur, une large utilisation de bois de sapin rouge, pour les plafonds et parois latérales.

Façade Nord.

Façade Sud.

Coupe longitudinale.

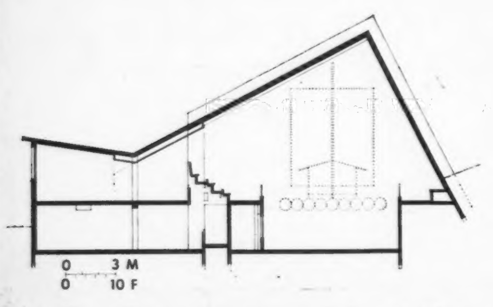
Photos K. Teigen.



Plan au niveau principal.

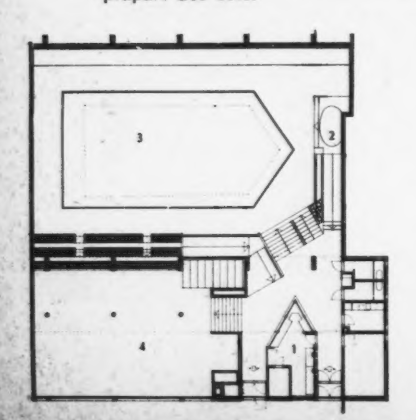
MUSÉE KON-TIKI A OSLO

F. S. PLATOU, ARCHITECTE



De son voyage en Océan Pacifique, Thor Heyerdahl avait rapporté d'importantes collections préhistoriques et sous-marines. C'est pour les abriter, avec son célèbre radeau, que ce petit musée a été construit.

Salles d'expositions et bibliothèque sont complétées par une salle en sous-sol. Construction simple : béton peint directement, enduit seulement là où les matériaux isolants devaient être recouverts ; enduit à gros grains pour la plupart des sols.



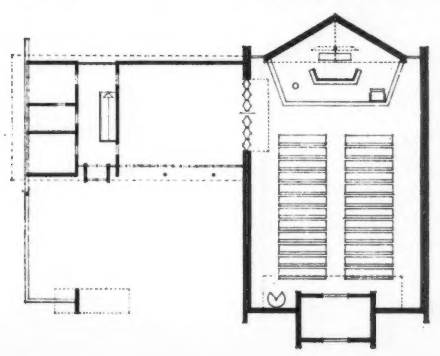


Photos K. Teigens.

Photos K. Teigens.

ÉGLISE A BAKKEHAUGEN

ERLING VIKSJO, ARCHITECTE, MOSAIQUES DE KAI FJELL ET CARL NESJAR



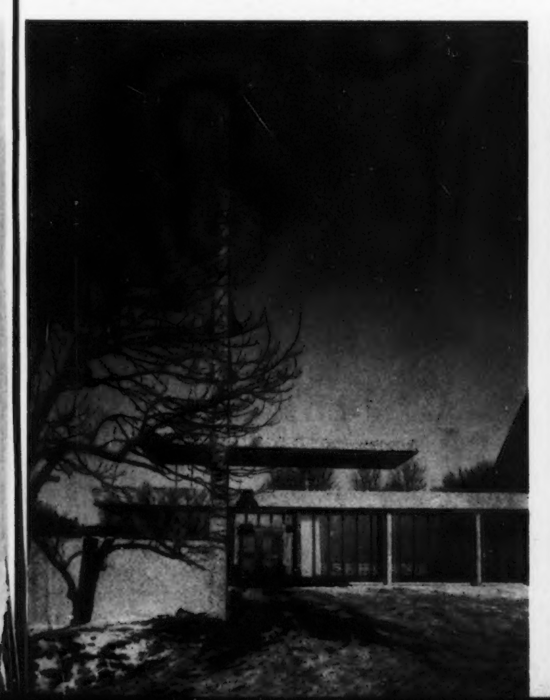
En 1939, l'architecte Ove Bang, lauréat du concours ouvert pour la réalisation de cette église était chargé de sa construction. Ce qui avait été le plus intéressant dans son projet était la tentative d'adapter une forme traditionnelle à un bâtiment nouveau. Après la mort d'Ove Bang, l'architecte Erling Viksjo reprend les plans et s'éloigne de plus en plus au cours des travaux du projet original. L'Eglise, terminée, peut donc être considérée comme son œuvre.

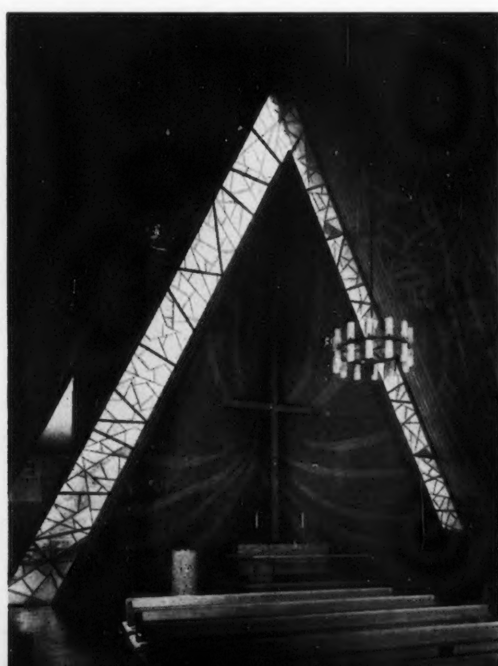
Le plan est caractérisé par la disposition centrale assez conventionnelle : la voûte du chœur est en arête, et les bâtiments annexes : salle paroissiale, bureau du pasteur, etc., ont été groupés autour d'une petite cour.

Le chœur contient environ 200 places assises et une tribune pour les orgues.

La construction est réalisée en béton, soufflé de sable, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les éléments plastiques sont de Kai Fjell ; ils ont été exécutés par Carl Nesjar.

Coût de la construction : 1.000.000 de couronnes.





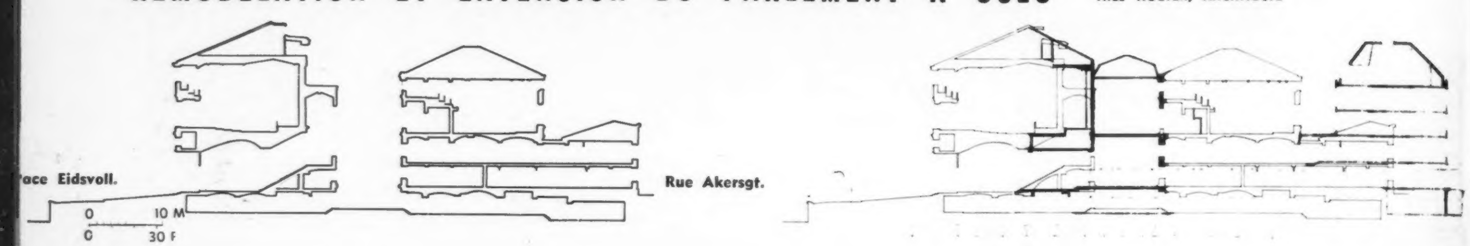




1

REMODÉLATION ET EXTENSION DU PARLEMENT A OSLO

NILS HOLTER, ARCHITECTE



Le Parlement d'Oslo réalisé par l'architecte Victor Langlet avait été inauguré en 1866. C'était une construction fin de siècle, très imposante par ses proportions. Toutefois, elle ne répondait plus exactement aux besoins et, au cours de ces dix dernières années, elle a fait, à diverses reprises, l'objet de transformations. Nils Holter fut invité en 1958 à reprendre le problème dans son ensemble, c'est-à-dire à suggérer une remodélation intérieure et à ajouter un nouveau bâtiment, ce qui a conduit à étudier aussi l'aménagement de ses abords.

Le terrain destiné au nouvel immeuble n'était pas défini, mais comme il s'agissait de remédier au manque de salles de Commissions, de bureaux pour les Parlementaires, la Presse et les Secrétariats, il s'imposait que la distance entre le nouveau bâtiment et l'ancien soit aussi réduite que possible. C'est pourquoi l'architecte a choisi de détruire en partie, sans toucher aux fondations, le corps de bâtiment abritant les archives d'Etat et de le remplacer par une aile plus large, de quatre étages sur rez-de-chaussée et sous-sol. Pour cela il a dû modifier la largeur de la rue Akersgt sur laquelle donne la façade du nouveau bâtiment. Les deux obliques qu'elle suit à partir de l'entrée affirmée par un auvent trouvent leur justification dans le fait de rechercher, par ce contour irrégulier, une liaison plus subtile avec le bâtiment ancien. L'entrée principale du Parlement a été maintenue place Eidsvoll d'où la vue s'étend, selon l'axe central de la composition, jusqu'à l'entrée de l'aile qui vient d'être construite.

3



4



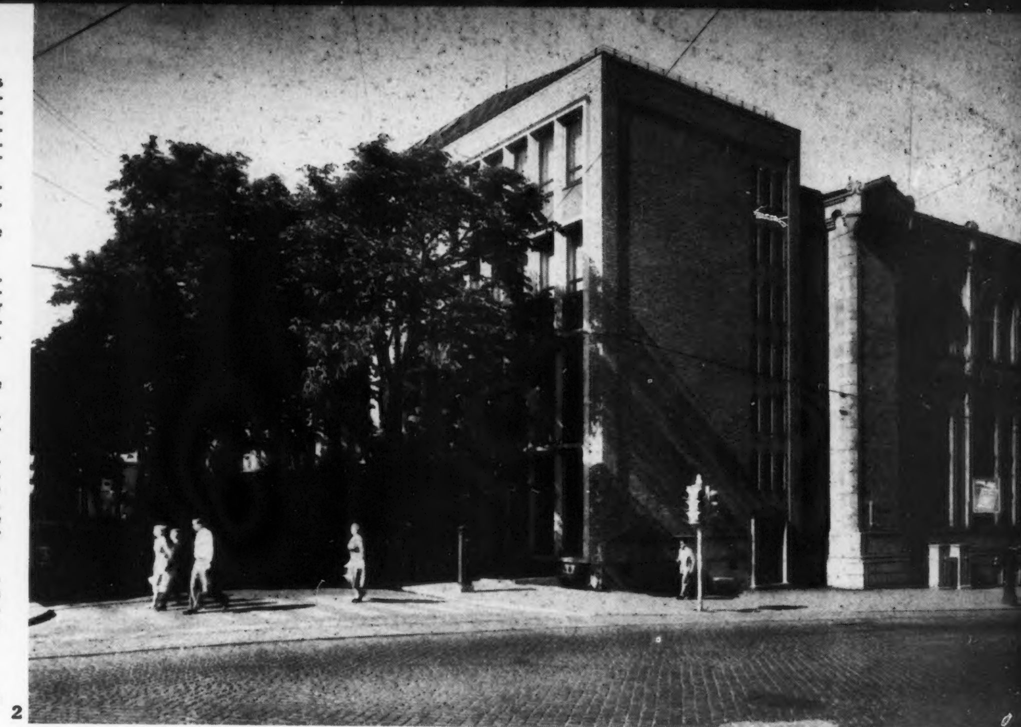
1. Détail de l'aile de bureaux ajoutée au Parlement du côté opposé à la place Eidsvoll. 2. Vue d'ensemble montrant l'angle du nouveau bâtiment et sa liaison à l'ancien. 3. Le hall central vu de l'escalier principal ; à gauche, la salle du Storting ; à droite, la salle du Lagting ; au fond, la galerie d'Eidsvoll. 4. La salle des Chevaliers au premier étage sous la salle du Lagting ; les cloisons ont été abattues. 5. Le grand hall d'où part l'escalier d'honneur qui conduit au hall central desservant les salles du Storting et du Lagting. Les deux hémicycles forment ensemble, avec le grand hall qui les sépare, une unité monumentale, mais, par de discrets détails d'architecture, l'on sent à peine les éléments ajoutés. 6. Galerie des salles de commissions dans le nouveau bâtiment.

A. Plan du Parlement avant les travaux.
Niveau principal. Troisième étage : 1. Archives d'État. 2. Escalier historique. 3 à 6. Bureaux. 7. Président du Lagting (Gouvernement). 8. Salle de réunions du Storting (chambre de 38 parlementaires). 9. Affaires en cours. 10. Affaires économiques. 11. Président de l'Odelsting (chambre de 112 parlementaires). 12. Président du Storting.
Salle des séances du Storting : 13. Promenoir. 14. Tribune des parlementaires. 15. Ministres. 16. Président. 17. Corps diplomatiqoe. 18. Tribune de la presse. 19. Escalier d'honneur. 20. Cour intérieure. 21. Galerie principale. 22. Salle des appariteurs.
23. Salle des séances du Lagting.
24. Cours. 25. Secrétariat. 16. Salle de la presse. 27. P.T.T. 28. Salle de Conseil des ministres. 29 Bibliothécaire. 30. Bibliothèque (salle de lecture). 31. Bar et cabines téléphoniques. 32. Restaurant. 33. Commission des pensions. 34. Commission des affaires militaires. 35. Commission des ponts et chaussées.

B. Plan du Parlement après les travaux au même niveau.
Nouveau bâtiment : 1. Salles de commissions. 2. Attente. 3. Salle des ministres. Salle de correspondance.
Ancien bâtiment : 5 à 9. Bureaux et secrétariat. 10. Restaurant. 11. Salle de séances du Storting. 12. Grand hall central. 13. Appariteurs. 14. Salle de séances du Lagting. 15. Cabines téléphoniques. 16. Poste. 17. Président du Lagting. 18. Galerie d'Eidsvoll. 19 et 20. Président de l'Odelsting. 21 et 22. Président du Storting.

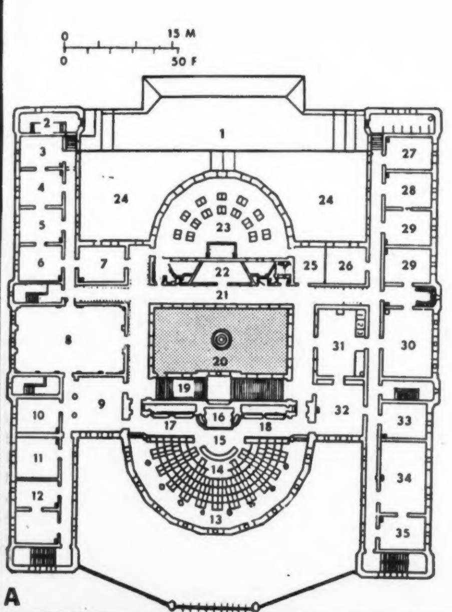
C. Premier étage : 1. Toilettes et sanitaires. 2. Vestiaire. 3. Grand hall des escaliers. 4. Vestiaire des parlementaires. 5. Standard téléphonique. 6 et 7. Réserves. 8. Salle de conférence. 9 et 10. Logement du gardien. 11. Bureaux.

En page de vis-à-vis : Coupes sur le Parlement avant et après les travaux.

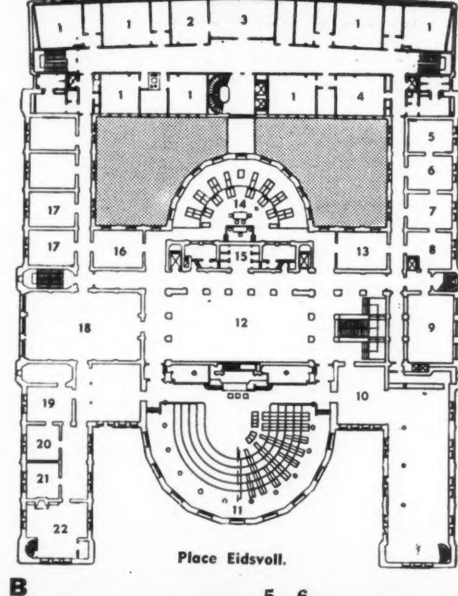


2

Nouveau bâtiment.

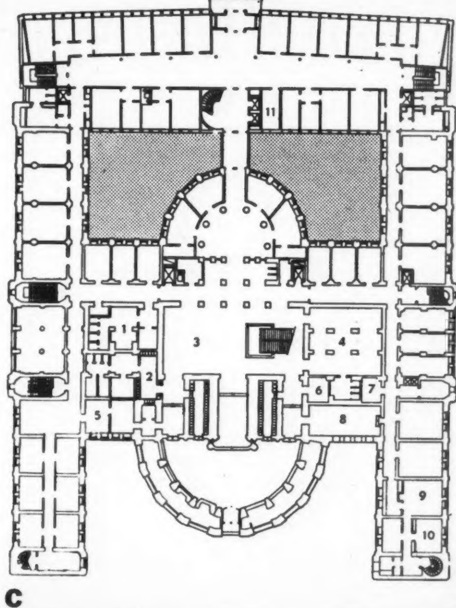


A



Place Eidsvoll.

B



C

5



6



Photos Teigens

1

CENTRE DE RECHERCHES SOCIALES A OSLO

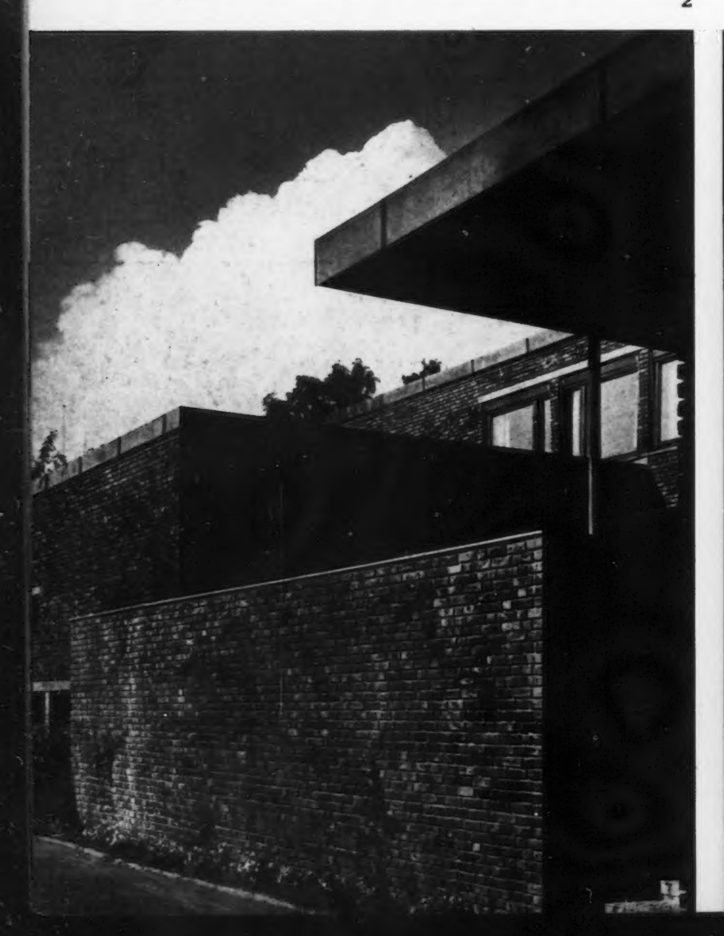
MOLLE ET PER CAPPELEN, ARCHITECTES, TROND ELIASSEN ET BIRGER LAMBERTZ-NILSSEN, ARCHITECTES COLLABORATEURS

Le Centre de Recherches est situé dans un quartier résidentiel d'Oslo ; il occupe un terrain de dimensions restreintes accusant une légère pente. Les architectes ont affirmé cette dénivellation en surélevant le petit jardin situé en bordure de rue et en l'isolant de celle-ci par un mur aveugle.

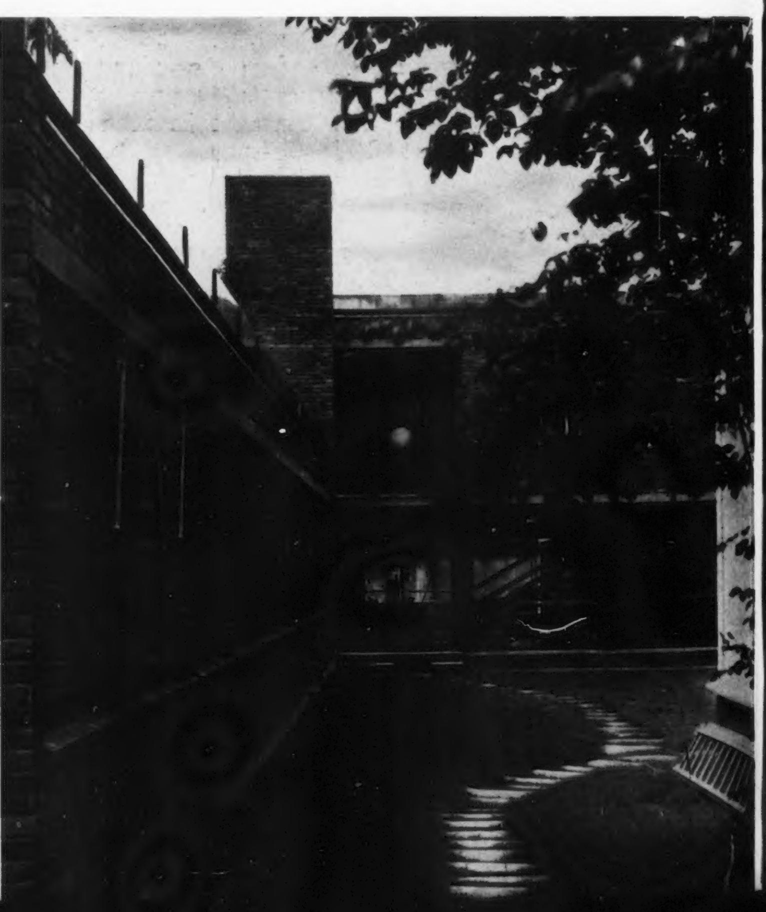
La composition générale a été dictée par la recherche d'une interpénétration des espaces intérieurs et extérieurs. Ainsi, les deux ailes de bureaux se développent de part et d'autre d'un patio et le grand hall qui les réunit forme également élément de liaison entre les jardins ; largement vitré, il répond bien à ce but par la transparence ainsi créée. Au-dessus du hall sont distribués également des bureaux. La salle de réunion, à un seul niveau, a été placée en saillie sur le volume général ; elle ouvre directement sur le petit jardin et un éclairage supplémentaire lui est apporté par une seule ouverture du côté rue ; ce double éclairement offre à l'intérieur un jeu de lumière intéressant.

Il résulte, du parti adopté une impression de continuité et d'unité que renforce l'utilisation de la brique et du bois, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Chaque local trouve son prolongement naturel dans un autre. La brique est laissée apparente, elle est même non triée dans certains cas pour donner un relief mettant en valeur la couleur et la matière. Les plafonds en bois, les portes et les garde-corps sont en pin naturel. Le sol du hall est traité en marbre vert et les piliers en bois de l'ossature sont couverts de cuivre comme la couverture. Quelques taches de couleur apportent un élément vivant dans ce cadre austère.

2

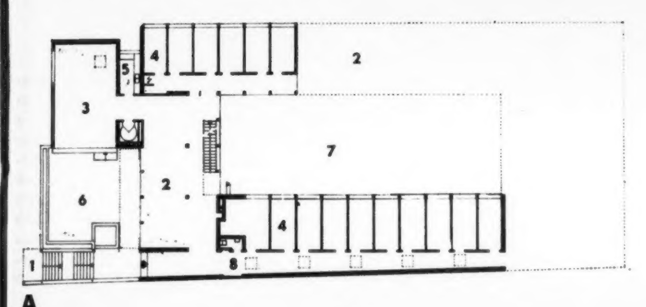


3





4



4

4
0 3 M
0 10 F
B

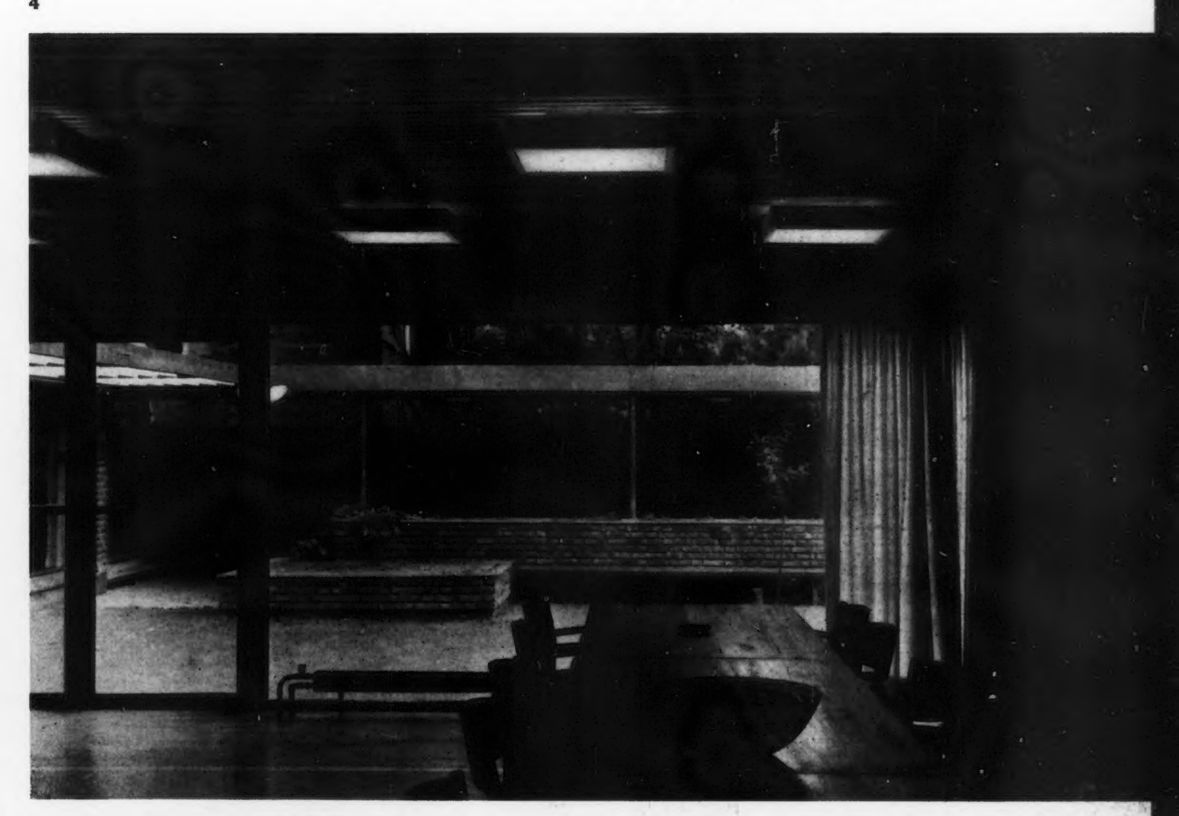
A. Plan d'ensemble rez-de-chaussée : 1. Entrée principale affirmée par l'auvent. 2. Grand hall. 3. Salle de réunion. 4. Bureaux. 5. Cuisine. 6. Jardin de l'entrée. 7. Jardin intérieur. 8. Lanterneaux.

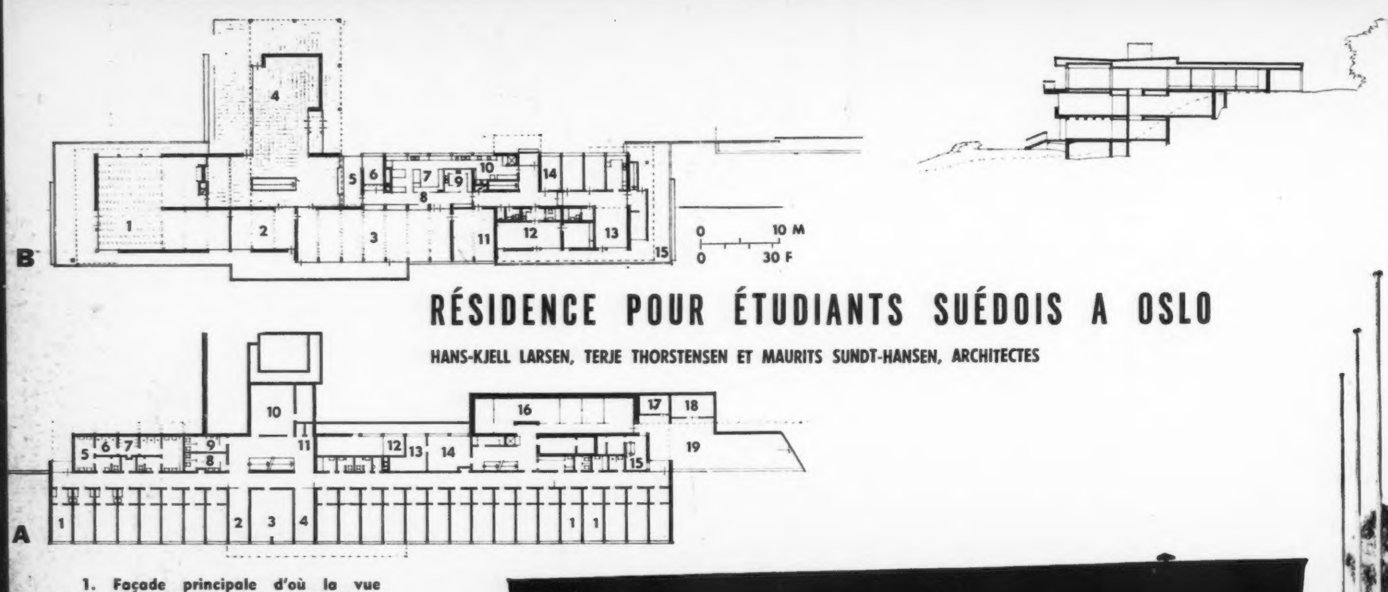
B. Etage : 4. Bureaux.

Chauffage par serpentins dans les plafonds complété par des radiateurs dans la salle de réunion ; ventilation naturelle trouvant son dégagement en partie haute.

Les bureaux, de petites dimensions, sont largement éclairés grâce aux baies vitrées occupant toute la largeur de la pièce. Devant ces baies a été placé le plan de travail principal et, le long de la paroi latérale, les éléments de rangement. Les vues offertes sur les jardins et un environnement agréable contribuent à créer de bonnes conditions de travail.

1. Façade principale entrée. On remarque la disposition du petit jardin surélevé par rapport au niveau de la rue et sur lequel ouvre la salle de réunion à gauche et le hall d'entrée au fond ; celui-ci entièrement transparent relie ce jardin au patio intérieur. 2. Détail de cette façade caractérisée par le mur aveugle sur rue et le volume de la salle de réunion. 3. Le jardin intérieur avec vue sur le grand hall, dont on notera la légèreté de l'escalier conduisant à l'étage ; à gauche, l'aile principale des bureaux. 4. Mur pignon de l'aile principale des bureaux et, au fond du jardin, le grand hall complété par des bureaux à l'étage ; le contraste entre les parois pleines ou largement vitrées a été l'une des recherches de l'architecte pour cette réalisation. 5. Vue prise de la salle de réunion sur le jardin de l'entrée délimité par le muret qui l'isole du jardin mitoyen. A l'intérieur, une opposition entre les matériaux a été aussi recherchée : parois en briques naturelles non triées, plafonds en bois de pin lamellé et sources d'éclairage par caissons tendus de toile blanche ; la table est en bois de pin pourvu d'un revêtement plastique en Solignum.





RÉSIDENCE POUR ÉTUDIANTS SUÉDOIS A OSLO

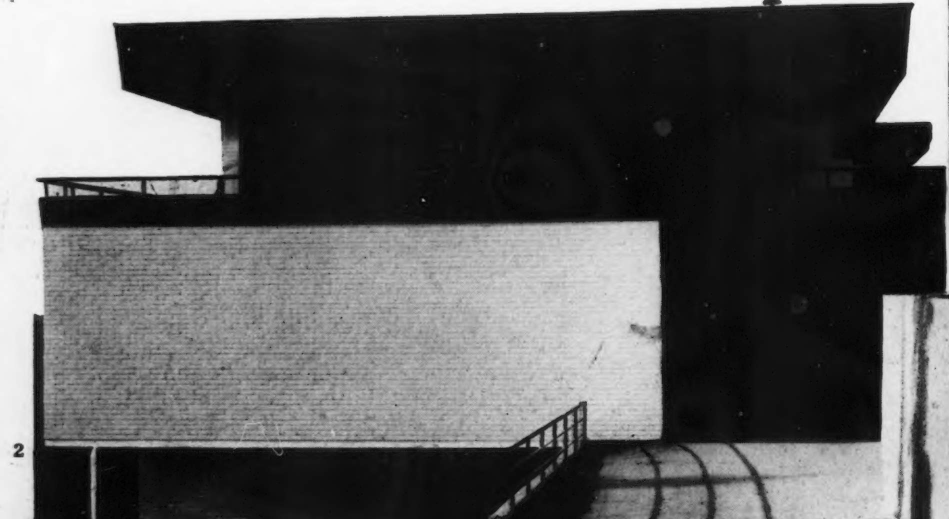
HANS-KJELL LARSEN, TERJE THORSTENSEN ET MAURITS SUNDT-HANSEN, ARCHITECTES

1. Façade principale d'où la vue s'étend sur la ville et le fjord d'Oslo. 2. Façade latérale avec entrée de service au niveau intermédiaire et logement du gardien. 3. Vue intérieure du hall d'entrée qui constitue aussi un foyer pour les étudiants. 4. Façade Ouest, entrée.

A. Niveau intermédiaire : 1. Chambres. 2. Gardien. 3. Salle d'études. 4. Bibliothèque. 5. Vestiaires. 6. Douches. 7. Bains de vapeur. 8 et 9. W.-C. 10. Salle de ping-pong. 11. Cabine téléphonique. 12. Chaufferie. 13. Buanderie. 14. Repassage. 15. Atelier gardien. 16. Réserve cuisine. 17 et 18. Chambres du personnel. 19. Galerie de service.

B. Niveau supérieur en liaison avec le point haut du terrain : 1. Salle de réunion. 2. Salle de lecture. 3. Restaurant subdivisible au moyen de cloisons coulissantes. 4. Hall d'entrée. 5. Réception. 6. Bureau. 7. Cuisine. 8. Galerie de service. 9. Office. 10. Plonge. 11. Repas du personnel. 12. Appartement directeur. 13. Logement gardien. 14. Balcon.

2





..upe longitudinale.

3

Chambres.

1

Ce bâtiment représente un don national de la Norvège à la Suède en remerciement de l'aide que ce pays lui avait apportée pendant l'occupation allemande.

Il s'agit d'un centre d'échange culturel entre les deux pays, organisé pour des rencontres et congrès. Le bâtiment abrite aussi des chambres destinées aux artistes et étudiants suédois durant leur séjour en Norvège.

4

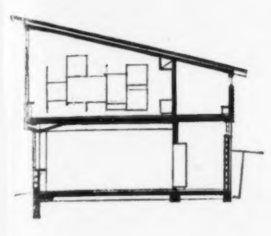
ÉCOLE EN MONTAGNE A MESNALIA

ARE VESTERLID ET HANS OSTERHAUG, ARCHITECTES

Mesnalia est un petit centre situé en pleine forêt de pins, dans la montagne. Prairies et pâturages entourent les habitations et l'école présentée ici. Le bâtiment est orienté vers le soleil et le terrain de sport avec vues dégagées sur l'horizon. Il n'offre, à l'opposé, que le niveau bas des services et circulation.

Il s'agit avant tout d'une école, mais aussi d'un petit centre culturel pour les habitants du village isolé dans la montagne. La bibliothèque de l'école est ouverte à tous, de même que les saunas, bains et douches et que la salle de gymnastique transformable en salle des fêtes, de réunion, de conférence ou de spectacle au moyen d'une paroi mobile. Il est, à cet effet, doté d'une entrée indépendante.

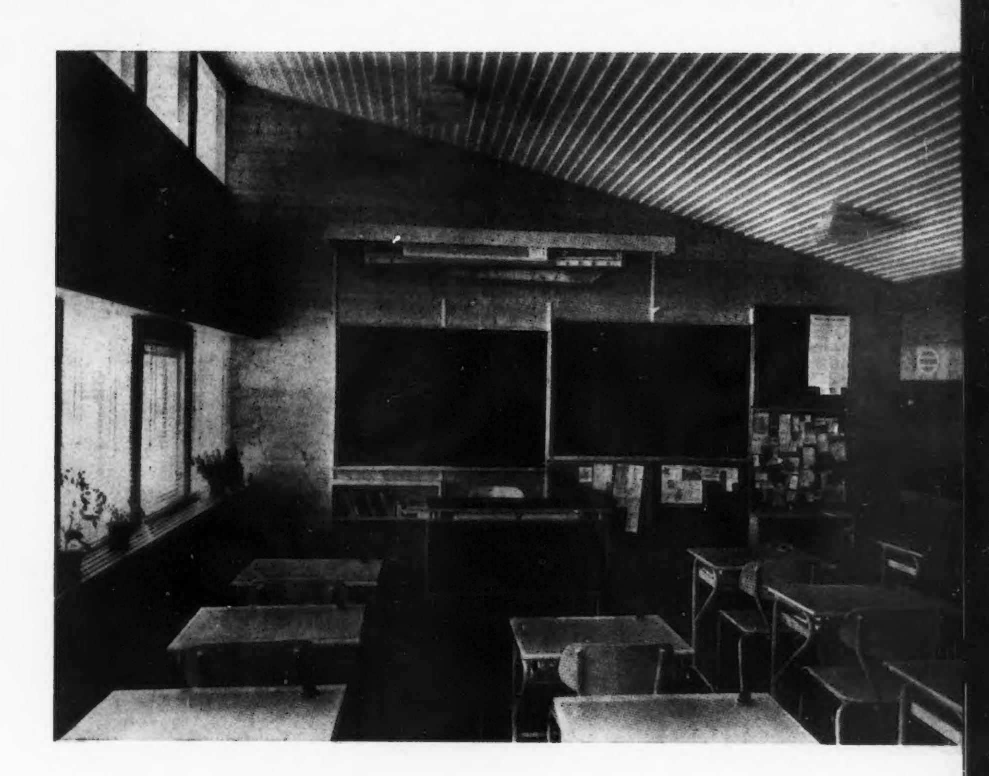
Les grands panneaux vitrés, le bois de teck largement utilisé pour



A. Niveau inférieur : 1. Réserve de combustible. 2. Chaufferie. 3. Salle des tableaux de commande. 4. Contrôle 5. Ventilation. 6. Salle d'attente pour bains de saunas. 7. Moniteur. 8. Salle de repos. 9. Sauna. 10. Douches. 11. Vestiaires. 12. Bains chauds. 13. Salle de gymnastique pouvant être transformée en petite salle des fêtes ou de conférences lorsque la cloison mobile est ouverte. 15. Dépôt de matériel.

B. Niveau principal : 1. Préau. 2. Hall. 3. Salle des professeurs. 4. Bibliothèque, foyer des professeurs. 5. Classe. 6. Table rangement. 7. Travaux manuels.

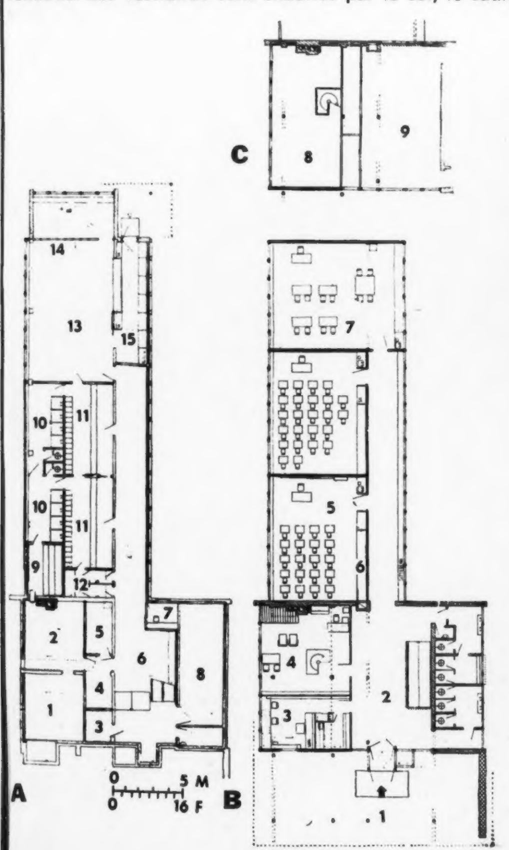
C. Niveau supérieur partiel : 8. Bibliothèque des élèves. 9. Vide du hall d'entrée.

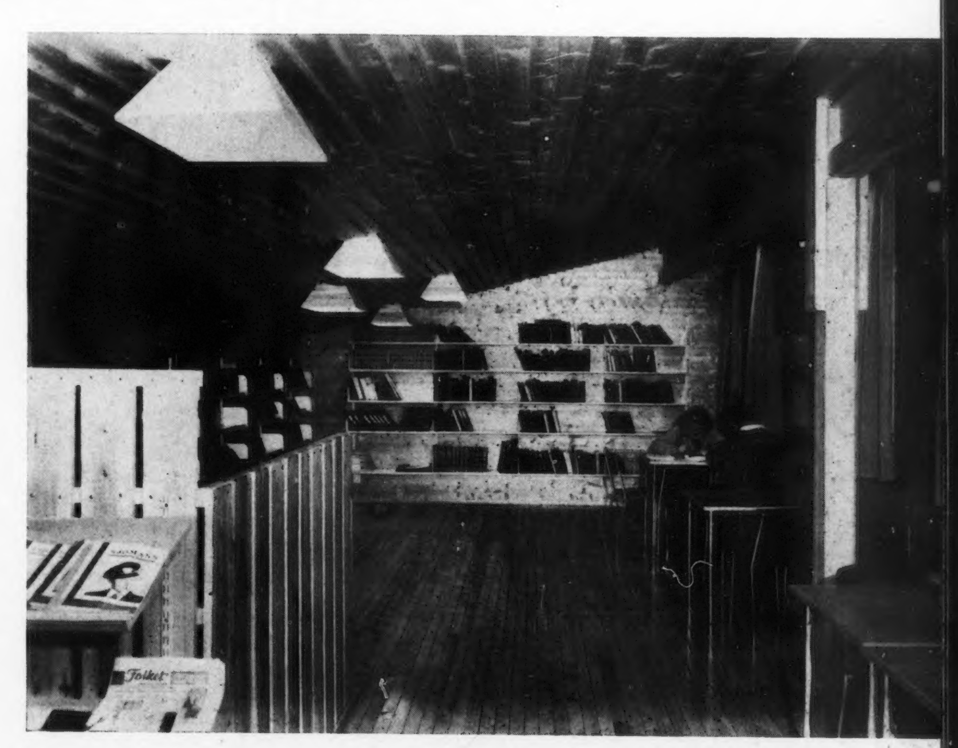


les plafonds en pente, les portes, les éléments de rangement, certains parquets, etc., forment, avec la brique naturelle des murs et les dalles d'asphalte noir du sol, une composition simple mais vivante, renforcée par des taches de couleur et la grande luminosité des locaux.

Trois classes ont été prévues ; elles sont distribuées par un couloir dans lequel les tuyaux chauffés modérément permettent de sécher gants et chaussures mouillés. Un large escalier ouvert conduit au niveau inférieur traité en béton et éclairé par une rangée de petites fenêtres. Les vestiaires sont chauffés par le sol, le sauna, les salles de bains et les douches sont séparés pour garçons et filles, mais grâce à une cloison mobile il est possible de réaliser l'unité de l'ensemble. Les bains sont aussi ouverts aux adultes aux mêmes heures que la bibliothèque de telle sorte qu'ils peuvent, après le bain, se détendre et lire dans une atmosphère accueillante.

Le parti architectural est simple, caractérisé par la recherche de volumes très variés et la pente unique de 15° de la couverture en tôle ondulée de teinte rouille.





Photos Arne W. Normann

IMMEUBLES A TONSENHAGEN, OSLO

ESBEN POULSSON, ARCHITECTE



1

2



3

1. Les tours sont disposées librement sur la pente du terrain ; elles dominent l'environnement. 2. Les architectes se sont attachés à sauvegarder les arbres, assurant ainsi aux immeubles un cadre naturel de verdure. 3. Vue d'ensemble montrant le rythme des pignons Nord-Est. 4. Façade Sud-Ouest.

Les trois immeubles-tours de Tosenhagen font partie d'un ensemble destiné à l'habitation, dans lequel ont été prévus aussi des immeubles de quatre étages, actuellement en voie d'achèvement. L'architecte a tenu à conserver intact, autant que possible, le terrain boisé et accidenté. Pour cette raison, il n'a pas construit au point le plus haut à l'Est, mais plutôt sur les pentes et sur une partie relativement plate à l'Ouest.

On accède à ces immeubles-tours de dix étages par une route située au Nord du terrain, ce qui donnera la possibilité de créer une place et des jardins d'enfants, orientés au Sud, à l'Est et à l'Ouest.





Etage courant.

Photos Teigens.

Placés comme ils le sont à flanc de coteau, les immeubles-tours profitent de panoramas exceptionnels, non seulement sur la ville et les fjords, mais aussi sur les collines au Nord-Ouest. Les trois immeubles abritent en totalité cent vingt-quatre appartements, soit quatre par étage, deux autres ayant été aménagés au rez-de-chaussée. Les appartements sont distribués par un escalier et deux ascenseurs. Chaque appartement comporte : séjour, deux ou trois chambres, cuisine et salle de bains; il est, en outre, doté d'un balcon qui le prolonge d'une manière directe ou indirecte, selon les cas.

La construction est réalisée au moyen de murs porteurs en béton armé (15 cm) avec isolation en laine de verre (7 cm) et revêtements intérieurs en Isorel et Rubanel et, extérieurs, en plaques de gypse (9 mm). Les appuis des balcons et des fenêtres sont revêtus d'aluminium, ainsi que la couverture.

4





Photos J.H. Reimers

IMMEUBLES STRIMMELEN A BERGEN

HALFDAN B. GRIEG, ARCHITECTE

Dans le cadre de l'habitat économique, vient d'être réalisée, sur un terrain relativement petit, à la lisière de la ville, une unité de voisinage, comprenant, outre diverses sortes de bâtiments destinés à l'habitation, une salle de réunion, des boutiques, des boxes pour les garages et des jardins. Il s'agit ici d'une réalisation expérimentale tendant à démontrer que le prix de revient total de treize millions de couronnes norvégiennes a permis de réaliser aussi bien des immeubles hauts qui répondent à une meilleure utilisation du sol, que des immeubles bas n'exigeant pas les mêmes services généraux.

Cet ensemble comportent 337 appartements répartis dans deux bâtiments à trois étages, huit de deux étages, sept à un seul niveau et trois immeubles-tours de onze étages.

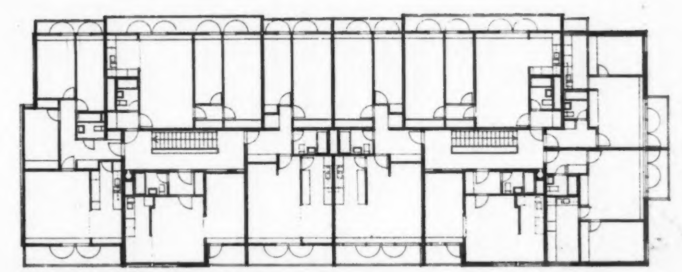
Ci-dessus : Façade Ouest du bâtiment à trois étages.
Ci-dessous : Vue d'ensemble des trois immeubles de onze étages, façade Nord.

IMMEUBLE D'HABITATION A BJORNEKOLLEN PRÈS D'OSLO

ROBERT ESDAILE, ARCHITECTE

Bien que cet immeuble ait fait l'objet d'une publication dans notre revue, il est intéressant de le présenter à nouveau avec les réalisations les plus récentes de Norvège, afin de comparer les diverses tendances qui s'expriment dans ce pays.

L'immeuble, construit sur une colline dans la banlieue de la ville, groupe 86 appartements : 56 de trois pièces, 22 de deux, 4 de quatre pièces et 4 studios. Tous les appartements disposent d'une loggia, certains, de loggias et de balcons. Les escaliers sont placés au centre de l'immeuble, libérant ainsi tout l'espace disponible pour les appartements qui ouvrent en façade, ne comportant qu'une seule pièce ventilée par gaine : la salle d'eau.



Etage courant, plan partiel.

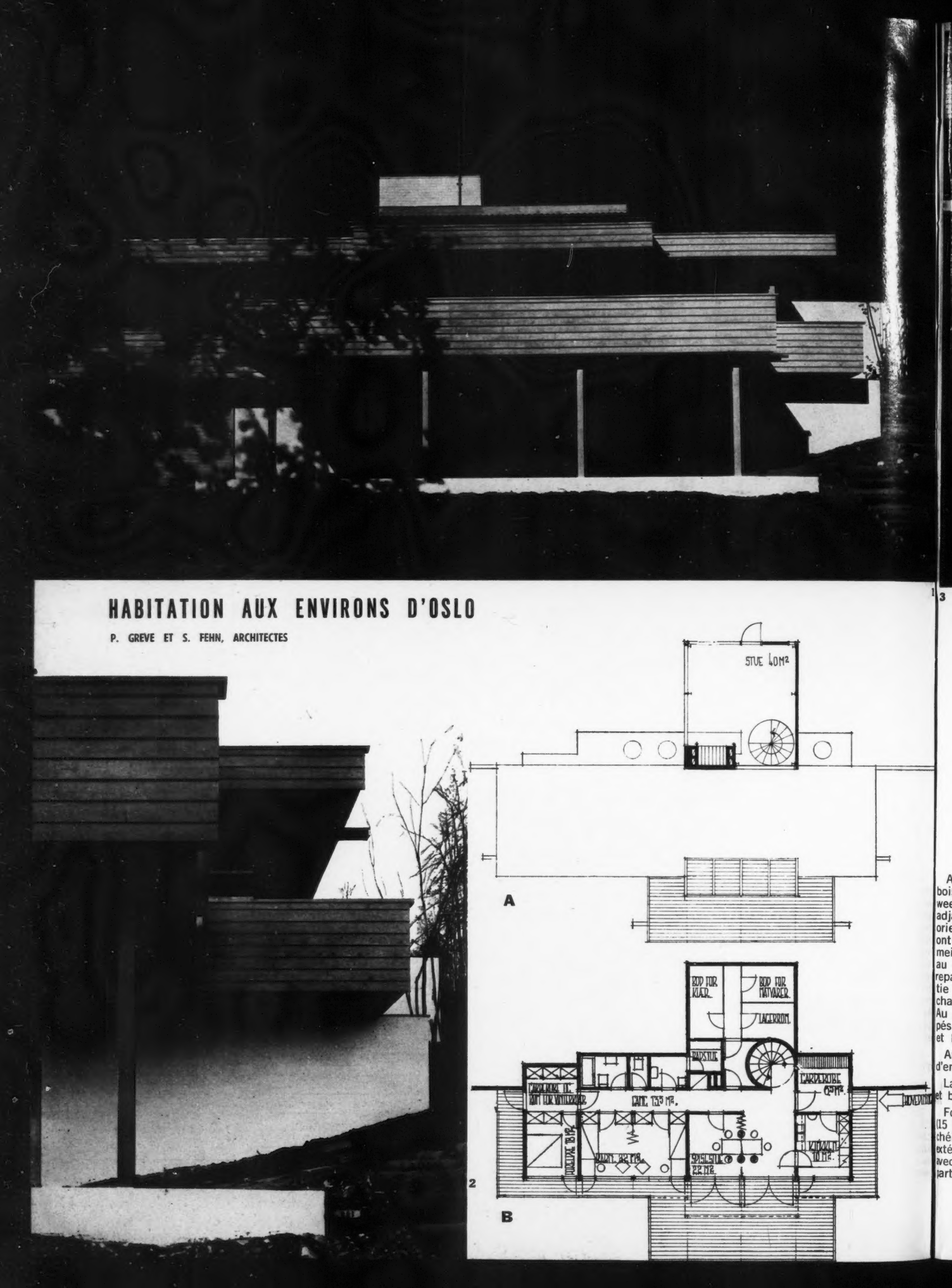
Ci-dessus et ci-contre : Deux aspects de la même façade montrant comment l'immeuble s'intègre au site.

L'immeuble est couvert au moyen d'une terrasse accessible depuis les cinq cages d'escaliers et où des pergolas offrent des lieux de repos, disposant de vues étendues sur les bois environnants. Des services communs ont été aménagés dans l'immeuble : deux garages pour quatorze voitures chacun, une buanderie, un magasin d'alimentation, une garderie d'enfants et un atelier.



HABITATION AUX ENVIRONS D'OSLO

P. GREVE ET S. FEHN, ARCHITECTES



A
boi
wee
adj
orie
ont
mei
au
repa
tie
cha
Au
pés
et

A
d'en

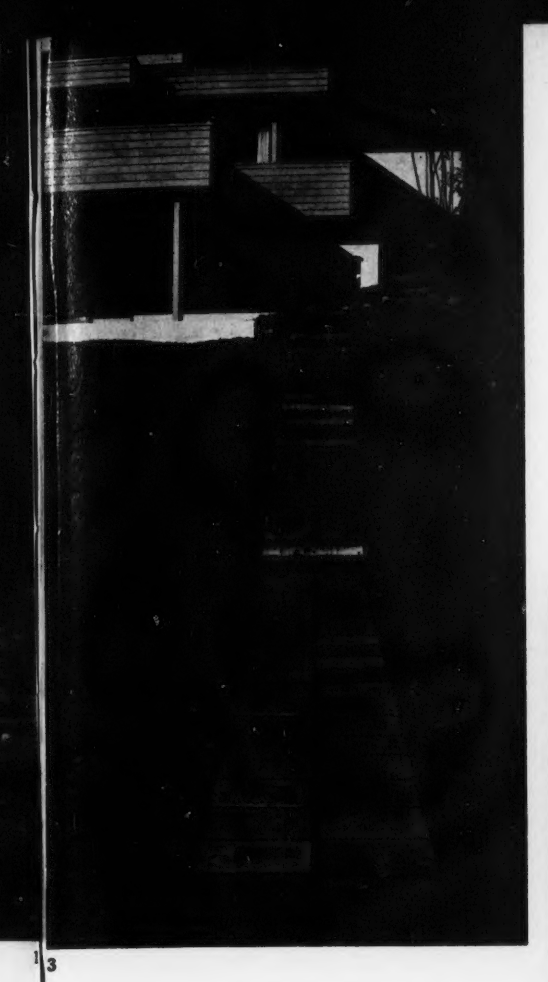
La
et b

Fo
(15
ché
exté
avec
part



1. Façade sud. 2. Détail de la façade latérale, côté chambre. 3. Vue prise sur l'entrée du point bas du terrain auquel les architectes se sont attachés à conserver l'aspect naturel. 4. Vue d'ensemble prise de la rue, angle sud-est.

A. Niveau inférieur. B. Niveau principal.



3

A quelques kilomètres d'Oslo, dans un site boisé, s'élève la petite ville d'Asjord, lieu de week-end et de villégiature. Le terrain choisi adjacent à un petit bois présentait une pente orientée vers le sud-est dont les architectes ont tiré judicieusement parti pour offrir les meilleures vues et le meilleur ensoleillement au niveau principal. Le séjour et l'espace de repas sont prolongés par une terrasse en partie protégée par un auvent, ainsi que la chambre principale qui ouvre aussi au sud. Au même niveau, du côté opposé ont été groupés : saüna (bain finlandais), salle de bains et buanderie.

Au niveau inférieur ont été distribués : hall d'entrée, vestiaire et garage.

La construction est réalisée en béton armée et bois. Ossature par poteaux espacés de 3 m.

Fondations et soubassement en béton armé (15 cm), isolation par vide d'air (20 cm), étanchéité par Siporex (50 cm). Les revêtements extérieurs en bois affirment l'horizontalité qui, avec le rythme de l'ossature, caractérise le parti architectural.

4

HABITATION INDIVIDUELLE A HALSUM

HARALD RAMM OSTGAARD, ARCHITECTE

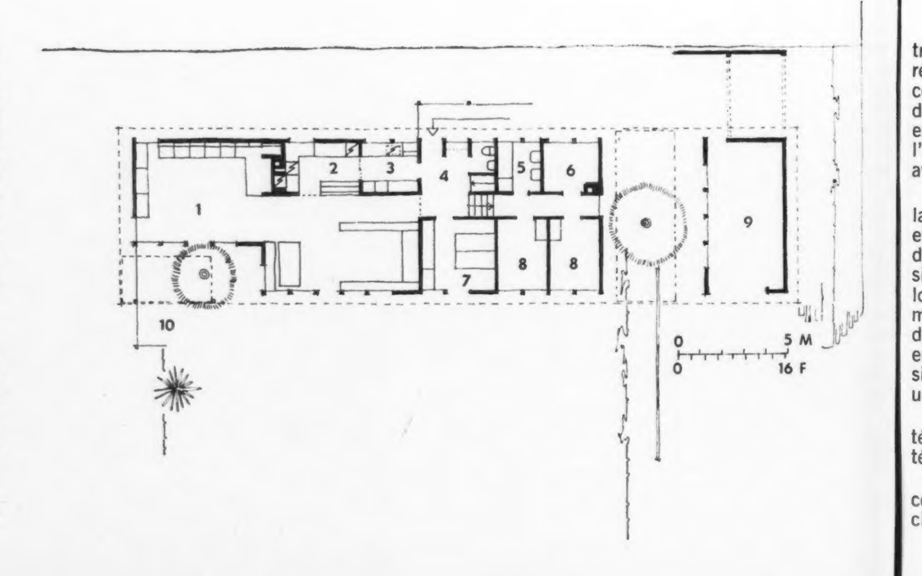
Cette maison est élevée en plein bois à proximité de Ostenasen, non loin d'Haslum. Les architectes ont tiré le meilleur parti d'une clairière située en contrebas d'une route. La maison est placée au creux du terrain, mais elle est liée au garage, accessible de la route. Cette disposition permet d'ouvrir la maison largement à l'Ouest et au Sud et de protéger aussi bien des regards que de la circulation.

La construction à un seul niveau, sauf sous les chambres d'enfants où une vaste salle de jeux d'environ 20 m² a été aménagée. Le séjour,

Ci-dessus : Placée au creux du terrain, l'habitation en suit la pente, le garage étant au niveau de la route. Elle est ouverte à l'Ouest et au Sud, les espaces intérieurs trouvant un prolongement naturel à l'extérieur.

En page de droite : Vue intérieure prise du séjour et détail de la cuisine. Bois et briques ont été largement utilisés.

Plan : 1. Séjour. 2 et 3. Cuisine. 4. Entrée. 5. Bains. 6. Chambre d'amis. 7. Chambre principale. 8. Chambre d'enfants. 9. Garage.



Photos Winones.

très vaste, se subdivise en plusieurs parties répondant à des fonctions précises : coin de conversation, coin de feu, bibliothèque, espace de repas, etc. A son volume est intégré un espace ouvert qui le prolonge en été et qui, l'hiver, permet un contact visuel plus étroit avec la nature.

Le plan est dicté par la nécessité d'assurer la meilleure orientation aux pièces principales et une indépendance aux services disposant d'un accès particulier. Le plan général, très simple, rectangulaire, ne comporte pas de couloir, tout l'espace disponible étant utilisé au maximum. La pente du toit et la modulation de façade, la manière dont la construction enjambe la côte, sa situation enfin, dans un site naturel presque sauvage, lui confèrent un grand charme.

Les matériaux les plus simples ont été adoptés : brique pleine et bois, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur.

La surface totale utile est de 139 m², non compris le garage. Le chauffage est assuré par circulation d'air chaud.



1

ACTUALITÉS

PALAIS DES ARTS

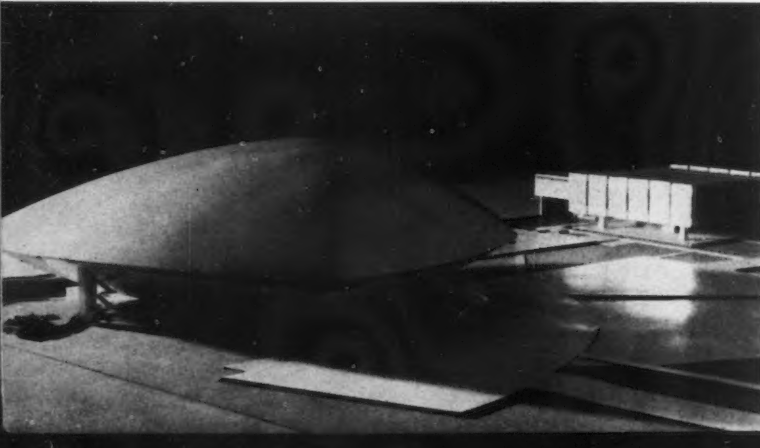
Le Palais des Arts s'élèvera au Nord de Téhéran à l'angle des deux grandes avenues Pahlavi et Racht. Cet important ensemble comprendra un immeuble de vingt étages qui abritera diverses sections consacrées à l'enseignement des arts plastiques (architecture, peinture, sculpture), d'arts appliqués et d'artisanat, d'art dramatique et cinématographique, de chorégraphie et de musique iranienne et internationale.

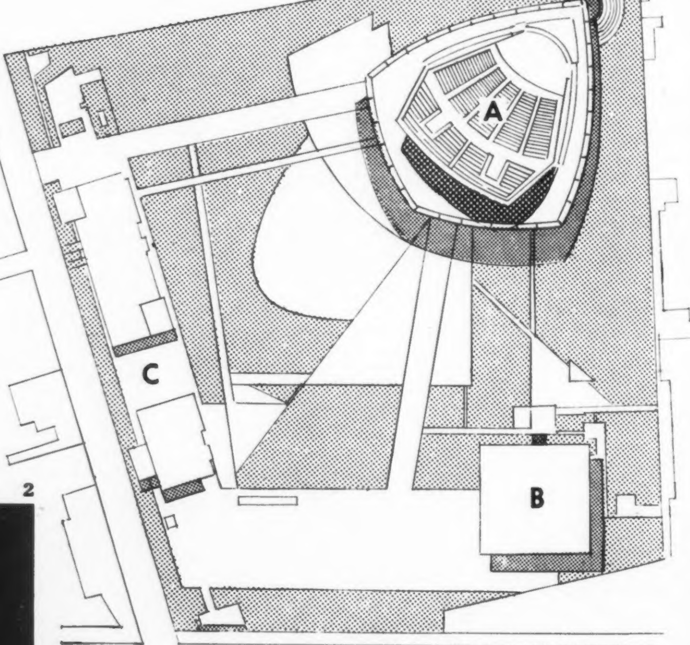
Un second bâtiment, lié au premier par des rampes comportera deux salles de concert : l'une, pour des concerts de musique internationale est prévue pour 1.200 auditeurs et, sur la scène, pourront prendre place 100 musiciens et les chœurs. L'autre, pour des concerts de musique iranienne est prévue pour 400 auditeurs ; la scène tournante située au centre sera transformable.

Le troisième est un musée de plan carré lié à une salle de conférence transformable en salle d'exposition. L'ensemble doit comprendre également un hôtel et un centre sportif avec piscine couverte, tennis couvert, volley-ball, basket, ping-pong, etc., et des foyers, ainsi que des terrains de jeux. Dans les jardins sera aménagé un théâtre en plein air.

Photos Sport.

2

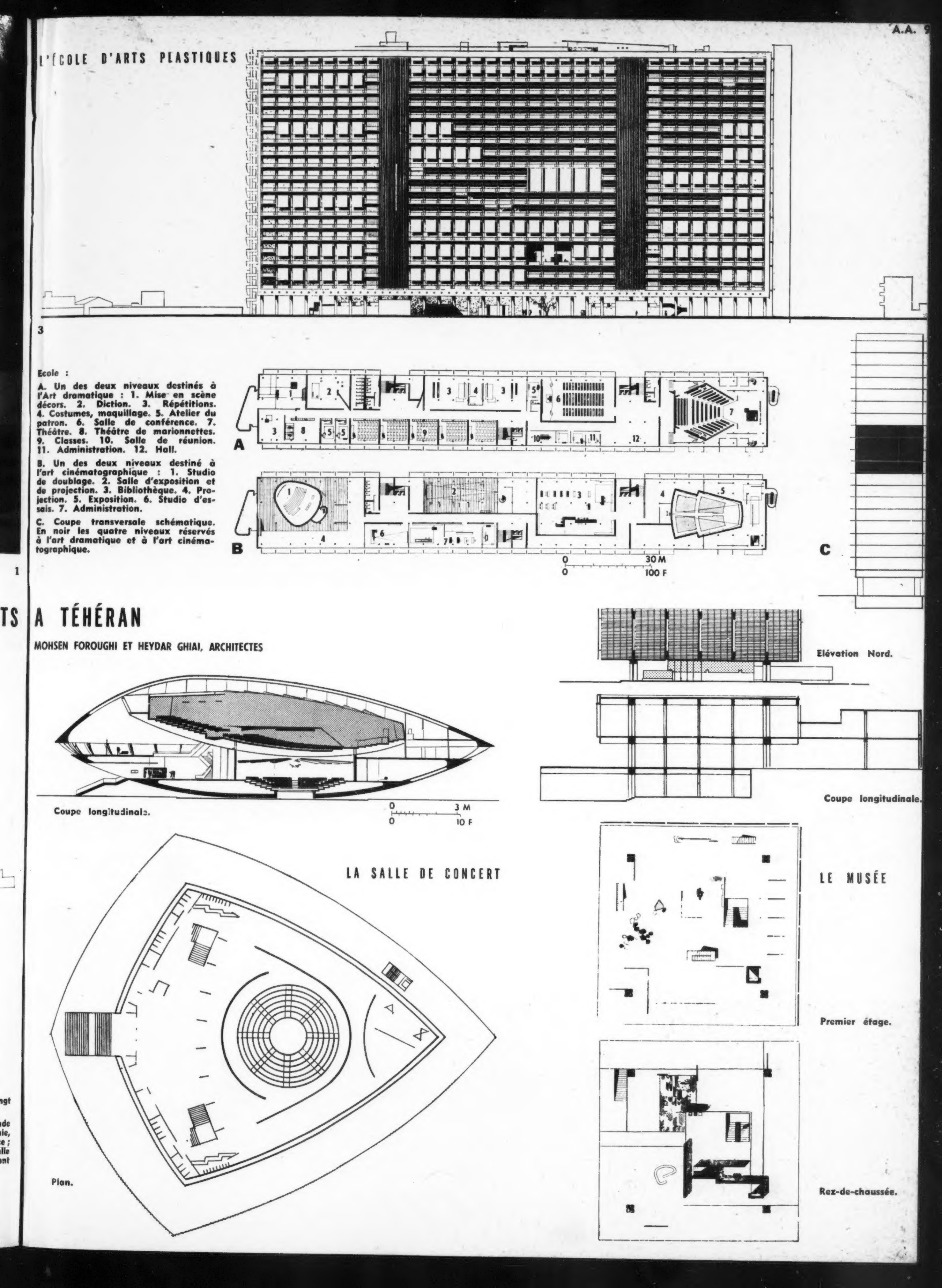




Ci-dessus, plan d'ensemble : A. Salle de concert. B. Musée. C. Bâtiment de vingt étages abritant les écoles d'Arts Plastiques, d'Art dramatique et de musique.

1. Maquette d'ensemble du projet : au centre l'immeuble de 20 étages (façade Sud). Cet immeuble abritera l'Ecole d'Arts plastiques, dramatique, chorégraphie, musique, etc. ; à gauche, le musée complété par une petite salle de conférence ; à droite, la salle de concert. 2. Autre aspect de la maquette, détail de la salle de conférence et du musée montrant les terrasses et les rampes qui permettront au public d'éviter les circulations automobiles. 3. Elévation Nord de l'Ecole.

L'ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES



Ecole :

A. Un des deux niveaux destinés à l'Art dramatique : 1. Mise en scène décors. 2. Diction. 3. Répétitions. 4. Costumes, maquillage. 5. Atelier du patron. 6. Salle de conférence. 7. Théâtre. 8. Théâtre de marionnettes. 9. Classes. 10. Salle de réunion. 11. Administration. 12. Hall.

B. Un des deux niveaux destiné à l'art cinématographique : 1. Studio de doublage. 2. Salle d'exposition et de projection. 3. Bibliothèque. 4. Projection. 5. Exposition. 6. Studio d'essais. 7. Administration.

C. Coupe transversale schématique. En noir les quatre niveaux réservés à l'art dramatique et à l'art cinématographique.

1

TS A TÉHÉRAN

MOHSEN FOROUGHI ET HEYDAR GHIAI, ARCHITECTES

Coupe longitudinale.

LA SALLE DE CONCERT

Plan.

LE MUSÉE

ngt
nde
nie,
e ;
lle
ont

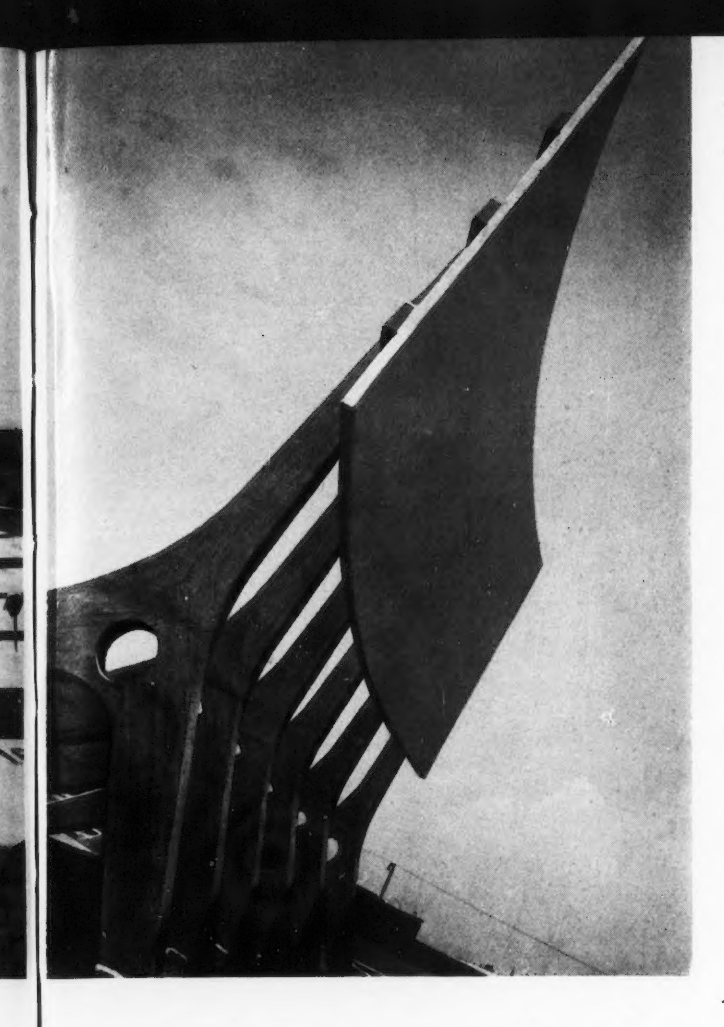
CINÉMA EN PLEIN AIR A TÉHÉRAN

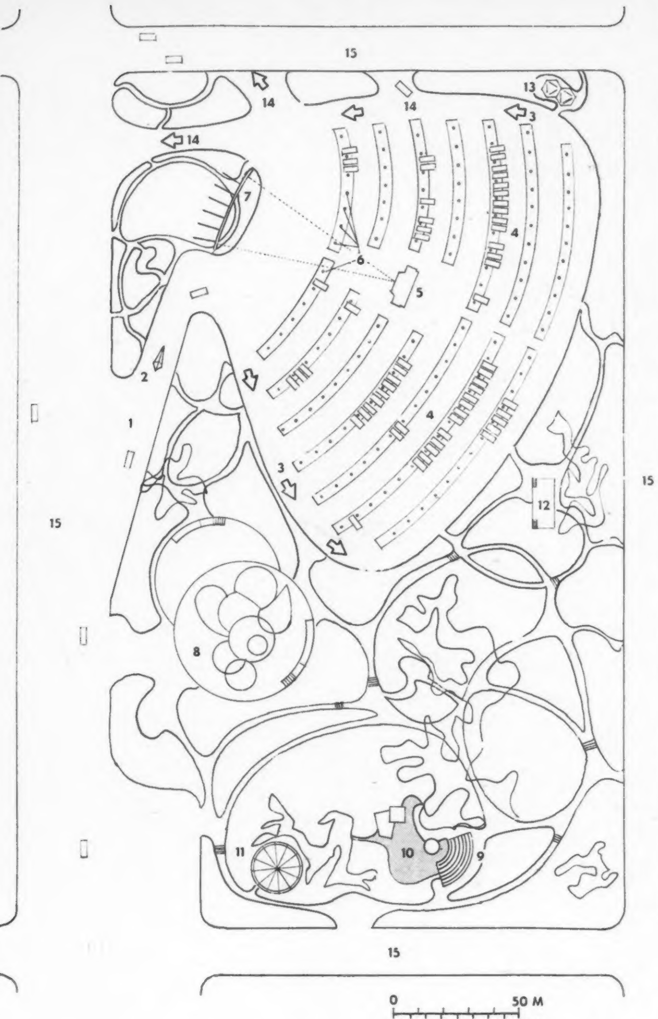
HEYDAR GHIAI, ARCHITECTE

Ce cinéma en plein air est l'une des premières réalisations d'un jeune architecte iranien. Il fait partie d'un ensemble situé aux environs immédiats de Téhéran, dans un quartier appelé à connaître un développement rapide. La surface totale, dont disposait l'architecte, est de 54.000 m².

En dehors de l'écran monumental, ont été prévues diverses constructions : un grand snack-bar avec piste de danse et complété par

des
raf
cal
jar
l'a





des terrasses, fontaines, etc., des kiosques où peuvent être servis des rafraîchissements, des services pour le public, des parkings et la cabine de projection ; un théâtre de verdure sera construit dans les jardins à proximité de l'espace destiné au cinéma. Afin de faciliter l'audition, des haut-parleurs ont été prévus.

L'aménagement des jardins a été étudié aussi par l'architecte.

Plan d'ensemble : 1. Entrée. 2. Guichets. 3. Circulation des voitures. 4. Parking. 5. Cabine de projection. 6. Haut-parleurs. 7. Ecran. 8. Snack-bar. 9. Théâtre en plein air. 10. Lac. 11. Carrousel. 12. Service. 13. Boutique. 14. Sortie. 15. Avenue existante.

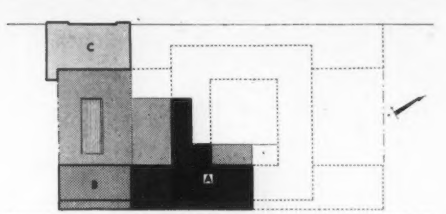
NOUVEL IMMEUBLE ÉDIFIÉ PAR LA FÉDÉRATION DU BATIMENT A PARIS

DANIEL BADANI, ABRO KANDJIAN ET PIERRE ROUX-DORLUT, ARCHITECTES
ASSISTÉS DE MICHEL FOLLIASSON, ARCHITECTE



En p
rue
imm
Bâti
celui
au
cons
tect
les
alum
Prou
pour
arch
rech
mon
imm

Ci-c
tel
Sièg
sur
posé
cula
bass
mêm
exist
l'am
thèq
terr
tive
enc
étab
jardi
nt

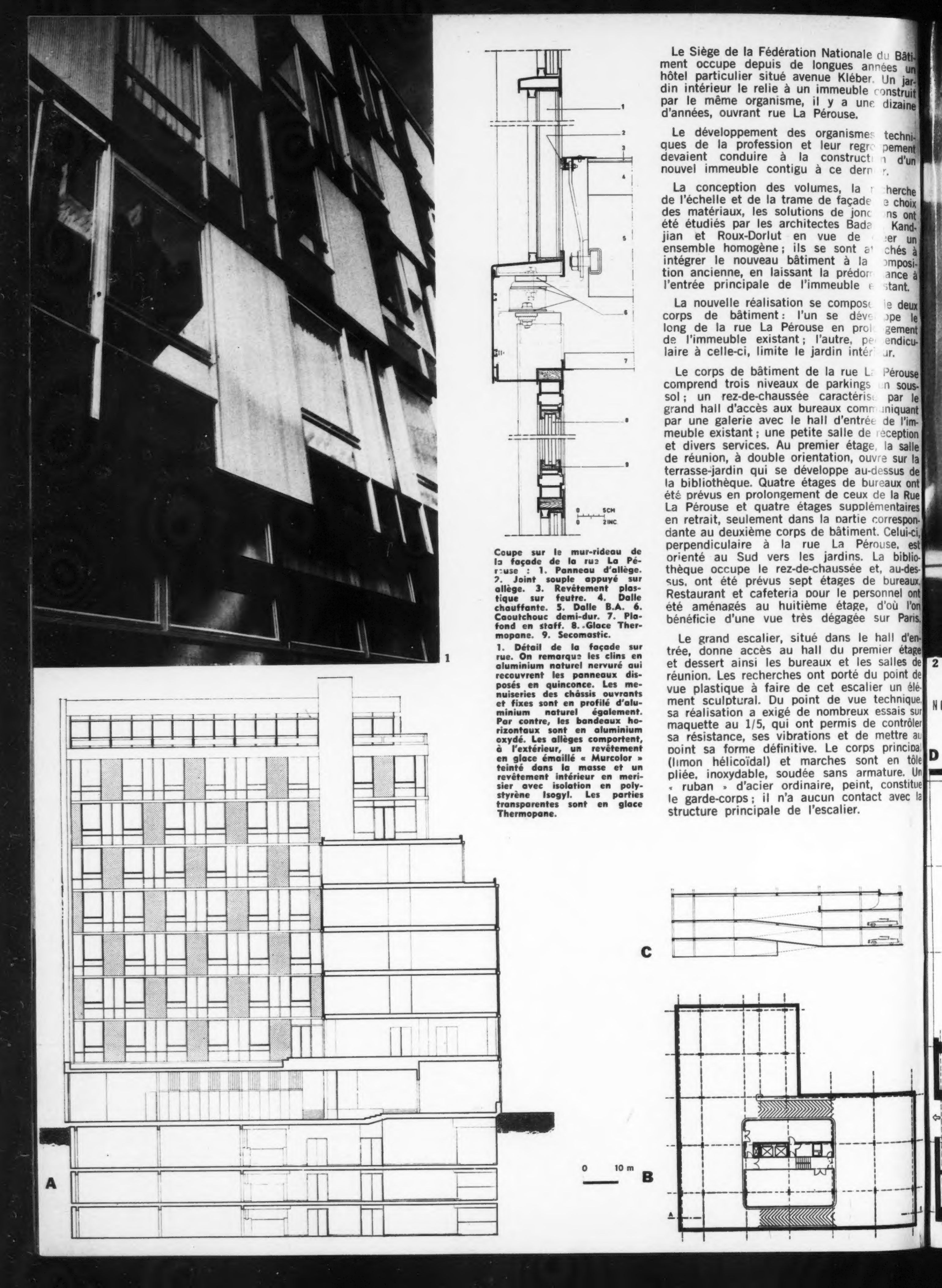


Plan de situation :
A. En noir et gris sombre, le nouvel immeuble édifié par la Fédération du Bâtiment rue La Pérouse.
B. Immeuble réalisé il y a une dizaine d'années par les architectes Gravereaux et Lopez (panneaux de façade de Jean Prouvé).
C. Hôtel abritant le siège social de la Fédération du Bâtiment.
En grisé (points légers) : Jardins.
En pointillé : Restructuration éventuelle du quartier.

En page de gauche : Vue prise rue La Pérouse sur les deux immeubles de la Fédération du Bâtiment ; au premier plan, celui qui vient d'être réalisé ; au second, celui qu'avaient construit, en 1952, les architectes Gravereaux et Lopez ; les panneaux de façade en aluminium étaient de Jean Prouvé. On remarquera que, pour le nouveau bâtiment, les architectes se sont attachés à rechercher une trame en harmonie avec celle du premier immeuble.

Ci-contre : Vue prise de l'hôtel particulier, abritant le Siège social de la Fédération, sur le nouvel immeuble composé de deux ailes perpendiculaires l'une à l'autre, la plus basse ayant été prévue à la même hauteur que l'immeuble existant dont on aperçoit l'amorce à droite. La bibliothèque a été couverte par une terrasse traitée en jardin au niveau de la salle de conférence ; les architectes ont ainsi établi une liaison entre le jardin existant et celui qu'ils ont créé.

Photos E.B. Weill.



Coupe sur le mur-rideau de la façade de la rue La Pérouse : 1. Panneau d'allège. 2. Joint souple appuyé sur allège. 3. Revêtement plastique sur feutre. 4. Dalle chauffante. 5. Dalle B.A. 6. Caoutchouc demi-dur. 7. Plafond en staff. 8. Glace Thermopane. 9. Secomastic.

1. Détail de la façade sur rue. On remarque les clins en aluminium naturel nervuré qui recouvrent les panneaux disposés en quinconce. Les menuiseries des châssis ouvrants et fixes sont en profilé d'aluminium naturel également. Par contre, les bandeaux horizontaux sont en aluminium oxydé. Les allèges comportent, à l'extérieur, un revêtement en glace émaillé « Murcolor » teinté dans la masse et un revêtement intérieur en merisier avec isolation en polystyrène Isogyl. Les parties transparentes sont en glace Thermopane.

Le Siège de la Fédération Nationale du Bâtiment occupe depuis de longues années un hôtel particulier situé avenue Kléber. Un jardin intérieur le relie à un immeuble construit par le même organisme, il y a une dizaine d'années, ouvrant rue La Pérouse.

Le développement des organismes techniques de la profession et leur regroupement devaient conduire à la construction d'un nouvel immeuble contigu à ce dernier.

La conception des volumes, la recherche de l'échelle et de la trame de façade, le choix des matériaux, les solutions de jonctions ont été étudiés par les architectes Badani, Kandjian et Roux-Dorlut en vue de créer un ensemble homogène ; ils se sont attachés à intégrer le nouveau bâtiment à la composition ancienne, en laissant la prédominance à l'entrée principale de l'immeuble existant.

La nouvelle réalisation se compose de deux corps de bâtiment : l'un se développe le long de la rue La Pérouse en prolongement de l'immeuble existant ; l'autre, perpendiculaire à celle-ci, limite le jardin intérieur.

Le corps de bâtiment de la rue La Pérouse comprend trois niveaux de parkings en sous-sol ; un rez-de-chaussée caractérisé par le grand hall d'accès aux bureaux communiquant par une galerie avec le hall d'entrée de l'immeuble existant ; une petite salle de réception et divers services. Au premier étage, la salle de réunion, à double orientation, ouvre sur la terrasse-jardin qui se développe au-dessus de la bibliothèque. Quatre étages de bureaux ont été prévus en prolongement de ceux de la Rue La Pérouse et quatre étages supplémentaires en retrait, seulement dans la partie correspondante au deuxième corps de bâtiment. Celui-ci, perpendiculaire à la rue La Pérouse, est orienté au Sud vers les jardins. La bibliothèque occupe le rez-de-chaussée et, au-dessus, ont été prévus sept étages de bureaux. Restaurant et cafeteria pour le personnel ont été aménagés au huitième étage, d'où l'on bénéficie d'une vue très dégagée sur Paris.

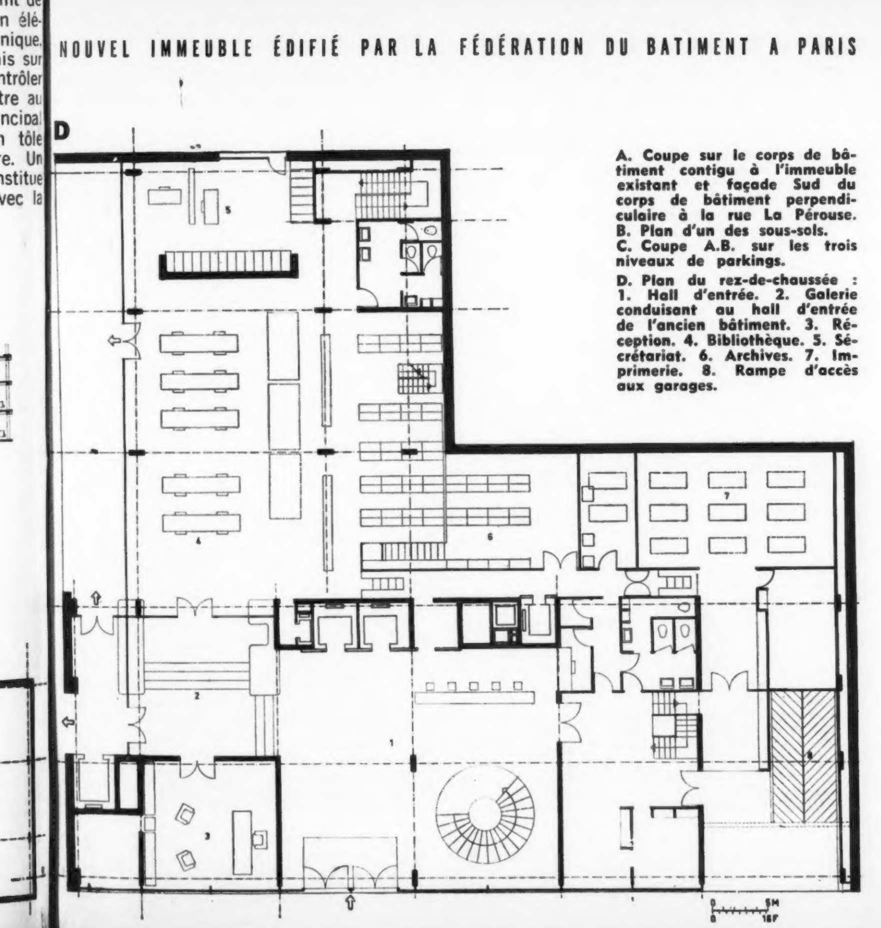
Le grand escalier, situé dans le hall d'entrée, donne accès au hall du premier étage et dessert ainsi les bureaux et les salles de réunion. Les recherches ont porté du point de vue plastique à faire de cet escalier un élément sculptural. Du point de vue technique, sa réalisation a exigé de nombreux essais sur maquette au 1/5, qui ont permis de contrôler sa résistance, ses vibrations et de mettre au point sa forme définitive. Le corps principal (limon hélicoïdal) et marches sont en tôle pliée, inoxydable, soudée sans armature. Un « ruban » d'acier ordinaire, peint, constitue le garde-corps ; il n'a aucun contact avec la structure principale de l'escalier.

2

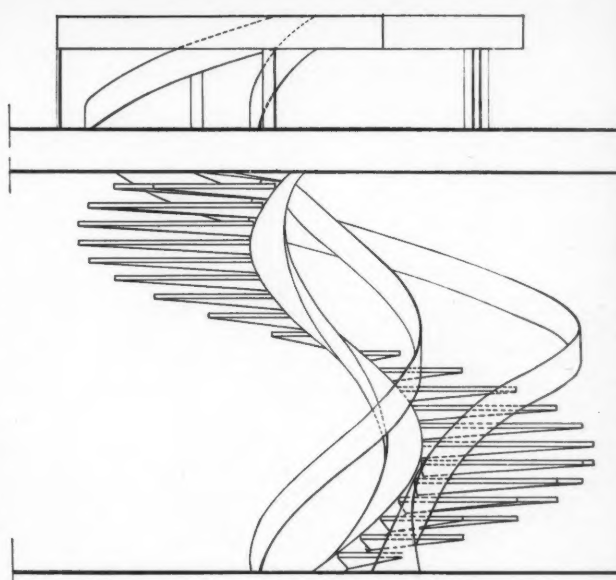
Photos E.B. Weill.

NOUVEL IMMEUBLE ÉDIFIÉ PAR LA FÉDÉRATION DU BATIMENT A PARIS

D



A. Coupe sur le corps de bâtiment contigu à l'immeuble existant et façade Sud du corps de bâtiment perpendiculaire à la rue La Pérouse.
B. Plan d'un des sous-sols.
C. Coupe A.B. sur les trois niveaux de parkings.
D. Plan du rez-de-chaussée : 1. Hall d'entrée. 2. Galerie conduisant au hall d'entrée de l'ancien bâtiment. 3. Réception. 4. Bibliothèque. 5. Sécrétariat. 6. Archives. 7. Imprimerie. 8. Rampe d'accès aux garages.



L'escalier est réalisé en tôle d'acier inoxydable poli ; les rampes sont en acier laqué ; le revêtement des marches, en caoutchouc noir antidérapant. On notera qu'afin d'obtenir le maximum de légèreté, les rampes n'ont aucun point d'appui intermédiaire. Le dispositif d'éclairage diurne et nocturne a été étudié pour mettre en valeur cet escalier, comptant à la fois comme élément plastique et fonctionnel.

NOUVEL IMMEUBLE ÉDIFIÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE DU BATIMENT A PARIS

B

La trame de façade a été choisie en fonction des impératifs du programme; or, ces derniers ne correspondaient pas à ceux de l'immeuble existant. Il n'a donc pas été possible d'adopter la même trame. Les difficultés d'harmoniser ces deux modulations différentes ont conduit les architectes à créer un rythme en quinconce de panneaux pleins, revêtus extérieurement de clins d'aluminium répondant à celui des panneaux de façade de Jean Prouvé. Sur ces parties pleines, ont été raccordées les cloisons séparatives des bureaux, offrant à l'intérieur toute souplesse d'utilisation, malgré la variété des diverses exigences.

La construction est réalisée au moyen d'une ossature en béton armé placée en retrait de la façade; celle-ci est un mur-rideau en aluminium comprenant des panneaux vitrés fixes ou ouvrants et des panneaux pleins constitués de deux manières différentes suivant leur position dans la façade. Pour les panneaux en quinconce: clins d'aluminium à l'extérieur et revêtement intérieur en merisier avec isolation par une couche de « Polystyrène-Isogyl »; en allèges, même composition, mais remplacement des clins d'aluminium par de la glace émaillée, teintée dans la masse. Les parties vitrées transparentes sont équipées de verre Thermopane. Les châssis ouvrants sont du type pivotant verticalement; un store de toile est incorporé dans un coffre en profilé extrudé disposé dans la traverse haute de l'ouvrant. Ce store coulisse dans le profilé de la menuiserie.

La façade de la bibliothèque donnant sur le jardin est réalisée au moyen d'une ossature en profilé d'aluminium. Les panneaux ouvrants, en glace trempée, sont montés sur pivot et commandés par manœuvre pneumatique.

Le chauffage est assuré par des serpentins incorporés aux planchers et aux plafonds.

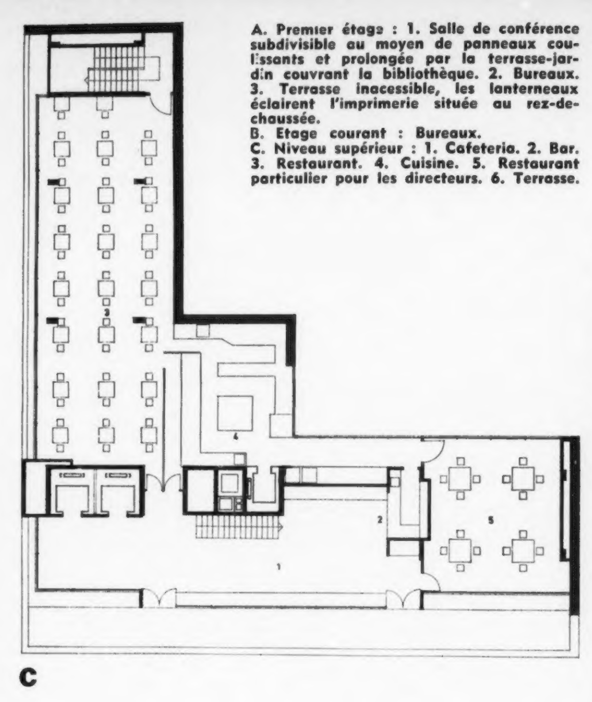
Une étude particulière a porté sur l'éclairage général de l'immeuble afin de conserver l'unité vue de l'extérieur. Pour cette raison, tous les bureaux sont équipés d'un éclairage indirect d'ambiance aménagé au-dessus des placards d'archives, qui les isole des couloirs; d'un éclairage direct en plafond (une gorge lumineuse est située à une distance constante de 60 cm de la façade) et enfin, d'un éclairage individuel adapté au mobilier.

L'épaisseur des planchers (40 cm) a permis de compenser la perte d'inertie due aux surfaces vitrées et à la légèreté de la façade.

1







A. Premier étage : 1. Salle de conférence subdivisible au moyen de panneaux coulissants et prolongée par la terrasse-jardin couvrant la bibliothèque. 2. Bureaux. 3. Terrasse inacessible, les lanterneaux éclairent l'imprimerie située au rez-de-chaussée.
B. Etage courant : Bureaux.
C. Niveau supérieur : 1. Cafeteria. 2. Bar. 3. Restaurant. 4. Cuisine. 5. Restaurant particulier pour les directeurs. 6. Terrasse.

4

Photos E.B. Weill.

1. Vue prise du hall d'entrée de l'ancien bâtiment sur la galerie conduisant à celui du nouvel immeuble ; à gauche, amorce de la bibliothèque. 2. Vue de la galerie conduisant, le long de l'ancien jardin, au Siège de la Fédération. 3. Vue d'ensemble de la bibliothèque ouvrant sur le jardin intérieur de l'ancien bâtiment et couverte en terrasse avec jardin et petits bassins rectangulaires visibles à droite, apportant une source complémentaire d'éclairage naturel. 4. Cette photographie, prise du restaurant au huitième étage sur la terrasse-jardin couvrant la bibliothèque, montre : à gauche, l'amorce du nouvel immeuble dont on aperçoit la salle de conférence et, à droite, une partie de l'ancien bâtiment.

2



3



BANQUE POPULAIRE DE MILAN

RENZO ZAVANELLA, ARCHITECTE

Cet édifice abrite, au rez-de-chaussée et en sous-sol, une agence de la banque populaire de Milan ; aux étages, des appartements. Le terrain, de dimensions restreintes et de configuration difficile, est situé en bordure de la place Saint-Eustorgio.

Le programme impliquait, au rez-de-chaussée, un espace libre aussi grand que possible pour la banque, ce qui a posé des problèmes complexes du point de vue volume général, plans, économie, structure, etc.

L'impossibilité évidente de réserver un espace ouvert pour la ventilation a conduit à ne pas prévoir de hall d'entrée, qui eût réduit sensiblement le volume de l'agence. L'architecte a donc adopté le parti d'une solution fermée dans laquelle l'unique espace non utilisé est celui de la cage d'escalier, tout en donnant aux locaux d'habitation de nombreuses fenêtres, afin de pallier à l'absence de circulation d'air ; c'est pourquoi dans les étages : cuisines et salles de bains ont été placées aux extrémités du bâtiment et ouvrent en façade. Cette solution s'est révélée en outre judicieuse quant à la distribution intérieure sans nuire au parti architectural. Dans un immeuble plus important, il aurait été possible de placer les services à l'intérieur avec ventilation par gaînes, mais dans ce cas, cette solution n'aurait pas été justifiée. Les appartements disposent, en outre, de vastes loggias ouvrant sur la place ou sur la voie latérale. Au rez-de-chaussée, l'architecte a profité du tracé irrégulier de la ligne de mitoyenneté pour donner à l'escalier la forme qui le caractérise ; en dehors de l'entrée de l'immeuble et de la loge du concierge, tout l'espace utile est à la disposition de la banque (176,80 m²), ce qui représente le maximum autorisé. Il a donc été recherché pour l'édifice un principe d'ossature qui n'apporte pas de rupture dans ce volume. Il n'y a pas de murs porteurs extérieurs et l'ossature en béton armé est constituée par une série de piliers, dont on a réduit au minimum le nombre et le diamètre. Ces piliers, loin de réduire la surface, contribuent à bien distribuer l'espace. Au rez-de-chaussée, ils sont en retrait, donnant toute liberté d'organiser la façade en fonction des exigences de la répartition des locaux d'habitation aux étages. Pour la banque, cela a permis de créer des espaces faciles à utiliser en coins de conversation ou pour écrire. (On notera la forme des bureaux suspendus et des sièges à pied unique.) Ces piliers abritent, en outre, les canalisations verticales : eaux usées, eaux pluviales, ordures, etc. Un seul pilier a été nécessaire au centre. Son emplacement a été déterminé pour gêner le moins possible les services bancaires. Aux étages, ce pilier central a été incorporé à des placards et ceux du pourtour n'apportent de gêne ni dans les services, ni dans les séjours, où ils créent seulement une subdivision visuelle de l'espace. Cette solution a donné aussi la possibilité d'installer les vide-ordures à l'extérieur des appartements, ce qui est rationnel et hygiénique.



1

2

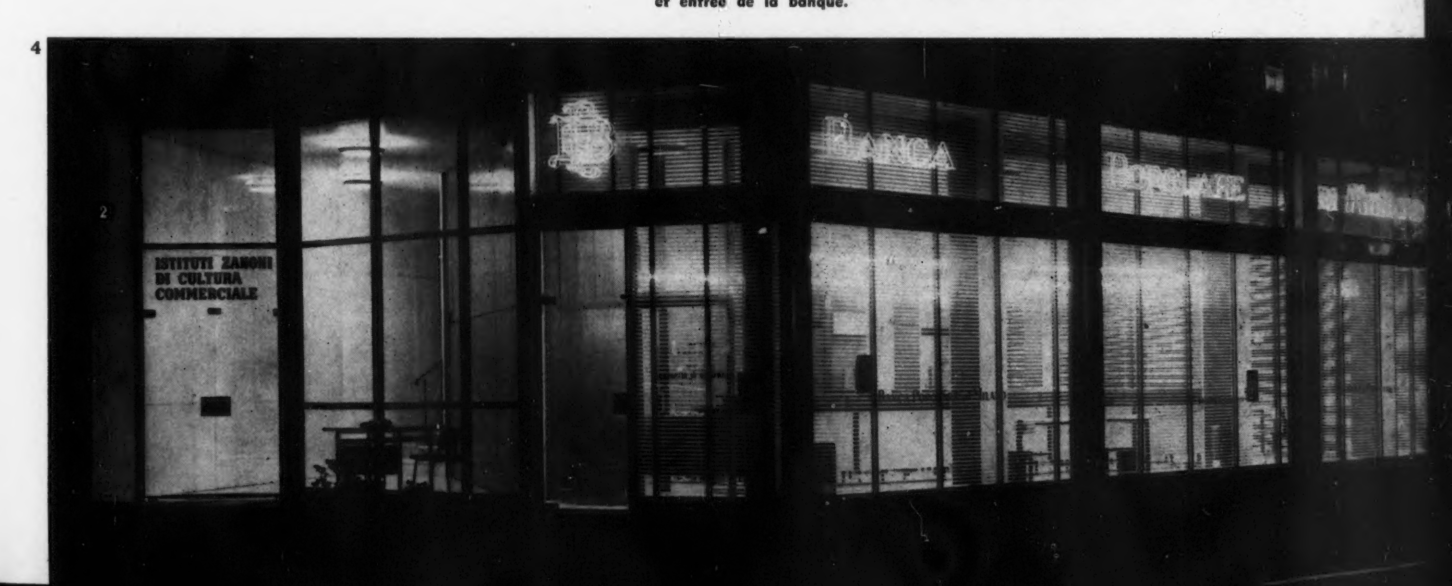
Photos Mari.

3



1. Façade nord sur la place Saint-Eustorgio. 2. Partie haute de la même façade. 3. Détail de la façade sud. 4. Détail du rez-de-chaussée : accès à l'immeuble et entrée de la banque.

4



1

A. Deuxième sous-sol : 1. Cuve eaux usées. Pompes. 3. Conduits de fumées. 4. Conduits d'air vicié. 5. Gaines d'air conditionné. 6. Conduits d'air frais extérieur. 7. Installation de thermoventilation. 8. Réservoir à mazout. 9. Archives (aucun personnel en permanence). 10. Machinerie des ascenseurs.
B. Premier sous-sol : 1. Chambre forte. 2. Réservoir d'eau. 3 et 4. Locaux de services. 5 et 6. Sanitaires-vestiaires. 7. Boxes. 8. Espaces libres.

C. Rez-de-chaussée : Hall du public, Direction, Comptabilité, etc. : 1. Petite cuisine avec aspirateur centrifuge (15 cycles par heure).

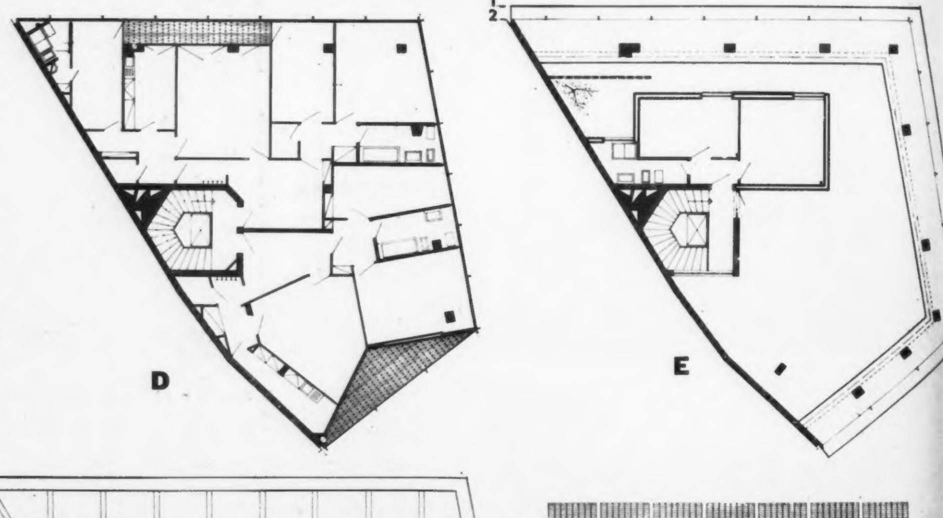
D. Etage courant : Deux appartements de quatre et cinq pièces.

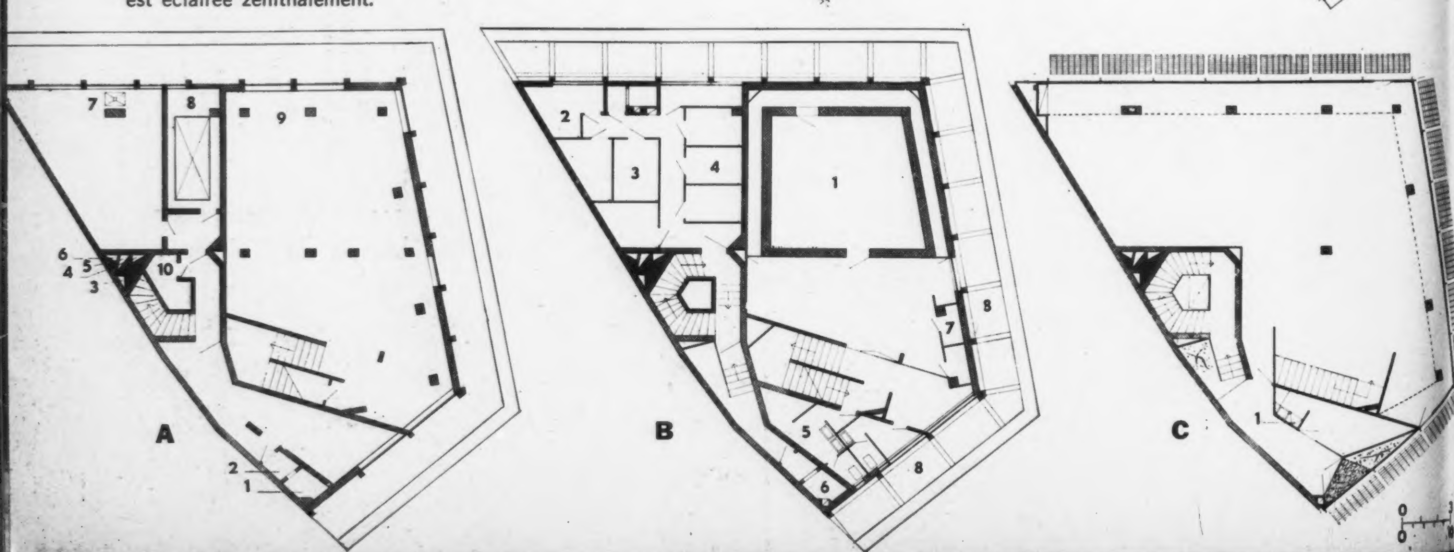
E. Niveau supérieur : Terrasse en retrait, Logement et machinerie des ascenseurs en superstructure : 1. Façade. 2. Chêneaux.

Le module de base est de 0,439 m, constant sur les trois façades et se développant à l'intérieur en une trame plus large de 2,195 m (5 modules). Cette modulation adoptée après de nombreux essais, conduit à une solution cohérente en plan et à une composition harmonieuse en façade.

Chaque étage comporte deux appartements de quatre et cinq pièces. Un soin particulier a été apporté, afin de corriger dans la mesure du possible, les irrégularités importantes découlant de la forme générale, et d'obtenir des volumes intérieurs intéressants et variés. On remarquera que les parties « jour, nuit et services » ont été nettement différenciées.

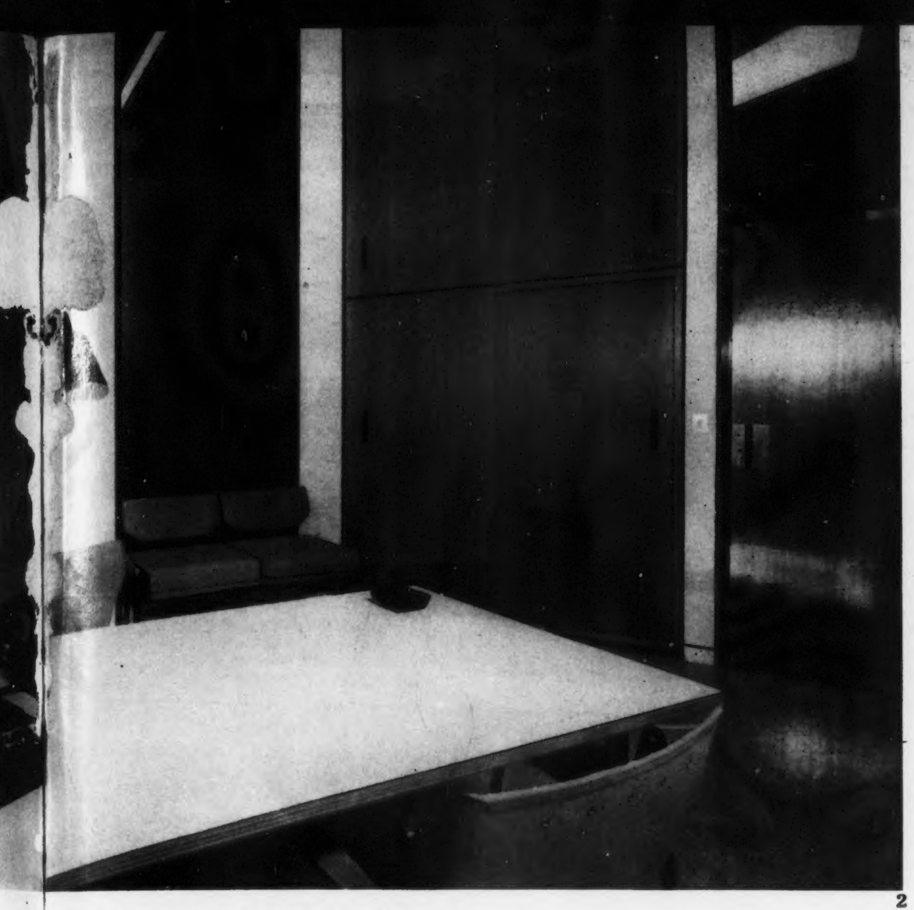
L'immeuble est couvert en terrasse accessible avec, en superstructure : machinerie des ascenseurs et appartement de 3 pièces. La cage d'escalier est éclairée zénithalement.





Petite

enseurs

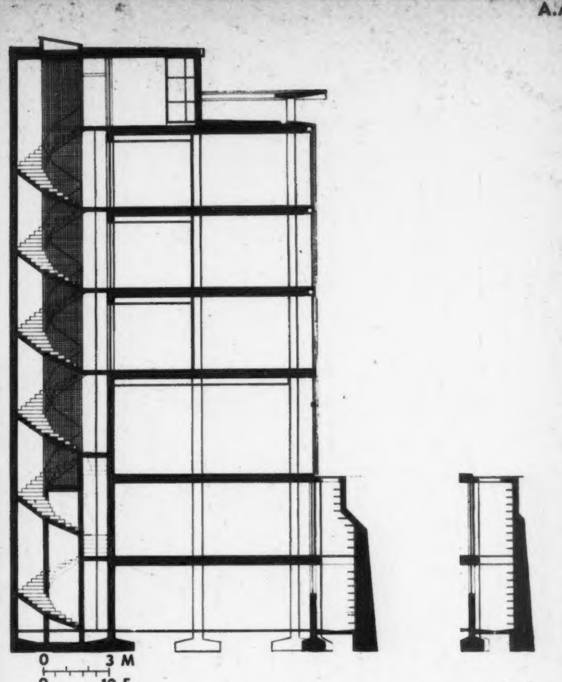


2

1. Détails des entrées de l'immeuble et de la banque. 2. Bureau du Directeur de la banque. 3. Détail du hall du public. 4. Chambre forte.



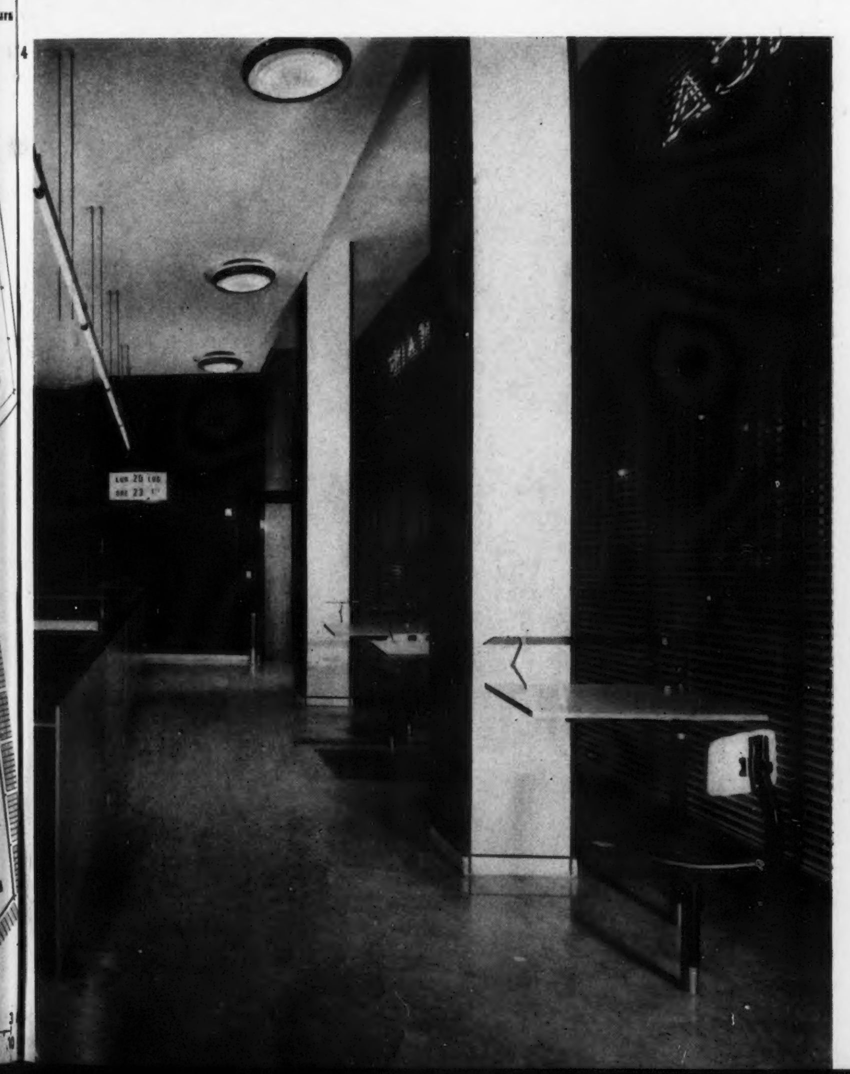
BANQUE POPULAIRE, MILAN



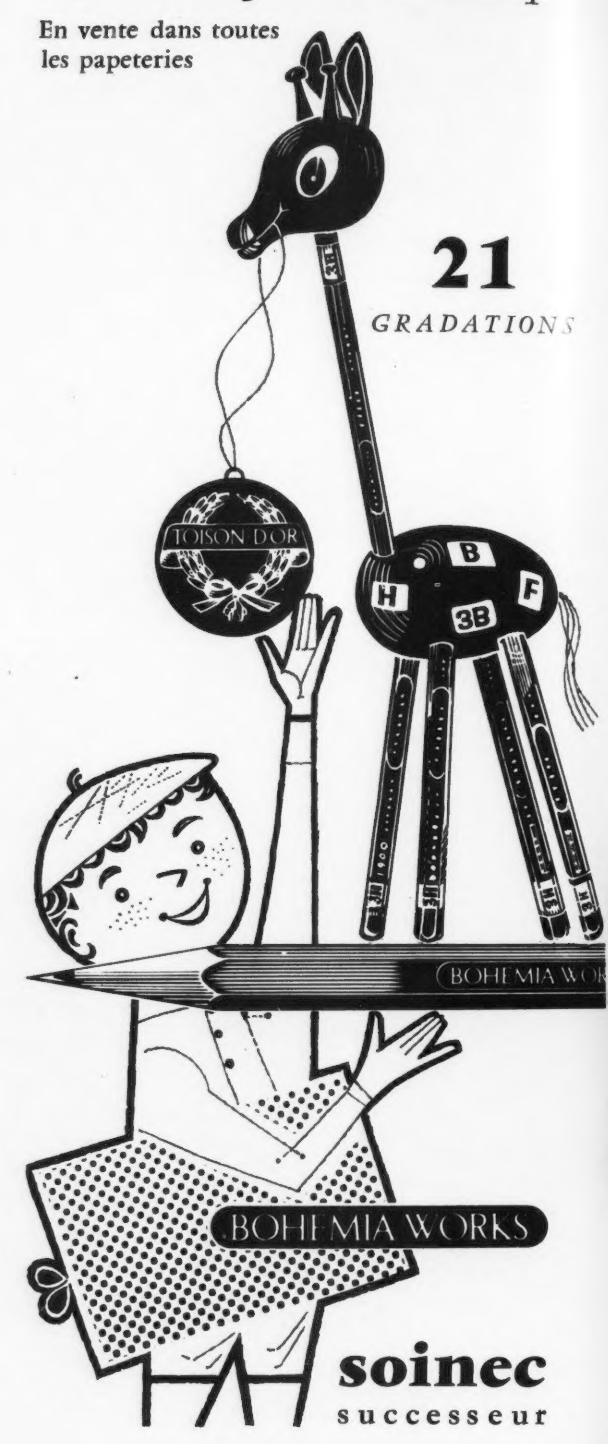
La hauteur limite imposée était de 16,10 m, c'est pourquoi l'immeuble n'a que trois étages sur rez-de-chaussée, c'est pourquoi aussi la terrasse a été placée en retrait et cachée par un large faisceau de cheneaux à la cote 16,83 m, constituant un plan horizontal. Les parois extérieures, entièrement libres de toute surface portante, sont réalisées aussi minces et aussi légères que possible, grâce à une armature métallique continue allant du sol aux chêneaux, dont les supports, faits d'une série de petites poutrelles, sont fixés aux extrémités des dalles de planchers.

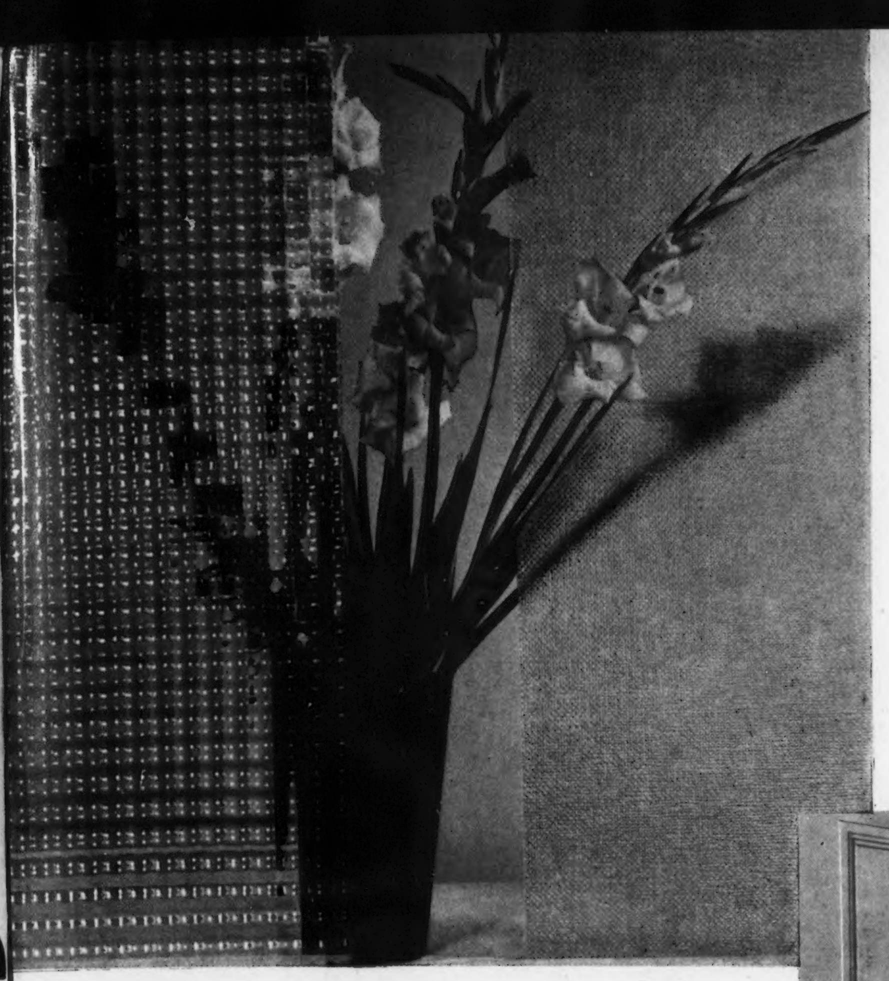
Photos Mari.

4






En vente dans toutes
les papeteries
21
GRADATIONS
TOISON D'OR
B
H
F
3B
BOHEMIA WORKS
BOHEMIA WORKS
soinec
successeur



à partir
du verre en fusion,

SAINT-GOBAIN

fabrique **toute une gamme**
de produits qui éclairent
et embellissent votre vie.

Parmi eux: "LISTRAL"

VERRE DÉCORATIF

"LISTRAL"

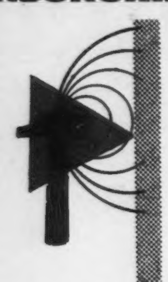
marque déposée

Dans le domaine
de la décoration,
le verre décoratif "LISTRAL"
trouve des applications nombreuses et variées:
paravents, vitrages, cloisons, luminaires, etc...

Tous renseignements:
CENTRE DE DOCUMENTATION **SAINT-GOBAIN** - 16, avenue Matignon - PARIS 8e - BAL. 18-54



COMPOSITION



1 - Surface d'usage

Réalisée en deux couches superposées dont, en surface une couche d'usure de 50/100°, très riche en chlorure de vinyle, d'une grande résistance à l'usage et à la rayure, et d'un entretien très facile.

2 - Armature textile

Toile de jute de 275 Grs/M2. 45 fils au cm. en chaine. 46 fils au cm. en trame. Cette armature textile est le principal facteur de la stabilité dimensionnelle.

3 - Semelle BULGOMME

en caoutchouc cellulaire de 500 grs environ au m2. L'épaisseur totale du matériau est d'environ 3 m/m.

INSONORISATION

Les qualités remarquables du spongieux BULGOMME confèrent au matériau un silence permanent.

Les essais d'insonorisation réalisés avec la machine à chocs normalisée à 5 marteaux, base 0, dalle béton, donnant une **amélioration acoustique** de l'ordre de 23 décibels, qui correspond pratiquement à l'elimination de la totalite des **"bruits de service"**.

RÉSISTANCE aux agents chimiques

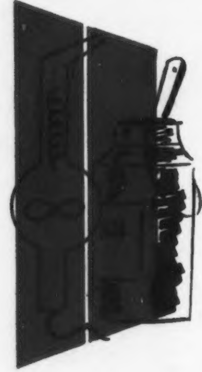


(Essais effectués au C.S.T.B. à PARIS Procès-Verbal 1364).

" Essais de produits usuels suivants : encre - huile d'arachide - saindoux - lait - café - jus de fruit - vin rouge - urine.

Après 48 heures, on enlève les taches d'abord à l'eau chaude qui reste inefficace puis au savon noir qui les fait toutes disparaître".

MÉTHODES de POSE



Le PLASTYLON-BUL se pose sur n'importe quel sol sec et plan. Il s'applique en particulier sur un plancher béton, soit directement sur la dalle talochée mécaniquement, soit après exécution d'une chape au mortier de ciment dosé à 550 kgs de ciment dressé et lisse, soit encore en réalisant, sur la dalle, un ragréage au plasol ou tout autre produit similaire.

Le matériau est posé collé à l'aide d'un adhésif à base de caoutchouc Réf. 1700 fourni par nos soins et par double collage du sol et du matériau. **Les joints sont soudés au chalumeau à air chaud avec matière d'apport.**

Cette pose donne des joints et des rives imperméables permettant ainsi l'application dans les cuisines ou les salles d'eau, en particulier.

PIÈCES ENTIÈRES 25/30 mètres Laize 145/150 cm.

Et ASSEMBLAGE, aux dimensions des pièces à recouvrir, joints soudés en atelier.

Sans engagement de notre part, nous désirerions recevoir :

(1) ☐ Une documentation complète PLASTYLON-BUL

☐ La visite d'un agent technique

☐ Les noms et adresses des entrepreneurs qualifiés de notre région

(1) Faites une croix dans les cases dont l'objet vous intéresse.

Nom ....

Profession ....

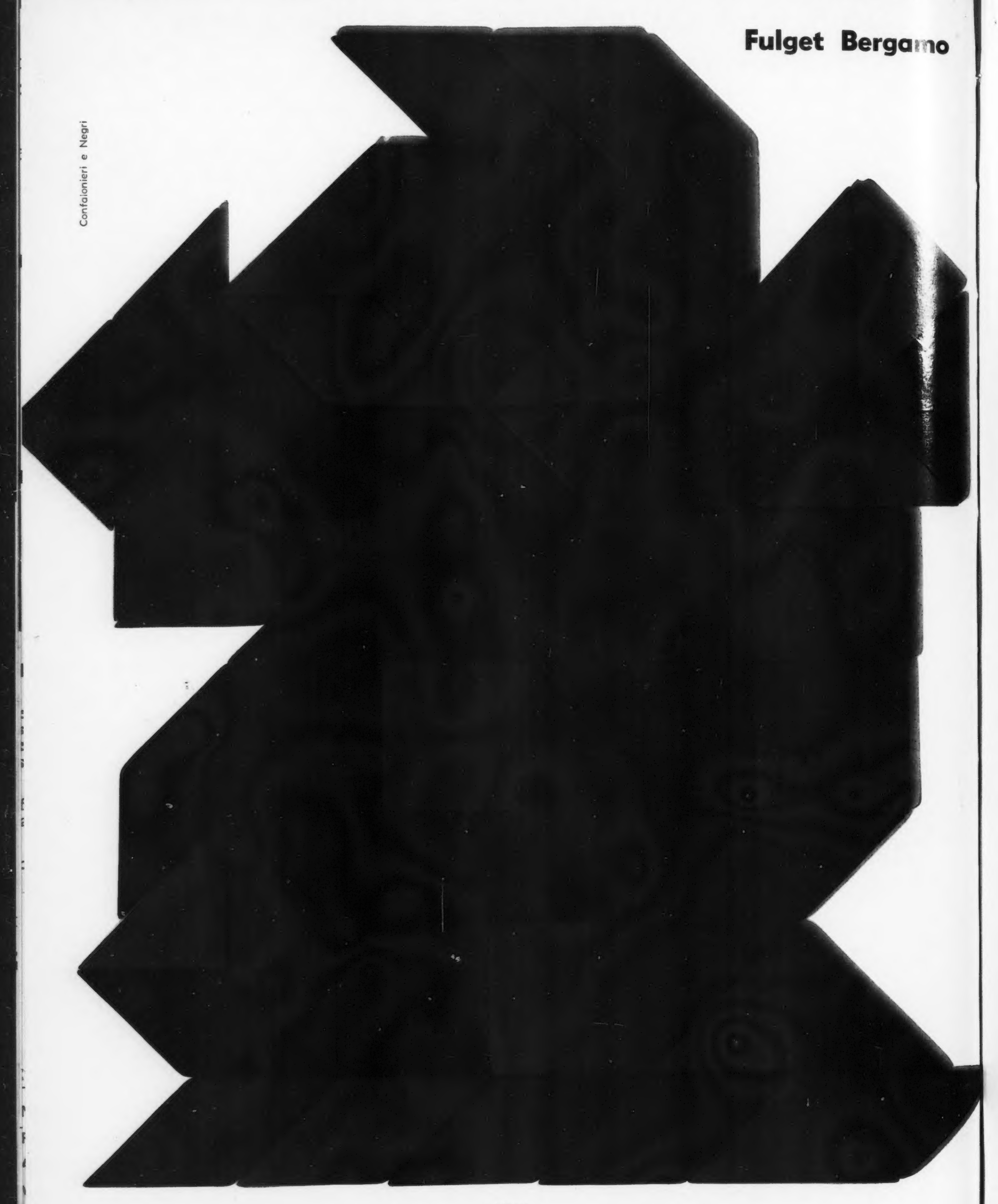
Adresse ....

Ville.............. Département

Nature de la prévision ....

....

VAN CAEMERBEKE ROUBAIX

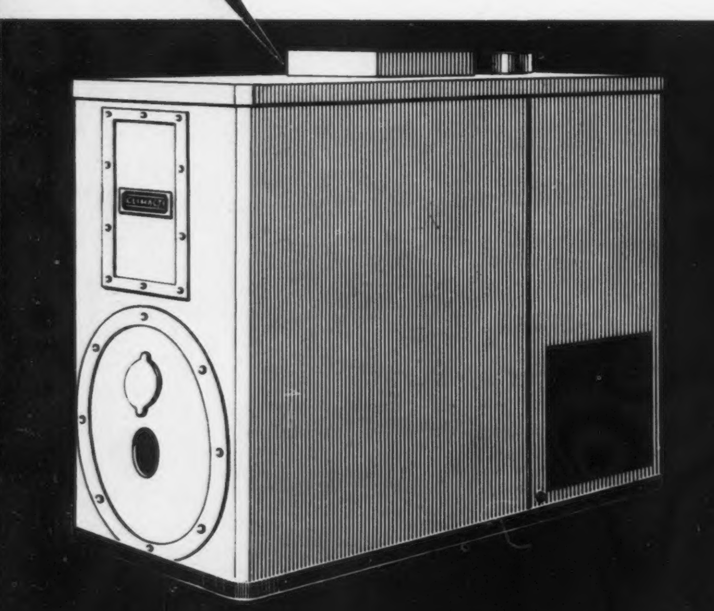

Fulget Bergamo
Confalonieri e Negri

Vous faites confiance aux Générateurs d'air chaud parce que :

- Vous êtes soucieux du rendement de vos installations et de la satisfaction de votre clientèle.
- A.C.T.I. construit **pour** l'installateur.

Robustes, harmonieux de lignes, d'une logeabilité très étudiée, les générateurs A.C.T.I. s'imposent dans toutes centrales de production d'air chaud.

Seuls, ils sont adaptés au besoin de pays où la notion de confort ne fait pas oublier la notion d'économie.



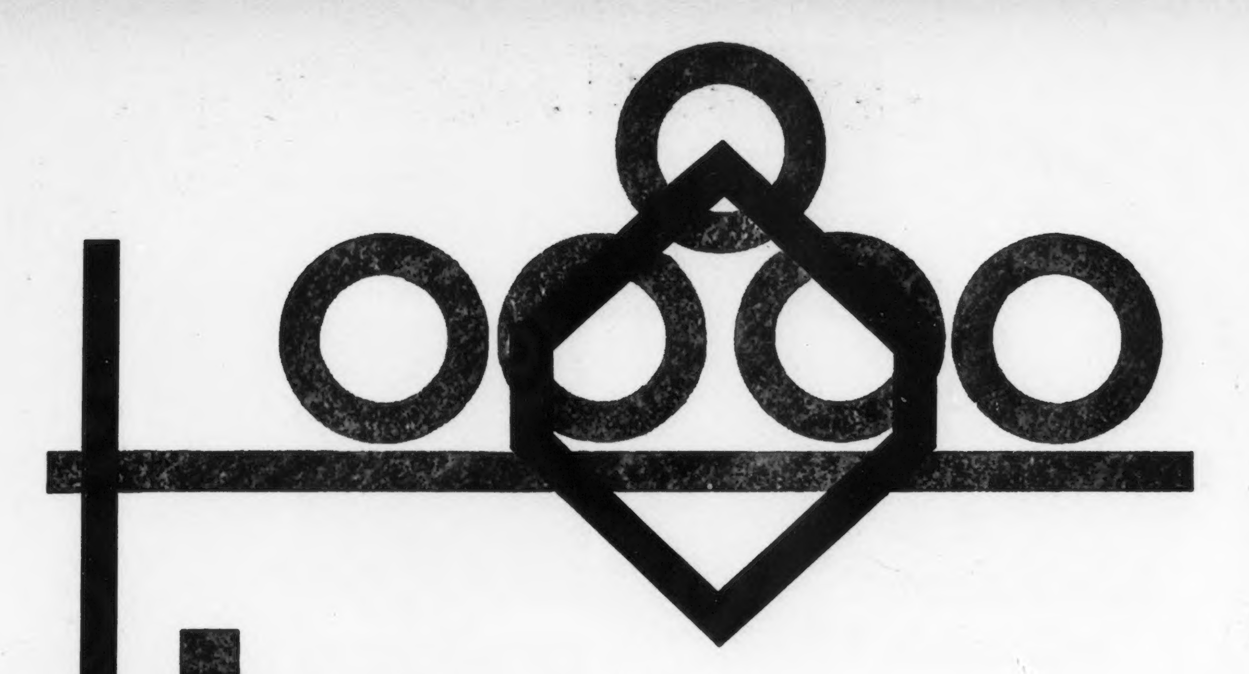
ACTI

SIÈGE SOCIAL ET BUREAUX :

9 BIS, RUE D'ARTOIS
VERSAILLES (Seine-et-Oise)
TÉL. : VER. 10-91

USINES A ELBEUF (S. M.)

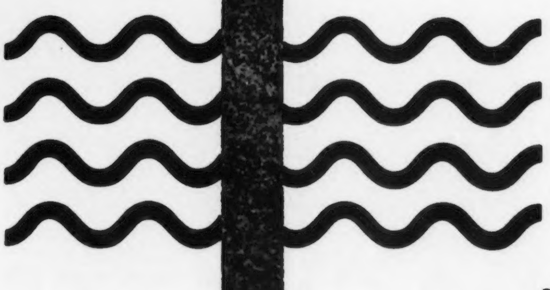
La Société A.C.T.I. est représentée dans 14 pays d'Europe et d'Afrique



Eternit LE MATÉRIAU DES TECHNIQUES NOUVELLES

Les ardoises N.C. ETERNIT apportent de nouvelles possibilités d'expression architecturale :
Par la vulgarisation de la couleur (10 coloris).
Par la variété de leurs formes et dimensions.

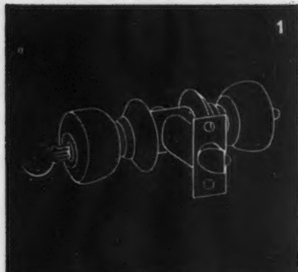
Les ardoises N.C. ETERNIT assurent des économies substantielles :
Leurs éléments carrés ou rectangulaires à grande surface couvrante permettent des pentes réduites et des économies de matière et de moyens de fixation.
Leurs éléments calibrés et percés, prêts à l'emploi, assurent une pose rapide, facile et régulière.
Leurs fixations sont rationnelles, efficaces, adaptées aux formats du matériau et aux conditions locales d'application



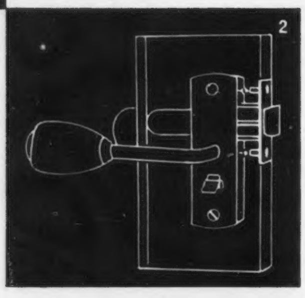
ARDOISES
PLAQUES ONDULÉES
PLAQUES PLANES
TUYAUX



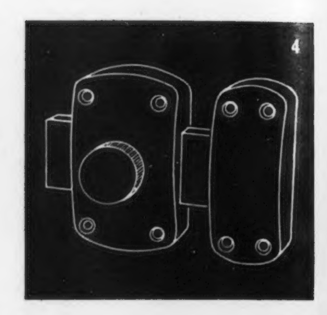
DOCUMENTATION SUR DEMANDE : ETERNIT S. A. AU CAPITAL DE 3.216.000.000 DE F
PROUVY (NORD) TÉL. : 6 A THIANT

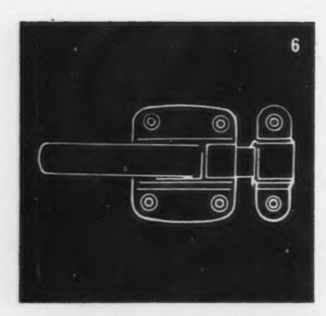


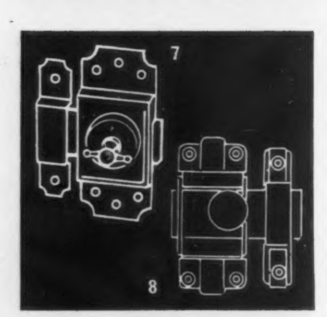
de la fabrication luxueuse à la fabrication utilitaire, la qualité Vachette ne se dément pas





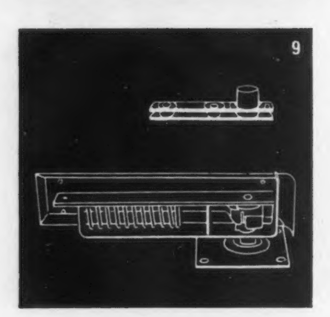






Douceur de fonctionnement, résistance à l'usage caractérisent tous les articles Vachette, et par exemple

1) serrure V 60,
2) serrure 1/2 siècle,
3) garniture à larder Normalux,
4) verrou V 135,
5) verrou Vulcain,
6) loqueteau à levier,
7) verrou automatique,
8) targette,
9) pivot 1.000,
etc...



PROV. VA 543 a

VACHETTE

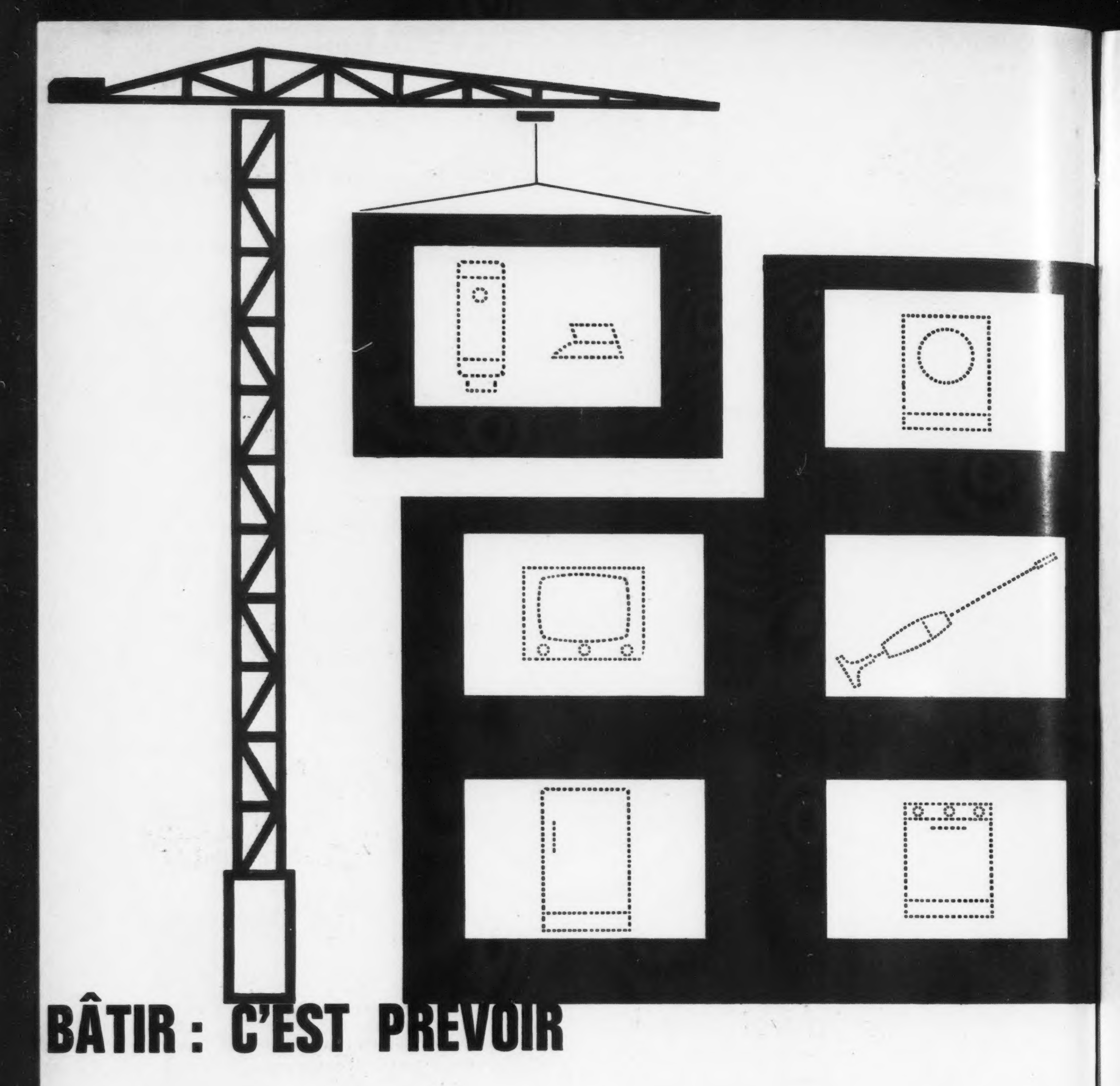
(Troyes - Aube)

Documentation complète sur demande à Vachette - Service A



ETUDES - DEVIS - GRATUITEMENT SUR DEMANDE

O.F.E.C.O. 10, RUE VAUVENARGUES, PARIS 18e - MON. 61-24



Le confort électrique : chauffe-eau à accumulation, cuisinière, réfrigérateur, machine à laver, radiateur d'appoint, télévision etc... reflète de plus en plus le standing d'un appartement moderne. Mais avez-vous songé à permettre le fonctionnement normal de ces appareils en donnant à vos constructions

LE "MINIMUM ÉLECTRIQUE VITAL"

c'est à dire :
- Un branchement suffisant permettant à l'usager de disposer d'une puissance minimum de 3 à 6 kW suivant ses besoins.
- Une installation intérieure comprenant des fils conducteurs d'une section bien calculée et de nombreuses prises de courant indispensables pour tous les appareils à alimenter.

Vous satisferez vos clients et leur laisserez la possibilité d'accroître leur confort dans l'avenir.

Pour tous renseignements, adressez-vous aux Services Locaux d'E.D.F.



LA THERMOSTATIQUE

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 Nouveaux Francs

USINE ET SIÈGE SOCIAL : 117-119-123, rue de Romainville - LES LILAS (Seine) – VIL. 99-2

Pour tous autres problèmes, nous consulter :
nos services techniques sont à votre disposition.

Bureaux et Agences :

LILLE : 69, Rue Faidherbe - Tél. : 55-62-02 - M. BONIFACE
STRASBOURG : 8, Rue Chopin - Tél. : 35-64-31 - M. SCHECH
MARSEILLE : 8, Rue du Bosquet - Tél. : 42-28-71 - M. ERRERO
TOULOUSE : 3, Rue Louis-Dhers - Tél. : 22-52-80 - M. PRESSANTI
GRENOBLE : 20, Av. Félix-Viallet - Tél. : 44-37-32 - M. DONNET
LYON : 115, Rue Tête-d'Or - Tél. : 52-12-18 - M. VERNY

FABRIQUÉ PAR **ALCOA,** LE PLUS GRAND PRODUCTEUR DU MONDE, DISTRIBUÉ DANS LE MONDE ENTIER PAR **ALCOA INTERNATIONAL...** VOICI **L'ALUMINIUM POUR ÉMAILLAGE DE LA PORCELAINE.**

Produit en alliages spéciaux il fournit le meilleur de tous les fondants, car il simplifie la préparation de la surface de la porcelaine tout en augmentant l'adhérence des enduits d'émaillage. Disponible avec apprêt, en feuilles ou en rouleaux, soit uni, soit avec motifs, ainsi qu'en formes extrudées, il vous permet de réaliser tous les procédés d'émaillage à l'aluminium de la porcelaine avec un produit dont l'origine vous donne toutes garanties.

Ecrivez au Département 2161-M...

ALCOA INTERNATIONAL, INC., 230 PARK AVENUE, NEW YORK 17, N.Y., U.S.A.

filiale de l'Aluminum Company of America



construisez
en
COULEURS...



• Exceptionnelle stabilité des coloris attestés par essais en conditions naturelles à la Station officielle de Bandol (Var).

• Robustesse du tablier assurée par l'agrafage métallique Mischler.

Convoquez votre Agent Mischler

...et en TOUTE SÉCURITÉ

avec le VOLET ROULANT MATIÈRE PLASTIQUE MISCHLER

• Matière plastique : chlorure de polyvynile rigide exempt de charge ou plastifiant.

FERMETURES MISCHLER

Service 765 Besançon (Doubs)
EXPOMAT 1961 : STAND N° A-227

LES NOUVEAUX PRODUITS VERRIERS
et le Mur-Rideau

Répondant particulièrement bien aux exigences de la technique "Mur-Rideau", Boussois présente ces deux nouveaux produits :

vitrage isolant *Thermopane* de série

Vendu à des **conditions très avantageuses** à partir de 50 volumes, le Thermopane " de série " possède toutes les qualités bien connues du Thermopane traditionnel : protection très efficace contre le froid et le bruit, économie de chauffage (réduction de 50 % des pertes thermiques par les baies), maintien de la température et du degré hygrométrique, suppression de la buée et de l'effet de "paroi froide", facilité de pose et d'entretien, étanchéité absolue grâce au joint métallique soudé à chaud (exclusivité). C'est le double-vitrage idéal pour les constructions "mur-rideau" et autres gros chantiers.

revêtements *Emauglas* couleurs inaltérables

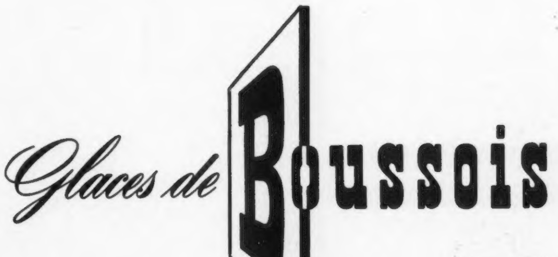
Emauglas est un produit verrier émaillé et trempé. Il se présente sous trois aspects : parfaitement lisse (glace polie), strié (glace brute) ou grenu (verre à relief). Il est réalisé en **17 couleurs standards**, et, pour toute commande supérieure à 200 mètres carrés, en n'importe quel autre coloris. Absolument insensible aux attaques des agents atmosphériques ou de la corrosion, il ne nécessite donc aucun ravalement ni entretien. Emauglas est le matériau idéal pour les allèges de "mur-rideau" et autres revêtements extérieurs ou intérieurs.

documentation gratuite

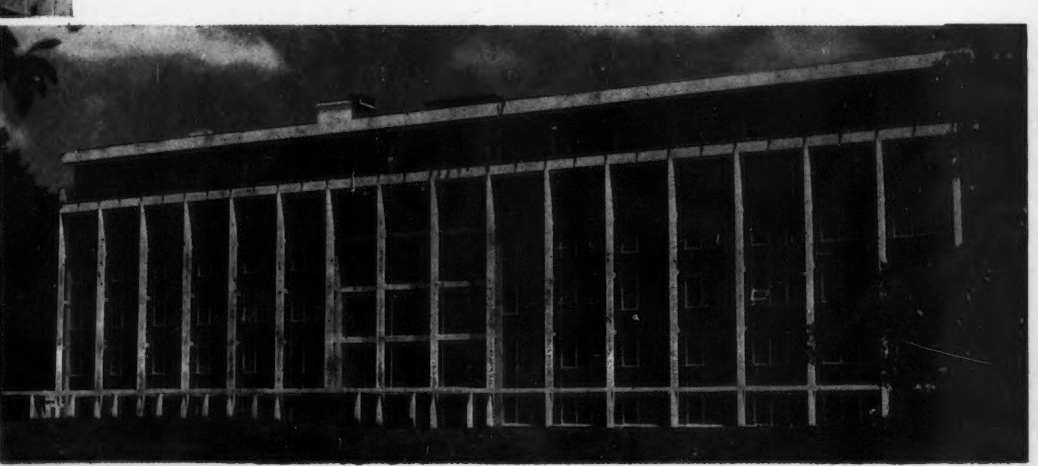
et tous renseignements sur simple demande adressée au

CENTRE DU VERRE DE BOUSSOIS

22, Boul. Malesherbes - Paris 8e - Tél : Anjou 70-30



5 usines : ANICHE (Nord), BOBIGNY (Seine), BOUSSOIS s/SAMBRE (Nord), ST-ÉTIENNE (Loire) et WINGLES (Pas-de-Calais).



Copenhague : building de la SAS, façade en Emauglas de Boussois.

Près de Pau : les nouveaux bâtiments de la S.N. des Pétroles d'Aquitaine, Emauglas et Thermopane de Boussois.

Architectes : Copenhague (SAS) JACOBSEN; Pau (SNPA) CASSAN, DE BRAUER et MANEVAL.
Photos : Richard Blin, Strüwing

U&O

PAZ



des formes

et

des couleurs

une seule qualité

l'ardoise



amiante-ciment

EVERITUBE - S.A. Capital 12.500.000 N.F. - 6, Bd des Capucines, PARIS-9e - Tél. OPE. 56-53



Remarquable par ses qualités

Dalami

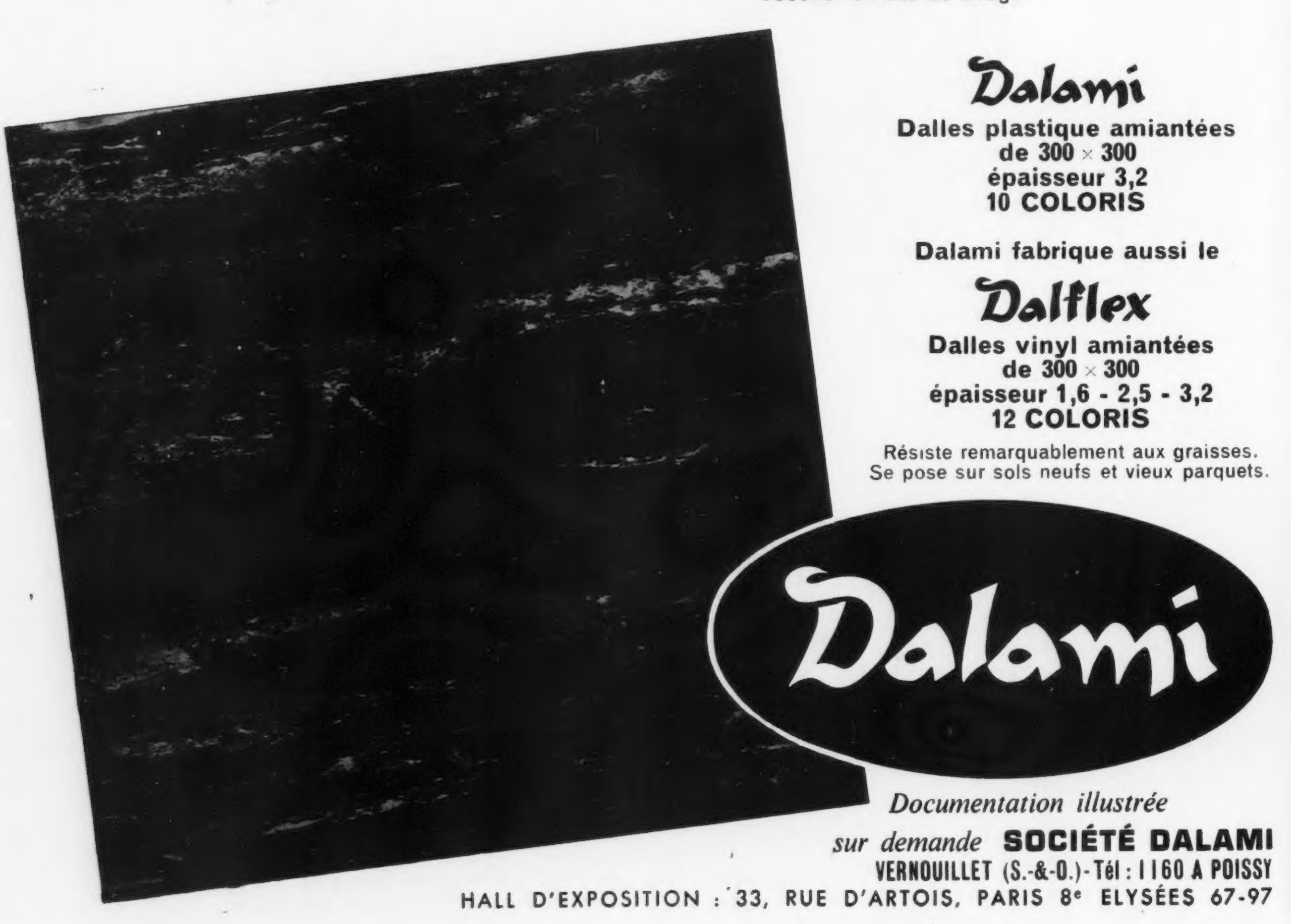
étonne aussi par son prix

Le Dalami contient une forte proportion d'amiante qui lui donne une résistance et une tenue remarquables, sans aucune contraction ou dilatation à la chaleur et à l'humidité ; elle lui permet aussi de résister au feu.

- **résiste à l'usure** comme l'ont prouvé des Essais Officiels en faisant ressortir que la durée de vie de Dalami est, dans des conditions normales d'utilisation, de plusieurs dizaines d'années.

- **résiste au poinçonnement** tout en étant souple et élastique ; Dalami offre une résistance remarquable aux empreintes des chaises, tables, etc...

- **résiste à l'eau** du fait de sa composition ; Dalami est imputrescible et ne risque pas de se décoller en cas de lavage.



HALL D'EXPOSITION : 33, RUE D'ARTOIS, PARIS 8e ELYSÉES 67-97



Pub. Cl. Michel.

L'Architecte :

"Faites-moi une installation électrique encastrée mais avec le tube FRO

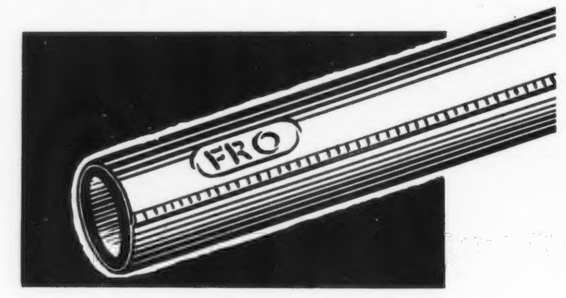
car c'est plus économique !"

Autrefois, pour les installations encastrées, on ne pouvait utiliser que des tubes protecteurs épais, coûteux, lourds, difficiles à mettre en œuvre.

Désormais, le tube FRO (qui remplace l'ancien tube tôle) est admis pour l'encastrement (norme C 15-100, additif du 11 Février 1959 de l'U.T.E.).

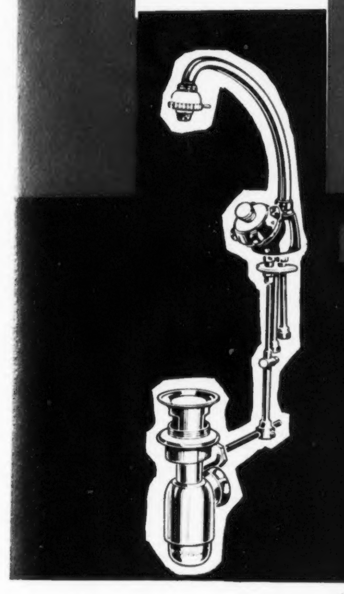
La marque de qualité USE sur les tubes FRO est accordée par l'Union Technique de l'Électricité aux fabricants qui se soumettent à ses contrôles permanents. C'est une garantie absolue de sécurité pour tous les utilisateurs. Mais spécifiez bien : installation encastrée avec **tubes FRO.**

SYNDICAT DES FABRICANTS FRANÇAIS DE TUBES ISOLATEURS ET ACCESSOIRES
23, rue de Lubeck (XVIe)



à chaque poste d'eau

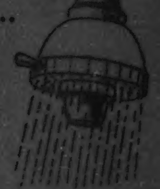
un mitigeur **QUÉROY**



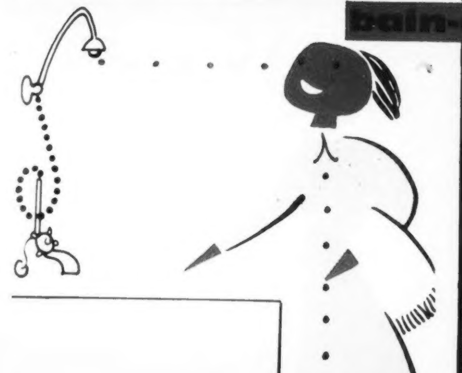
lavabo

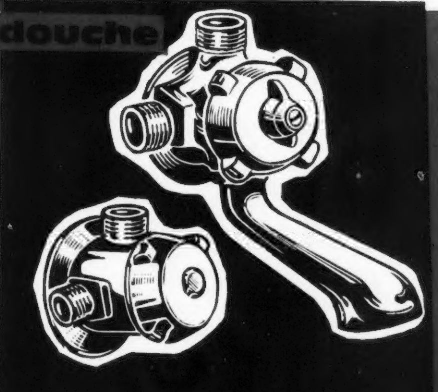


D'un seul geste
l'eau coule
à la
température
voulue
et...



bain-douche



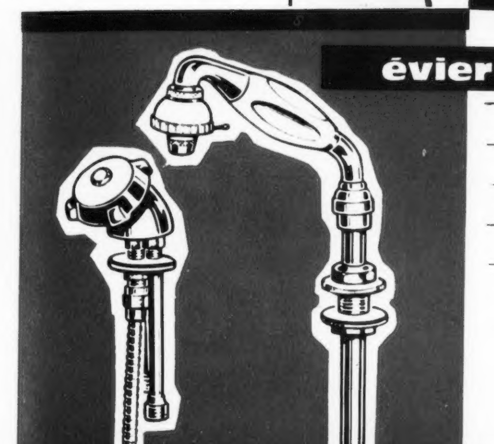


... la pomme
douche-jet
fait réaliser
70 % d'économie
d'eau chaude.

Documentation générale sur demande.

Vente exclusive aux grossistes.

évier







ANC. ETS **QUÉROY** 10-14, RUE TOLAIN, **PARIS** (20e) TÉL. NAT. 15-15



L'ANTENNE DE TÉLÉVISION
M. PORTENSEIGNE S.A
MP

un sol **CONFORTABLE,**
INSONORISÉ,
RÉSISTANT aux pires épreuves...

c'est un sol en

SIFTOR

un extraordinaire revêtement de sol d'une conception technique révolutionnaire.

SIFTOR est fait de 3 couches superposées :

- velours bouclé antimite, inarrachable, composé de 72 % poil animal et 28 % fibranne longues fibres.
- caoutchouc vulcanisé qui fixe la base du poil.
- forte semelle de toile de jute.

SIFTOR se colle à même le sol, notamment en ciment. Il supprime thibaude, remplis, coutures, clous et forme une surface unie sans raccord visible.

Une belle moquette contribue grandement au standing d'un appartement ou de locaux professionnels.

Conseillez sans hésitation SIFTOR à vos clients, car son prix équivaut à celui d'une moquette traditionnelle de qualité inférieure, alors qu'à l'usage SIFTOR peut rivaliser avec les qualités les plus chères.

SIFTOR
c'est une production



le spécialiste français de tapis et carpettes de haute qualité.

Pour tous renseignements, écrivez à :

SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE DE TAPIS
38, rue de Paris
TOURCOING (NORD)



pour meubler et décorer

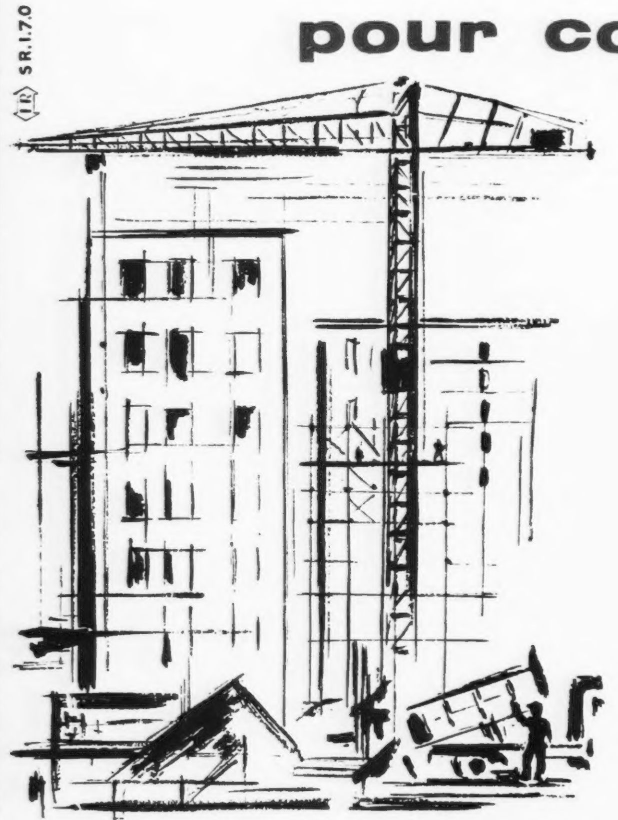


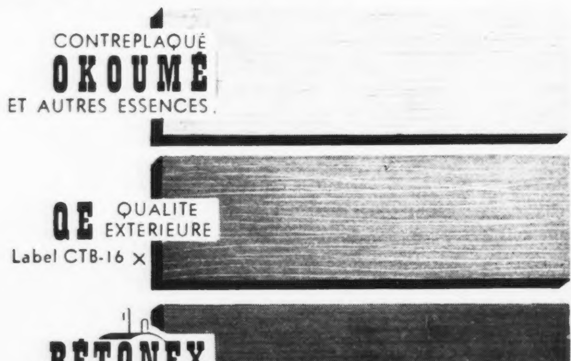
DIVERSITÉ : 15 produits différents
QUANTITÉ : 60.000 m3 de contreplaqués fabriqués en 1959.
QUALITÉ : Suivie et finie
ÉCONOMIE : en un seul transport avec un minimum de frais, toute la gamme de réassortiment à un prix très convenable.

Vous trouverez ces produits ROUGIER chez tous les bons négociants revendeurs du bois et quincailliers. La documentation sur toutes les fabrications ROUGIER vous sera adressee gratuitement.

(IR) SR.1.7.0

pour construire









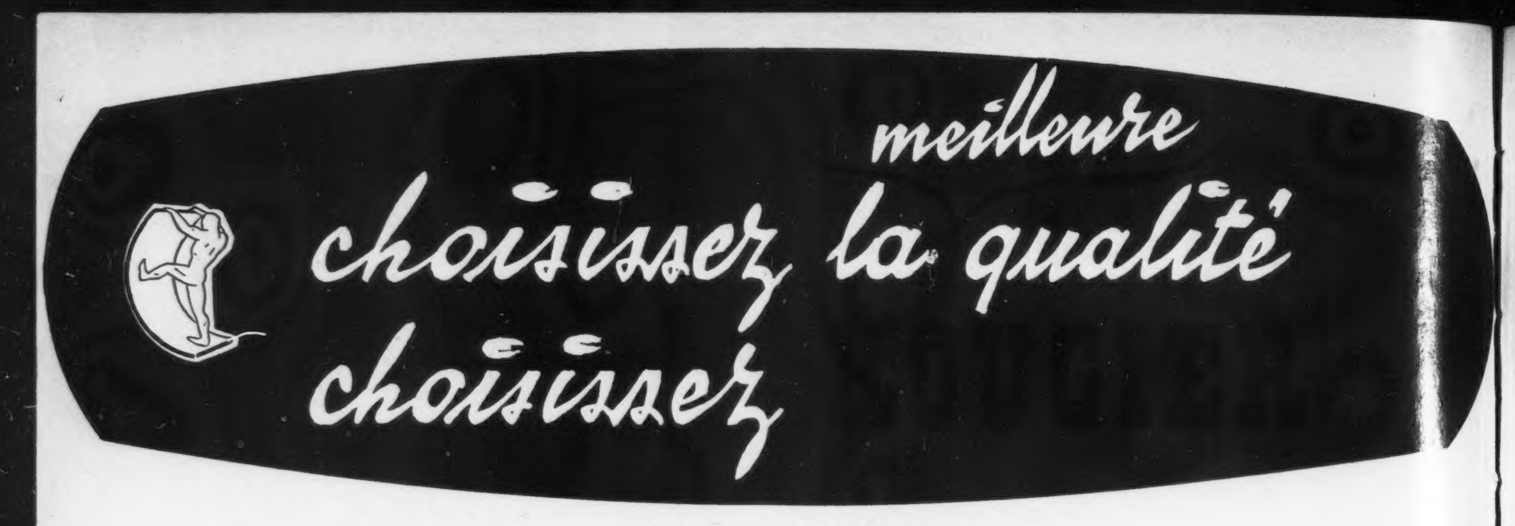
PORTE UNIVERSELLE
Label CTB-33

Ets ROUGIER & FILS

104, Rue St-Symphorien, NIORT (D.-S.) · Tél. : Niort 9.53 - 9.93

demandez la documentation: S R.B 2

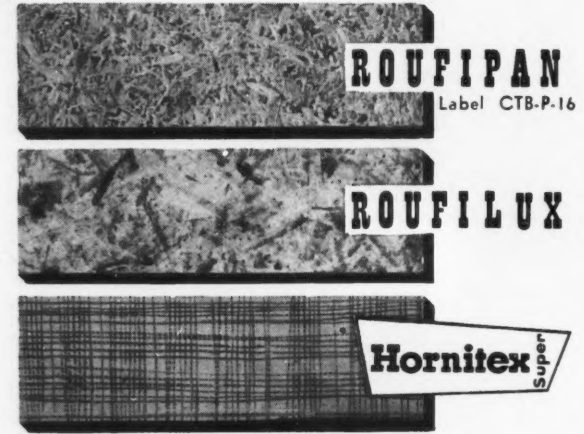




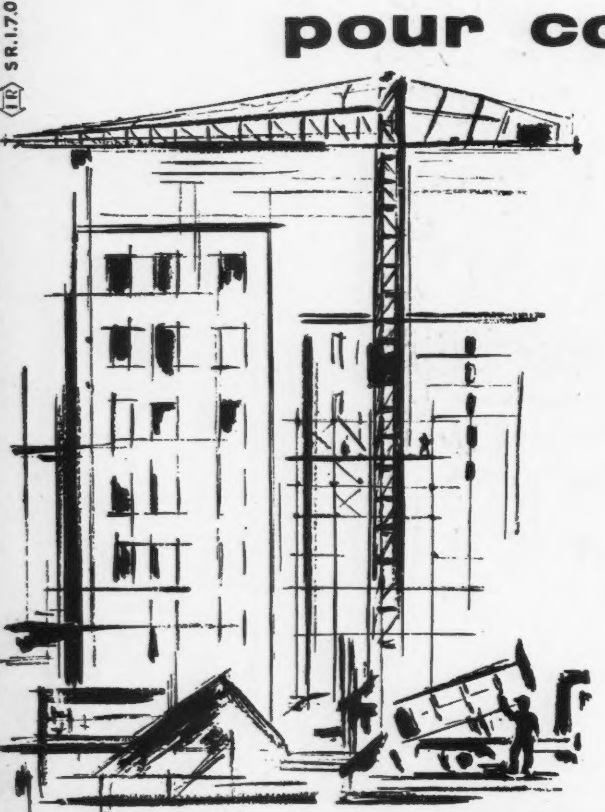
pour meubler et décorer

DIVERSITÉ : 15 produits différents
QUANTITÉ : 60.000 m3 de contreplaqués fabriqués en 1959.
QUALITÉ : Suivie et finie
ÉCONOMIE : en un seul transport avec un minimum de frais, toute la gamme de réassortiment à un prix très convenable.

Vous trouverez ces produits ROUGIER chez tous les bons négociants revendeurs du bois et quincailliers. La documentation sur toutes les fabrications ROUGIER vous sera adressée gratuitement.

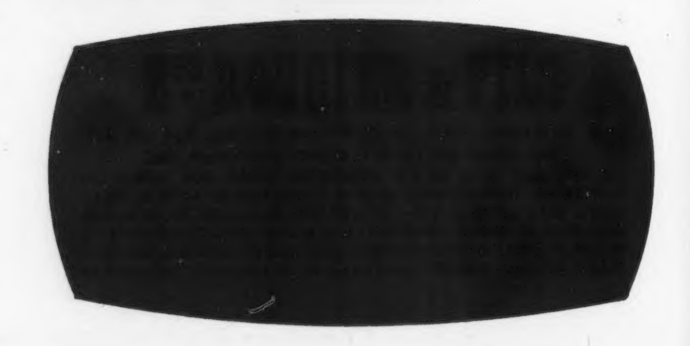


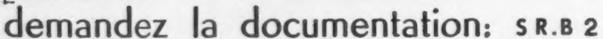
pour construire






PORTE UNIVERSELLE
Label CTB-33

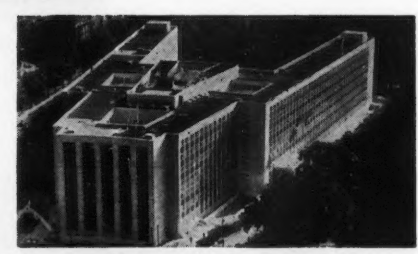


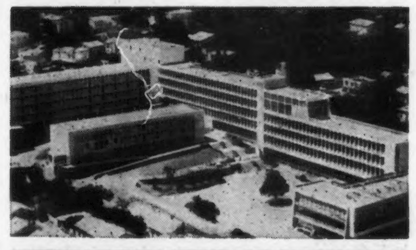




ÉTANCHÉITÉ YTHIER









PALAIS DE L'O.T.A.N.
année d'exécution : 1958/1960
surface des travaux : 13.000 m2
Architecte en Chef : Mr CARLU

LYCÉE DE MONTAURY A NIMES
année d'exécution : 1958/1959
surface des travaux : 2.800 m2
Architecte en Chef : Mr EGGER
Architecte d'opération : Mr CHABANNE

ETS GILLETTE A ANNECY
année d'exécution : 1953
surface des travaux : 2.500 m2.
Architectes : MM. LABRO et HAUPT

PARIS 8e - 10, Rue de Rome - Tél. : EURope 49-41
LYON 8e - 8 bis, rue Hugues Guérin (Rhône) - Tél. : 72-73-80
MARSEILLE 15e - Chemin de Saint-Louis (B.-du-R.) - Tél. : 60-94-84
NANTES - Avenue Paul Macé (L.A.) - Tél. : 76-53-39
ORAN (Algérie) - Entreprise BOILLAT





...par un bel évier-bloc

ARTHUR MARTIN

complété par des éléments MOBILUX

ARTHUR MARTIN ÉQUIPE TOUTE VOTRE CUISINE : cuisinières, réfrigérateurs, machines à laver, éviers, poêles, etc.

Usines et Fonderies ARTHUR MARTIN à REVIN (Ardennes)

BON A DÉCOUPER POUR RECEVOIR LE "PLAN CUISINE"

Envoyez ce bon à ARTHUR MARTIN, *144, bd. Malesherbes, Paris 17e, Service A.A.* **1260.** *Joignez 0,60* NF *en timbres et vous recevrez un découpage qui vous permettra de "voir" votre future cuisine.*

NOM : ....

ADRESSE : ....

MADAME, regardez bien votre coin-évier : en êtes-vous fière ? Imaginez à cette place *un magnifique évier-bloc* ARTHUR MARTIN : quelle transformation ! Tout le monde admirera votre cuisine ainsi rénovée et embellie. *Votre confort sera 100% amélioré :* tout se fera plus vite et sans peine et vous verrez comme l'entretien est facile. *Et vous serez 100% satisfaite la vie entière :* la QUALITÉ ARTHUR MARTIN, c'est une fameuse garantie !

- *Faites mieux encore : complétez votre évier avec un ou plusieurs éléments de cuisine* MOBILUX. *Ces éléments s'alignent parfaitement avec tous les appareils-blocs* ARTHUR MARTIN. *Quel bel ensemble !*

Allez voir les éviers-blocs ARTHUR MARTIN et les éléments MOBILUX chez un Concessionnaire ARTHUR MARTIN



JOUEZ DE LA COULEUR
AVEC LES REVÊTEMENTS

glasal

PRODUCTION Elo

100 % MINÉRAL
DURÉE SOLIDITÉ

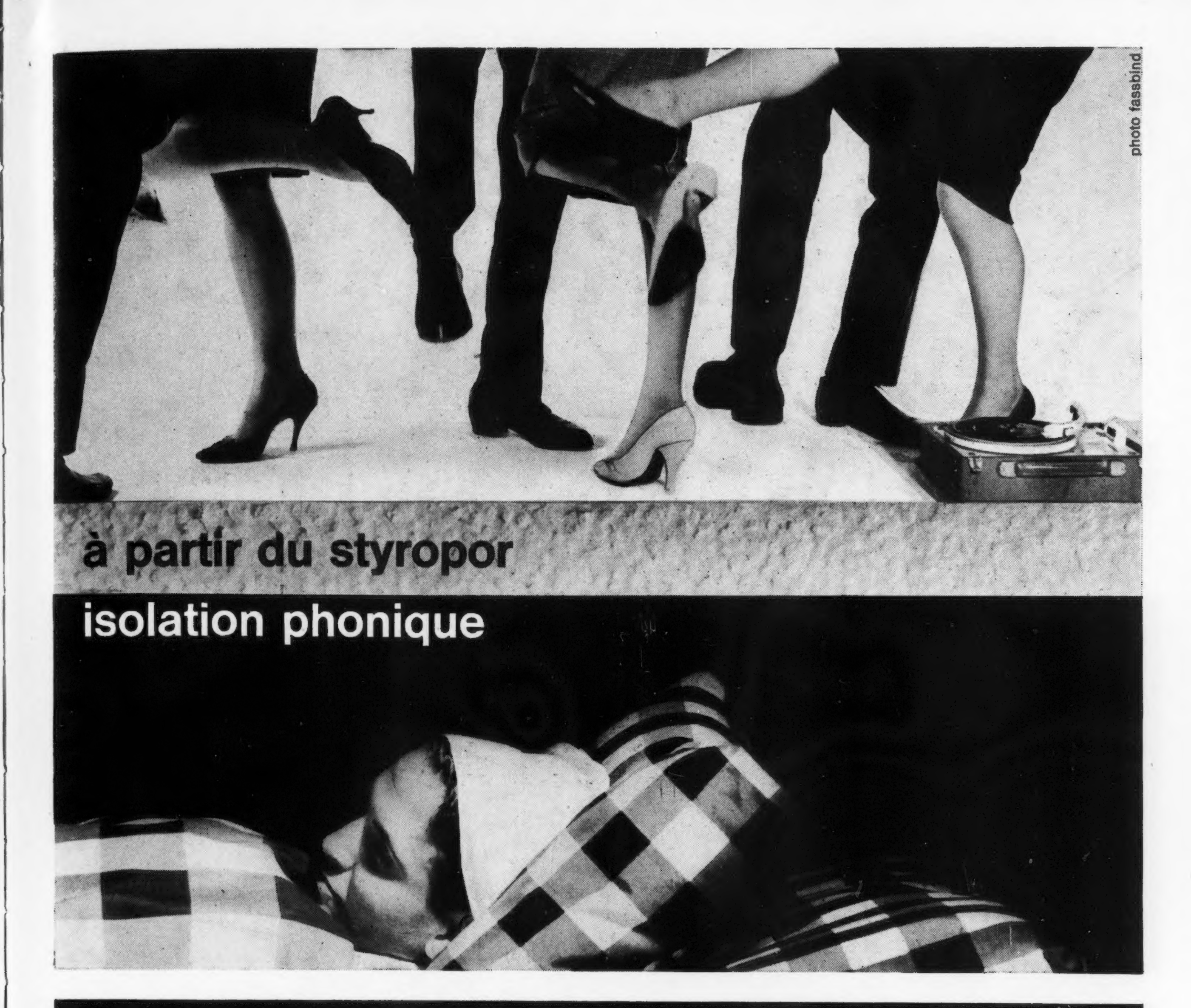
- Homogénéité totale de la plaque et de la coloration par un traitement spécial exécuté en grande série sur des chaînes de fabrication à l'avant-garde des techniques modernes
- Matière noble, le GLASAL présente des qualités jamais encore réunies ensemble sur un seul revêtement, IL EST SANS EGAL.
- GLASAL en fibrociment de POISSY, est un élément de protection exceptionnel, car il est imperméable, incombustible, imputrescible, inoxydable et non gélif.
- Il est pratiquement intachable, inrayable et inerte.
- Malgré sa dureté il se travaille facilement avec des outils usuels et il ne nécessite aucun entretien spécial.
- GLASAL est présenté dans une gamme de 15 coloris et de 3 matières qui permet tous les décors de polychromie

● Sur simple demande nous vous adressons
● gammes d'échantillons ● notices techniques ● copies des Procès-Verbaux n° 129.073 137.761 et 136.219 du Laboratoire National des Arts et Métiers, sur la tenue à la lumière, usure par jet de sable, tenue au gaz carbonique sec, tenue en atmosphère humide saturée de gaz carbonique, tenue au brouillard salin, tenue à la chaleur sèche, à la chaleur humide, à la cigarette, aux produits domestiques chauds, aux produits domestiques froids, aux abrasifs, à la coupure, aux chocs, au vieillissement artificiel, etc.

Nos services techniques sont à votre disposition pour conseils et études
Réclamez la documentation n° **48**

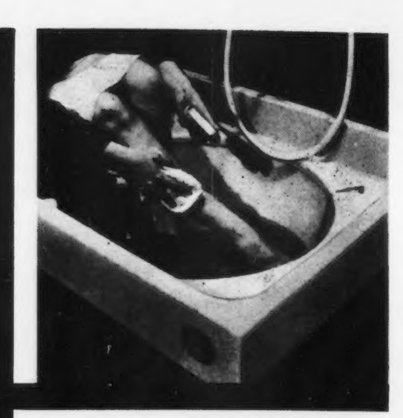
SOCIÉTÉ DU FIBROCIMENT_TRIEL (Seine-et-Oise) Tel. 08.80 à Poissy
Salles d'Exposition :
Paris : 17, rue Daunou (2e) OPE 65-74 et 69-12
Rennes : 41, avenue Janvier - tél. 40-28-35
Strasbourg : 13, rue du Vieux-Marché-aux-Vins, tél. 32-31-34.

O. P. G. 2.60.


photo fassbind
à partir du styropor
isolation phonique



Le Lavex Ocriet ne s'encrasse pas et est inattaquable aux détersifs employés par la ménagère.







La possibilité de se laver agréablement vous prédispose à la bonne humeur pour le petit déjeuner.















Un Lavex au foyer! Pour les habitants c'est une nécessité qui devient un plaisir quotidien Pour l'architecte, pour le constructeur, c'est un appareil sanitaire qui donne une économie en surface et en argent, par une tuyauterie réduite, une pose simplifiée. Il évite tous les inconvénients des installations separées,

LE LAVEX EST UN PRODUIT DES USINES OCRIET-FRANCE

TONNERRE (YONNE)

LE LAVEX EST UN MODÈLE DÉPOSÉ, BREVETÉ EN FRANCE SOUS LES NUMÉROS 1096278 et 1037136



- 4 choix rigoureusement conformes aux normes AFNOR.
- Aucun risque de « gonflement » ni de « retrait » même sur sol chauffant.
- Aucun décollement possible grâce à KOLLAPARKEX, la colle à adhérence totale mise au point et fabriquée par PARKEX.
- Possibilités de décorations sans égal.
- Conservation durable de l'éclat initial.
- Applicateurs agréés dans toute la France.

Poser PARKEX, c'est non seulement une assurance absolue pour le maître d'œuvre, mais c'est offrir à chaque client un parquet de grand standing richement décoré et sans aucune rainure à poussière.

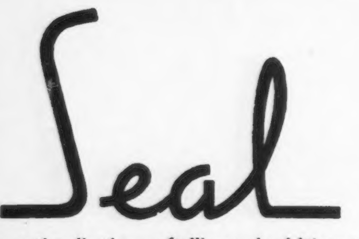
de la meilleure qualité

6, AVENUE DE MESSINE - PARIS (8e) - LAB. 41-80

Envoi sur simple demande de la documentation et des planches décoratives.

PUB COTIGNY PA2

menuiserie métallique alliages légers



La rationalisation métallique du bâtiment

éléments de murs-rideaux

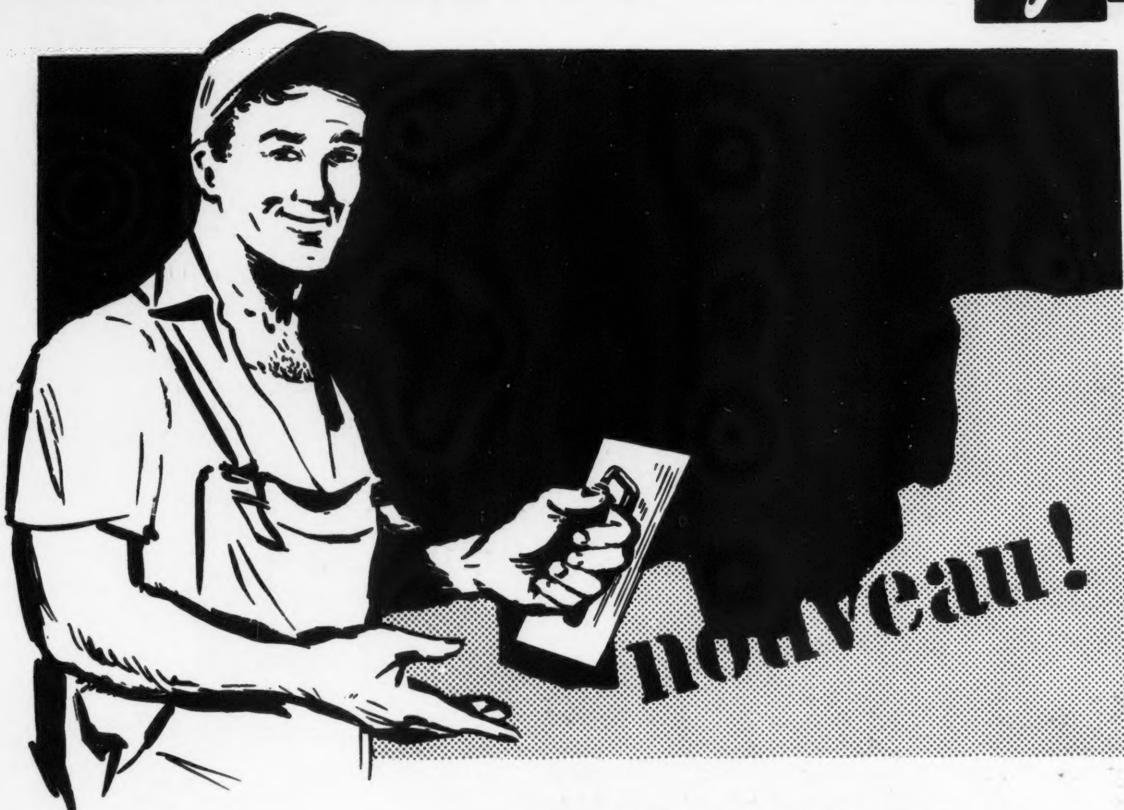
cloisons mobiles

constructions modulées

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION D'ALLIAGES LÉGERS (S.E.A.L.) BUREAUX ET USINES : 214, AVENUE DU PRÉSIDENT WILSON LA PLAINE-SAINT-DENIS PLA. 19-09

solide comme le roc! *Et qualité*





S'applique sur n'importe quel fond.

Jalroc est livré *sous forme de poudre* qui, après gâchage à l'eau s'applique sur n'importe quel fond : plâtre, crépi, bois, béton, Eternit, Isorel, etc. S'applique également après lessivage sur des peintures anciennes.

Il n'est pas nécessaire d'avoir comme fond un ribage soigné ; un crépi ou béton propre est suffisant.

Enduit vinylique
Pour revêtements

(murs, parois, etc.).

Jalroc est un nouvel enduit vinylique destiné au revêtement des murs et parois. Idéal pour les cages d'escaliers, pièces d'habitation, bureaux. Très solide Jalroc donne par son relief une impression chaude et harmonieuse.

Jalroc se passe à la truelle ou au couteau et s'égalise avec un frottoir en fibro-ciment. Ce procédé permet de lui-même de faire apparaitre les dessins en relief. Jalroc est livré en 15 teintes modernes mélangeables entre elles.

Fabriqué sous licence de la S. A. JALLUT - Bussigny-Lausanne, Suisse

Jalroc

DOCUMENTATION à :

Société Franco-Suisse de Couleurs et Vernis Jallut
Route des Vallées - Annemasse (Haute-Savoie) - Téléphone 13-05
Société Anonyme au Capital de 25.000.000 de francs
Bureaux à Paris : 81, rue de la Glacière, Paris (13e). — Tél. KEL. 41-45

l'architecte et le *Faserit*

Par ses qualités techniques, son prix avantageux, la variété de ses coloris et de ses reliefs, le FASERIT offre à l'architecte d'incomparables possibilités pour la décoration intérieure et la finition de son œuvre.

FASERIT, enduit breveté cellulo-fibreux.

- absorbe les résonances en excès
- reste inaltérable au soleil
- refuse l'encrassement et la poussière
- est pratiquement ignifuge
- supprime le froid des murs.

Une "belle" économie résulte du gain de main-d'œuvre et de temps qu'il fait réaliser, ainsi que de sa durée et de sa fraîcheur persistante rivalisant avantageusement avec les plus belles peintures et les plus beaux papiers peints.





Il s'applique en un temps record au pistolet spécial ou à la moulinette et supprime la majorité des travaux préparatoires.

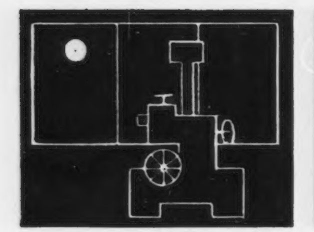
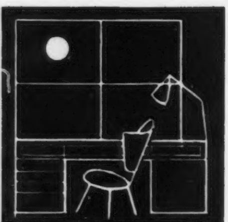
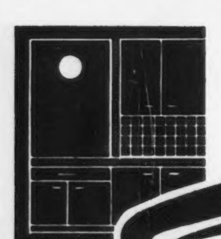
Renseignements, spécimens sur demande adressés à :
Service Documentation Architectes



3, Rue Keppler Paris
KLE. 06-70 (9 lignes gr.)
CAPITAL 7.360.000 NF

POUR VOTRE SANTE ET VOTRE CONFORT

A L'ATELIER
AU BUREAU
A LA MAISON

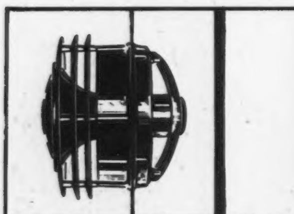
LORSQU'IL S'AGIT D' **aération**

... toutes les entreprises et administrations soucieuses des conditions de travail de leur personnel font, comme vous-même, confiance à HELLIX. D'installation facile, de marche silencieuse, HELLIX vous garantit une aération simple et efficace sans courant d'air, dans tous les locaux.

HELLIX EVACUATEURS
pour l'évacuation des buées, odeurs, fumées etc.

HELLIX REVERSIBLES
pour une aération plus générale (évacuation ou insufflation d'air au choix.

LES DÉBITS D'AIR HORAIRES INDIQUÉS POUR LES AÉRATEURS HELLIX SONT GARANTIS



HELLIX

Vous même ou votre électricien pourrez nous consulter pour solutionner votre problème particulier d'aération et pour recevoir toute documentation.

50, R. DE MIROMESNIL - PARIS - ANJ. 81-30

P.I. 897

La maison de tradition

VOLET ROULANT BOIS ET PLASTIQUE

Portes de garage coulissantes et basculantes
Persiennes et Jalousies
Moustiquaires
Stores et volets roulants en bois



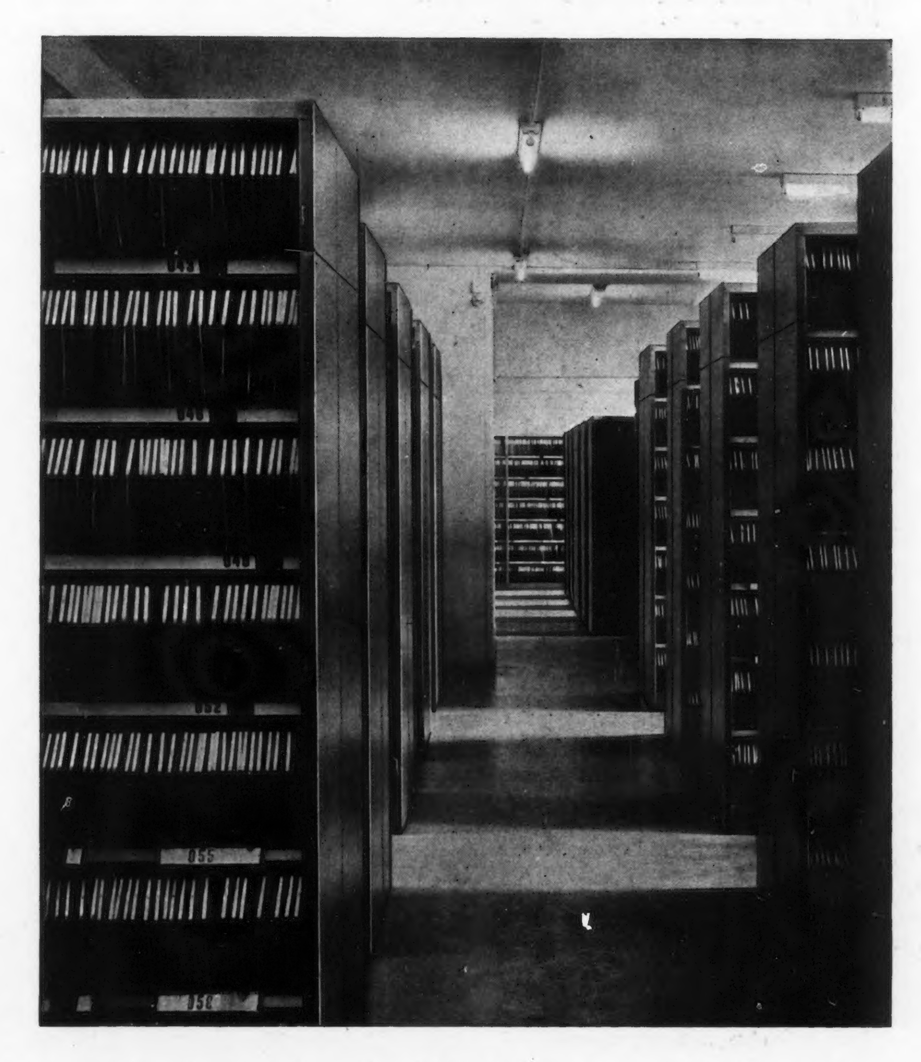


BAUMANN FILS et Cie

SIÈGE SOCIAL ET INDUSTRIEL : **MELUN** (S.-et-M.) - **Tél. 937.02.60** - R. C. Seine 54 B 17
BUREAU DE VENTE : **PARIS et BANLIEUE** - 8, Rue ABEL - PARIS-8e - **Tél. DID 48-33**

Le “Classement”
DANS LES ADMINISTRATIONS
ET LES GRANDES ENTREPRISES

... ce n’est plus une enfilade d’armoires mises bout à bout.



il y a, au départ un problème d’implantation des Services à prévoir, étroitement lié à celui de la construction.

SANCAR

Spécialiste de l’organisation du Classement

est à la disposition de Messieurs les Architectes pour toutes études basées sur son expérience du classement dans les Grandes Administrations.

Le temps, c’est de l’argent...
l’espace, c’est de l’or!

SANCAR

11, rue Saint - Augustin — PARIS - 2e — RIC 76 - 50
créateur du VISI-LATÉRAL

Publicité LALOUE

Lignes dynamiques, adaptation parfaite aux diverses fonctions de l'Entreprise, possibilités nombreuses, telles sont les caractéristiques essentielles des nouveaux bureaux EFA. Après de longues recherches esthétiques et techniques, le bureau d'études des Meubles EFA, dirigé par l'Architecte Georges Frydman, a créé une gamme de bureaux originaux et fonctionnels qui rivalisent avantageusement avec les meilleures réalisations d'Europe ou des Etats-Unis. Fabriqués à l'aide des techniques les plus récentes, les bureaux EFA offrent de très nombreuses combinaisons et se prêtent à tous les impératifs de dimensions ou d'organisation. Des équipements variés : retour pour machine à écrire, magnétophone ou téléphone, blocs de tiroirs-classeurs, bibliothèque, présentoir à fournitures, répartiteur de courrier, les complètent ; offrant toutes les commodités qui facilitent le travail aussi bien de la dactylo que du Chef d'Entreprise.

Créés dans le même esprit, ils s'harmonisent parfaitement avec les meubles EFA par éléments qui, par leur valeur pratique, leur standing et l'harmonie de leur ligne, se sont imposés pour l'équipement des grandes entreprises et des Administrations modernes.

Ci-contre : BUREAU 202 (2 m 05 × 0 m 85), plateau recouvert de lamifié. Deux tiroirs à dossiers suspendus avec plateau intérieur plumier. Meuble EFA par éléments de 1 m 75 × 1 m 84 d'aspect sobre et dynamique où s'harmonisent les surfaces laquées anthracite, les panneaux de bois et les portes en glace. L'intérieur est aménagé pour recevoir des dossiers suspendus.

PARIS	: MEUBLES EFA, 8, r. Chaussée-d'Antin (près Opéra). 66, rue de Rennes.
NICE	: MEUBLES EFA, 32, rue Hôtel-des-Postes.
CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS :	
ALGER	: PILOTE-ALGER, 5, rue Colonna-d'Ornano.
BORDEAUX	: MEUBLE BAYLE, 43, cours d'Albret.
LYON	: Paul LAMBERT, 52, rue de la République.
MARSEILLE	: GALERIES CORDERIE, 5, place de la Corderie.
MONTPELLIER	: BISMUT, 47, rue de l'Université.
SALON	: ARNOUX, 4, boulevard de la République.
TOULON	: THOMAS DE GALLIAN, rue de la Paix.







dans l'atmosphère

étouffante

des villes

"L'OASIS" DE CONFORTABLE FRAICHEUR

"airconditionnez"

VOTRE APPARTEMENT
VOS BUREAUX
USINES, ATELIERS
HOPITAUX
MAGASINS ETC...



Airwell

CONDITIONNEURS d'AIR

AIRWELL - AIR CONDITIONNÉ - CHATOU (S.-&-O.) FRANCE - Tél. : 966-50-50 (10 lignes groupées)
SUCCURSALE A ALGER : RUE JEAN-RAMEAU DISTRIBUTEURS ET CONCESSIONNAIRES DANS TOUTE LA METROPOLE

notre dernier né ...

THERMOTUBE

TUBE CUIVRE ISOLÉ AU PLASTIQUE

...LE DERNIER VENU DANS LE DOMAINE DU SANITAIRE ET DU CHAUFFAGE CENTRAL

Vous connaissez pour l'avoir utilisé avec satisfaction le TUBE CUIVRE ISOLÉ EMERJY.
Agrandissez l'éventail de vos possibilités techniques en utilisant THERMOTUBE qui, par ses qualités exceptionnelles :

- **ÉLÉGANCE INCOMPARABLE**
- **ININFLAMMABLE**
- **IMPUTRESCIBLE** donc enterrable

DEVIENDRA POUR VOUS UN MATÉRIAU DE PRÉDILECTION

- SE PRÉSENTE du 6 x 8 à 20 x 22 :
  - en COURONNES (env 25 m.)
  - en LONGUEURS DROITES (env 6 m.)
- Se TRAVAILLE comme un tube cuivre nu, sans outillage spécial.
- Diminue vos FRAIS de MAIN d'ŒUVRE.
- Économise CALORIES ou FRIGORIES
- supprime la CONDENSATION.
- Protège du GEL

EMERJY

150 DÉPOSITAIRES A VOTRE SERVICE

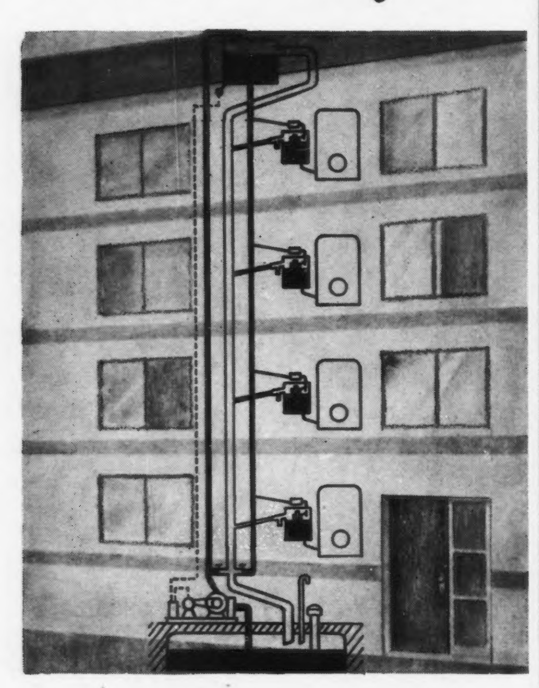


SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE N. F. 1.500.000
LYON 6e - 79 COURS VITTON ☎ 52-53-91 et 52-68-71
PARIS 17e - 14 RUE LANTIEZ ☎ MAR. 29-25 et MAR. 29-26

PERFEX 435

SALON DES ARTS MÉNAGERS - Stand N° 26, Allées H et I, Niveau 1

Le mazout à tous les étages...



DISTRIBUTION AUTOMATIQUE

- confort
- propreté
- sécurité
- économie





pour le contrôle de consommation des appareils de chauffage individuel

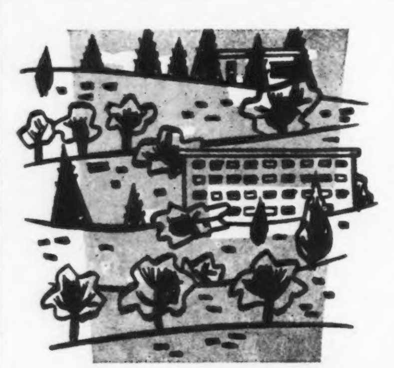
Soumis à l'agrément du Service des Instruments de Mesure



6, Rue Baudin - IVRY (Seine)
Tél. : ITAlie 37-04

R. L. Dupuy





Productions de tous végétaux de plein air élevés au climat rude de Lorraine

ENTREPRISE DE PARCS ET JARDINS

PÉPINIÈRES

MARTIN - FOURQUIN

fondée en 1863

Successeur André FOURQUIN

PAYSAGISTE

METZ - MAGNY (Moselle)

téléphone no 60-56-15

ÉTUDES - DEVIS - RÉALISATIONS EN TOUTES RÉGIONS

Aménagements complets d'espaces verts - Cités jardins - Engazonnements
Plantations d'alignements - Terrains de sports - Parcs privés - Reboisements


Pour parfaire l'équilibre entre une porte Senior et une porte légère Cadette, Satec jette dans la balance un ARGUMENT DE POIDS : spécialiste de la porte souple, il fabrique (bien) TOUTES portes souples, normalisées ou sur mesures, pour TOUS usages : de l'appartement aux ateliers, en passant par les bureaux et les garages.
Demandez les documentations séparées Satec à l'aide du bon ci-contre.
BON
à découper et à retourner à SATEC,
50, Av. de la Grande Armée - Paris (17e)
(Je désire votre documentation cochée ☒)
O - Cadette (appartements, bureaux, collectivités)
O - Senior (manutention, magasins, garages)
O - Goliath (grandes ouvertures)
NOM
ENTREPRISE
ADRESSE

OFFICE DE JUSTIFICATION DE LA DIFFUSION DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ

27 BIS, AVENUE DE VILLIERS — PARIS-XVIIe

Association Loi de 1901 — N° 164.129 - Janvier 1926

OJD

307 J. H

PROCÈS-VERBAL DE CONTRÔLE

Titre : L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

Périodicité : Bimestriel

Siège : 5, rue Bartholdi - Boulogne-sur-Seine (Seine)

Nous soussignés J. Bonherbe, Officier de la Légion d'Honneur, Directeur de l'**Office de Justification de la Diffusion des Supports de Publicité** (O. J. D.), **L. Henry et J.L. Hiron,** Experts-Comptables diplômés, membres de l'Ordre des Experts-Comptables, certifions avoir constaté, à l'aide de tous livres et documents comptables qui nous ont été communiqués à notre demande, conformément aux statuts et règlements de l'O. J. D., que

POUR LA PÉRIODE **de Décembre 1958 à Novembre 1959**

LA MOYENNE DE LA **DIFFUSION TOTALE** PAR NUMÉRO A ÉTÉ DE 15.109
CORRESPONDANT A UNE MOYENNE DE **TIRAGE** PAR NUMÉRO DE 15.684
ET A UNE MOYENNE D'**INVENDUS** PAR NUMÉRO DE .... 3,67 %

et que cette diffusion, pour les mois ci-dessous mentionnés, a été celle qui ressort du tableau ci-après, étant précisé que ne sont pas compris dans les chiffres de diffusion indiqués : les justificatifs d'insertions, les numéros utilisés pour la prospection de la publicité, ceux réservés aux collections et les invendus.

Année	Mois	Nombre de numéros	Tirage utile par numéro	Abonnements	Vente au numéro	Services réguliers	Diffusion totale par numéro
1958 1959	Décembre (Janvier)	1	15.660	14.753	399	168	15.320
	Février (Mars)	1	15.747	14.566	448	168	15.182
	Avril (Mai)	1	15.653	14.482	313	169	14.964
	Juin (Juillet)	1	15.847	14.450	406	170	15.026
	Septembre	1	15.552	14.447	405	171	15.023
	Octobre (Novembre)	1	15.646	14.492	475	170	15.137

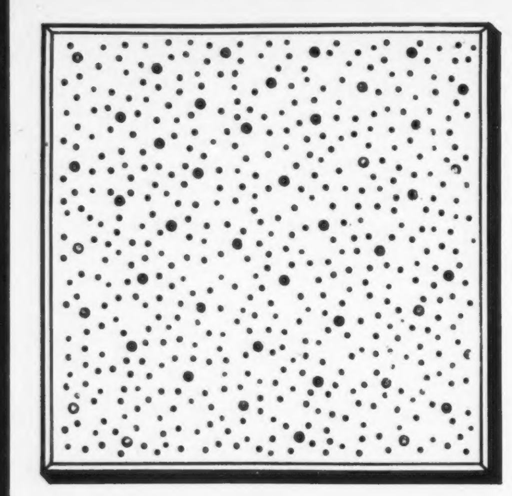
En foi de quoi nous avons établi le présent procès-verbal en deux exemplaires, dont l'un a été remis à l'organe contrôlé et l'autre versé aux archives de l'O. J. D.

Fait à Boulogne/Seine, le 2 Novembre 1960

Les Experts-Comptables. Le Directeur.

TIRAGE ACTUEL : 16.500 ex.

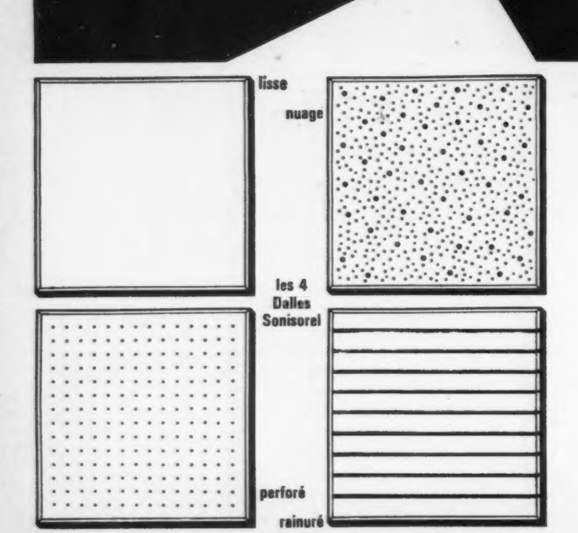
vous pouvez
le garantir:
Sonisorel
abrite du bruit



Les nouvelles dalles
Sonisorel
sont plus efficaces
plus belles
et nettement plus économiques

SONISOREL
ABRITE DU BRUIT

Sonisorel
bat le record
de l'absorption
il élimine
jusqu'à 3/5 des bruits
émis à l'intérieur des locaux
Sonisorel
est plus facile
à mettre en œuvre
pose par collage direct
aucun séchage
aucune finition
Sonisorel
donne de très
belles surfaces
et des joints
parfaitement alignés
Sonisorel
permet des prix
intéressants
nettement moins cher
économie de main-d'œuvre
pas de travaux de peinture
en 4 ans
15 fois plus
de surfaces installées
• 1956 : 38.000 m2
de plafond Sonisorel
• 1960 : 560.000 m2
de plafond Sonisorel

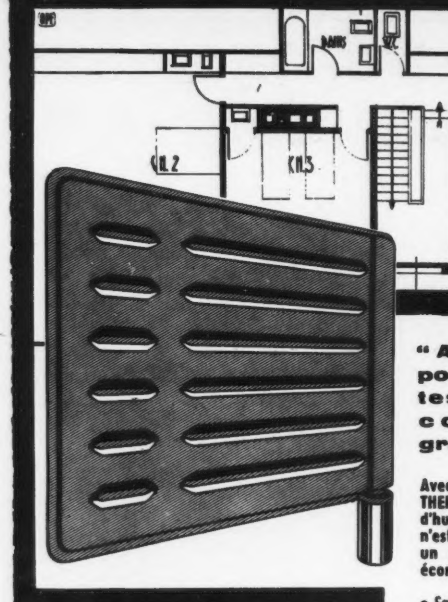


Demandez
une documentation technique
au Centre Technico-Commercial



67 bd Haussmann Paris 8e
Anjou 46-30





" APPLIMO " apporte aux petites pièces le confort des grandes

Avec les panneaux fixes THERMO-RADIA à circulation d'huile le manque de place n'est plus un problème pour un chauffage rationnel et économique :

- Salle de bains
- Cabinets de toilette
- W.C.
- Vestiaires
- Couloirs
- Caisses, etc...

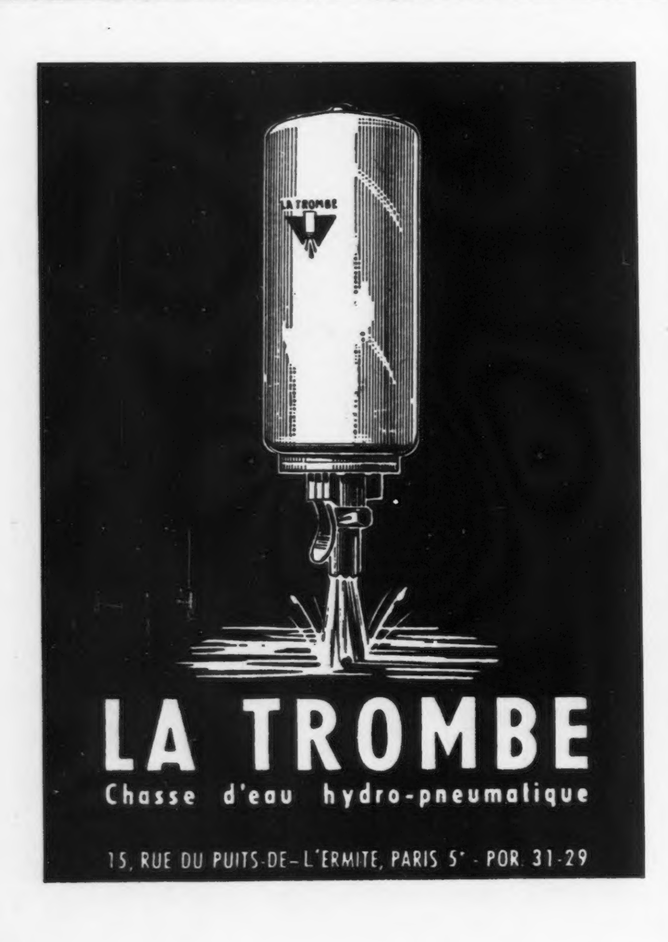
Encombrement réduit installation simple

Puissance 700 watts, 120 ou 220 Volts monophasé. Prévus pour 10 m3 en chauffage total et 20 m3 en chauffage d'appoint.

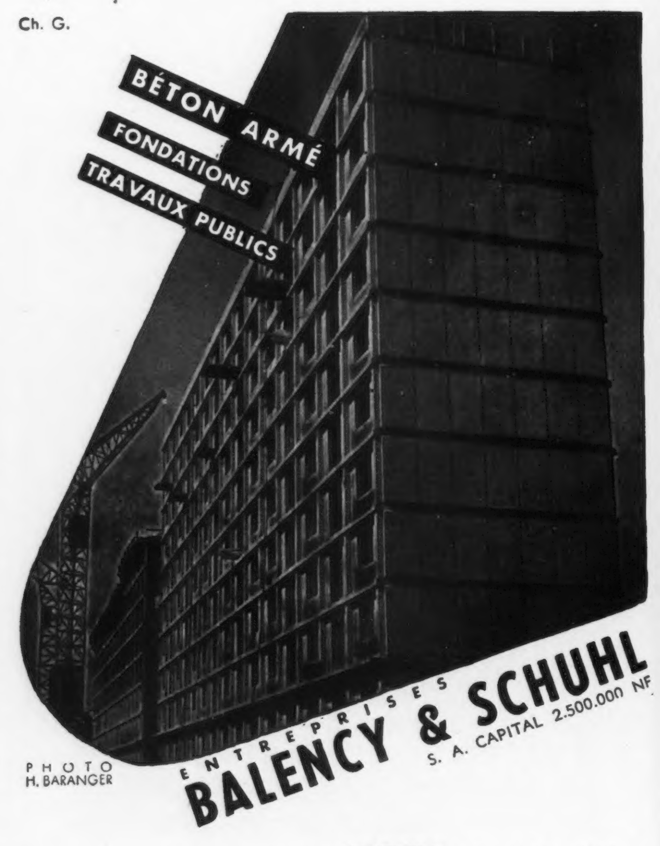
DOCUMENTATION : APPLIMO
39, rue Maurice Bokanowski, ASNIÈRES (Seine)



Usines à ASNIÈRES (Seine) et HOUDAN (Seine-&-Oise)



Ch. G.



14, RUE ETEX PARIS 18e - MAR. 45-39

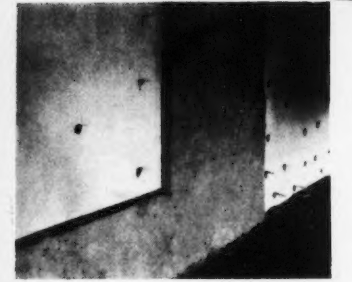
A LA MAISON DE LA RADIO A PARIS



UNE ISOLATION SPECTACULAIRE

+ de 100.000 m2 de panneaux STILLITE posés à l'aide du pistolet SPIT





La STILLITE a été sélectionnée pour l'insonorisation et l'isolation acoustique particulièrement délicate de cette grande réalisation.

Sur les plans verticaux, les panneaux de STILLITE ont été fixés par l'intermédiaire d'agrafes spéciales directement clouées à l'aide d'un appareil SPIT matic à la cadence de 250 pièces heures

Contraste



10, route de LYON, BOURG-LÈS-VALENCE (Drôme) Tél. 36-14

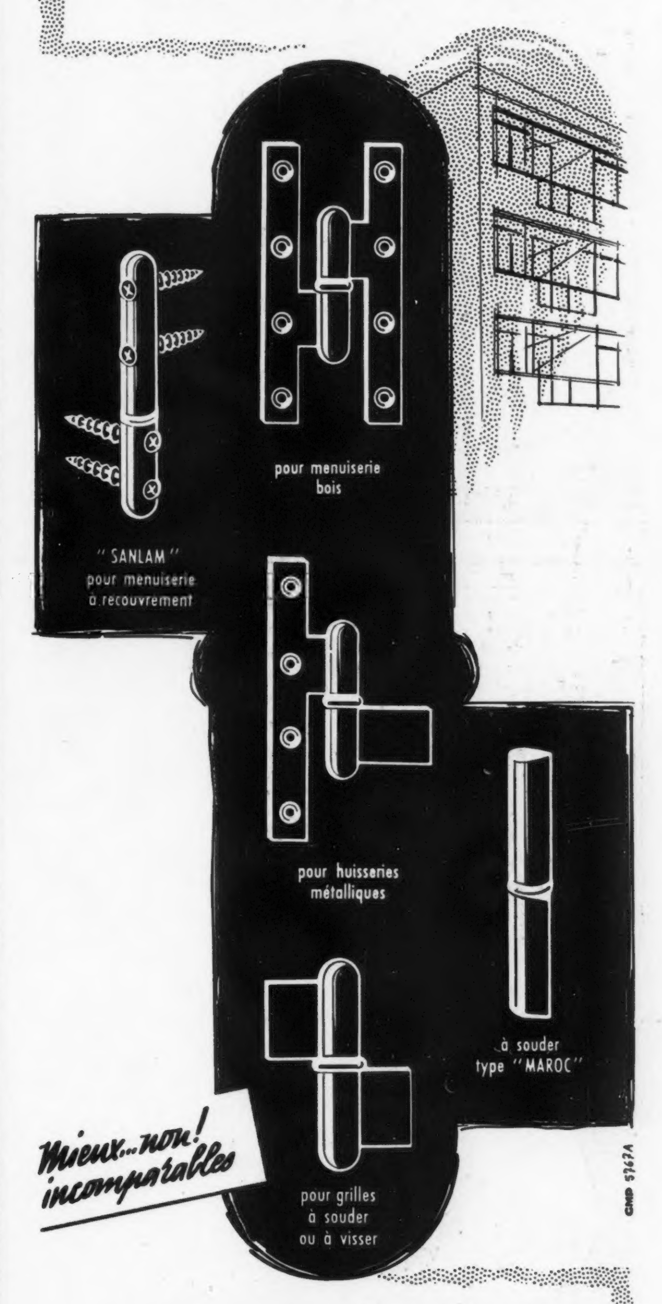
STILLITE

FRANCISOL, 51, rue St GEORGES, PARIS 9e Tél. LAM. 83-79

A CONSTRUCTIONS *sérieuses*
ACCESSOIRES *de classe!*

PAUMELLES ÉLECTRIQUES

QUALITÉ - SOLIDITÉ - DURÉE



PAUMELLERIE ÉLECTRIQUE

LA RIVIÈRE DE MANSAC (Corrèze)

3 FABRICATIONS

La porte économique MODERNFOLD

en stock :
6 coloris
largeur
jusqu'à 90 cm
hauteur
2 m ou 2,10 m

fabriquée
à la mesure
en toutes
dimensions
en 1 ou
2 éléments

La cloison coulissante MODERNFOLD

Store à lames
orientables,
doublement
incurvées ;
à cordons
de tirage
ou à tige
mono-commande

Store vénitien KIRSCH

Photos Chevojon

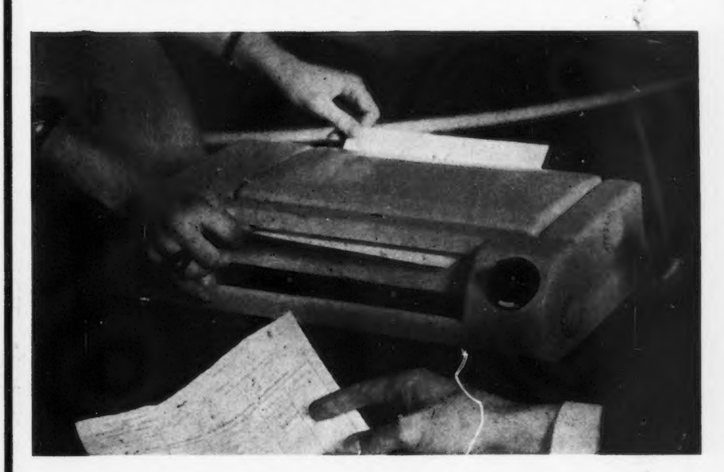
**La tringle
à rideaux KIRSCH
à coudes formant galerie
complète ces trois fabrications**

Wallace et Draeger

ÉTS FOUASSE 120, Av. Ledru-Rollin, Paris - Tél. VOL. 21-19+

NOUVEAU photocopie

LUMIÈRE apporte des solutions originales avec le procédé complet Exacopy



Papier et machine conçus l'un pour l'autre

4 constantes

Papier
équilibré

Produits
tout préparés

Vitesse constante
de la machine

Pas de friction, donc
pas d'usure
= réglages fixes

résultats constants

Toutes les couleurs, les stylos à bille de toutes marques, les crayons noirs, les crayons bleus, rouges ou verts, les négatifs photo sont reproduits avec le nouveau procédé EXACOPY.

Les copies sont indélébiles, et la reproduction noir intense sur fond blanc facilite tellement la lecture !

La photocopie est meilleure que le document.

En 19 secondes vous obtenez une copie archivable.

Vite, renseignez-vous, ce procédé est garanti par LUMIÈRE, c'est votre sécurité !

le procédé complet Exacopy est garanti par LUMIÈRE

25, rue du 4 Septembre - PARIS-2e • RIC 60-40

Pour de plus amples renseignements, retournez-nous simplement ce coupon

DOCUMENTATION

Société LUMIÈRE Départ. REPRODUCTION
25, rue du 4 Septembre - PARIS 2e

M ....
Société ....
Adresse ....
....

Société Parisienne d'Imprimerie, 27, rue Nicolo, Paris (16e). Imprimé en France. Directeur-gérant : André Bloc.

l'architecture d'aujourd'hui

30e année. — Supplément au n° 93

table des matières

1960. — Nos 88 à 93

URBANISME

BATIMENTS PUBLICS

STRUCTURES

BUREAUX

HABITATIONS INDIVIDUELLES

SANTE

EXPOSITIONS

TOURISME - LOISIRS

TECHNIQUE

HABITATIONS COLLECTIVES

SPECTACLES

EDUCATION - ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

UNIVERSITE (Enseignement, Equipement)

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

CENTRES CULTURELS - BIBLIOTHEQUES - MUSEES

CULTE - MONUMENTS COMMEMORATIFS

COUVENTS

MONUMENTS COMMEMORATIFS

EGLISES - TEMPLES - CHAPELLES

SPORTS

CIRCULATION ET TRANSPORTS

AGRICULTURE

COMMERCE

INDUSTRIE

GENERALITES

